



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

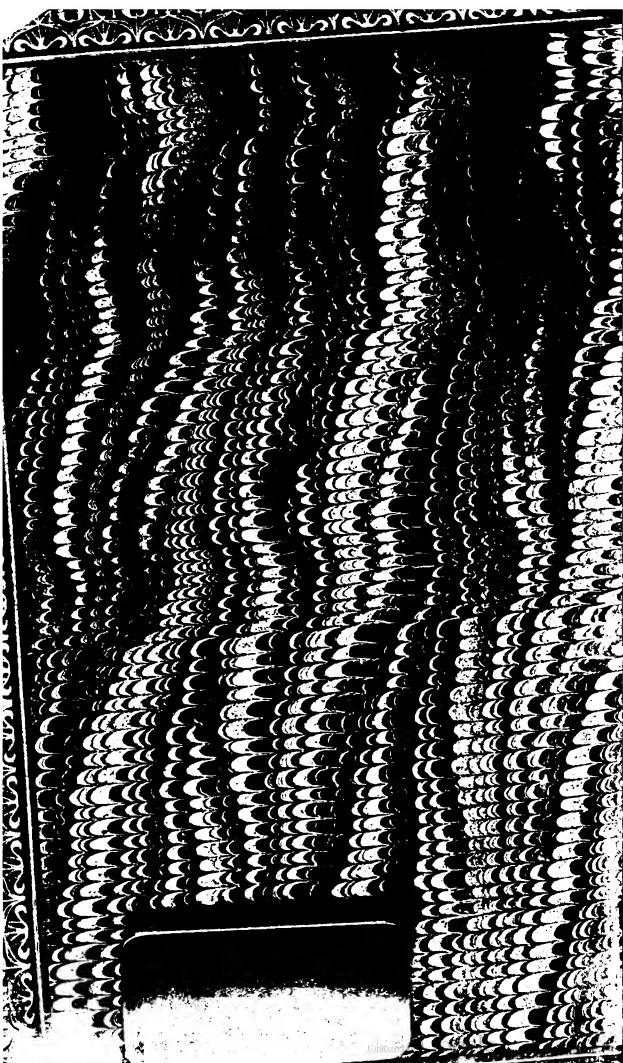
Nous vous demandons également de:

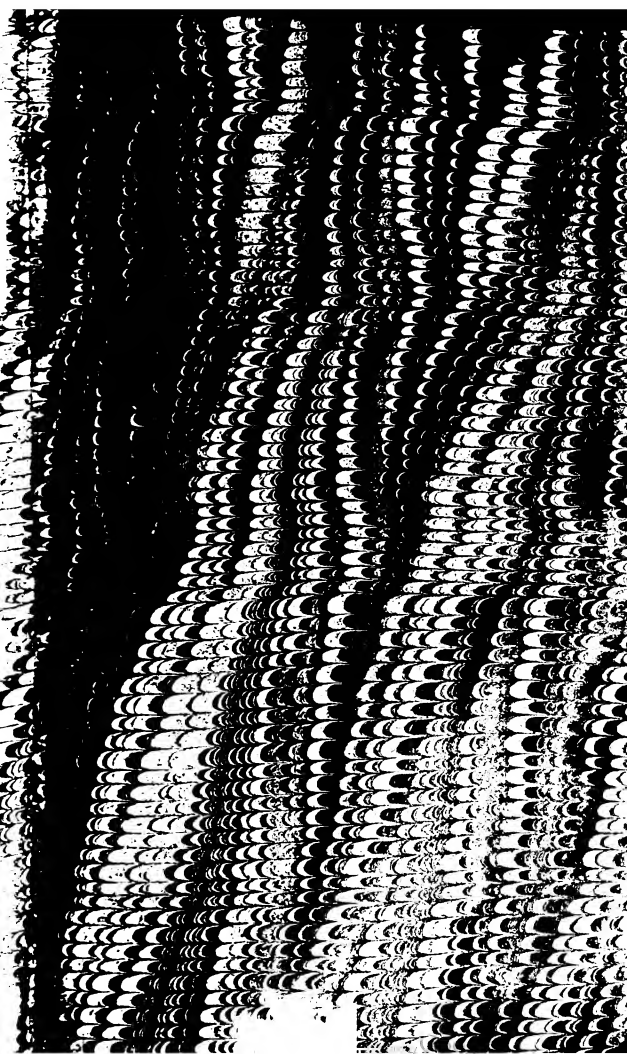
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







8511791

left

3000

(12)

cost

31430
1192

L E S B511791

OE V V R E S

D E

BR V S C A M B I L L E.

Contenant ses Fantafies, Ima-
ginations, Paradoxes, & au-
tres discours Comiques.

*Le tout nouvellement tiré de l'Es-
carcelle de ses Imaginations.*

Reueu, & augmenté par l'Autheur.



A L Y O N,

Pour I E A N H U G V E T A N.

1 6 3 4.



1000 1000 1000 1000

1000 1000 1000 1000

1000 1000 1000 1000

1000 1000 1000 1000

1000 1000 1000 1000

1000 1000 1000 1000

1000 1000 1000 1000





LE LIBRAIRE au Lecteur.

OUVRAGE, beaux Esprits:
Voicy le resueille-matin qui
vous doit tirer du somme profond
qui vous retenoit au ceps d'une me-
lancholie, dont les effects sembloient
iurer vostre ruine. Voicy les Oeu-
res qui distillees par l'Alambic d'un
cerveau entrelardé de diuerses Con-
ceptions, vous presente autant d'a-
greables contentemens, que de paro-
les facecieuses. A ce sujet ie vous
donneray aduertissement auant qu'en
faire la lecture, de vous fournir de
fil & d'aiguille pour recoudre vo-
stre bouche, qui sans doute ne man-



quera de s'agrandir à force de rire.

Ie ne doute pas que quelques Prologue & Discours (simples modèles de ce Liure) ne vous ayent esté presentez cy-deuant, mais cōme vne masse confuse, qui maintenant venue à sa perfection (comme les petits à qui l'Ours peu à peu dōne sa vraye forme) semble autant digne du iour qu'elle meritoit estre condamnée.

L'augmentation qui se trouuera en ce Liure, illustree d'une rare nouveauté, & paruenue à son periode, doit tellement vous apporter de la recreation, que vous serez contraint de l'aduouër plus legitime que ses aïnez & confesser qu'en ce faisant, ie n'ay eu autre desir que de vous faire paroistre que ie suis,

VOSTRE AMY.



LES
OEUVRES
DE
BRVSCAMBILLE.

Contenant plusieurs Prologues,
Discours, Harangues, &
Paradoxes faccieux.

Premiere Harangue de Midas.

LA fresche & deliberee assistance,
ie vous apporte de la moulè de
Terre neufue: car vous sçauiez que l'e-
steuf vient de la main d'un bon ioieur,
l. i. cod. & ff. cod. tit. & vous ne veistes ia-
mais ces cœurs de lieure faire autre
chose que tirer la barbe, & passer sur le
ventre d'un Lion mort, vous sçauiez auf-



si qu'un fat de Therfites n'a pas la tron-
 gne assez bonne pour imiter vn Her-
 cule , quant à ces esprits quintessenciez
 & rapurez , qui ont le soin de faire la
 premiere partie des Orgiades , ne vou-
 lant pas sortir du logis, de peur de la Lu-
 ne qui court depuis peu de tēps les rues,
 & mord cōme vn chien enragé, comme
 nous dirons, *lit. vlt. § paries*, ou de chop-
 per à la boutique de S. Cosme, & man-
 ger des bignets apres la Pentecoste, hors
 de saison arrive tousiours quelque bon
 morceau de gibier , tant pour le corps
 que pour l'ame. Continuez nobles ef-
 prits, en mangeant des chapons de Lou-
 dun ou du Mans , à lire les heureux , &
 admirables voyages de ce sublime per-
 sonnage Rabelais , mais si la fievre (qui
 vous puisse sangler) vous prenoit , n'en
 bruslez pas les Commentaires , comme
 fit ce niaiz de Passerat. Imittez-moy ces
 coureurs de fortune, qui commencèrent
 & finirent leur chemin par boire ; sça-
 chant bien , que *beatus qui perseveraverit*,
 & vous trouverez qu'il n'y a rien meil-
 leur que faire gotte chere aux despens
 de qui il appartiendra. Pensez-vous que
 le

le Pelerin du ciel, qui a oublié à raconter toutes les male-bosses des mariages d'Alençon, aye esté si caillette, qu'il n'aye pris avant que partir du vin blanc & cleret, hypocras de toutes sortes, *ad cyantos septem*, & outre vne bonne cohourde à son costé, comme les forciers apres estre bien graissez, vont au labat avec vn baston entre les iambes, ce qui les fait aller à l'amble plus viste qu'au cheual de Pacolet, il a bien peu mettre son cul au vent sans mon cōgé, comme sans le vostre, ayant pris pour mieux exploiter, vne bōne & forte carreleure de ventre, monté sur madame des plantes, hacquenee ordinaire des petits Cordeliers, puis que les grands vont à cheual, ainsi que ceux qui ont la podagre, ie suis transporté sās passer par le milieu malgré les Philosophes, en tous ces quartiers nouvellement descouverts par ces coureurs de fortune, curieux que i'estois d'en attraper vne bōne, & pour tirer l'elixir de la derniere partie du Catolicon d'Espagne ayāt esté trois ou quatre fois disposé de m'inscrire en faux contre son auteur, laquelle toutesfois plusieurs faux-

sauniers tiennent pour apocriphes, pour plusieurs raisons impertinentes, & faire vne ordonnance qu'on y croira comme aux cōciles ortodoxes & œcumeniques, & en la mesme façon qu'aux articles de foy, *sub pœna peccati mortalis*, & excommunication maieure & mineure, cōme il est nouvellement cotté en la s. pauline *can.4.* & pour executiō de ceste sentēce, ie vis plusieurs diables de moyé & gros qualibre, pour toutes sortes de personnes, comme Morlet, Catié, & autres, empeschez à faire fourbir leurs espees, & serrer leurs males mules & les vostres comme les Sergens du Chastelet, pour faire mōstre le lendemain de la Trinité: apres les reuerēces faites, on me fit dire ma creance en Latin & en François, à laquelle sans rien innouer, ou chāger de son vieil bastiment, l'on me fit par force adjouster vne clause sur la fin, pource que, disoient-ils, le plus fort à escorcher, c'est la queue. Je croy la vie eternelle pour ceux qui ne douterōt du Catolicon d'Espagne, en attendant qu'on luy aye doné le rang qu'il merite, car quelques fantasques soustenoient, qu'il falloit
mettre

mettre deuant la Genese, encore qu'elle soit plus en vsage que iamais, attendu qu'en vn bon assaut, les enfans perdus vont tousiours des premiers, ie prononçay bien en grommelât de rage de faim contre ces petits grimaux nouuellemēt venus, qui faisoient tarder le vin, vn vaillantissime *quos ego*, mais pour cela ils me cracherent au nez, cependāt l'heure de mon ordinaire approchant, me vint corner par le derriere, qu'il auoit fait adjourner vn des habitans de Vinon qui a vsurpé à faux tilre sa deuise, *Natura sequitur semina quisque sua*, que necessairement il falloit chopiner, c'est pourquoy, de peur d'estre rebelle à Iustice, qui a fait adjouster à la *l. i. cod. null.* ce beau & sublime §. *pro absentibus ossa*, ie me rangeray du costé des plus forts, à fin de reprendre mes regles d'Astrologie. Estant donc rauy en extase & en meditation de bien disner, à cause qu'en bonne Logique, *venter pinguis nō gignit sensum. tenacem*, j'entendis vn grand bruit cōme des iambes rompuës, l'on me dit que c'estoit l'ombre de Philoxene, avec l'Asne des bons Hommes. Gourmandin, qui iettoit des



pierres à ceux qui luy reprochoient le desir d'auoir vn col de grüe, & de faict ce pauvre Asne qui a long temps repeu dans les landes, de sorte qu'il en a retenu le nom, viroit ces cailloux avec vne telle impetuofité, qu'il en cassa la iambe à vn de mes amis, ce qui me broüilla vn peu la ceruelle, cause pourquoy ie le voulus mettre entre les mains de ces petits diables, pour le traifner entre les griffes des grands, lesquels s'y employerent: & pour n'auoir rien fait qui vaille, ie leur donnay quarante sols de pardieu, à fin qu'ils allassent piotter ensemble. Mais pource que i'estois bon drosle nouvellement drolifié, ils promirent, mettant la main au cul, serment ordinaire à tous ceux de leur robbe, de me faire voir merueilles, si ie voulois vn peu tarder: ausquels pour manger vn peu de poids verds, ie m'accorday fort difficilement, à cause que l'heure de disner se passoit. Qu'on ne me presche plus que les longues oreilles sont les Asnes. Car Maistre Guillaume eut bien fait tailler vne socquenie entiere, & de garde-talons à ses chausses d'vne des leur, & toutesfois.

tesfois ils auoient tous estudié pertinément en Philosophie, & spécialement en Physique: car ils pratiquoient avec vne galantise indicible les œuvres de nature, veu que pour me monstrier les grâces & admirables choses que ie descriray, obseruerent le maxime qui dit: (*à notioribus nobis adea quæ minus nota sunt progrediendum est*) in ca. 100. & ultra. Or Ius, me dit le plus aîné de ceste escoliade diabolique, grand Chambellan de Proserpine, eleuier de Lucifer, & gentilhomme volontaire sous la cornette de Belzebub; en ouurant vne petite fenestre, regarde ce que tu vois, c'estoit vne armee de telles gens que l'on voit à la porte du Palais à Paris, qui cerchoiēt la grande rue des nourrisles; de laquelle ils n'osoient approcher, à cause de la Greue qui en est proche, parmy lesquels i'en vid vn, qui pour auoir veu, dit-il, vn certain quidan qui bouchoit ie ne sçay quel trou avec plaisir, se vouloit faire Chauderonnier, craignant qu'à la poursuite de sa premiere fortune, il ne luy mesaduint comme à celuy qui malgré ce grand Baltazar, y a perdu vne de

ses pattes de deuant, c'est pourquoy au lieu de luy faire mettre le doigt au trou pour le passer maistre malgré plusieurs franc-taupins qu'estoient assistans à ce spectacle, luy fut donné vn petit soufflet avec trois petits mots de Latin, lesquels pour auoir la teste pleine de grez, il entédit assez bien, *caue ne in melampygū incidas*, garde toy des bestes qui uent. Je vis apres vne assez belle perche, bien qu'odorant vn peu la bourbe, ayât quatre ou cinq pieds de longueur, chacun en vouloit goustier, mais pour en torcher les babines à qui il appartiendrait. Ortelius fut esleu arbitre, qui nous dit, que elle auoit esté peschée au país de sapience, que les fols n'en gousteroient point, c'est pourquoy, merueille que i'admire incessamment, on luy fit rendre l'espee & la dague, luy assurant que les poissons n'auoient pas accoustumé d'aller à la guerre, il me souuint du monde renuersé, où les Saumons conduisent les Chassemares. Apres cela ie veis arriuer quatre grandes carcasses, ayant le vent au cul aussi bien qu'vn ballon, & qui meriteroient bien d'estre gallez de la

la façon , comme fait ces ballottes de cuir, carcasses à vray dire enflées du vêt d'ambition , dissemblables à celles - là dont est parlé en Ezechiel, *capit. qua.* ce fut alors où i'eus grád besoin de la lanterne de Diogene, ou de celle de Iudas, que S. Denys garde comme precieux reliquaire , pour en vser à son besoin , si i'eusse veu sortir les cornes de la teste de quelque veau comme vous , ie me fusse fait Escolier de Democrite , mais pour ce que i'ay tousiours esté fort curieux de tenir ma conscience plus nette que ces petits freres qui font de leur manche vne rotisserie , ie demanday que vouloyent dire ces pendards , lesquels me donnoyent la fièvre quarte, qui vous puisse serrer : l'eloquence de mon conducteur fut grande en l'explication de ce passage, & m'en donna autant d'interpretations comme les reformez , sur les mots qui font l'essence d'une bonne Messe bien courte, ie chois la meilleure qui estoit ces quatre enfans de haute & puissante Damoiselle à virecul , Madame Mutinerie , nommez Midas, Paris, Acteon, & Polipheme accomp

compagnez d'un homme de chambre plus meschant que tous quatre, qu'ils nommoient Sinon, avec un petit haire ou hargoulet de lacquais, lequel ie veis bien n'auoir pas vſé beaucoup de mandilles, veu qu'il ne pouuoit faire reuerence meſme à ſes miniſtres, ſans auoir les mains baſties comme le crochet que Rodomont oſta à Pluton, en preſence de tous ſes gardes, & pour monſtrer qu'il n'eſtoit encores aſſeuré, de quel pied il deuoit commencer le branſle double double, il retournoit ſouuent ſa caſaque, ils ſuiuoient leur mere & maiſtreſſe en vne grande place ſemblable au marché de Beauuais, ſinon qu'ils y auoyent expreſſement fait baſtir vne boucherie & vne haranguerie, rodomontadant, creuaillant, eſcumaffant, grabouillant, plus qu'un homme femelle qui feroit des œufs verjuſſez : de ſorte qu'on les croyoit à les entendre diſcourir, pour quelques Bourguignons ſalez, ou pour Eſpagnols du Havre de grace, & pour ce que leur valeur s'en alloit en veſſe de loup, ie les voyoit minuter vne alliance avec certains voleurs iſſus des.

Guille

Guïlteris, de peur que ce bon broüet ne se perdist, & pour estre vn iour petits saincts en Paradis, & de faiët vn d'eux auoit quasi eu ses dépesches en vne rencontre qu'ils firent auant que d'aller chez le Notaire, en laquelle Polipheme eut le doigt escorché iouant contre eux à qui en feroit. Madame Mutinerie y auoit enuoyé deux de ses filles, Pistolerie, & Trenche tout, lesquelles se voulurent véger d'une cause qu'elles auoient perduë contre les parens de S. Yues, en fin ils beurent tous en vne lechefrite, & espousant contre l'opinion du pelerin du Ciel, ces deux Damoiselles susdites, six qu'ils estoient, tant maistres que valets, firent paix perpetuelle iusques à la premiere occasion avec Madame Mutinerie & ses enfans, ce fut alors que ie fis preuue de la maxime, *virtus vnus fortior est dispersa*, car rodant par la Normandie, de laquelle ils estoient issus par la Gascogne qu'ils auoient soustenuë, ils mirent tout en vn sac, comme celuy-là que l'on vouloit faire Euesque, ne pardonnant pas aux chefs, les vns desquels ayant la cacue-sangue de bource, fie-

vres.

vres de veau & autres droleries qui font faire des farces derriere les rideaux (mettez-y ces oysons) ne sortoient point hors leurs portes, de peur d'en perdre la veüe, en fin ils resolurent ce me semble de faire des estats, quoy voyât mon diable, que la faim s'augmentoît comme moy, me donna moyen d'entrer pour voir ce qui seroit resolu, si bien qu'il me laissa habillé à la Normande, & tât gentiment contrefait, que j'eus voix au chapitre, & autant de priuilege que ceux qui donnoient vn teston pour voir les Italiens sarabander en l'hostel de Bourgogne, car ie me mis à la gallerie. Au commencement, ie recogneu ceste vermine fort curieuse d'antiquité, & pour me prouuer que quelquefois la lycantropie prend aux hommes, & que les hommes de leur sorte sont le plus souvent bestes, firent chacun vn petit discours bien troussé de peur des crottes, desquels ie vous feray part, craignant que si vous disoit tout, la poussiere qui ne court point en tant de pluye ne m'alterast, & que me refusassiez à boire. Ils prindrent donc tous leur place, & pour
mon

monstrer que la religion les conduisoit tous en ce lieu, vn qui auoit tousiours le nom de Dieu en bouche s'estoit Midas, se plaignant de son chapeau à petit bord, qui ne pouuoit cacher ses oreilles, m'appella par mon nom, & me dit : Vlyse prends place, j'obey promptement, & apres m'auoir monsté, comme aussi à toute l'assistance, le tableau de l'enfer entouré dedans le Sanglier, d'Elephant & de Crocodile, plein d'hommes qui comme luy s'y precipitoient à perte de veüe, garny comme vn arsenal de toutes sortes d'armes en peinture, fit vne imprecation solemnelle, contre ceux qui ne voudroyent donner leur roquilles selon son intention, fut-il plus iuste qu'vn Aristides, & dit que s'il ne disoit librement son opinion il se donnoit luy & tous ses parens (*diabolis omnibus*) & alors comme le plus effronté & infame des assistans, commença sa harangue à cause que les autres auoyent vne pierre au bec pour l'heure.

Seconde

Seconde Harangue de Midas.

MEssieurs combien que depuis long
 temps ie sois deuenu tout meta-
 graboulizé à chercher la profondeur de
 vostre folie, ie n'ay peu par aucune rei-
 gles des Matematiques, ny par aueun
 axiome des Mekaniques, que nous sça-
 uons tous dés le ventre de nostre mere,
 la reduire à certain degré, ou à mesure
 asseuree, car l'on m'a dit depuis peu de
 iours en çà que le flux de l'Eurippe n'e-
 stoit point si difficile à cognoistre, &
 toutesfois, le pauvre haire d'Ar:stote s'y
 n'oya, il fut donc puis que *abyssus abyf-*
sum inuocat, ioindre ma folie avec la vo-
 stre, & en faire vn bon salmigondis, ie
 vois toutefois que les rosses veulent de-
 uenir bons cheuaux. Contenez-vous de
 peruertir vostre raison sans ruiner l'or-
 dre de nature, il n'y a recipé de Medecin
 ny qui pro quo d'Apoticaire qui vous
 puisse guerir du mal S. Auertin, le bon
 homme Iaris qui est allé pour foment
 vne des playes de Proserpine en a sauué
 plusieurs du mal saint Main: mais il n'y

a point de simpatie, vous estes fol par b
mal, par b *carre*, & par nature la folie
vous est vne proprieté, *quarto modo*, & ce-
pendant vous voulez trancher du rami-
na grodis, les masques sont defendus
par arrest de Cour, ne contrefaite donc
pas les Catons, car ie n'entends pas que
vos droicts se perdent, & pour cause,
nous nous entretenõs tous par la queue
comme les renards de Sanson, si le feu
estoit au cul du premier, le second pour-
roit bien galler sa tēste avant qu'il en
eut enuie, iamaïs ce royon Drance no-
stre bisayeul en droite ligne, n'eut tant
de baue que vous en auez eu depuis
huiet iours, qu'un fergeant habillé de
rouge vous prit au collet, & vn peu plus
haur, & ces petits pedanteaux avec leur
martinets, vous quittoient desia leur
bonnet puant, & vous voulez vous met-
tre du plomb en vostre teste esceruelee,
ie ne suis pas à apprendre que nous som-
mes vrayes & naturelles grües nouvel-
lement imprimees, aussi veux-ie bien
que nous redoutions les Aigles. mais el-
les ne volent pas en ceste saison, elles
sont empeschees à pondre, nous vou-
drons

drons tantost estre plus sages que les cerfs, qui en passant vne riuiera soulagent les rames sur le cul l'un de l'autre, & maintenant si nos ennemis en peinture nous font mettre le doigt en la bouche, & tant planter de sentinelle, & marcher armez de pierre de taille comme les supposts de Loup garou, que sera-ce quand ils nous donneront des suppositoires, sans s'enquister si nous sommes constipez du ventre, & quand ils esuenteront nos vaisseaux de peur qu'ils ne creuent d'ambition, vous me direz que nous ne sommes pas plus vaillans que Cassandre, qui geloit de chaud, quand il voyoit ce gentil Alexandre, tenant vn foudre en la main, il s'en faut beaucoup mes cousins, ie le confesse, mais aussi nous serons pires que Planetiades, nous fermerons par nos paroles braues la porte de deuant à la crainte, pour luy ouurir celle de derriere, qui vous met chez Guillot le songeur, veu que les vignes ont esté exemptees du tribut des marquets, philibets, & croisets, & que vous n'avez credit aux bons cabarets qu'en payant, viues par tout à
fran

franche coudees, mon cousin Paris à les
luges en main , mon cousin Polypheme
dîne le plus souuent avec vn des plus
faux sergens du monde , & ce veneur
Acteon est pour reparer l'vsure de nos
souliers , si nous faisons quelque pour-
suite , car les heurtes ne luy coustent
qu'à prendre , ne vous souciez de vos
playes , mon pere est grand barbier du
Roy , tesmoin que dernièrement en luy
rasant le poil, luy vit tomber de la barbe
vne belle prairie toute preste à faucher:
le bon homme est desia vieil , il n'a pas
accoustumé d'aller à pied , voila pour-
quoy malgré luy il la laissè au premier
prenant qui auroit meilleure serre que
luy, vray est qu'il en retira à grand peine
le tribut du centiesme , inouy encor en
ce pays, vn chien qui a faim, prend aussi
tost vn petit os qu'vn gros , nous auons
mis deçà, delà, haut & bas, en Paradis, en
Enfer, que craignons, pour vouloir nous
faire sages, je n'ignore pas qu'vn poisson
rendit à Policrates ce qu'il auoit jetté en
mer, si l'on ne nous rapporte les bagues
que nous auons engageses , avec vn seul
grain d'honneur qui nous restoit des
vieilles

vieilles guerres, il ne faut prendre *ab boc*
 & *ab bac*, c'est à faire aux grimelins à
 demander congé, nous sommes des
 grandelets, nous auons toutes nos dents,
 & encore que l'on nous crie garde l'eau
 de loin nous ne laissons point à pisser
 contre le mur, nous sommes tous Gen-
 tils hommes de bas aloy, il ne faut qu'une
 petite faction dehors, ou dedans Ro-
 me pour nous enuoyer en Paradis à for-
 ce, il nous appartient legitiment, à
 cause que de tēps immemorial il est dit:
 que (*idiotæ rapiunt cælos*) avec vn beau
 chapeau de Cardinal, ou plustost vn
 cordon au col comme si nous estions au
 seruice de S. François, soyons donc fols
 tout le temps de nostre vie, ce bō hom-
 me d'Horace nous en aduertit, disant:
 que (*dulce est decipere in loco*) la galantise
 des hommes est d'auoir force antidotes
 contre la sagesse. Tandis que nous serōs
 (*in loco*) folastrōs hardimēt. Or Messieurs
 vous sçauiez que la quantité qui à tou-
 tes ses dimensions ne peut pas estre que
 (*in loco*,) concluez avec moy *ergo cluc*,
 tandis que nous serons grossiers lour-
 daut & plus pesants que ces pecores
 d'Arca

d'Arcadie, ne parlons iamais de prudēce que si l'on nous fait faire le saut du chat qui capriolle en l'air, s'il tombe de haut en bas nous serons emancipez de faire la mouë à tout le monde, & de mon-
strer nostre ponant à ceux qui ne vou-
droient pas le regarder : mais ayant nos
lettres de relief au poing , on ne pour-
ra nous rien objecter qui puisse prei-
dicier à nos priuileges, voulez vous que
ie fasse vne induction pour vous mon-
strer que nous deuons continuer nostre
manié. Aristote au plus fort de sa Phi-
losophie perdit toute raison , le pauvre
Platon ne valoit gueres mieux que son
disciple , quand il s'esgaroit parmy les
Idees. Pitagore parlant de sa Metempsi-
cose auoit la ceruelle mal timbree. Que
direz-vous de Fabritius qui estoit de si
petite cōplexion, que sous ombre de ra-
tisser des raues, il refusa l'argent que les
Sannites luy enuoyoient, ie n'eusse point
esté tant degousté , ce me semble , i'en
quitterois sans me faire tirer l'aureille,
toute besongne , voyez comme tout le
monde n'est pas d'une mesme humeur.
Alexandre perdit iugement, en tuant
Clitus,

Clitus, les Sibiles estoient folles lors qu'elles Prophetisoient, chaussions-nous à d'autres formes que ces gens-là, si ce n'est que nous sommes plus bestes qu'elles n'estoient. Donc en l'affaire presente qui se doit decider par l'eslection canonique d'un chef, sacrifians souuent à la deesse Fatua, nous ne serons iamais si vaillans comme ont esté les Romains qui l'ont canonisee, & pour ce qu'une folie traine l'autre, ie vois bien qu'il en aduiendra quelque chose qui nous apprendra peut estre à galopper, mais baste, si nous sommes autant habilles du pied comme nous sommes des machoires, ainsi que nous dirons plus à plain, nous courons plus viste que le diable Vauuert, sommes nous pas Cheualiers errans, que craignons nous les hazards, quand on nous mettra la Croix en la main, une mauuaise aduenture sera bien tost prise, puis la cause des fols & des ignorans est tousiours fauorable, nous gagnerons la nostre si nous ne sommes bridez d'un distingo, ie ne scay ce qu'il en aduiendra, mais si nous auons bon droit, ie ne serois pas icy, il y a tant d'autres

d'autres fols parmy le monde, si vous ne le voulez estre à double rebras, pour lesquels, ny mon espee, ny mō poignard ne tint iamais au fourreau, nous nous rendrōs demy-Dieux, ou à tout le moins le petit Prouerbe contrainct le Ciel à se rendre partisan avec nous, & solliciteur de nostre cause, car Dieu ayde tousiours aux fols & aux yurongnes, à plus forte raison à ceux qui sont l'un & l'autre, pourueu qu'ils crient apres boire, *A fulgure & tempestate*, c'estoit certes vn beau preambule pour mon cousin Polypheme d'auoir dit à l'entree des Estats, que dés Dimanche prochain on feroit chanter Messe pour prier Dieu que en tous cantons de la terre il arracha toutes les plantes d'ellebore denaturee, & autres herbes, qui sont propres à conforter la ceruelle, i'en feray aduertir Clemenceau, il en dit bien de plus impertinentes, ne fut-ce que le sillogisme de (*crescite & multiplicami*), enni la presche qu'il fit touchât la maladie d'Ezechias qui mourut pour auoir esté trop sage, sur laquelle il confessa publiquement, qu'il auoit soufflé au cul de sa seruâte pour ne con-

treuenir à ce precepte tant charitable, & de peur qu'elle n'acceptat pas le droit qu'il auoit de son costé, que le poulain qui en estoit venu à cause qu'elle est semblable aux iumens d'Espagne qui conçoient de vent, il l'auoit présentée & donné liberalement à vn Procureur pour le mettre en sauuegarde, & à fin qu'il fut participant d'un si bon œuue. Excuse si la folie me retiét long-temps car les febues estant en fleur, ie caquerois volontiers comme les perdrix de deuant & du derriere *nam mihi maiores ventosa in lingua semper eri pedibusque fugacibus istis*, non, non, ie ne m'enfuerois pas pour vne armée de fourmis, me deussent ils manger comme les souris firét le miserable Hanno, à cause qu'il portoit vn timbre. I'en dirois dauantage n'estoit l'infortune qui m'est arriüée malencontreusement, i'ay bien appris que *omne violatum non durabile*, Mais dents faisoient trop biē leur deuoir, il y a quelque gourmand de diable qui en a eu affaire, ie ny peux que faire, cela n'empeschera pas que ie ne sacque mon espée, aussi fortement qu'un autre pour le moins, quand

ie

ie cognoistré l'vtilité des supposts de la lotterie & non autrement , car sans doute s'estoit vn gentil garçon , & s'il auoit affaire d'un bon second pour disner cap à cap à la cloche perse ou aux trois pilliers , ie serois bien aise d'y porter mon sac , celui qui disoit brauement dans Virgile , *Arma mens capio nec sat rationis in armis* , c'est parler sans flater le dez. Quand le harpeur Timothée ioüoit vn assaut deuant mon cousin Alexandre , la quinte le prenoit , se faisoit armer tout à cru , car s'il eust esté cuit , n'en fut pas rechappé , pourueu que mon frere Promachus eut eu suffisamment à boire , que si vous croyez que ie puisse mettre mon espée au vent pour vne querelle iuste , vous me tromperiez fort , c'est vne chose qui ne m'arriuera iamais , la fleur de mon honneur pend à mon derriere , la valeur de ma ieunesse se cognoistra par mes dents comme celle d'un ieune poulain , & la generosité de mes dents vous doit estre cogneuë , puis que j'ay eu la conscience de bailler à monsieur du Sauzay deux ou trois pistoles

restées , si d'aduanture la fortune tomboit sur les vieux habits, & comme mon grand pere Midas duquel ie porte le nom, changeoit en or tout ce qu'il touchoit, i'ay metamorphosé magnifiquement en merde l'argent que mon pere auoit tondue en tout nostre Pays, & toutesfois ie suis si fort affamé, que l'on me mettoit en plein pasturage, il me semble que sans ayde d'aucune genisse ie brouterois bien toute l'herbe de la prairie d'Alençon. Ie ferois encore toute autre chose que ces femmes anciennes lesquelles au rapport de Tertullien, portoient des metairies pendues à leur col au lieu de carcans, ie les rangerois bien dedans mon ventre, à fin que personne n'en eut enuie. Enfans nous sommes bien à Poitiers, l'air y est pur & serain, vray Alexipharmaque pour nostre punaisie, & si il rend les bestes Prophetes, l'Asne de Balaam en estoit sorty qui predict anciennement ie ne sçay quoy, & ce pendart de Cayphe, qui ne valoit vn potiron non plus que moy en auoit humé quelque peu : car il faut que vous croyez que i'ay deuiné plus de cent fois,

tant

tant deuant, que depuis vostre arriuee, souuenez-vous du refrain de ma balade innouee diuinement de sa derniere partie, & contre-mon gré, comme cét infame Prophete benissoit les enfans d'Israël les pensant maudire, vous n'y trouuez point d'obscurité, comme à ces responses de Dele ou de Delphes, tout y est clair comme la matiere d'un foireux, escoutez donc:

*Si nous tenons la vie que nous menons,
Nous tarirons bien tost nos bourses,
Si nous tenons la vie que nous menons,
Bien tost voleurs nous deuiendrons.*

Aurolycus estoit trop scrupuleux, puis qu'il n'estoit point Papiste, de prier Mercure, que tous ses brigandages fussent voilez du manteau de Iustice: ie voudrois faire de ce vœu cōme des parties d'Apoticaire, en rabatre la moitié, car ie serois prou content, si ie pouuois tousiours estre à l'abry de la folie, & quand i'aurois tué, pillé, massacré, ayez pitié, diroit le monde, de ce pauvre Jacques du Puys, qui ne fut iamais sage, &

n'a point encore enuie de l'estre. Que s'il estoit besoin d'indulgences, vous autres mes deux cousins, qui estes aussi asseurez Romains, qu'un pistolet des Esfars, poussez vostre fortune, s'il ne tient qu'à dire tornecul, vous pourrez devenir Euesque & porter la croffe : quant à moy, qui comme les pourceaux ladres, j'ay le grain sur la langue, ie n'en vserois ainsi, mais i'en ferois vn bon estuy pour empescher que les bistories de mon pere ne prinsrent le roüil, s'il ne tenoit qu'à dire ie le veux estre, nous en serions des premiers, mais à la fin tant de petits os ne suffiroient pas à tant de chiens, ayons seulement le soin de dire l'un à l'autre, quand nous éternuerons, Dieu te fasse grand voleur, afin que le deuoir de nostre charge soit rousiours deuant nos yeux, comme le Ministre de Nismes a fouuent le mal de S. Zacharie, s'il ne sent son esprit entouriazé par l'aspect de la diue lanterne, les bonnes femmes se trompent grandement, d'y appeler S. Iean, car il beuvoit plus d'eau qu'une cane, & voulut vne fois esteindre le feu que son maistre auoit apporté icy bas,

lors

lo s qu'il disoit , *Ignem veni mittere in terram.* Imitons ces grâds boute-feux: nous sommes pour le moins autant ampoules d'honneur qu'Erostrate , & quand nous deurions perdre nos mules , ainsi qu'Empedocles , entretenons tousiours ce beau nom de voleur, vous ne cherchez pas ce preuue comme cette honorable qualité nous appartient , car les deux cens frans d'vne part, quinze de l'autre, &c. d'vn autre costé en font vn autre tesmoignage. Et l'effronterie du bouffon Gauuelt n'est-elle pas bastâte pour nous donner droit de vendiquer sur tout autre ce tiltre d'honneur: bref, il n'y a homme qui me l'emporte a si beau ieu, fust-il brigand originaire, car ie donneray pour saluations , ce que dit vn aussi gran l volleur que nous.

*Nam genus & prauos , & qua non fecimus
ipsi,
Vix ea nostra voco.*

Puis vous sçavez bien que les enfans ne tiennent pas tout du pere, ils participent aussi aux defectuositéz du ventre , mon

visage le monstre , & quelquefois attriue
que *Imbellem feroces progenerant aquila co-*
lumbam , & pour ce que nous doutons
que les Harpies n'ayent icy laissé des
œufs qui pourroyent en fin auoir meil-
leures griffes que nous , honorables fa-
quins, nous auons fait assemblée de tous
vous autres , pour faire continuer de ra-
ce en race, de pere en fils, ou fille , sans
auoir égard à la loy salicque, le droit de
tirer la laine, fripper le gaudeamus, em-
brocher les hommes par le derriere que
nous auons, comme disent fort bien nos
aduersaires, pratiqué vilainemét à Tou-
louze, Angers, Orleans , & autres lieux
où nous sommes si bien respectez, que si
on nous y tenoit les plus foibles , l'on
nous enroolleroit sous l'enseigne du
preux Mandricard. Ne sçauiez-vous pas
la cause pourquoy nous auons fait nos
roupilles si larges, ce n'est pas pour cou-
rir maillez comme on nous reproche,
mais pour ce que bien souuent n'ayant
pas la maille , nous sommes contraincts
de chasser aux roupies , si nous n'auons
le bec iaune pour nous empescher la
cholique. Donnez-y bon ordre , Mes-
sieurs,

seurs , vous sçavez que ie n'ay pas accoustumé de dîner en blanc, ie m'en rapporte à mon hôte, lequel m'a voulu trocquer contre ce beau vilain paillard & truant, que nous voulons eslire Duc, disant: que ce bon Roy Pyrrus qui auoit les dents toute d'une piece, n'auoit pas les meules si fortes que moy, que sera-ce si une fois elles repoussent, l'affaire est de consequence, pensez-y, Messieurs, & attendant vos resolutions, ie veux dresser vn solemnel receu, pour haut & puissant Monsieur, Monseigneur Gruger, des huit frâcs, desquels il nous a appelez, sans lesquels ie craignois beaucoup le mal qui nous print au village de Chantelou, où apres auoir bien soupé, nous nous trouuâmes tous auoir la teste si grosse, que nous ne peûmes sortir hors le cabaret sans l'autorité du Roy. l'ay en outre deux pastez de requeste, le premier que nous ayons des chefs aussi bien que les Egyptiens, & des Cagoux pour donner ordre à nostre mercelotterie. Le second, que les oppositions qui seront formées par la plus saine partie de ceste compagnie puance, puis que

à maiori pariate fit denominatio, soyent remises à la prochaine centaine d'annees, ainsi que la cause d'Achile, où cét autre qui fut plaidee par deuant Messieurs les Areopages, & si ainsi faites, ie vous desire vn quartier de male bossé en ce monde icy, & vne entière en l'autre.

Prologue facetieux.

A Propos, Messieurs, i'auois grand besoin de vos presences, & encor plus de ce que les Medecins prennent en refusant, & refusent en prenant: Car *dicendo nolo accipiunt pecunias*, & ce faisant empoullent l'aposteme de leurs gibecieres aux despens des creuailles & entrailles de vos bourses: en recompense de quoy aussi, sans employer sergens ny autres barboüilleurs de papier, ils rendent vos matieres routes claires. Mais parlons d'autres choses plus serieuses. Nostradamus en ses Centuries nous chante (ie ne sçay pas s'il a menty) que les Escreuices couront ceste année la bague avec vne lance de beurre de

Vanuë.

Vanuë , contre les harens fraiz : & davantage , que les nez de plusieurs courront pareille fortune que les oreilles en Gascongne. Mais en matiere de nez coupé, c'est le plus beau du visage. Vray est qu'on ne sçauroit couper le nez à vn homme qui n'en a point. Aussi seroit ce vne chose ridicule de faire vn demy pied de nez à vn homme qui en a suffisamment. Or puis que nous sommes sur la matiere des nez , ne laissons pas vn si beau champ sans le cultiuer. Le proverbe si commun en France de dire , Voila qui n'a point de nez, nous y seruira beaucoup. N'est-il pas veritable que quand on veut mespriser quelque chose , on se sert de ce proverbe , si vn homme comme moy hazarde parmy le public quelque œuvre ou discours imparfait comme cestuy-cy, ne dira-on pas en le mesprisant, voila qui n'a point de nez? Tout de mesme d'un peintre , d'un orfeure, &c. De sorte que tout ce qui n'a point de nez ne merite de voir le iour. C'est la raison pourquoy l'on cache ordinairement le cul , comme estant vn visage qui n'a point de nez ; ou

au contraire la face est tousiours décou-
 uerte, à cause qu'il y a du nez. Vn hom-
 me sans nez est reietté des femmes. Pla-
 ton dit, que le grand leur semble estre
 noble, & de goust, le mediocre de con-
 tentement, & le petit de bon appetit.
 Souuent les plus grâds arbres ne rappor-
 tent pas grand fruiët : c'est pourquoy la
 mediocrité sera plus requise, mais pour
 penetrer plus auant, disons vn peu pour-
 quoy le sexe feminin n'est si bien pour-
 ueu de nez que le masculin : *propter eius
 inobedientiam*, pour le peu d'estat que fit
 Pandore de l'ordonnance de Iupiter, le-
 quel luy ayant baillé la boëte où estoïët
 enfermez tous les malheurs, avec defen-
 ce expresse de regarder dedans, y vou-
 lut neantmoins mettre le nez, & par
 ce moyen remplit le monde d'vne infini-
 té de miseres & d'encombres, *qua de cau-
 sa*, elle fut depourueüe de ses principaux
 membres : car Iupiter indigné contre
 elle, voulant former l'homme avec plus
 de perfection, luy a donné deux yeux,
 deux oreilles, deux mains, deux pieds,
 deux iambes, pareillement il l'a accom-
 pagné de deux tesmoins (car sans iceux
 les

les exploits de nature seroyent de nulle valeur) & pour le rendre beaucoup plus venerable , luy a aussi donné deux nez, *primum capiti secundus iacet in bragibus*: ce qu'il n'a voulu conferer à la femme , qu'il a neantmoins pourueüe de deux mains , deux yeux , deux oreilles, deux pieds, &c. Mais en matiere de nez, il ne luy en a donné qu'un, *id est capitale, sel abost bragale*, ceste faueur ainsi condee aux hommes leur a tellement enflé le courage & l'audace, qu'ils ont en tout & par tout voulu depuis surmonter la femme. De façon que sur la plainte qu'elle en a formée au bon homme Iupiter, il luy a au lieu de deux nez donné deux langues, l'une *in ore*, & l'autre *inter crura*, & si n'estoit un miserable *pone tuñ nasum*, qui les rend recommandables , les hommes les auroient bannies de leur cõgregation. Elles se seruent encor d'autres artifices pour nous appaster & alecher : car leurs pompeux habillemens, fards, parfums, carquans, ioyaux, & leurs regards entrelardez de mille amoureux soufris , leur seruent d'arbaleste pour tirer à vostre nez , si quelque amoureux
les

les careffe & leur demande communi-
cation de leurs pieces, elles diront avec
vne agreable mepris, Ma foy c'est pour
vostre nez. Je croy que vous y voudriez
mettre le nez. Elles desirant donc le
nez en le refusant, & le refusent en le
desirant. Pourquoy est-ce que les fem-
mes des Suisses aiment les brayettes de
leurs maris? pour ce qu'il y a du nez. Bref
il fait bon auoir du nez si peu que ce
soit. Et de fait, ie trouue qu'un petit nez
n'a pas moins de merite qu'un plus
grand: Car si quelque soufflet tombe
fortuitement sur vn visage pourueu
d'un petit nez, les ioües principalement,
si elles sont enflées, le garantiront, & luy
seruiront comme deux bastions, entre
lesquels il ne pourra estre offencé. Non
pas que ie vueille blasmer les grâds nez,
au contraire, par ce qu'un homme qui
l'a long, large, & spacieux, est assure de
boire fraiz és plus grandes chaleurs de
l'esté, attendu que son nez ainsi ample
& grand, sert d'ombrage à son verre.
Au regard du nez camu & releué, il sem-
ble n'aspirer qu'aux choses hautes &
releuees. Quant au nez plat, il n'est
pas

pas moins loüable, & est certain que celuy qui le porte à la veüe plus penetrante que les autres, à cause que le bout de son nez ne luy empesche point de l'estendre de l'un à l'autre Polle, si faire se pouuoit: Ce grand nez a beaucoup d'auantage pour les odeurs: Conclusion, il est bon d'auoir du nez en toutes choses, car quelque peu qu'on en aye, on dit, A tout le moins il a du nez. Briaré avec ses cent mains rompit l'entreprise de Iunõ, qui vouloit déposseder Iupiter son mary du celeste heritage: Mais c'estoit vne entreprise qui n'auoit point de nez. Le nez discerne de senteurs, le musc, le bâme la ciuette, la poudre de violette, & aussi generalement toutes les suauës odeurs que produise le mont Himere, sont en valeur par l'experience & iugement du nez. Et pour exemple, l'aucugle iuge les senteurs & les vës du pais bas qui soufflent à la sourdine dans les chausses, sont descouuers par l'experience de son nez. Vn homme qui a du nez sent toutes choses. Mais vn homme qui n'a point de nez ne se sent point soy-mesme, & si i'auois vn pied
de

de nez dauantage, ie ferois vn discours qui auroit plus de nez, mais par faute de nez, ie finiray, priant tous les orifiques nez, croutelez, burinez, Elephantins, incarnadins, & rubicondins, se faire moucher en temps & lieu, sur peine de la roupie.

*Prologue autant serieux que
facecieux.*

Messieurs, ie suis arriué icy en poste dans vn manequin, pour vous maintenir teste à teste comme fourbisseurs, barbe à barbe comme culs qui s'entrebattent, que toutes les sciences sont dangereuses, voire du tout inutiles, & que ceux sont grandement à blâmer, qui par telle scientificalerie pensent estre placez au rang des demy-Dieux, pour gagner puis apres la place de tous les diables. En premier lieu, l'Histoire Platonique nous assure que ce fut vn demon qui inuenta les Arts & les sciences, & de fait les Grammairiens exposent ce mot de Demon, pour scauant.

uant. Tellement qu'il faut inferer que les sciences viennent des Demons , puis qu'ils les ont inuentees. Et bien qu'en dites vous, Messieurs les studieux? apres vous estre alembiqué l'esprit à la lecture de tant d'Autheurs? ne deuiendrez-vous pas sçauants en Diables? ne serez-vous pas eloquens comme beaux Diables? & fy, fy, vertu-goy i'ayme bien mieux manger salé que trouuer le vin de mauuais goust. Aujourd'huy on ne fera plus estat des hommes s'ils ne sont du tout confits en eloquence. Qui fait que le plus souvent l'on dit : ah que cét homme est remply de science, vrayement il a le discours en main comme vne raquette à la bouche. Il parle mieux qu'un four , encor qu'il n'ayt pas la bouche si grande. Il dit d'or , encor qu'il n'ayt pas le bec iaune , & autres discours au vieil loup, qui ne me feront pas pourtant adorer les sciences. Et bien posons le cas qu'elles ayent esté inuentees par les hōmes & non point par les Demons. Les hommes ne sont-ils pas cauteleux & frauduleux comme diables. Car par exemple, si les sciences se logent en l'esprit d'un homme

me

me de bien,elles le feront deuenir meschant. Si elles prennent place en celuy d'un meschant elles le feront deuenir encor dire , & si elles s'arrestent en vn cerueau leger,elles le feront deuenir incensé. Car il n'y a rien qui trouble plus tost vn esprit solide & rassis que multitude de liures & des sciéces.Et qu'ainsi ne soit par les sciences vn Grammairien deuiendra malin , vn Poëte menteur,vn Historien mensongeure vn Rhetoricien flateur , vn Sophiste broüillon, vn Arithmeticien sorcier , vn Musicien yurôgne (car il n'y a rien qui altere plus que la Musique) vn Baladin paillard, vn Geometrien vanteur , vn Cosmographe vagabond , vn Physicien refuseur, vn Marchand pariure , vn Meusnier larron , vn Medecin meurtrier , vn Apôticaire empoisonneur,vn Barbier deuiédras bourreau , vn Gendarme viura de proye, vn Gentil homme foulera ses sujets, vn Alchimiste deuiédras affronteur, & imposteur , vn Cuisinier gourmand & vn Sergent affamé comme vn comédié de Careme & de la nouuelle creuë. Et puis dictes que les sciences sont
bonnes.

bonnes. Dequoy donc se peuuent vanter les Philosophes, dont les Escolles font tant de bruit par l'vniuers? Tellement que le moindre Sauetier, pour esleuer son fils au degré d'honneur, l'enuoyera aux Escolles à Thoulouze, Poitiers, Bourges, & autres Vniuersitez, afin d'apprendre à estre rusé en toutes sortes d'arts & de sciences, qui souuent font épouster leur maistie à double carillon & à découuert. Le vous prie, n'est ce point science que de desrober? n'est ce point science que de se mesconter à son profit? N'est ce point science que d'abuser de l'honneur d'une fille, par belles parolles, & luy crocheter sa serrure du cademat de sa pudicité? Vous respondrez peut estre qu'il faut faire distinction des bonnes & des mauuaises: qu'à moy, ie maintiens que tout n'en vaut rien: Car plus vn homme sçait de science, & plus il fait de meschanceté. Vous voyez fort peu d'hommes adonnez aux sciences qui soient gras, refaits & en bon point. Au contraire, vous les verrez ordinairement maigres, passés & hideux, les iouës plates comme le ventre d'une

ne

ne nouvelle accouchee, les yeux enfoncez en la teste comme le Cripsihen d'une nouvelle mariee le lendemain de ses nopces, le ventre flasque comme le bagage d'un chastre, le viuandier de nature flestry & mal amanché. Aux sciences est faicte dissolution des esprits vitaux, & par exemple, considerez vn homme qui sera attentif à la lecture d'un liure, ne iugerez-vous pas que toutes ces humeurs & facultez naturelles se guindent au cerueau. Tellement qu'il est à presumer qu'il n'en reste guere pour remplir les nerfs cauerneux, si bien que les pauvres femmes en sont souuent fort mal partagees, qui est cause de les faire diabler, & cracher milles iniures contre les sciences. Au contraire vn bon gros gras pitaut de vilage qui ignorera les sciences, ne sçaura lire ny escrire, si ce n'est avec la plume naturelle sur le parchemin velu, meritera d'estre mugueté, caressé & recherché du genre feminin. Telles gens suivent le Prouerbe qui dit: *pauco parlare, & bene bisognare*, & de faict pour en bien parler, les enfans ne se font point à coups de langue. La multitude

tude des paroles fussent-elles sucrées, ne seruent en façon du monde à l'accroissement du gère humain. Il ne faut point faire son cours en Philosophie pour coucher avec vne femme, toutes les sciences du monde ne la sçauroyent contenter. Socrates eut fort bonne grace, lors qu'il confessa publiquement qu'il ne sçauoit rien : Et le Philosophe Esope en dit vn iour autant à son maistre, pour mépriser vn certain qui se vantoit de sçauoir tout. Voila pourquoy on ne doit blasmer ce grand Monarque Valentinian, pour auoir esté ennemy des lettres, ny vn Licinius Empereur qui les appelloit poisons, & pestes publiques, veu mesme que Cicéron sur la fin de son âge les a du tout abhorrees. Pour cōclurre, vn homme qui ne sçait riē, ne fait de mal, vn homme, dis-ie, qui ne sçait rien ne peut apprendre aucune meschanceté à vn autre. Bref, si nous ne sçauons rien, ce n'est que par faute de ceste vaine science que nous aurons méprisée. Ce n'est que par l'abondance de ceste gentille ignorance dont nous sommes fournis, par le moyen de laquelle nous esperons
mon

monstrer que beaucoup mieux vaut la simple ignorance , que la vaine science. Nous en touchons l'exemple du bout du doigt, au siecle où nous sommes.

Prologue de la Fortune.

VOus excuserez , si l'aspreté de nos langues n'a passé sous la docte & polissante lime de Suadele , & si nous ne sommes doüez de toutes les conditions qui appartiennent à l'art de bien dire , & de bien faire : attendu que ce deffaut vous representera la veritable forme de nos conceptions , qui ne sont point bastardes, ny prouenuës d'une semence illegitime , comme beaucoup se pourroyent persuader : m'asseurant que les chastes oreilles , ny ceux qui portent de la science dans les yeux, pour iuger de la beauté, grace, & mesures des actiōs , & de ce qui est haut & releué en la contenāce de l'Orateur, ne pourrons prendre en mauuaise part ceste auare influence que nous tenons de Minerue, s'ils cōsiderent les fascheuses

ses difficultez , tant de la raison que du Poëme. Mais d'autant que ma deliberation n'est pas de s'associer entierement aux excuses , & que la fortune regist aujourd'huy nostre Theastre sous l'organe d'un tragique subiect. Je prendray lettres de changement pour vous depeindre ce que l'art & l'experience m'en ont appris. Et pour toucher la corde de cent instrumens, il faut cōsiderer que l'inconstance & variable Fortune (bien que l'on celebre d'autres diuinitez) preside & à la souveraine domination sur toutes les choses humaines. Et comme disoit Solon à la vanité de Creusus Roy des Lidiens , l'on ne peut iuger de l'heure de la vie qu'apres la mort. Et pour exēple, qu'elle plus grande & plus estrange Metamorphose scauroit on ex-cogiter pour depeindre naïfvement les mutations , que les victoires aduantageuses de Cyrus Roy des Perse: lequel apres auoir transferé le Royaume des Medes en sa puissance , conqueste toute l'Asie , & auoir heureusement regné 29. ans : En la bataille qu'il eut contre Toiniris Royne des Scithes perdit deux
cens

cents mille hommes , entre lesquels il fut pris & depuis executé à mort. Vn Hannibal encor ayant pour le commencement dompté quelques villes en Espagne , forcé les François de trauerser en Italie , ouuert les Alpes par l'artifice du feu & du vin-aigre, chassé, vaincu & presque destruit les Romains en plusieurs batailles, iusqu'à se voir desia l'vn des pieds dedans Rome: fut neautmoins reuoqué d'Italie en Carthage , vaincu du ieune Scipion : Et finalement contraint de se retirer par deuers le Roy de Bithinie: où craignant d'estre liuré au pouuoir des Romains , il huma le venin qu'il auoit dès long-temps préparé & enfermé sous la pierre de son anneau. Je laisseray à part Pompee , Mitridates, & plusieurs autres Romains , pour vous exposer , comme ce grád Troyen , apres vn monde de felicitéz , vit non seulement la ruïne de son Royaume , destruction & sac de son Ilion , mais encor le meurtre de ses vertueux & magnanimes enfans. Mais d'abondant s'en peut-il trouuer vn plus infortuné que Denis Siracusain , second de ce nom, du com-
mence

mencement si riche , si heureux & puissant, tant par mer que par terre, qu'il se vantoit d'auoir reparé son Empire de pierres de diamant. Et lequel neantmoins fut spectateur du meurtre de ses enfans: veit prostituer & violer ses filles, & deuint en fin si ridicule , qu'il seruoit pour les boutiques des Barbiers, & dans les rues de passe temps à vn chacun : & en fin mourut extremement pauvre & miserable. C'est en quoy nous deuons merueilleusement exalter la responce que fit le Philosophe Epiétete à l'Empereur Adrian , qui luy ayant demandé quelle de toutes estoit la meilleure vie: Respondit conformément à S. Paul, la plus courte. Car puis que la fortune a bien le pouuoir d'attaquer les Royaumes & les Monarchies, à plus forte raison peut elle supediter & enuahir les simples populaires, semant des dissentiõs parmy les Republiques les mieux ordonnées & establies, & agitans les vaisseaux flotans sur le dos vouté de ce grád Amphitrite pour enseuelir l'esperance , & l'auancement des marchâds trafiquans, & cherchant ses faueurs parmy la diffi-

C

culté des legers Aquillons. De façon qu'il est beaucoup meilleur comme disoit Denis apres auoir perdu le Royaume de Corinthe, auoir esté si infortuné dès son enfance que de seruir en fin de passetemps à la fortune. Et viennent encor en memoire des Lacedemoniés qui furent premieremēt Seigneurs de Thebes : quelque temps apres chasséz, vaincus , & presque destruits des Thebains. Voire leur ville de Lacedemone eut esté prise sans la crainte qu'eut Epaminondas , que les Peloponesiens venus à son secours ne se reuoltassent : Mais pour estaller de diuerses contrarietez de ceste errante Deesse, nous cōsidererons qu'un Barbier, nommé Cinamus (ce me semble) s'esleua en peu de temps si heureusement , qu'il parangonnoit les plus riches Senateurs & Patrices de Rome : Ainsi que le rapporte Plutarque en la vie de Pelopidas, & Iuuenal en sa premiere Satyre. L'on vit aussi Marius extraict de fort pauvre lieu , & sept fois Consul à Rome, & neantmoins au sixième Consulat mandier sa vie dans Carthage , & toutesfois quelque temps apres fut reintegré

tegré en ses premières autorités. Or sortant de ce Dedale confus de fortune, nous empièterons les traces de l'amour. Où nous retournerons comme vne brâche de la mesme tyge, parce qu'il est autant muable comme la fortune, & symbolise en beaucoup de ses parties: Car si nous considérons les effets qui comme escortes de toutes les merueilles ne peuvent enfanter que des estonnemens & des admirations, nous confesserons que s'il n'est proprement vn Dieu Cupidon qu'en tout cas l'amour est vne puissance diuine: Voyons donc vn peu ses charmes, & lisons ses aduantures, & nous trouuerons que l'humanité ne respire point de si grands auenemens. Qu'ainsi ne soit, nous voyons ordinairement que deux ames reciproquement animées de la douce amertume d'amour, ne laisse pas de conuerser ensemble par les mutuelles pensées qu'vne fauorable imagination leur offre, encores qu'il y ait vn grand esloignement entre elles. C'est en quoy l'amour descouure sa diuinité, puis que ce ne sont point les yeux qui voyét l'objet, la langue qui prononce, ny les

conceptions qui tesmoignent. C'est vn grand cas , que de faire trauerfer à ces petits traits les airs plus lointains , les roches les plus dures & implacables, les plus espaises & confuses forests , les mers les plus estranges & incertaines, voire manifester sō pouuoir iusques au Roy Plutonique: mais combien sa diuinité a elle suppedité de grands & notables courages? Nous lisons que le Psalmiste que Dieu auoit esleu selon son cœur , le constituant Roy sur son peuple , pratiqua la mort de son bon seruiteur Vrie , pour jouïr des beautez de Bethsabée , de laquelle il eut Salomon inspiré de ses diuinitez, & lequel neastmoins s'affecta tellement aux enfans, qu'il en auoit trois cens Princeesses & neuf cens concubines, qui le firent desuoyer, & mescognoistre Dieu. Ce grand Samson beny de son saint Esprit, estant en Gaja, laissa-il de s'engager à vne pailarde , & depuis à Dalide de laquelle il fut trompé, & liuré aux Philistins qui luy creuerent les yeux. Ce grand Alcide apres auoir deliuré le monde d'une infinité de hideux, horribles & detestables mon

monstres que la terre couuoit en son sein , & apres auoir esté le dompteur de tant de vainqueurs, se laissa-il tellement surprendre à l'amour d'Omphale Reyne de Lydie , qu'il la seruoit à plusieurs offices feminins, iusqu'à prendre la quenouille & le fuseau pour filer de la laine. Mais encores ne se faut estonner de ces grands personnages qui se sont ainsi laissé surprendre à l'amour, que de certains ridicules amoureux du temps passé, desquels les vns s'enlasserent desbordément aux bestes brutes, comme le fils de Xenophon à vn Chien, Glaucque singuliere jouëuse de Harpe, à vn Mouton, Semiramis à vn Cheual , Pasiphaé à vn Taureau, Aristo Ephesien à vne Asnesse: Et sur tous le plus brutal amoureux, fut ce ieune Athenien , lequel s'amouracha si desperduément de la Satué colloquee aux Pritanees d'Athenes, qu'il l'embrassoit , l'adoroit , & la carressoit selon les intentions des plus folles superstitions d'amour : Si que ne l'ayant peu recouurer pour argent du Senat , apres luy auoir entourillé les cheueux de fins rubans , & versé de ses yeux vn Ocean de

larmes, s'occit de duël deuant elle. Toutes ces diuersitez diuerſement amasſées, promettent que la fortune qui s'empare aujourd'huy de noſtre Theatre, pour y representer les plus furieux actes de Tragedie, décoche ordinairement les traits de ſon ire ſur les choſes plus hautes, plus patentes & ſolides. Enquoy, Meſſieurs, vous remarquerez ſ'il vous plaist, que de tout ce qui eſt compris ſouz l'archade celeſte, il n'y a rien qui ſe puiſſe dire exempt des reuolutions & viciffitudes, puis que les choſes qui ſemblent eſtre icy bas immuables, ſouffrent les ſecouſſes du temps, & l'inconſtance de la fortune. Noſtre Tragedie vn peu plus releuee que mes paroles, vous en donnera telle preuue, que ie n'allongeray point dauantage le fil de cét ennuyeux diſcours. Voicy deſia l'vn de nos acteurs, qui rauy de l'attention que nous tenons de vos courtoiſies, vous vient apporter les arres de ma ſiromeſſe. Et moy ie me retireray content & redeuable à voſtre fauorable ſilence.

Pro

Prologue Pedentesme , sur un
Plaidoyer.

OV sont-ils ces Parasites, ces mouches de Cuisine (ne vous estonnez pas Messieurs, car *fit mihi fas percepta loqui*) Où sont, dis-je ces importuns sycofantes, qui ont eu l'audace d'affronter celui qui *ad summam Thucididis & Hyperidis famam processit*: Sera-il dit que l'endure ce tort? Ah! ie iure sur les Buccholiques de Virgile, & par tous les Codes & Decretales, que ie m'en vengeray. Messieurs, ne vous estonnez pas si vous me voyez espris d'une haute colere, & vous representez quant & quant que ie ne suis icy venu que pour vous prier d'embrasser mon party contre certains podagres, comme dit Memotus en ses sermons, soufflé à tire-larigot, m'ont par brauade fait improuistement sortir de mon cabinet, pour appointer vn different de bonne maison, sans m'auoir voulu donner le loisir de mettre vne doze d'eloquence & de science dans ma gi-

beciere : Tellement que m'ayant représenté leur diuorce, qui estoit d'une consequence consequencieuse, & ayant perquisité, fouillé, & recherché dans tous les plis de madite escarcelle, n'y ay pas seulement trouué pour vn marauedis de doctrine. Ce qui les auroit esmeus à vomir mille imprecations contre ma capacité, me voyant immobile & muet. D'attendre donc quelque fruct de ma venue, ce seroit proprement vouloir pescher des Escreuices sur les Pyramides d'Egypte. Toutesfois m'estant encor resté l'idée & la fumée d'une infinité de bons argumens que cette mienne faculté autrefois fabriquez avec le marteau de l'alme sapience : Je ne laisseray en attendant que Pierre du Puy sera attaché, & qu'il aura pris ses pantouffles, pour aller chercher dans le jardin de ses imaginations toutes sortes des menuës herbes propres à recueillir l'esprit, de vous entretenir sur l'esclandre que m'ôt fait ces vermisseaux. Or sus, or ça, or doncques, *in primis, & ante omnia*: ie vous diray succinctement en dix-huict cens mille paroles ou enuiron, ainsi que dit

Scipion

Scipion l'alteré , au quinzième liure & de la Truye qui file , de la rue neufue saint Marry, que l'un d'eux se plaignoit à moy que son compagnon faisant semblant de luy dire un mot à l'oreille , luy auoit furtivement & de guet à pends, contre l'ordonnance & regle braguetale, pissé dans son escarcelle, & en ce faisant gasté tout le caractere de ses chausses, en ligne directe & collaterale: L'autre à l'antiquité Gauloise, se servant de muraille pour mouchouer, soustenoit à fer esmoulu , qu'il n'estoit pas receuable, pour auoir realement & de fait abreuvé du fin fond de ses gregues toute l'assistance, & y auoir persisté avec despens, dommages & interets , à quoy il concludoit , & en augmentant , disoit qu'il auoit bandé sa ligne Equinoctiale, comme s'il eust voulu dire son abaleste naturelle , du costé du ponant de sa chere espouse , sans autre forme de procez. L'autre articulât ses raisons sur le bout de ses doigts par le menu & en destail, fort methodiquement: ainsi qu'il est rapporté par ce Britanique Orphee en ses contes & discours à dormir debout , &

allongeant le col seulement de la longueur de demie pique, protestoit à ventre déboutonné, que le dire de la partie aduerse ne luy peut preiudicier, & faisant vne parenthese releuee en bosse, aussi grande que la Ville de Paris, y cōprins les bons Hommes, mettoient en auant qu'il n'y auoit rien plus propre pour fomentier, conforter, & consolider les parties vmbiculaires d'vne pucelle, qu'vne dragme de quintesse vitale, appliquee tout chaudement sur la partie peccāte. Vn autre vint à trauers champ, & quasi comme à bride abatuë, les bras pendans; demander raison de l'excez que luy auoit fait vn nommé Thomas, pour luy auoir, *in modo & figura*, fait enfler son baston pastoral d'vne telle sorte, par le moyen d'vne chiquenaude qu'il auoit donnee de toute sa force contre le iambage de sa brayette, qu'il auroit esté contraint, au grand preiudice & intherest de sa pauvre muliercule, de luy chercher vn autre estuy: Apres toutesfois qu'elle auroit protesté à cuisse ouuerte de le faire forclorre, à faute d'estre adroict, & de produire dedans le temps de

de l'ordonnance, les pieces iustificatiues & non cucatiues. Or comme ie rassemblois mes esprits, le deffendeur comparant en personne, & par Crocquelardō, ouurant la gueulle d'un pied & demy de long, dit tout de bon qu'il me recusoit, & pour causes. *Primo*, Que j'auois les pieds plats comme vne tortuë, que ie portois mon escritoire du costé du Soleil couchant, que j'auois entamé vn pot de beurre sans placet, *visa*, ne *pareatis*, que i'estois coustumier de pisser contre le vent, que ie ressemblois à vn valet de treffles, avec mes chausses faites en fourreau de pistolet, que j'auois le nez faict comme vn homme de par le monde, que depuis peu de temps ie m'estois ingeré de luy vendre des coquilles, encor qu'il fust nouuellemēt arriué du Mont Saint Michel, que ie cerchois midy quand il estoit sonné. Bref, que i'estois incapable de toutē incapacité. Tellement que me voyant comme dit est, le cerueau degarny de science, pour refuter toutes ces impertinētes recusations, ioint mesmes que ie n'auois pas mes lunettes, sans lesquelles il m'estoit impossible de voir

clair en vne affaire de haute game comme celle-là, j'ay contrainct remettre le tout à demain. Et par ce que c'estoit mō chemin de passer par icy, ie vous en ay bien voulu aduertir, afin que vous n'en pretendiez cause d'ignorance, &c.

Prologue sur vn autre Plaidoyé.

NOn, non, qu'on ne m'importune plus de tels incidens, retirez-vous de moy Praticiés en Cour Laye, & cherchez vn autre Arbitre que moy, qui n'ay l'esprit r'endu qu'à la decision de plus fins & deliez argumens de la Philosophie. C'est à faire aux fricasseurs d'eau claire à prononcer sur ce sujet. Voulez-vous sçauoir dequoy il est question au fait qu'on veut traiter deuant moy? La demanderesse concludoit contre le defendeur, à ce qu'il fust condamné par toutes voyes deües & raisonnables, à luy payer la somme de deux Carolus, pource qu'il auoit sans desarçonné, ny autrement débrider son courtaut, donné deux estocades naturelles, & esteint
fa

sa chandelle , par deux foix au lieu d'une, contreuenant par ce moyen à la pacton verbale faite entr'eux, par laquelle l'assaillant deuoit payer pour chacun coup d'estrille vn Carolus, qui vaut autant à dire huiët deniers & vn double, comme il est dit plus amplement au dernier liure des choux gelez du grand hyuer à deux testes dernier passé, ledit assaillant pour tenir bonne mine, rechi-
gnoit comme vn tourneur de bottes, & disoit que les raisons de Iacqueline estoient tres-mal fondees, attendu que ce n'estoit que *unicus actus*, vn seul exploit de soy indiuidu, dont il prenoit droit par ce grand & solemnel paragraphe Cato, persistant au congé de s'en aller, son hostesse payee. Mais ce n'est pas tout, il s'est basti tout à l'instant vn incident notable, car la toute viue grace deuenüe grosse, adioustee à ses conclusions, que le grand fust tenu luy faire prouision competente d'alimens, pour ce petit chef d'œuvre de brayette. A quoy il deffendoit de cul & de teste comme vne Corneille qui abbat des noix, soustenant en faux bourdon, qu'il ne
de

deuoit, comme dit est, payer qu'un Carolus ou vn sol, m^aque vn double, pour chaque fois qu'il jouïroit de la nauette, & qu'il n'auoit esté songé à la faç^o d'aucuns enfans masles ou femelles, disant en ces term^s, si le laict a caillé, *sibi imputet*, à son dam, & qu'elle ne deuoit pas mesler les pacquets avec les siens, & son lard avec sa couïenne: tellement que, ioignant à ses raisons vne illiade d'autres considerations, i'ay renuoyé les parties chacun en leur village, sauf à la suppliante son recours contre le premier Iobelin, auquel par artifice elle attribuera la qualité de pere. Je me doute que quelque sainte mitouche, alongeant icy sa barbe & se fondant sur l'aduis de Menander Poëte Grec, dira que le recit de tels incidens sales & deshonestes, corrompt les bonnes mœurs. Mais ie respondray avec mouuement d'espaules, qu'il n'y a rien de laid en nature, pourueu que l'usage en soit legitime: & pour exemple, i'allegueray les saintes lettres, où se trouuent des mots, ie ne diray point lascifs, mais qui feroyēt rougir les plus effrontez, & hors lesquels les Prophetes

phètes mesmes n'ont peu s'expliquer sās
cette viue expression de mots, pour fai-
re entendre leurs conceptions à la po-
sterité. Que si on regarde aux autres dis-
ciplines, comme la Jurisprudence, Me-
decine, Histoire, Poësie & Mathemati-
ques, il se trouuera qu'elles sont sechees
& flestries, si on les veut priuer & for-
clorre des propres mots significatifs de
l'imperfection ou laideur des choses hu-
maines. Et venez-çà, qui voudroit oster
l'impieté & dangereux termes contenus
au liure de Paute, Porphire, Lucrece, Lu-
cian, & autres qui ont guerroyé nostre
Christianisme, les polices de Platon &
Aristote, permettant de vilaines copu-
latis, chastre vn Marcial, comme quel-
qu'un a fait, vn Terence, Suetone, Roc-
cace en son Decameron, & Poge Flo-
rentin, à vostre aduis, tels liures ne se-
roient-ils pas de vrays corps sans ame ?
vn banquet de diables où il n'y a point
de sel. Finalement, & pour retourner à
nos moutons, ladite suppliant voyant
qu'on luy auoit donné de la gaule par
dessous l'huis, protesta de se pouruoir
par deuāt le Sieur de la Nigaudias, pour
plus

plus aisement obtenir à ses fins , extrêmement marrie toutesfois de ce que sa traïsnee estoit esuentee , iugeant bien qu'il falloit rendre autre part, & à vn regard moins praticien que la partie aduerse , laquelle apres vne Bibliotheque de grand-mercis, m'a laissé en mon cabinet, resolu de ne me plus embeguiner le cerueau de telles matieres.

G A L I M A T I A S.

PVis qu'il a pleu à la Seigneurie de vos excellences , & à l'excellence de vos Seigneuries, de vous transporter en chair & en os iusqu'à nostre Theatre , ie penserois offenser *curiositatem vestram*, si ie ne vous faisois part d'un aduis qui m'a esté deferé d'Alemagne, *ex partibus Roma*, assauoir que les medecins du Prestre-ian luy ont ordonné vne estue de marbre & de porphyre pour chasser les cruditez qui luy trauaillent ordinairement l'estomac, voila pour vn *secundo* que saize picquiers ont appris à iouer du baston à deux bouts & de l'espée à deux mains
dans

dans la pochete du grand Turc, afin de se deffendre d'oresnauant plus d'extremement contre les gruës leurs capitalles ennemies, que le Roy de la Chine enuoye en poste à celuy des Tartares vne paire de tablettes de beurre frais pour escrire *sua negotia*, le porteur desquelles doit passer par la numidie de peur que la matiere ne se fonde.

Tiercemét qu'un Bohemien de Nantes auoit depuis peu de temps predict à l'Afriquain que *haberet* tousiours tant qu'il viuroit *nazum inter oculos*, si on ne luy coupoit les oreilles avec vne canne de succe, & qu'il sortiroit de ce monde aussi barboüillé qu'il y est entré.

Qu'il est permis au Colonel, à fessepinte, chef des Cheualiers de la Table ronde, d'émouuoir guerre contre Froidemine, general des beueurs d'eau, pour les cōtraindre d'assister desormais aux Bachanales, & sacrifier comme les autres à ce bon Dieu de la treille, sur peine d'estre priuez, eux & leur posterité, du droit qu'ils peuuent pretendre aux bourgeons.

Dauantage ; que les grenouilles qu
sont

font sur le Mont-Gibel ont achepté chacun vn bas d'attaches de Milan pour assister au festin de *Dom brandy bouffalo*, qui est plus ieune que son frere aîné, les hannetons les suivront de pres, pour disputer l'honneur avec eux: leur mascarade est composee à l'antiquité, portans chacun sur l'oreille gauche vn bonnet de camelot ondé cramoisi turquin, à eux est le debat. Que ceux qui ont accoustumé d'aller sur des mulles, *Ad instar Alexandri magni*, n'aurent pas bonne grace cette annee, d'aller à cloche pied, si *primum*, ils n'ont fait vn duel avec vn fromage d'Auvergne, ie dy *cum licentia*, parce que les duels sont deffendus, ie me rapporte de tout à *Pausanias*, lequel fut si melodieusement à la chaire percee, que les Driades antiques d'aïse en dancierent la Fessaïne, & la bourree des pieds, des iambes, & du cul, tant le verd est vne belle couleur.

Or çà, Messieurs, changeons de notte, n'y a-il personne de vous autres qui ayt autresfois couru la bague dans vne buche, sur la butte de Mont-martre, avec vne lance de cardes d'artichaux, ie croy
que

que non , puis que vous n'en dites mot ,
passons outre.

L'on m'a dit depuis peu de temps qu'il
s'estoit esleué ie ne sçay quelle secte
d'hommes de foin , qui maintiennent
qu'un chapon poreaux n'est pas propre
à l'entree de table , vne capilotade de
perdrix à la suite , & les poires cuittes
sucrées au dessert : dauantage , que le
vin muscat n'est pas bon à desjeuner :
Telles gens meriteroyent pour punition
vne diette de trois mois au pain & à
l'eau, mais n'y prenez pas garde , car ce
ne sont que des troubiefeste, destinez à
porter le cotton à la garderobbe de Lu-
cifer.

Nous lisons sans lunettes en la vie de
Martin Gand , qu'il n'eust iamais creü
qu'Epaminondas eust faict le moulinet
avec vne lechefrite , si Maistre Guillau-
me ne l'en eut asseuré avec des sermens
de tafferar renforcé, c'est pourquoy vous
croirez si peu que vous voudrez , de ce
que ie vous ay dit , ie m'en rapporte à
vostre supplément , apres vous auoir
baisé l'ergot du pied gauche.

Pra

Prologue de l'Impatience.

VOUS sçavez bien , ou le deuez sçavoir, (*spectatores impatientissimi*) que quand les medecins , par ce qu'il y en a d'vns & d'autres , veulent guerir vn corps cacochime , ils commencent par la purgation de l'humeur peccant, tout ainsi vostre impatience qui m'indique vne grâde alteration de cerueau & que vous estes trauallez la pluspart d'vne colique Saint Mathurin, seruira de matiere à ce petit discours pour voir si en attendant le voyage que vous y deuez, il y auroit moyen d'vser de quelque cure palliative par de belles petites remonstrances au vieil loup. Je vous dis donc que vous auez tort. Mais grand tort de venir depuis vos maisons iusques icy pour y monstrier l'impatience accoustumée , c'est à dire , pour n'estre à peine entrez , que dès la porte vous ne criez à gorge despaquetée , commencez commencez, nous auons bien eu la patience de vous attendre de pied ferme & recevoir

voir vostre argent à la porte, d'aussi bon cœur pour le moins que vous l'avez présenté, de vous preparer vn beau theatre, vne belle piece qui sort de la forge, & est encor toute chaude, mais vous plus impatiens que la mesme impatience, ne nous donnerez pas le loisir de commencer.

A-on commencé c'est pis qu'antan, l'un touffe, l'autre crache, l'autre pette, l'autre rit, l'autre gratte son cul, il n'est pas jusques à Messieurs les Pages & Lacquais qui n'y veulent mettre le nez, tantost faisant interuenir des gourmades, reciproquées, maintenant à faire plouuoir des pierres sur ceux qui n'en peuuent mais: Pour eux ie les reserue à leurs maistres qui peuuent au retour avec vne fomentation d'estriuieres appliquées sur les parties posterieures, esteindre l'ardeur de leurs insolences.

Ie retourne à vous, foin, i'ay quasi oublié ce que ie voulois dire, toute-fois non, il est question de donner vn coup de bec en passant à certains peripatetiques, qui se pourmenent pendant que l'on represente chose aussi ridicule que
de

de chanter au liēt ou siffler à la table, routes choses ont leur temps , toute action se doit confirmer à ce pourquoy on l'entreprenđ , le liēt pour dormir , la table pour boire , l'hostel de Bourgon-
gue pour ouyr & voir , assis ou debout, sans se bouger, nō plus qu'une nouuelle mariee, si vous auez enuie de vous pour-
mener il y a tant de lieux propres pour ce faire , prenez vos pantoufles & vous allez esbatre iusqu'à Orleans , vous ne serez point subiet aux pouffades dans le grand chemin, il est assez large & spacieux, c'est la de pardieu que vous aurez beau decliner *pedes* , parler aux nuës discourir aux corneilles , qui s'y trouueront desormais , sans nous interrompre.

Vous respondrez peut-estre que le ieu ne vous plaist pas, c'est là où ie vous attendois , pourquoy y venez-vous donc? que n'attendez-vous iusqu'à amen, pour en dire vostre ratelee., ma foy si tous les asnes mangeoyent des chardons, ie n'en voudrois pas fournir la compagnie pour cent escus , vous vous plaignez le plus sounēt de trop d'aïse, qu'ainsi ne soit , si on vous donne quelque excellente Pa-
storale,

storale, où Mone ne trouueroit que redire, cettuy-cy la trouué trop longue, son voisin trop courte:& quoy, ce dit vn autre, allongeant le col comme vne grüe d'antiquité, n'y deuroyent-ils pas mesler vne intermede & des feintes.

Mais comment appelez-vous, lors qu'un Pan, vne Diane, vn Cupidon s'insèrent dextrement au sujet, quand aux feintes, ie vous entens venir, vous auez des sabots chauflez, c'est qu'il faudroit faire voler quatre diables en l'air, vous infecter d'une puante fumee de poudre, & faire plus de bruit que tous les armurier de la Heaumerie, voila vrayement bien debuté: nostre Theatre sacré aux Muses qui habitent les montagnes, pour se reculer du bruit deuiendroit vn bande charlatans:helas! Messieurs, c'est vostre chemin mais non pas le plus court, s'il nous arriue quelquefois de faire vn tintamarre de fuses, ce n'est que pour nous accommoder à vostre humeur, apprenez la patience de moy, qui endureroit fort libremēt vn fer chaud en vostre cul sans crier, ce que ne voudriez pas faire toutesfois, *qui patitur uncit*, c'est à dire

dire qui pette , il vesse seulement pour ceux qui n'entendent pas le Latin.

Si ie ne suis begue des oreilles , i'entens là vn cochon mal tué qui grongne, disant voila vn plaisât docteur, il ne nous conte que de baliuernes, & deust cōfirmer son dire par quelques notables exēples de l'antiquité, ie le ferois bien, si le temps le permettoit , & renuoyerois ce fermier de l'impatience au bon homme Socrates , qui se laissoit battre par sa femme: le pauvre diable apres auoir vn iour par elle esté frotté & estrillé à double carillon , & d'auantage reçoit vn pot à pisser sur sa teste , ie sçauois bien, dit-il , qu'apres le tonnerre viendrait la pluye, patience vraiment remarquable, & digne que vous limiez comme celuy que l'oracle d'Apolon iugea le plus sage du monde.

Je pourrois coter celle du miserable Belissaire, lequel de grand chef de guerre ayant les yeux creuez , & reduit à demander son pain , se contenta de dire, donnez vn denier à celuy que la vertu esleua , mais que l'enuie & la mauuaise fortune ont auéuglé , voila parlé cela, voila

voila vn beau miroir pour les hipocondriaques qui troublent la feste, ie vous en dirois dauantage, mais ie ne sçay plus que deux mots de Grec, *anechon cai apechon*, c'est à dire, qu'il faut desormais deuenir patiens, ne vous dégouster de bonnes viandes, nous assister de bien en mieux, & cependant que ie me recroquebille à l'impatience de vos seigneuries.

Prologue d'un Pedent, & d'une Harangere.

O Miserable profelsian Pedetesque, ô que mal-heureux sont ceux qui *in vanum laborauerunt*, comme moy, il y a pour le moins vingt-cinq ans que ie suis enharnaché au limon de la doctrine, & apres tant de veilles, tant de compositions, d'annotations, & d'estoiles fixes: apres, dis-jé, rât de sueurs & de trauaux, ie n'ay acquis autre chose que la qualité de Pedent. Que m'a seruy d'employer le temps à declarer les reigles de Despaüterre, m'escrire en Classe d'un Ciceron

D

ou d'un Viigile , comme d'une espee à deux mains , pour estre puis apres laceré & dechiqueté d'iniures à grandes balaffres , & qui plus est , le plus souuent nous n'oïons nous autres Pedens , porter nos espaules en la rue , de peur que quelque Escollier hors de page , prenant la cause de ses fesses en main , ne nous applique quelques ventouses , belle recompense.

Vn autre grief qui nous martelle, c'est que si les enfans ne profitent selon l'impatience des parens, ils s'en prendront à nous , & diront , *qualis Pedagogus , talis discipulus*, s'ils sont superbes, ils tiendront, dira-on, la matiere Pedantesque : l'autre dira, l'Enfant a bon esprit , mais le Maître n'est qu'un Asne : l'enfant apprendroit bien , mais le Pedent n'est qu'un lourdaut: l'enfant a bõne memoire, mais le Pedet ne la laboure pas, il aime mieux s'amuser à luy cultiuer les fesses avec vn baston ferré à quinze pointes : l'enfant apprendroit volontiers , mais le Pedent n'est qu'un vaurien : s'il reprend amiablement ses disciples, ils diront qu'il est trop indulgent: s'il les aduertit gracieusement,

fement , qu'il est pitoyable , qu'il ne les
 ſçait pas tenir en crainte , qu'il est trop
 familier , qu'il ne garde pas l'autorité
 d'un Maître: s'il les prend quelquesfois
 par les parties de derrière , comme les
 Cuifiniers font les grenouilles , & qu'il
 leue quelque éguillette de leurs gregues
 naturelles, ils l'appelleront Bourreau, &
 diront entr'eux , Ce poltron marquera
 quelque iour nos enfans auffi bien au
 viſage qu'aux feſſes , & puis adieu Fou-
 quet , avec ſa bibliothèque ſous ſon bras,
 laquelle ſe conſiſte en ſon Deſpautere
 imprimé du temps de Laurens Vale , au
 diable s'il demandera congé, *placet, viſa,*
ne parentis, pour en aller faire autant ail-
 leurs, voila pas vne miſerable condition.

D'auantage, ſi vn Petangorge, ie veux
 dire vn Pedagogue , fait ſortir quelque
 compoſition au iour , pourueu que l'on
 ſçache que l'auteur d'icelle ſoit vn Pe-
 dant, elle eſt rejettee & coupiffée comme
 le coin d'une vieille porte qu'on n'ouure
 point, on ne la lit pas ſeulement, elle eſt
 vilipendee & déchirée , l'on s'en torche
 le cul , & la choſe eſt aujour d'huy telle-
 ment pratiquée , que l'on cognoiſt vne

composition Pedantesque à l'odeur du nez, aussi tost qu'on l'a sentie, ho, ho, ie sçay bien que c'est, ie tiens la chose pour veüe : bref, les pauvres Pedans sont raxez sans subiet, déchirez sans cause, reiettez & iniuriez sans occasion.

A propos d'iniures, ie ne seray point honteux de vous dire comme à ceux que j'estime en ce cas aussi secrets que moy mesme, l'esclâdre qui m'arriva ces iours passez en tournoyât dans la place Maubert pour achepter quelque miserable oreille de Moruë pour moy & mes disciples, que ie traites comme ma propre personne, vne vieille Chouïette, vne carcasse d'antiquité, vne Harpie, que dis je, vn diable habillé en femme: En fin pour mieux parler, vne Harangere, ce mot comprend tous les precedens, enragée de ce que ie ne luy offrois de son oreille de Moruë qu'un Carolus, vomit contre moy vne illiade d'imprecations, m'appellant tantost Aduocat crotté, tantost peste de College, adioustant ces mots, va, va frippon, chercher au clair de la Lune tous les torche-culs qui sont au prieuez de ton College, pour faire bouillir

vn

vn alloyau à la poiurade sur le réchault, afin d'épargner pour vn liard de charbô, secoüeur de roughts en vn grenier, qui soupe dès le matin, de peur de chier au lit. Regardez, ie vous prie, dit-elle, à ses compagnes, comme il se carre avec sa robe de pieces rapportees: ie voulus tirer vne grande beste de mes chausses, mais voyans qu'elle persistoit avec vne infinité de menaces, ie fus contraint de luy monstrier le talon de mes pantouffles, & me saquer *in Gymnasio*, où estant arrivé, ne laissay pas de faire soupper mes Escoliers, vray est à cause que c'estoit vn iour maigre, qu'ils ne mangerent qu'une fricassée de theses, avec quelques regardeaux pour le dessert, viandes legeres, & qui n'engendrent point de cruditez en l'estomach.

Foin, ie suis fasché d'en auoir tant dit, toutesfois ce n'est pas chose nouuelle, que d'oüyr haranguer vne Harangere: mais il reslouient tousiours à Robin de ses flustes, le subiet qui m'a fait entreprendre ce discours, seruira pour la conclusion, laquelle vous somme de prendre en main la cause des pauvres Pedés,

ie vous coniure par le fatal talon de Paris, par les coüillons de Saturne, par les facecies de Pange, par les Buccoiques de Virgile, par la malice des femmes, par le réveille-matin des plaideurs, par la table rase d'Aristote, par les fesses de Venus, par le *cuicum pecus* de Menaltas: Bref, par tous les Autheurs Grecs & Latins, & en recompense ie vous promets en leur nom, que s'ils ont cy deuant commencé à gaster vos enfans, avec le temps ils les rendront meschans tout à fait. *Valete.*

GALIMATIAS.

Deffence de *Meum*, & de *Tuum*.

PARADOXE.

F*Requentia vestrum incredibilis, Messiores, concioque tanta quanta hodierno die hic adfuit, me chatoüille les gensües, & me pousse de prendre en main la cause de nature, Quum plurimi Ganeones summa que viri iniquitatis gemino mordent, & dente Thonino rodunt, mordicant, lancinant nec archi*

*archilologia carmina, aut hypocræsum timēt
praconium, se moquent d'elle, naso inquam
suspendunt, & non contens, cavillis & di-
eterijs mordacibus laceffunt, appeilant ma-
raître celle-la de laquelle, singulis diebus
foecunda premunt ubera, cuiusque ope & au-
xilio omnia succrescunt germina, ceteraque
univerſim planta feraciter repullulant.*

Voicy la premiere piece du harnois
de ces marannes & malandres qui n'ont
rien que l'espee & la cappe, avec vne
trentaine de dents brauement fourbies,
il disent que nature *solitos providentia li-
mites & terminos est supergressa*, quand elle
a donné l'inuention de *Meum*, & de
Tuum, au contraire, nouveaux dogmati-
zeurs, *affero*, & ie soustiens *pertinaciter
naturameo iure maximè fuisse providam, &
unicuique hominum patere vos esse malitia
cloacas, & immensa sentinas iniquitatis*: &
quoy, maistre Aliborum, est-ce ainsi que
vous sapez les bases & colonnes de la
iustice, donnant licence à tout le mon-
de d'en prendre où il en pourroit trou-
uer, si vous retranchez ces pronoms, il
ne faut plus de gibets, de bourreaux, de
Geolliers, de ferre-argent, Iuges, Cōseil-

lers, de Presidens, de Lieutenans Ciuils & Criminels , pour donner ordre à tant de Voleurs , regardez Messieurs qu'ils veulent casser vos estats, & en quelle peine ils s'efforcent de vous mettre. Le monde vniuersel ne sera plus que *pradonum receptaculũ*, chacun tirât à qui mieux mieux, *prater ea si per vos licet*, que le mien & le tien se doiuent confondre, voila le Chaos renouuelé, le feu quittera sa chaleur, l'eau sa frescheur, la terre sa seiche- resse, l'air son humidité, & ne recognois- sant plus ce qui luy appartient, feront à coups de gourmades à qui en aura, & cependant adieu mes peaux, adieu l'or- dre, adieu la Pollice, *quod sanè maxime no- ceret* : la guerre apporte trop de maux, laissons en paix ces petits Gentils-hom- mes *Meum & Tuum*. C'est bien autre chose, *aliquis ex infima plebe & face vulgi*, rencontrant *aliquem vestrum nobilissimo- rum dominorum*, ce Sauetier, ce facquin vous sommera de joüer à l'esbais, chan- ger de place, & de luy quitter *amplissi- mum domum, supellectilem ditissimum, vasa pretiosissima, antiquissima, stemmata, & bor- tos pulcherrimos*, pour vous loger dans quel

quelque vieille cabanne enfumee, dans vne ratiere, où les punaises ne manqueront de vous sacrifier force ventouses, n'aurez-vous pas tres-iuste occasion de dire, *O domus antiqua, quàm dispari domino dominaris* : on vous fera changer vostre cornette en vn foüet de Chartier tres-mechanique, vostre robe honorable de Palais en roquet de Païsan, vostre Code & vos Autétiques en vn baquet de Harangere : & Bref, on vous feroit deuenir le valet de vos valets.

Ergo, il ne faut pas abolir ces beaux pronoms *Meum & Tuum*, ou autrement que pourrôs-nous excepter contre ceux qui diront que *arsuendus mendacij Aristoteles*, *quando decem esse cathegorias asseruit*, il n'y en aura plus que neuf, car la relation en sera bannie, tout le monde voudra estre Roy, où seront les subiets ? que deviendront les valers, si tout le monde est maistre ? *Ergo*, tirez la consequence, *qui estis logici peritissimi*, & qui pour attoir bien gousté vos Modales, estes sçauans aux Analatiques, tant prieures que posterieures.

Quant à moy, ie ne m'en soucie beau-

coup , car *ex hypothesi omnia communia*, comme entre bons amis : mes habits ne valent rien , les vostres sont bons : ma bourse est vuide , la vostre est grosse de pistoles : ie suis vn baudet & vous estes doctes , allons au change tout à ceste heure, & vous me verrez bien remplumé, vous me direz que tout le monde ne s'y plaist, que chacun joüe son jeu: *Transcat* , il y a donc *Meum & Tuum* , *ita est Messiores*, illéque *summa me officeret iniuria*, qui *venerandas istas distinculas è medio raperet* , car tous les fils de putains voudroyent changer de qualité, & feroient remesler les cartes , pour courre meilleure fortune. Et si vous auiez *fœminam vultus pulchri aut vultu pulchro* , & qu'un autre eust vne hecube, ou quelque remede d'amour , voudriez vous abolir ces petits mots de *Meum* & de *Tuum* , & qu'on vint engainer vne espee roüillée & mal fourbie dâs vostre fourreau tout neuf: nenny , Messieurs, bien que ce fust le droit, ce ne seroit pas pourtant la raison, *dicamus ergo naturam summoperè fuisse prouidam*, quand elle a donné l'inuétion de Mien & de Tien : & que la confusion

qui

qui arriueroit si on castoit ces deux soldats de leur monstre , estoit bonne, lors que *in agros dispersi homines , ferarū instar vagabantur* , & qu'ils faisoient des lous garoux , que maintenant qu'un chacun a de bonnes ferres , pour garder le sien, ce seroit vne pure affronterie d'introduire de nouvelles coustumes tenez-vous en vostre place, & ie vay chercher la mienne , pour vous apprestier vn petit plat de contentement.

P A R A D O X E.

Nihil scientia peius , aut inutilius.

Messieurs, vous tireriez plustost de l'huyle d'un caillou , ou vn pet d'un asne mort , que déraciner de la caboche de certains hommes ce qu'ils ont vne fois mis en leur fantasie , tant ils se flattent en leurs imaginations , & tant il y a de difficulté à les faire démordre, *Eā tamen ob rem doctorū nullus munere suo deesse debet*, mais par viues raisons, *falsitati ac mendacio exitij finem debet præscribere*, & in-

tronizer la verité dans les terres que son aduerfaire auoit occupees. *Ut ergo ordine practitiones nostras prosequamur, paradoxum hodierno die assumpsimus explicandum.* Qu'il n'y a rien en ce monde de plus melchâr, ny de plus vicieux que la science, pour les incommoditez qu'elle apporte, *tam corpori quam anima, argumentor ab inductione,* nous n'y comprendrons point la Grâmere: car comme vne piece de bas aloy, elle n'est pas de cours. La Rethorique se vante par ses persuasions, de faire deuenir le blanc noir, *sanctissimaque vita hominem attramento & meris carbonibus denigrare:* vn homme de bien voudra-il, *ingenti conscientia sua periculo,* apprendre à commettre des crimes, dont l'enormité feroit rougir & herisser le poil aux plus coupables: la Philosophie est vn gouffre de mille absurditez, & qui aisnee de l'inconstance, retourne si souuent sa casaque, *ut quicunque illius amore pulsus, Philosophia, se studio dedit,* il faut faire voile sous le changement, *& incunstantia stipendijs militare;* & les tenebres desquelles elles enueloppe nostre entédement, sont de beaucoup plus palpables que celles d'Egypte.

De

De se ranger à la Theologie, & d'un effort aquilain percer les nuës, pour entrer au cabinet de la diuinité, & esplucher les richesses du firmament, *quod super nos, nihil ad nos* : nos yeux sont trop peu vigoureux pour y penetrer.

Quant à la Jurisprudence, enfant legitime de chicane, *nihil aliud est quam compendium*, & vn abregé de toutes les melchancetez & supercheries, que la malice de l'entendement humain, nuées diaboliques, n'ayant eu d'autre lieu pour la naissance que les tenebres, l'Enfer pour repaire, la trahison & l'auarice pour patriains.

Mathematica verò omnino inutiles, famenque nostram, fagatis voluptatibus, repleuit : & n'ont d'autre fondement que des pancz glacez, d'introduire en France le Grec, l'Hebreu, & autres langues estrangeres, c'est perdre temps & argent, de nous y employer, car l'ô diroit que nous sommes empeschez à la structure d'une seconde Tour de Babel : *Ergo* l'inutilité des sciences vous doit destourner de leur recherche.

Secundò, sic argumentor, illud quod maximè

mè vitiosum est fugiendum est, atqui il n'y a rien plus vicieux que les sciēces, imò sont la pepinniere des vices, Ergo scientia omnis fugienda: qui a inuenté les boucons & empoisonner les hommes, la Medecine, ou au moins la cognoissance des simples, & qu'elle est la source de l'ambition, la science: car où l'ignorāt passera son chemin à petit bruit, il faut que Monsieur le Docteur *gratuitā suam ostendet*, & deuit-il monter sur des échasses, il faut que pour mieux trancher du Raminagrobis, il montre iusques à ses patins, *quod vero maius est, solum & unicum sciendi desiderium*, a parfemé l'air, la terre, la mer, & l'enfer des Diabes volans & nageans.

Gula vero & ebrietatis alia origo quàm à scientia dari non potest, car la science que l'on a qu'un estron n'est pas si delicat qu'une Perdrix, fait que persōne ne peut manger merde, & la cognoissance des lieux *in quibus venale est unum bonū*, nous fait boire à creue-sangle, puis adieu mō vilain, & dites moy, *Quis unquam sapientior Socrate*, qui *testimonio oraculi Delphici*, *sapiens solus est indicatus*, & toutesfois, *sua ipsemet ore fassus est*, qu'il n'auoit autre
 sciende

science que de ne rien sçauoir, se fust-il vanté d'ignorance, si ce n'eust esté quelque chose d'excellent, & s'il n'eust cognu que le souuerain bon heur gisoit en l'ignorance, il sçauoit bien que la science *nulle incommoda procrearet*, & travaille le corps, matté de veilles, de catharres, de maladies auxquelles *caput submitimus*, pour l'acquérir, & cependant la mesme nous enseigne, que d'une mauuaise cause ne peut issir vn bon effect, & que d'un sac ne peut sortir que ce qui est dedans : ou autrement, *Imbellem feroces progengerant aquila columban.*

Pour conclusion, en toutes les fautes que nous commettons, la science apporte vne circonstance aggrauâte, *unde peccata affectata malitia*, & l'ignorance la reprime : Or est-il que, *nihi dat quod non habet* : Ergo, la science ne pourroit pas donner cette salleté à nos actions, si elle n'en estoit entachée. Donc, Messieurs, rendons-nous tous à l'Abbaye des freres ignorans, laissons refuer les Alchimistes, laissons ergoter ces Sophistes, laissons ces fantasques Philosophes, avec leurs *Ens rationis*, obiect de leur Philosophie, &

& symbole de leur vanité, & ne prenons d'autre couuerture pour nos actions, que l'ignorance.

PARADOXE.

Egestas nobilissima.

M*ixum fortasse videbitur, Auditores,* que j'ay si longue haleine à toulser metodiquement vn verre de vin, & à vous proposer tant de belles difficultez, mais la loüange de ce qui nous plaist chatouille nos sens, & nous les fait carresser d'une affection particuliere, à cause que comme dit l'Eticque Aristote, ie dis Aristote en ses Eticques, *trahit suam quemque voluptas*, vn aueugle est curieux de son baston, vn coquin de sa besace, vn Docteur de son chaperon, & ne se lassent iamais d'en raconter les loüanges, ainsi ie me plais à louer la pauvreté, à cause que ie n'ay iamais peu estre riche, de sorte que si Timon estoit encôre en vie, j'éprunterois vn de ses figuiers pour me pendre. Afin donc de ne point denigrer

grer à nostre qualité, *probabo multis & validissimis rationibus*, que la pauureté est vn ample magazin de perfections, & que les pauures, *dinitibus sunt longè excellentiores*.

Les Poëtes nous l'ont monsté tres-clairement en leurs fables, *qua, ut ait Lætantius, mendaci sub cortici veritatis aliquid continebant*. Ils disent donc qu'Aré richement emplumee, bien munies de serres & crochets, hieroglyfe & simbole des riches, *Omnia inferioris huius mundi ornamenta in frustra diffecuerat, quando Listera nana, lusca, & clauda*, types des pauures & de la pauureté, *ruinas omnes saturra aduenerunt*, voila donc la pauureté de l'estoc des Dieux, fille de Iupiter, & les pauures sont en ce monde pour brider l'insolence de Plutus, & de ses supposts.

Ostez-vous les pauures de ce monde: faites aussi ployer les pacquets aux riches car ainsi que dit la Philosophie, *posito vno contrariorum, necesse est aliud poni*: retournez cecy comme vne belle paire de bottes, vous direz que, *sublato vno contrariorum, necesse est aliud auferri Ergo*.

Vous me direz que ie parle pour mes
co

coquilles , & que , *ad instar lupi Esopici*, qui ayant perdu sa queue , *socijs suadere volebat ut sibi caudam demerent*: i'ay beaucoup de peine à vous rendre gueux, *trã-seat* , mais la verité me contraint de dire qu'Alexãdre tout Monarque qu'il estoit, portoit enuie *agestari & miseria Diogenis*, disant que s'il n'eust esté Alexãdre, c'est à dire ambitieux & plein de vanité , il eust voulu estre Diogenes, voila desia vn fondement bien planté , allons au reste.

Nous deuons loüer les choses pour le profit & vtilité qu'elles nous apportent: *Atqui nihil est quod maiora pariat commoda* , que la pauureté, car *necessitas artium inuentrix, & ingenij largitor* , & dites moy s'il y a quelque chose de plus vtile & profitable que l'inuention des arts , & l'entendement, ce sont toutesfois les enfans de la necessité & pauureté , *Ergo, paupertas laudabilissima & excellentissima*.

Les pauvres sont resolus comme Bartole , ils ne sont point subiets au Rends la bourse des Voleurs , à estre chicanez en Iustice , car ils manquent de toison, exempts de donner à ceux qui leur de-

man

mandent , puis qu'ils n'ont rien , licentiez de demander à tout le monde, on ne les maudit point, on ne les iniurie point, on ne les frappe point, au contraire , le bonnet au poing , *mellira & sacrata voce*, on les renuoye avec vn millier de prieres pour leur prosperité , *videte ergo paupertatem esse malorum refugium miseria azilum* , & la sauue-garde des incommoditez , vn pauvre n'a dequoy perdre , & trouue tousiours à gagner.

Voulez-vous encor vne marque plus signalée de leur prééminence , les presens d'un pauvre païsan qui porta au creux de sa main vn peu d'eau a Artaxerxes , furent plus estimez que les richesses de mille grands Seigneurs , *pauperibus enim nunquam deest bona voluntas*. Pour le respect de la pauvreté d'Aristide, qui fut estimé homme de bien, à cause qu'il n'auoit que frire , les Atheniens marient honnorablement ses filles, *sumptibus publicis & ex arario*. Et si ce Thobain Philosophe ancien n'eust cognu l'excellence de la pauvreté, eust-il ietté ses richesses dans la mer, avec cette parole heroïque , *margin vos ô diuitia, ne mer*

mergar à vobis, Fabritius eust il aimé mieux ratifler des raues, que prendre l'argent des Sannites: Bias s'en aller tout nud de sa ville de Priene, que se charger comme ses compatriotes, *minimè* certè, tant de doctes hommes & signalez n'eussent point embrassé, *strictam altum vivendi normam*, s'ils n'y eussent trouué plus de goust, & iamais Diogene n'eust rompu son écuelle de bois, s'il n'eust cogneu que nature nous auoitourny de tout l'attirail nécessaire pour nostre ménage, les pauvres dorment en repos, & vont seurement par les ruës, ne craignârny les Voleurs nocturnes, ny les coupe-bourses, qui cœurent si souuent apres vos richesses.

P A R A D O X E.

QVUN PET EST QVEL QVE
chose de corporel.

D*ificilia que pulchra*, dit vn Philosophe de haute game, *sape que sapius euenit*, que les choses qui tiennent de
 cette

cette beauté soit naturelle ou artificielle, *difficillimè explicentur, delphinum natura docerem*, si par vne induction *plurimarum rerum probare niterer*, que cette difficulté est comme seruâte de charge en la maison de cette beauté, n'estoit-ce pas vne belle entreprise au Limozins d'approcher leur ville de la Rochelle, pour la rendre plus marchande, avec des chables de laine, *quid vero maius ac difficultus excogitari vnquam potuit*, si ce n'est que *altioris erat animi miles ille*, lequel disoit que pour couper la broche au siege d'Ostande, il falloit que *unica manu*, prendre la ville au dessous des fondemens, & la renuerser. Mais comme les esprits se quintessencient tous les iours; *nova & magis mira dogmata supullulant cuiusmodi*, est celuy duquel je vous veux emboucher, c'est de l'excellence, beauté, préminence, & dignité d'un pet, bouchez vos nez, & *arrigite aures, carmina non prius audita canto*, à vous autres, scientifiques peteurs & vesseurs, afin que dorenavant vous ne bourrelliez les fructs de vostre derriere, que vous les organiziez, & bref que vous petiez, *in modo & figura. Agamini,*

mus ergo, & videmus in primis quid sit crepitus, car en toute bonne Philosophie, *A definitione omnis tractatio exordienda est, ex Aristotele*, donc *crepitus est flatus ventris*, lequel nature prudente & prouide, *sanitatis tuenda per podicem eijcit*, la matiere est vn peu grasse: Cette dffinition estant essentielle & quiditative, composee selon les loix, *genere qui est flatus*, ce qu'il a de commun avec toutes sortes de soufflemens, & d'vne difference, qui est *ventris*, si vous ne voulez que l'ô pette aussi bien de la bouche que du cul.

Secundo, proposita & explicata definitione, faut tenir à la diuision, afin que *absint ambages*, neue *tandem in stirpo nodum querere cogamur*, leur diuersité est grande, les Canonniers pettent aux bonnes graces de tous, prenez en si bonne part, qu'il ne m'en reste rié: Les Damoiselles peignent leurs pets, & avec vne humble reuerence, vous les presentent à humer à cœur ieun, comme vn petit œuf tout frais ponnu, & pris au cul de la poulle, les pets des Massons portent leur mortier, ceux des Apoticaire, *nihil aliud redolent quam unum aromatis*, où l'anis cōfit,

fit, les Espiciers n'ont que du Gingembre au cul, les Procureurs articulent les leur comme le fait d'un procez, les Advocats, *quos auri sacra fames exagitat*, n'entonnent rien que de l'or en leurs chausses, fourrez vous y, & *proculdubio*, vous y trouverez un peu de merde.

La bonne methode fait suiure les Docteurs, ie veux donc, *methodicè, optimoque cum ordine*, vous monstrier que les pets sont du nombre des choses bonnes, *Notandum tamen prius*, que le pet tient du corporel & spirituel: *ad prima sic proceditur*; Pour prouver, dis-je, premierement qu'il tient du corporel, afin d'ensuyure le precepte du Philosophe sans queüe au second des Physiques, disant que, *à notioribus nobis ad ea quæ minus nota sunt progrediendum*, ie me serviray d'un autre axiome du mesme Aristote, au troisieme *de anima*, & en feray un syllogisme.

Ratio corporis organici consistit in subtilitate sensuum. Atqui il n'y a rien plus sensible qu'un pet, *Ergo crepitus est corpus organicum.*

Voicy encore une preuue tiree du profond de mes chausses, & qui conclud plus

plus directement.

Ea omnia qua constant ex 4. elementis, sunt corpora. Atqui, que les pets sont composez de quatre elemens : *Ergo*, les pets sont corps.

Il prouue facilement la mineure, en tant qu'ils sont secs & humides, froids & chauds, vous serez quittes pour l'experimenter, *Ergo crepitus est quid corporeum.*

Vray Dieu, qu'il fait bon auoir estudié en Philosophie, elle ne nous quitte jamais au besoin, entendez cette autre raison.

Qua suas habent dimensiones, longitud. latitud & profund. corporea sunt: Ergo crepitus sunt corporei.

Veu qu'il s'en fait de gros, de longs, de courts, d'estroicts, de longs, de larges, selon la grandeur du pertuis : *Ergo*,

Vltimò, & pour conclusion de cecy, il me semble estre vray.

Qua reponuntur in cathgorica substantia corporea sunt. Atqui, il n'y a rien de plus substantiel qu'un pet : *Ergo, crepitus sunt corporei.*

Vous pouuez y adiouster, que *simile gene*

generatur à simili, si ce n'est qu'en ce petit Microcosme, vous y vouliez admettre vne nouvelle Lybie; ou diuerses especes, ayant communication ensemble, posons donc, *simile generatur à simili*, & nous trouuerons que les viandes & autres choses qui concurrent à la composition d'un pet, sont corporelles, & qu'en consequence de cela, on ne peut nier que le pet ne soit corporel.

De vous charger la memoire de choses si diuerses, ce seroit assez pour vous empescher de ruminer vos viandes, ie remets donc à demain à vous prouuer que le pet est spirituel, pour apres vous prouuer par toutes les regles de la Philosophie, que le pet est vne chose bonne.

P A R A D O X E.

Qu'un pet est spirituel.

Hier, Messieurs, la conclusion de nostre Paradoxe fut que selon les principaux articles de Philosophie, le pet estoit vne chose corporelle, or il

E

faut que vous entendiez comment cét abregé des merueilles est aussi bié compris sous le predicament des substances spirituelles que corporelles, pour marque dequoy il a vne ame, laquelle comme le pet chante en mourant, & meurt en chantant, *quæ vi in omni viuente forma locum supplet*, ainsi que le Coriphée des Philosophes l'a remarqué en ses liures *de anima* son ame ou sa forme, *idem quæ per idem resoluti potest*, est ronde, argumēt de sa perfection, *unde prouerbium*, Rond cōme vn pet, *nisi asserere volitis*, que vous auez vn mouuement dē fesse si bien cōpassé, que vous en faictes en triangle, quadrangle, pētagone, exagone, & beaucoup d'autres especes.

Sed transeamus, & entrez avec moy en la contemplation de cette matiere, & *primò notate*, que selon les Themistes, iamaïs vn corps n'est sans forme, *item* aussi-tost que la forme viuante a vuidé la place, *in illam mortuam carnis massam cadaverica introducitur, donec fiat resolutio ad materiam usque primam*, tant disputé par les Phisiciens, par laquelle *quidquid est calidi, frigidi, sicci, & humidi*, reprend la route

route , & cherche son lieu conuenable, Ainsi, depuis qu'un pet sort dehors sa taniere, il tiét du spirituel & du corporel. Mais puis que, comme la Pyralide , au premier point de sa naissance, il trouue le periode de sa vie , cette solution de continuë arriuât. Ce qui est de plus materiel s'attache à l'odorat , où il opere grandemét, le reste, comme matiere subtile & spirituelle , *euanesce* , cerche son centre, & le lieu propre à son naturel.

Hic positis, sic argumentor, dign. D. Bachalaurens , & vous preuue que *Ignem est illi odor, & celestis origo*, puis que l'homme qui luy donne l'estre , est *diuina particula aura*.

Quæ inuisibilia sunt, spiritualia sunt. Atqui crepitus sunt inuisibiles, Ergo, spirituales.

La maieure est certaine, attendu que les actions de l'ame & du corps sont differentes en ce que celle-la opere sans obiet estât du tout spirituelle, & celle-cy côme du tout grossiere, ne peut agir, *nisi obiectum moneat potetiam* *Ad maiorem ergo, Atqui crepitus sunt inuisibiles.*

le le prouue, & vous prie de peter aux bonnes graces les vns des autres , & me



dire de quelle couleur vous les faiçtes, mais meſurez m'en vne aulne côme vne piece de drap, & *vobis et in concursu lampada tradam*, i'ay donc raiſon d'inferer,

Ergo, crepitus sunt Spirituales.

Et en conſequence de cette inuiſibilité, ils ont vne agilité naturelle ſi grande, que *nullus hominum poteſt eorum ictus evitare*, & encore qu'ils prouiennent d'une cauerne, & naiſſent ſans veüe, comme les Taulpes, ſi ne ſont-ils pas palpables, comme les tenebres d'Egypte.

Ergo, crepitus sunt Spirituales.

Tertiò Fides ex auditu : Crepitus sunt ex auditu & odoratu : Ergo, crepitus sunt spirituales.

Or Meſſieurs, pource que la variété eſt plaiſante, & que *crabra eiufdem cibi repetitio nauseam parit*, i'offencerois vos excellences, ſi l'heure de voſtre ſouper approchante, ie vous retenois plus longtemps en l'explication & en l'anatomie d'un pet, ioinct que cette matiere eſtant aſſez liquide, elle n'eſt propre que pour boire, allez-vous-en manger tout à voſtre aiſe, & dites hardiment que ie vous ay faiçt pratiquer le precepte, *A potu incipe*

cipe cœnam. A demain sera la conclusion,
& l'acquit de nostre promesse.

P A R A D O X E.

Qu'un pet est chose bonne.

Messieurs, personne ne s'ennuye à discourir des choses belles, & *que innata sibi pulchritudine, animos nostros mes-* cant, & comme cét enfant de Sparte ne pouvoit retirez la veüe de cette image de bronze qu'il adoroit: Le cœur me dit que vous n'arriuez icy que pour entendre le reste des loüanges du discours commencé, mais certes, celui qui entreprend ce dequoy il est question, deuroit auoir *os humerosque deo similes*, & auoir ouy par plusieurs fois peter Apolon & les Muses, ce que ie ne fis iamais, le fardeau donc deuroit estre remis sur les espaulles d'un autre.

*Sed si tantus amor crepitus cognoscere nostros,
Et podicis tandem supremos audire labores,
Quamquam animus meminisse salit, risuque
fugit.*

Propter nimiam cachinnorum extensionem incipiam.

Mais pource que la belle connexité des mēbres fait la perfection des corps, *ut ea omnia* que nous auons auancé sur ce subiet, *inuicem cohæreant, incumbit hodierna* *questione probandi munus & onus*, que les pets de telle condition & qualité qu'ils soyēt, sont *de numero rerum bonarum*.

Notandum tamen prius, que sous ce suprême vocable *Ens*, obiet de la Metaphysique, & qui cache toutes choses en sa gibeciere, est comprins l'estre du pet, vous demandez caution de mon dire, ie vous le prouue donc, afin que la matiere estant maschee, vous n'ayez qu'à l'aualler : *sic argumentor*.

Illud conueniunt quidditativa proprietatis Entis & Ens. Atqui les proprietiez essentielles & reciproques à ce mot *Ens*, sont propres au pet, *Ergo crepitus est Ens*. Menons ces syllogismes defil en éguille, & montrons que nous auons veu.

Barbara, celarent, danti, serio, baralipton
Celan:es, dabitis farnesino, frise somorum,
Cesare, Camestres, &c.

Et disons que la maieure fondee sur les
 prin

principes de Metaphysique, renuoye la negation à la mineure, *quam sic probo*:

Illud est Ens, quod est unum, verum, bonum.
Atqui, ces propriétés conuiennent au pet, *Ergo, est Ens. Probo minorem.*

Illud est unum, quod diuidi non potest: Atqui, vn pet ne se peut diuiser, en pourriez-vous bien partir vn en deux? Nonny: *Ergo est quid unum, Ergo est Ens.*

Il prouue que *verum* luy conuient aussi bien que *unum*. *Illud est verum, quod nunquam mentitur:* Atqui, vn pet ne ment iamais, & ne trompe iamais, veu qu'il porte tousiours son muse, & frappe tousiours en vn mesme endroict.

Ergo crepitus est unum & verum, Ergo Ens.

Reste donc à prouuer qu'il est bon, puis que *Eò usque nostra devenit oratio*, vous direz que.

--- *Facilis descensus Auerni,*

Sed reuocare gradum, superasque reuertens ad auras,

Hoc opus, hic labor est.

Vade, pourtant chose promise est deüe, ie dresse donc mon bataillon ainsi.

Cic.off. i. dit que, Illud censetur esse bonum, quod utile, iucundum & honestum est, si se

prouue donc que les pets sont vtils, plaisans, & honnestes, vous confesserez la dette & cōtraincts de vider le corbillon, vous chanterez le Chanton de l'Oublieur. L'vtilité donc du pet paroist en ce que, quiconque pette brauement, & avec courage, prolonge sa vie, comme dict le Prouerbe vulgaire, mais elle est bien plus notoire à celuy qui considerera, que du pet, & de la consideration d'iceluy, sont sortis plusieurs Arts & sciences, desquelles nous ne pouuons assez vanter l'vtilité. Premièrement, on peut dire que la Musique en a pris son origine, veu qu'elle ne dépend que de la varieté de tous, or comme on ne trouue point deux hommes qui ayent le nez façonné à mesme moule, ainsi, *summa cum difficultate*, trouue-on deux peteurs qui s'entre-semblent, de sorte, qu'amassant & choisissant cinq ou six methodiques peteurs, ils vous composeront vn air nouveau de leur derriere. Les vieilles augurent la pluye ou le serain, selon le ton & le son de leurs pets, voila l'Astrologie qui en prouient. Les Allemans, pource qu'ils portent à creue-sangle, en
ont

ont tiré l'inuentiō des Canons. Les Frā-
çois y ont trouué le jeu de l'Arbaleste &
du Balon. Les Mariniers y ont appris
d'un mesme vent aller en diuerſes pars,
pource qu'ils ont considéré qu'un pet ti-
re aux talons, & frappe au nez: Hypocra-
te, Galien, Fernel, Auicence, Rasis, & au-
tres, en ont puisé mille secrets de me-
decine.

Pour estre plaissant, ie vous ay dit qu'il
chante en naissant, & naist en chantant:
De plus, vn pet est suffisant de faire fon-
dre en ris vne compagnie toute melan-
cholique. N'est-il pas plaissant, quād pour
le port d'un petit Chien, il dispense les
Dames de peter à toutes heures, & les
quitte pour vn Chassez ce chié, il a vessy.

Pour son honnesteté, il ne m'en chaut
beaucoup, car au temps qui court, plus
de profit & moins d'honneur, & l'on ne
se s'oucie plus de l'honneur, pourueu que
lucrum accedat, & maior utilitas. Ergo, apres
auoir bien digeré cette matiere, ie vous
prie de ne plus tant serrer les fesses,
quand vous voudrez peter, ne faisant
rien à demy: Et s'il y a en ce prologue
quelque chose à vostre appetit, ne re-

tranchez de vostre portion, ains auallez
tour.

P A R A D O X E.

IE viens d'icy derriere par la porte interieure, Messieurs, pour vous aduertir que le Genie qui a la consuetude de gouverner mon cerebre, m'a dit, estre expedient pour la sanité de vos animes, vous faire certains de ce qui a tant metagraboulizé le derme cepiderine, & les deux meninges de ma scientifique caboché, & que ie ne laissasse attrimer aucune potence à la peur, sur la limite de ma iurisdiction, veu la consequence du negoce, & la faculté des axiomes de Rethorique, faire vne digression *ab equis ad asinos*, ce que i'ay promis de faire, & à cause que le Carefme approche, & vous donner vn plat de moulé de Terre neuue, & si vos repliques, dupliques, productions, griefs, saluations, & autres estafiers de Madame la Chiquane auourd'huy tant respectée, ne sont mieux espicée que les Ceruelas de Paris, ie vous
mon

mōstreray que cette petite estuuee d'in-
 uentions fricassees au plus profond re-
 coin de mes caliges, dans la poesse de ce
 discret & maiestatif *In cbamo*, est bastan-
 te pour vous faire pratiquer la furieuse
 incagade du Docteur de Flaquiroles,
 tant bien decrite dans la caballe des re-
 formez.

Car il n'y a cocu en cette frequence de
 popule qui puisse assimuler les qualifi-
 cations, proprietiez, & autres vertus de
 ses cornes, avec l'energie & fortitude
 de ces miennes venerabilissimes cornes,
 qui pour estre actives, ont leur roide
 beaucoup plus fort que les autres, & ser-
 uent d'avantage de pied-d'estal, de fon-
 dement, de baze, de colonne, d'arbout-
 tant, de toict, de coputiture à edifice,
 structure & bastimēt de mon Bōnet do-
 ctoral & scientifique, & c'est vne chose
 bien fondamentale & diaphane, cōme le
 Soleil de minuiet, qu'elles ne font rien
 qu'égouts, cloaques, sentines, retraicts,
 sarbacanes, machecoulis, & alambics de
 sagesse, de *modo quod*, si la fātasie me caue-
 ret, & si ie voulois désagler les ligamens
 de mon intellect, ie réplirois vostre cu-

pidie de maxime letice, & me deambul-
lant par la planice de la science raison-
nante, ie cannonnerois toutes les asser-
tiuncules, tant au primitif que deriuatif
de vostre opiniastreté. Mais ie veux icy
estre deuant vostre respect, & comme
Prodrome nouveau, vous déployer vn
pacquet qui m'a esté deferé de Lutece,
sans passer par le milieu, malgré les Phi-
losophes qui disent que *non datur transi-
tus nisi per medium*: à sçauoir, que deux na-
uires ayans le vent en poupe, ont passé
par dessus les Pyrenees, chargees de Pig-
mees, afin de laisser de leur graine en
France, pourco que les Dames ont les
grands en trop grande reputation, que
la caquesangue de bourse sera commu-
ne en beaucoup de pays, qu'en Tartarie
il s'est trouué en vn trésor 50. mille cor-
celets de pierre de taille, de fine trempe
de Damas, de bon & loyal acier, achetez
par les mouches & rahons, lesquels sont
en deliberation de faire la guerre aux
asnes plus que iamais, à cause que la ra-
ce en multiplie, & qu'ils vont souuent
les vns sur les autres, que les Genets
d'Espagne, & les Courriers de Naples,
sont

sont en debat à qui passera les premiers au Carnual à Rome, tous prêts à se porter sur le pré, & là ayant le ventre bien garny d'auoyne, faire trois ou quatre coups de fleuret en vostre presence, que ceux qui pettent sans ouvrir le cul sont excommuniez, tant de la majeure que de la mineure, que le signe du Capricorne est beaucoup plus dangereux que les Caniculaires, qu'il ne faudra point aller en Arabie chercher des Monstres, puis que la plupart des hommes naissent destinez au Cœuage, que les Coqs, oyseaux poltrons & Hieroglyphiques d'imprudence, prendront leur origine des blancs, combien que si nous voulions esplucher toutes les hypocondrons des Cirons, & couper les ailles aux Morpions qui sont estimez en certain pays Dragons volans, ce seroit assez pour anatomizer ma ceruelle, & faire vne saquelette de ma caboche, car vn Boucher aura plustost escorché & détaillé vn bœuf, que ie n'en auray mangé deux, & par conséquent, ie conclus en consequence de ce que nous n'auons iamais prouué, & que nous ne prouuerons
jamais,

iamais, qu'vne bonne paire de bottes, vn bdn cheual, & cinquante ou soixante milliôs de pistolets à grand ressort, avec vne lettre d'échange de vie, ou de billon aux plus fameux Banquiers Venitiens, sont les vrais nerfs pour faire vn long voyage.

Prologue en faueur du Mensonge.

PVis que la fin de nostre vacation ne tend à autre but qu'à représenter les actions humaines; & que nostre Theatre est comme vn abrégé de ce grand monde, auquel se void en grand & petit volume le prinçipe, le milieu, & la fin de la vie de l'homme: i'ay pensé que vous m'honoreriez d'vne fauorable audiëce, si en peu de mots ie vous en disois mon aduis. Sans dōc déguiser le subiet, & sans appeler vne chose par vn autre nom que le sien propre: le soustiendray que le mensonge est fort utile & necessaire à l'hōme, & que l'vne des plus belles vertus qui le rende aujourd'buy recommandable,

dable, est de sçauoir mentir parfaitement. Et pour appuyer mō discours de fermes & stables pilottis, ie tireray mes premieres raisons de ceux qui depuis le débrouillement du Cahos, ont le mieux, & plus subtilement traité cette matiere, & qui depuis leur estre, iusques à ce iourd'huy, ont esté estimez les maistres en certe escrime des actions humaines. Ce sont les Philosophes moraux, qui discourās de la nature d'icelles, disent que comme elles tendent toutes à bien, celles-la sont les plus parfaictes, qui apportent plus d'vtilité à l'homme. Or il se peut, par vne induction & denombrement general, tant de toutes les nations de la terre habitable, que de toutes sortes de conditions, facilement monstrier que le menfonge est celuy qui a illustré la vie d'vne infinité de grands hommes, desquels encore aujourd'huy nous admirons les vertus, & en honorons la memoire. Tous les Anciens Chaldeens, les Egyptiens, les Grecs, & les Romains, recognoissans que la verité estoit par trop foible, pour retenir la populace en bride, ont forgé des Religions d'vne infinité

nité de menfonges , ont feint vn Iupin avec la foudre à trois poinctes, Neptune avec vn trident , Cupidon avecques des fagettes, Vulcan avec vne torche ardante, & mille autres fictions, defquelles encores aujourd'huy nous admirons les Autheurs , pour par le moyen d'icelles fe faire obeyr à leurs fubiects, & les entretenir en vne perpetuelle concorde.

Auffi Numa Pompilius donna vn plus ferme eftabliffement à fes loix , & à fa grandeur , par le moyen du menfonge qu'il inuenta , d'auoir accointance avec la Nymphe *Ægerie*, qu'il n'eust fçeu faire par aucune punition des contreuenans , ny pour aucune apparence de verité, ou iniuftice d'icelles : Autant en fift Minos en Crete , Solon à Athenes, Licurgue en Lacedemone, & Zoroafte en Babylone , tous lesquels non feulement fe font faiçts craindre de leurs fubiects, cherir & adorer d'iceux , mais encore fe font acquis vn renom de demy-Dieux, lequel n'aura iamais de fin. Et par femblable impofture, Mahomet du temps de nos anciens Peres, a jetté les fondemens d'un Empire , lequel de fa fourceufe
gran

grandeur menasse presque toutes les autres souverainetez de la terre, de laquelle il semble mediter la totale conquête, par cette devise, qui avecques vn Croissant, porte *donec totum impleat orbē*, tant a eu de force le mensonge, au prix de la verité : Et si par degrez il m'estoit loisible de descendre des plus releuez Monarques, iusques à leurs moindres subiects, ie ferois voir éuidemment qu'il n'y a pas vn à qui cette faculté ne soit extremement necessaire. Les Chefs de guerre, & les Financiers en leurs fonctions en ont grand besoing. Les Iuges en l'administration de leurs charges. Et Messieurs les Aduocats, lesquels soustiennent que le Preteur les permet de mentir, au §. *Nam si cui ex iusta causa, &c.* Les Marchands & Artisans, au lieu du fruit que leur apporte ordinairement le commerce, n'y trouueroyent que des espines & des chardons, s'ils ne scauoyent mentir à fonds de cuue. Les Amoureux, sur lesquels ie pourrois estendre mon discours, mais vn grand Volume n'y suffiroit pas, ne mouilleroient pas si aisemēt l'anchre de leurs desirs au

Haure

Haure tant desiré de tous les Atmans, s'ils n'employoyent le vent d'une infinité de méteries pour y paruenir. Auiourd'huy tous nos Courtisâns seroyēt tenus pour vrayz marioles, & pescheurs d'escreuiches, s'ils ne pratiquoyent ce beau stile, auquel par maniere de Commentaire, ils joignēt la dissimulation, la Cousine germaine en ligne directe & collaterale. Les Medecins, Chirurgiēs, maque-reaux, mesmes les Arracheurs de dents, ne s'aident-ils pas du mensonge? Et qui en doute? Mais nous n'auons donné encores que la premiere touche au tableau des actions de nos Amoureux, passons y le pinceau pour y donner le lustre qu'il merite. N'est-il pas veritable que quand ils abordent leurs Maistresses, ils leur font des discours si esloignez de la verité, qu'il semble propremēt que ce soyēt des songes de malades? Quelque nouuel Adon imitant la fable du Renard & du Corbeau, & afin d'auoir part au fromage, persuadera à sa Maistresse, que sa beauté est incomparable, & elle sera beaucoup plus semblable à vne Meduse, les hydeux regards de laquelle meta-

mor

morphosoyent les hommes en roches. Il dira que ses cheveux aneiez & crespe-
lus feront honte à ceux d'Apolon, & ils
feront desliez & frizez comme les brins
d'une espouffette, son front poly comme
une belle glace de cristal, & toutes-fois
ridé comme une chemise de Flandres.
Il dira aussi que ses yeux lanceront des
regards si brillans, que le moindre sera
capable d'eschauffer un vieux-courage.
Mais ce sera donc l'escarlatte dont ils
sont bordezz, qui produira plus de cire &
de gôme, qu'il n'en faudroit pour four-
nir la meilleure parroisse de France de
luminaire. Il dira que son nez un peu re-
courbé, ne se pourra comparer & il sera
historié comme un macharron, & re-
trouffé comme le chauffe-pied d'un pe-
lerin de Saint Jacques. Il dira que ses
jouës sont pleines de lys & de roses, &
elles serot vermeilles comme une solle
fritte. Elle aura de reste dans la bouche
cinq ou six dents rouillees, & faictes en
cheuilles de Luth, & neantmoins il les
comparera à des Perles Oriëntales, & les
attestera telles à tous hazars. Il dira que
son sein recelera deux boules d'yuoire,

ou

ou deux montagnes de laiët, & ses retins, ou plustost ses retasses, ressembleront à deux bources vuides : Bref, il ne parlera qu'avec admiration de son corsage, & en fin, qui le considerera bien, le trouuera faiët comme la valise d'un Postillon. Et bien, Messieurs les Amoureux, qu'en dites-vous? Est-ce point mentir reellement & de faiët, & au Soleil & à la Lune, & si apertement, qu'il faut que vous passiez condamnation, sauf vostre recours contre l'amour. Mais, dira icy quelque carreleur de sabots, ou quelque Sauetier à courte alesne, Vous ne parlez point de vous, Monsieur le Comedien, vous vous tirez du pair, bien que vous soyez des plus auant en la partie : vous vous vâtez le plus souuent de chatoüiller de la mignardise de vos Poëmes, les oreilles plus seueres & difficile, de rair en admiration ceux qui vous escoutent : Bref, d'assembler le Ciel & la terre pour nostre contentement, & neantmoins le plus souuent vous nous renuoyez chez nous aussi peu edifiez de vos spectacles, que si en vn festin on nous auoit traité de quelque viande en taille-douce.

Ha !

Ha! vraiment ie t'en sçay bon gré, mon amy : Et quoy ? penses-tu que ie vueille exempter nostre Academie du mensonge ? Telles faussetez arriuant le plus souvent par l'insolence de quelques Auditeurs qui n'ont pas l'appetit disposé à goûster le fruit de nos labeurs, ou par l'impertinence de quelque veau de dixme, qui ne sçaura rendre raison que des gestes des Acteurs. Mais passons outre. Ne trouuerons nous pas que Iudith s'aida de mensonge pour ayder sa patrie du peril eminent qui la menaçoit ? Et encores par comparaison, si quelqu'un auoit tué son ennemy en lieu secret, & qu'il fust apprehendé de la Iustice, le voudroit-il confesser ? Tout de mesme, si quelqu'un estoit accusé d'auoir faict quelque Musique en fauxbourdon au fonds de ses chausses, le voudroit-il confesser aussi pour son honneur ? Ne prendroit-il pas le grand chemin de Niort ? Or reprenant le fil de nos auctoritez, le diuin Platon (bien qu'il se soit monstré assez grand zelateur de verité, ayant au second de ses Loix bany les Poëtes à cause de leurs mengeries) neantmoins au 2. liu. de la

Re

Republique il dit : *selectas fabulas matres ac nutrices pueris narrare hortabimur*, &c. c'est à dire en peu de mots, que la premiere chose qu'on doit enseigner aux enfans, c'est de leur apprendre à mentir, & commander à leurs nourrices de leur faire succer cette vertu au lait de leurs māmelles. Aristote au 7. cha. du 4. liu. de ses Ethiques, parlant de la verité & du mensonge, les met en égale balāce; Mais que sert de demander des preuues en ces exemples particuliers, puis que tout le monde d'un commun consentement aduoie, recognoist, & pratique avec tant de subtilité ceste vertu de mentir, que mesme on enseigne l'Art aux Escholes publiques. Car n'est-ce autre chose l'art de Rethorique, sinon l'art de bien mentir. La fin de l'Orateur, disent les Rethoriciens, est de persuader: Or il n'est point besoin de persuader la verité, puis que d'elle-mesme elle est assez forte, comme dit ce S. personnage, *Nullo eget auxilio veritas*, &c. Pour conclusion donc, ie diray qu'il faut mentir, & que si la verité n'a point de besoin de l'eloquence, il faut bien
par

par necessité que l'esloquence serue au mensonge, autrement, elle seroit inutile.

Prologue en faueur de la verité.

PArce que traictant cy-deuant du mensonge, i'ay mis en fait que l'art de Rethorique estoit proprement l'art de bien mentir. I'ay pensé qu'il ne seroit aujourd'huy hors de propos d'en discourir, tant pour me reconcilier avec ceux qui m'ont seruy de matiere pour rendre l'œuvre parfaict en sa liaison, structure, & symmetrie : & particulièrement avec ceux que l'amour seigneurie, que pour adherer à mon naturel, qui n'a embrassé le party des menteurs, que pour les faire apres tresbucher eux mesmes, dans le precipice que la feinte armonie de leur voix Acheloise prepare à ceux qui se laissent conduire sous le faux voile d'une infinité de paroles bien agencees. Et d'autant que i'ay tousiours estimé que la Rethorique estoit la baze & le seul soustien du mensonge, i'ay pensé que pour ruiner ce bastiment,

stiment, il en falloit sapper les fondemens. Ce que i'espere faire par la force de plusieurs belles auctoritez. Mais si mon stile se trouue trop foible pour esleuer vn si grand pois au point de sa gloire, ie vous prieray de m'excuser, & d'auoir la mesme patience qu'eut cét Empereur Romain, lequel fit faire alte à toute son Aimee, pour escouter vne simple femme. Et le Roy Archésilas, qui vouloit quelquefois oüyr des hommes enroüez, & ayans la voix rude & malplaisante, afin de prendre puis apres plus de delectation à escouter ceux qui estoient eloquens. Et sous l'esperoir d'vne fauorable attention, ie suiüray le dessein que i'ay pris de ruiner le mensonge, & par consequēt la Rethorique, qui le soutient. En premier lieu, Socrates maintient par vnes raisons que la Rethorique n'est ny art ny science, mais vne certaine dexterité d'esprit, & maniere de flatter. Les Lacedemoniens l'ont du tout reprobuee, disans que le langage d'vn homme de bien doit proceder du cœur, & non pas d'aucun artifice. Les Romains ont long-temps tenu la porte
fermee

fermee aux Rethoriciens. Et combien que Ciceron se soit fort alambiqué le cerueau pour donner à entendre que la faculté de bien-dire ne dépend point tât d'art que de prudence: & si est-ce que le parfait Orateur qui l'a formé & façonné dans son liure, pour seruir de patron aux autres, n'a pas esté bien receu d'un chacun. Car en premier lieu il fut suspect à Brute, homme de singuliere integrité. Tellement que certe sentence s'est depuis souuent promenee par la bouche des hommes, que les reigles & preceptes de bien dire ont beaucoup plus apporté de dommage, que d'utilité à la vie humaine.

Et pour en parler sainement, toute ceste discipline de Rethorique n'est autre chose qu'un artifice d'amadoüer, pour faire croire; sous le masque de belles paroles, ce que l'on ne scauroit faire usant de la verité, & à découuert, ainsi que disoit Archidamus de Pericles & de Sophiste: Car Archidamus estant un iour interrogé lequel des deux estoit le plus vaillant, respondit: Encores que j'aye vaincu plusieurs fois Pericles au

combat, neantmoins, quand on vient à parler des effets de la bataille, il est si bien pourueu de langue, qu'il fait croire qu'il n'a pas esté vaincu, mais qu'il est victorieux luy-mesme. Quoy? ne lisons-nous pas que par cette faculté de bien causer, les plus puissantes Republiques ont esté troublées, & quelquefois du tout destruites? Les Brutes, Casses, Gracches, Ciceron, & Demosthene, ne nous seruent de prouue, lesquels comme ils ont esté les plus eloquens hommes de la terre, aussi ont-ils esté les plus seditieux de leur temps.

Caton surnommé le Censeur, fut accusé quarante fois en Iugement; Mais il intenta plus de septante procez criminels contre autres, ne cessant toute sa vie de troubler la tranquillité publique par harangues & plaidoyez enragez. Et Demosthene s'est-il pas plusieurs fois vanté entre ses amis, de faire tourner & encliner les Sentéces des Iuges à sa volonté, charmez de la douceur de ses belles paroles: Toutesfois aussi-tost qu'il voyoit Phocion, il se trouuoit fort estonné, & craignoit eceluy-la seul, au
l'ap

l'appelloit-il la coignée de ses oraisons. Cicéron estoit appelé Roy à Rome, pource qu'il manioit la République avec le frein de son eloquence.

Les Lacedemoniens chasserent Crephion, à cause qu'il s'estoit vanté en vne assemblée de pouuoir discourir vn iour entier sur tel subiect qu'on eust voulu: car il n'y auoit chose qui leur fust plus odieuse que cét artifice & curieux arangement de paroles, de restant ordinairement ceux qui avec leurs langues emmiellées, menoyét les hommes attachés par les oreilles.

Par ces raisons il appert donc que la Rethorique n'est autre chose (comme ie vous ay predit) qu'un artifice de persuader & bien mentir, propre à conduire les affections, rauissant les esprits par vne subtile maniere de parler langage fardé, & frauduleuse verisimilitude. Bref, cét art fortifie beaucoup le mensonge, l'un ne pouuant subsister sans l'autre: car pour estre parfait menteur, il faut estre bon Rethoricien, & se doit l'homme plüstoit munir de paroles propres, qu'elegantes: & suyuant la pro-

priété des choses, & non l'ornement du langage, faire paroistre la verité pure & entiere. Elle est simple, mais vive, & tient son principal siége au cœur. Servons nous donc du benefice de la nature, laquelle nous enseigne à exprimer nos conceptions d'un langage naïf, & embrassant la verité en toutes nos actions, fuyons le mensonge, puis que mesme il appert par l'exemple de nos premiers parens, que ç'a esté le mensonge qui a ouvert la porte par laquelle sont entrez tous les malheurs au monde.

Courage, il me semble que ie voy desja le mensonge qui chancelle vaincu, mendier le secours de la Rethorique: mais c'est vn foible bouclier: Car la verité toute nue & desarmée, leur faict donner à tous deux du nez en terre, & les estouffe sous la pesanteur de leurs armistres.

Que me reste-il donc plus aujourdhuy sinon vne fauorable reconciliatio avec ceux qui m'ont seruy de matiere, pour fabriquer le mensonge. Il me semble que ie voy desja les chefs de guerre qui foudroient leurs Espées, pour me de-

cou

couper à grandes taillades, & à droit fil. Les Financiers & Thresoriers sans doute me retiendront mes gages, si aucuns me sont deubs. Les Iuges ordonneront qu'il sera passé outre, nonobstant l'apel. Les Aduocats & les Procureurs s'entendans avec ma partie aduerse, me laisseront tomber en deffaut. Les Medecins au lieu d'une simple saignée, m'ordonneront une diette d'un mois à Beaugayac & Salsepareille. Les Apoticairez au lieu de la Siringue, me donneront d'un frotte-chand dans le cul. Les Maquezeaux feront abbailler le ventre à ma cour. Les amoureux coniereront les Matirbes de me verser tous les iours un pot à piffer sur la teste en passant deuant leurs portes. Les Courtisans me donneront de l'eau-beniste de Cour. Les Chirurgiens feront la guerre à mes parties casuelles : Bref, ie cours fourtune d'estre fait Courtaut. Pour à quoy obuier, ie passe Sentence pure & simple, par laquelle ie confesse ingenuement, quettement, & contre tout droit, ie me suis aidé de leurs qualitez & actiōs, pour auctoriser le mensonge, & qu'em-

porté de passion, pour auoir autres-fois esté mal traicté en Amour, i'ay fait la guerre à ses subiets: pour reparation de quoy, & pour y auoir esté particulièrement offencez, ie me condamne moy-mesme de cœur & d'ame, à porter tous les iours, ou tous les soirs, il ne m'en chaut le flambeau ardent deuant leurs Maistresses, lors qu'elles yront sacrifier au sommeil, ce fait, l'estendre selon l'exigence du cas: & pour le surplus, ie supplie les equitables Censeurs de trouuer bon que les parties soyét mises hors de Cour & de procez, attendu la qualité de la matiere.

*Autre Prologue, en faueur
du Silence.*

LA loüange de l'vne des plus belles & rares parties de l'homme, requise pour l'heure au contentement que vous espérez de ce spectacle, nous inuite, Messieurs, ains tres-expressement nous commande, par forme d'auant propos non point de la celebrer, qui est tout
ce

ce que pourroit faire vn Demostene, ou son successeur en l'eloquence Latine, moins encôres de penser par vne presomptueuse arrogance adiouter à sa gloire, veu qu'elle resplendit d'elle mesme, comme vn autre Soleil, n'empruntant que de soy: & qui par les rayons de viue lumiere, anime presque toutes les autres verxus.

Nous contribuons donc seulement vn foible hommage à sa perfection, ainsi que les grands fleuues que vous voyez se desgorger dans l'Océan, & luy rendre vn tribut dont il se passeroit bien, n'en augmentant ny diminuant la large profondeur de ses ondes, l'estendue de son Empire, ny l'effroyable monstre de sa puissance. Or donc, sans vous tenir d'auantage en suspens, sçachez que le silence doit seruir d'argument à ce discours mal limé, & indigne de vos delicates oreilles: c'est le Temple où i'apprends mes vœux, & le but de mon voyage.

Le filéee, dis-ie, tant approuué des Pythagoriques, tant renommé par les plus serieuses sentences de l'antiquité, est celuy qui seruira de phanal, d'obelisque

d'Ourse, & de carrière à ce prelude.
Je maintiens de ma part (apres & avec
tous les Doctes) qu'il est l'ame, le mou-
vement, & la cause premiere de toute
science: Demandez-vous comment? Par
le moien de l'oüie qui veut de necessité
que toutes les autres fonctions du corps
disparoissent quand elle agist, & princi-
palement la parole. C'est pourquoy na-
ture nous a donné deux oreilles & vne
seule bouche, c'est pourquoy les sages
Egyptiens dedierent vn Tép̃le au Dieu
du-silence Harpocrates: les Grecs à Si-
galeon. Cē Dieu se representoit quel-
quesfois sous figure d'un enfant qui d'un
doigt pressoit sa bouche, comme admo-
nestant le silence: tantost & sans distin-
ction de lineamens du visage, couuert
d'un bonnet, & vestu d'une peau mar-
quetee d'une infinité d'yeux & d'oreil-
les, pour monstrier qu'il faut beaucoup
voir, beaucoup oüir, & peu parler qu'il
est permis à chacun de dire quand bon
luy semble, & non point de se taire. Les
mesmes Egyptiens consacrerent aussi à
ce Dieu vn arbre nommé Persea, par
ce que ses feüilles estoient tres-sem-
blables

blables à vne langue, & son fruit à vn-cœur, comme voulant inserer la langue deuoit exprimer les passions du cœur, mais apres vne longue & meure delibération, si l'infinité de tels autres exemples n'estoit plus ennuyeuse que profitable, ie vous en produirois vne iliade. Mais il vaudroit mieux passer outre & par quelques dicts des plus signalez Philosophes, vous affirmer mon dire.

Socrates conseilloit trois choses à ses Disciples pendant cette peregrination mortelle: sçauoir est, de porter la prudence en l'esprit, la modestie au visage, & le Silence à la bouche. Democrite voyant vn certain qui se mesloit de faire du Philosopher, & qui disputoit de beaucoup de choses, où il n'entendoit que le haut-Almant, luidit: Cestuy-cy me semble ne sçauoir parler, moins encores quand il se faut taire. Demostene voyant vn certain à table, qui fasoit plusieurs paroles de neant: Comment, luy dit ce Phoenix de bien-dire, celuy qui a appris à parler, ne tia-il par mesme moyen appris à se taire? Ce grand Chef Theban Epaminondas auoit opinion que l'hom-

me se deuoit plustost rendre cupide d'oüyr, que de parler : d'autant que la doctrine naist de l'oüye, & le repentir de la parole. Mais à quoy plus d'exemples, pour fortifier vostre discretion si apparente, vous semôdre à ce dont vous auez le plus d'enuie, & incliner vostre vertueux naturel à vous prester vn favorable silence ? Il n'est pas icy question de celer quelque affaire d'estat ou conspiration publique, ny de vous tant peiner l'esprit, pour paruenir aux secrets d'vne obscure & profonde caballe. Icy les parties apointees en contraire, n'attachent l'espoir de leur cause sur l'opiniastre bien-disance d'un Aduocat. Ce n'est qu'un exercice vertueux, vn plaisir ferial, libre, & volontaire, qui vous recree la veüe, réueille l'esprit, & tempere le soin domestique, acceptable toutesfois d'un peu de patiente modestie. Bref, ce n'est qu'un appas, que vous nous ietterez, pour faire de bien en mieux pour diuulguer le merite de vos courtoisies par toute la Frâce, pour receuoir les premisses de nostre agreable labour, avec vsure. Ce favorable silence conspire également

lement au plaisir des spectateurs, & à la gloire des Acteurs. A son deffaut nous protestôs d'executer alencôtre de vous, ce dôt Ciceron menassoit le peuple Romain, lors qu'il se portoit tumultueusement quand Roscie representoit.

O Cicux! quelle inutile passion m'emporte? de quelle maniere suis-je reprochable? le veux auancer mon ombre, peindre sur la face des eaux, & enrether le vent. Chacun est en la place, chacun escoute, & n'auue donne tant d'arres de sa prudente discretion, que ie ne feindray point de dire à nos Acteurs qu'ils sortet, qu'ils se iettent, dis-je, courageusement dans la lice, pour receuoir de vous (leur course affranchie) vn prix de loüange, plus riche que toutes les richesses perissables, à quiconque fait profession de suyre le penible sentier de la vertu.

Prologue sur un Habit.

Messieurs & Dames, ie desirerois, souhaitteroïs, voudroïs, deman-

derois , & requerrois desideratiuement, souhaitatiuement, voluntatiuement, demandatiuement , & requisitatiuement, avec les desideratoires, souhaitatoires, & volontatoires, demandatoires, & requisitoires, que vous fussiez enluminez, irredifiez, & esclarifiez, pour pouuoir penetratoirement, secretatoirement, & diuinatoirement, *videre, prospicere, inueniri* regarder au trauers d'un petit trou qui est en la fenestre du buffet de mes conceptions, pour voir la methode que ie veux tenir auourd'huy à vous remercier de vostre bonne assistance & audience, laquelle vous continuerez, s'il vous plaist, à vne petite farce gaillarde que nous vous allons représenter. Avant laquelle ie vous veux dire vne grande, petite, courte, large, estroite, & vieille nouuelle, qui nous fera rire, comme vn Microcosme de mouches, & vous donnera plaisir pour plus de cent portugaises, si vous auez l'esprit de l'apprendre, sans y comprendre la doubleure des chaussions de M. Pierre Fait feu, qui chia dans ses gregues en la Maison de ville, pour faire parler de sa vie. L'autre

tre soir comme le Soleil estoit couché, toutes les bestes (Messieurs) estoient à l'ombre comme vous estes, ie rencôtray vn grand petit homme rousseau, qui auoit la barbe noire, lequel venoit d'un pays, où, excepté les bestes & les gens, il n'y auoit personne : Au reste, comme il estoit habillé, *sequens pagina indicabit*. Premièrement, *in capite*, il auoit vn chapeau faict en siringue d'Apoticaire, ou chauffe d'ypocras, le pennache d'une vessie de pourceau, son pourpoint estoit d'un fin acier de fine sarge de Florence, les gallons de crotte de Paris, les boutons de beaux oygnons, & les boutonnières bordees de moutarde, le rabat de maroquin de leuant, avec vn point coupé sur toile d'aragne, il auoit vn haut de chaufses de ch.queté comme vn poisle à chastaignes, galonné de clinquant de fin lard à larder, le bas attaché de papier bleu escarlattin, surgeté d'huyle d'oliue, les iaretieres de six pans de saucisse de couleur de merde de Phenix, mesure de Tours, les souliers de foin teint en soye, decoupez à barbe d'escrueille, les lacets d'une belle andouille incarnate, façon de

de Milan , & le manteau de toile blanche, teinte en couleur de lardoire, faict en tabourin de Suisse. J'oublioy la myrifique brayette qu'il portoit , laquelle estoit faite en cornemuse , cousué avec des sains de pourceau. Voila en somme comme estoit habillé le compagnon, lequel pour en cracher mon opinion dans le receptacle de vos oreilles, ressembloit mieux à vn gardeur de vaches , qu'à vn Asne à vn quarteron de pommes, & parloit si bon François, que du commencement ie pensois estre en Allemagne : il arrangeoit les mots avec vne si belle industrie, qu'àu diable l'vn que j'entendois. En cét entretié j'eus plus de plaisir, qu'à vn galeux qu'on estrille, & n'eusse pas voulu estre pour toutes les cornes que j'ay au cul, mort à l'heure. Tanr'y a qu'il me dist qu'il estoit fort bien versé en la maniere d'oster les cirons des mains & des fesses , rongner les ongles , & escumer le pot. Aux citations des liures qu'il auoit leus , ie prins la mesure de sa memoire , qui pesoit environ six liures de fromage du pays d'Auvergne, sans comprendre son bonnet de nuit , qui estoit
encor

encor chez le Potier sur la contenance qu'il tenoit en se grattant derrieres les oreilles, comme vers le mitan du dos: Et de là ie me ressouuins sur les champs l'auoir veu à Paris, ramonneur de cheminee Son stil pour n'en mentir point, estoit fort ample, & d'une impression nette comme vn pot à pisser, ayant leu au trauers d'un petit trou qui estoit à la fenestre de ses yeux, ie feüilletay le commentaire des cōmenteurs, pour sçauoir leurs opinions, mais ie les donne à trauers tous les diables comme vne boule en vn ieu de quilles, s'ils ne sont obscurs comme vne bouze de vache, ie ne sçeu iamais rieu cōprendre, ie ne sçay si vous y pourriez mordre, l'un disoit que bran langage de Rouen, estoit merde au sens de ce pays, l'autre disoit que tous les badaux n'estoyent pas dans les boutiques, puis qu'il y en auoit tant icy: l'autre disoit que sieux cartaines, selon l'opinion de maistre ferre, estoit vn tresdigne colier pour prendre au col d'Angoulvent, si bien qu'il fut conclu & arresté, selon l'opinion de Gringaler, que pauvres gens qui n'ont ny pain, ny vin,

ny

ny dents , sont bien empeschez de faire crouste. C'est pourquoy ie vous coniuire tous par les quatre fesses qui vous ont engendrez , & par la viuifique cheuille qui les accouplait, de nettoyer la poul-dre de nos imperfectiōs, avec les épous-fettes de vostre humanité, & donner vn clistere d'excuses aux intestins de vostre mescontentement. Ce que faisant vous nous obligerez à desboucher le trou du cul de l'occasion, pour cracher la matiere que vous sçauiez dans le bassin de vos commandemens: que si vous faites autrement, le mau, fin-fio , de ricrac, aussi menu que poil de vache , renforcé de vis-argent, vous puisse entrer au fondement, & que l'Estaffier S. Martin se pen-de à vostre collet (au hazard d'estre frot-té & estrillé) comme vn andouille à la cheminee.

Prologue contre les Temeraires.

LA Fable d'Esoppe me semble de fort bonne grace, quand elle fait vne digression sur deux pots , dont l'vn estoit de fer, & l'autre de terre. Monsieur le
pot

pot de terre ayant vn voyage à faire en vn pays qui n'a point de nom, est incontinent accosté de Monsieur le pot de fer: lequel luy ayant fait vne profonde & basse reuerence à trois pieds, & osté son couuercle en forme de bonnet, avec toute ceremonie, n'oublie rien de tout ce qui estoit requis pour paruenir à vne association: Et de fait, le supplie d'auoir agreable que leur trafic & cōmerce fust également partagé entreux. A quoy Monsieur le pot de terre respond en toute humilité, Ah! Monsieur mon amy, *pares cum paribus*: Je suis vn pauvre compagnon, qui n'ay brebis, pigeon, n'oyson, & par consequent indigne de vostre alliance, pour auoir les reins trop foibles: vous, dis-je, qui estes gros Bourgeois de cuisine, & moy simple Officier, tous les iours subiect à cassation, vous suppliant de trouuer bon que ie tiēne quartier à part, sans me caresser, ou approcher de plus prez: car la moindre de vos accolades seroit capable de m'estropier de tous mes membres, ce qui causeroit ma totale ruine: Prudence admirable, & digne d'auoir l'exemple que
ic

ie vay mettre sur le tapis, pour fidelle interpreter, afin de descouurir ce qui est caché sous cette escorce fabuleuse : or disons donc quelque chose sur ce subiect. Tous les sages, tant anciens que modernes, penetrans iusques au fonds de la Philosophie morale, entortillent & enueloppent dans l'arriere-boutique de la viuacité de leur intellect, vne si grande quantité de questions quolibetaires, que ie me sens tout constipé en la contemplation d'icelle, & ne se faut pas estonner si en ceste peregrination mortelle on fait moins d'estat d'un cerueau bien cultiué, & affiné, que d'une infinité de petits passe-volans, & *Saluta-libenter*, goderonnez, damasquinez, & porfilez en haute couleur, lesquels me font souuenir de ces petits hommes de plomb, qui le marteau en la main, ne seruent au haut d'un Clocher, qu'à nous apprédre quelle heure il est : & qui pour auoir seulement amadigualisé sur vne chaire percee, croient leur Rethorique imprenable & inexpugnable, bien qu'ils ne sçachent rendre raison de leur discours, non plus qu'un Perroquet appris en cage, ou vn
oyson

oyson de la rotisserie. A ce propos , ie mettray vn exemple sur le bureau , en attendant que Iosias sera botté & esperonné, pour apporter en poste sur le traquenart de ses bricolles à rubriques salées & dessalées , fricassées , estuuees, bouïllies, rosties, quelque paquet, l'histoire duquel vous chatoüillant l'oreille gauche , vous fasse monstrier toutes vos dents à force de rire, sans toucher à celles de vos voisins. Hola donc, fermez le cul , & ouurez les oreilles , & sçachez que i'ay aujourd'huy traicté en forme probante & authentique vn Escolier de la my Carefme, aussi ambitieux de loüange que d'argent : Apres plusieurs ripostes & coups fourrez tirez de part & d'autre , & sur la crise & catastrophe de la refection, ie luy ay dégainé quelques argumens saupoudrez , sçachant qu'en vne assemblée où il estoit tout seul , il s'estoit vanté qu'il en sçauoit vne trainee de neuf poulces de long , & autant de large; & m'estant apperceu par la sentinelle de mes yeux , que i'audis mis en embuscade sous mon bonnet, qu'attétif il me guignoit, & espioit avec vn souf-
ris

ris entr'ouuert, composé de quelques vieilles dents rouïlles, ie luy dis, non, non, *Magister noster nostrande*, il n'en ira pas ainsi, vous déployerez vostre Rethorique tapissée, autrement, & à faute de ce, ie vous banniray cathégoriquement à la Cuisine, pour au nom de la cheminee, chambrières, souillons & marmittons, chenets & espinettes, deffendre les pots & marmites des alarmes, assaux & entreprises des pattes veluës. Lors se voyant si furieusement attaqué, & pour colorer son impertinence, il m'a présenté cinq ou six tranches de *cipro*, pour assaisonner son *cipro*, dont peut estre il auoit ouïy parler en quelque college, à la porte duquel il auoit fait le cours de sô aprétissage de preneur de loups, & gueur de Taupes, il adiousta quelques mots, dont il auoit fait prouision, à sçauoir, *Dominons magnont*, & autres Pronostications trâssyluaines, & de haut-goust, m'œillantant en ce faisant, comme s'il eust voulu dire: Et bien, frere, qu'en dites-vous? Y ay-je esté? en suis-je à reuendre? Toutesfois ne se resouenant que le bon menteur doit estre riche en
me

memoire, il luy a eschappé de dire *Magnus & stultus*: ce que voyât & recognoissant l'ignorance à claire voye de ce *Magister bemus*, ie luy ay forgé sur le champ vn baragouin, que ie luy ay asseuré estre du plus fin & delié Grec, qui fust en toute l'Vniuersité de Gentilly, excepté le Chasteau de Biffexte, & où Homere *cum socijs suis*, auoit sué sang & eau, & *ibi Bartholus*, priant cette pecore (ainsi l'appelleray- ie pendant qu'il n'y est pas) d'en dire son auis. Mais le pauvre diable est demeuré tout court, si tant est qu'il y en ayt de pauvres, comme on tient qu'au Royaume de Suede, il y en a qui pour viuoter, & gagner leur vie, sont contraincts de tenir Hostellerie, traittant & nourrissant les passans de noises & debats. Et cognoissant bien qu'il auoit le cerueau embeguiné de maladie & Philosophie de Saint Mathurin, ie luy ay conseillé de faire vn voyage. Nous n'en vinsmes point pourtant aux mains, à cause du peu d'enuie qu'il auoit de se battre & moy aussi, ains auons ressemblé les Procureurs de village, la passion & alteration imaginaire desquels semble

ble en plein Barreau faire monter leurs propos d'eschelon , en eschelon : de degré en degré , iusqu'au siege de la colere: Mais bien qu'ils semblent y estre embourbez & plongez iusques aux oreilles, ils ny entrent pas seulement iusques à la cheuille afin de s'en pouuoir retirer , & *certare solent, & simul cernare patronis* , vous voyez aussi le plus souuent en recompense de ce deuoir & affectionné en peinture , le pauvre Client tout, passionné de l'Amour qu'il porte à l'eloquence de son Orateur s'approcher de luy , & luy faire vne sesquipedale & fort bien mortifiée reuerence , se tenant droit comme vn ionc : puis ayant la teste aduancée , & le cul à deux lieües loing de la monachalle , poser en toute fraternité vne once & demie de fine graine de fougere , poids de marc en l'escarcelle de son défenseur & combattant , en laquelle il faut tousiours mettre quelque chose , comme au loup de la iambe de Marbandus, pour participer aux suffrage du bon personnage. Je puis ce me semble assez à propos comparer partie aduerse à

à ses Asnes à courtes oreilles, lesquels se curans les dents avec vne demie picque, & respondant que par gestes, engloutissent ordinairement par telle fourcilleuse taciturnité toutes les prerogatives attribuées aux gens de bien, & de sçavoir: Car si on examine le fond de telle semence Arcadique, l'on ny trouuera non plus que les *Ægyptiens* en leur Idole *Isis* qui fut vn gros chat gras, en bon poinct, & apposté par les agens de cette belle Diabliesse. Tant y à que mon Docteur en platte peinture à perdu sa cause à triple etage, & pour s'estre trouué sans repliche demeuré forclos eternellement: Il sembloit pourrant quelques-fois en ruminant sous son bonnet, qu'il minutast quelque chose de haut appareil pour la deffence de sa cause: mais ie me doute bien que la force & vehemence de mes discours qui le recommandoient à vne horree de Diablies en chair & en os, luy cadenagoit la langue. Que vous diray-ie d'auantage? Il s'est retiré tout colere, protestant toutes les Hierarchies de ne plus boire avec moy.

Non

Non de l'eau luy dis-ie alors mis par le bauldrier d'Achiles, s'il si presente vne autrefois, au cas que ie ne le mette les quatre pieds contremont, marché nul: ie cognois le paroissien, qui pour son vin du coucher antonne assez volontiers vn pot de vin, mesure de Sainct Denis, se coiffant de cela comme d'un bonnet de nuit sans autre decret, autorité, ny conuocation de stat: bref c'est vn homme qui n'a pas le nez decouppé comme la brayette d'un Suisse, & lequel apprendra doresnauant à ne s'attaquer qu'à son semblable. Vne sienne amie tçachant l'histoire, en fut fort irritée. Mais apres plusieurs contestations & debats, & luy auoir dit quelques mots substanciaux en l'oreille, il s'accorda avec elle par le moyen d'une transaction qu'il porte au fond de ses chausses. Luy voyant ainsi chucheter à l'oreille ie pensay en ma memoire ce que i'auois appris de Balde, qui dict: *Scola astutus loquens cum puella non præsuntur dicere Pater noster*. Mais il est a craindre qu'ayant perdu le bandage de son arbaleste pour en tirer trop souuent la suppliante n'arguë en fin son impuissance,

lance , comme vne certaine femme de ceste ville, laquelle voyant son mary vn peu trop long au fait de l'incarnation, luy dit par gabois , que gaignez-vous de tant sonner les cloches puis que les Paroissiens n'ont pas enuie de venir ? Pour conclusion ie soustiés à basse notte, que la plus grande finesse qu'il y ait en ce monde est de parler son patois , aller rondement en besongne , & imitant la fable du pot de terre ne se prendre à son maistre , estre ioyeux & non troublé, & auoir le sein ouuert à boutons à queüe comme on les porte auourd'huy à fin de faire voir à l'œil les pensees, proiects, & fantasies, qui se remuent au fonds d'iceluy, dont sont engendrées les actions, comme dict Lucien, de tirer les moustaches, choquer les dents à vuide, mordre ses leures, saluër bien bas d'vne façon ioyeuse & comique , grauant en l'ame infinis portraits de trahison & meschanceté. R'allegueray à ce subiect pour abbreger ce discours la deuise de Paracelle , qui dict : *Alterius non sit qui sum esse potest.*

Prologue contre l'avarice.

TOut ainsi que le Ciel est l'ordinaire demeure des Astres & des Estoilles, & que le supernel Aripotent les à placés pour le commun bien de tous ceux qui habitent ce terrestre manoir. Tout de mesme il est à presumer qu'il faudroit plus d'une liure de beurre pour bien fricasser vne Balaine. Le Docteur à plein fonds Messire du Gras-mangebié, du pays de Pance pleine, en son liure intitulé la Corne d'abondance, & au poinct de la quarte qui signifie la cornouaille. Apres avoir encornistibulé vn certain Caquarese Auaricieux, & prins subject de son Liure sur les mesquines actions, dict que le vray Hieroglifique de la liberté est le Coq, pour monstrec, que tout ainsi que le Coq est gras & refaict en la saison des raisins, & fait paroistre des plumes qui le font marcher en Capitaine, & si btgardement, qu'il en est recherché & caressé en toute l'Academie gallinaire: De mesme aussi, il est à presumer que celuy-la qui vit nonchal-

le

lement, & qui prend souuent du vermillon de Cuisine, ressemble à vn Coq de bonne maison. Toutesfois le Docteur Rincepot, *alias* Francatripe, nous enseigne avec bien plus de subtilité ; que le vray Hieroglyphique est le Paon, non seulement pour la delicatesse de sa chair, mais encore pour la Majesté de ses plumes, qui nous figurent les vestemens de grand prix. Qui aura desir de puiser en d'autres sources, & d'apprendre vne infinité d'autres plus que belles contemplations, qu'il lise nos Docteurs sublimes, nouvellement imprimez en Coccagne, comme est Roger bon temps, *de utilitate prodigalitatis*, Gorge-salee, Grimouche, *de gloria abundanter viuendi vitelio*, de regnori *de modo cuisinandi sauffas*, Mache-lardon, *de industria acquirendi amicos*, L'Éfant prodigue, de la maniere de gouter des viandes, ensemble ce celebre Personnage Monsieur Pille-mortier, de la maniere de faire tourtes & pouples, paste Royale, friquandeau, salmigondins, eschumes aux pix, *cum commento*, pour faire soupes de Leurier, & vne infinité d'autres viandes delicieuses : mais entre tous

ces Auteurs , il y en a vn inutile. La Quintessence des bons morceaux, qui en traicte depuis l'entree de table , iusques à la sortie , & qui donne des regles de viure entierement contraires à ces font-aiguilles, lesquels se voulât marier, choisissent ordinairement vne femme de petite stature pour espargner l'estoffe de ses vestemens, se rongnent tousiours les ongles des pieds iusques à la chair visible, de peur de rōpre leurs bas de chaufses, se passent d'vn œuf à leur repas, prenant le iaulne pour eux, & le blanc pour leur femme , & la petite eau qui en sort pour tout le reste de la maison , fussent-ils cinquante ou soixante, encore est-ce quand ils se veulent mettre en desbauche, où faire quelque festin : le vin qu'ils boient à passé dix fois par la ruiere. Et quand il enuoyent la seruante à la caue pour en tirer , ils luy emplissent la bouche d'eau, ou la font tousiours chanter, afin quelle ne puisse gouter de ce piot. S'ils ont froid , ils vsent de ceste finesse pour s'eschauffer c'est qu'ils prendront vn coteret sur leur espaule , & portant au feste de la maison le feront sauter
par

par vne fenestre du haut en bas, puis redescendront & remonteront comme deuant, & continuant ainsi vingt-neuf ou trente fois: font prouisiō de chaud pour toute la iournee, sans qu'il leur en couste seulement vne seule vesse: Car il les gardent pour s'eschauffer les pieds, lors qu'ils sont couchez au soir. Et biē, quoy? que vous en semble? sont-ils pas assez bons mesnagers? Appelez-vous cela des Boutte-tout cuire? Vous les prenez pour d'autres. Ce n'est pas tout, si on les inuite à la guerre, ils s'y transportent à trois conditions: La premiere qu'ils seront aduancez de la playe pour cent ans seulement: La seconde, que tous les butins seront pour eux: Et la troisieme, qu'ils n'yront point à la bataille qu'elle ne soit faite. Hé bien, qu'est-ce? voila pas le moyen d'estre long temps soldats? Quand quelqu'un de leurs amis les va visiter, il trouuera vn escriteau contre la porte de sa chambre, portant ces mots en Espagnol. *guespis y peces allos tres dias biede*, qui vaut autant à dire, que le poisson & l'amy sont puans dans trois iours, si quelqu'un d'eux ayant estudié veut prendre

ses degrez de Doctorat, il aura bien l'esprit d'attendre vn iour de Vendredy sainct, que tout le monde ieusne, pour espargner la collation. Au reste, ces pince-mailles sont tousiours extenuees comme la queue d'un merlus, & le plus souvent de peur d'vser les cizeaux, se font gaillardement la barbe, & le poil de leurs greges avec vn rizó de feu, & leurs yeux sont tousiours enfoncez come ceux d'une Guenonne, les oreilles leur pendent comme à vn chien couchant, & leur ventre creux, avec leurs boyaux desseichez, seruiroit bien à vn besoing pour faire vne bonne Basse-contre de violon, mais au contraire, tout galland homme qui n'espargne point les bós morceaux, porte le visage coloré comme vne rose vermeille, ses ioües rebondies comme les fesses d'un Suisse, ressemblent à vn Printemps, maille de mille belles fleurs, ses yeux reluisent comme deux estoiles ardantes, il a les oreilles redressees comme celles d'un Lieure, les dents lestes & affilees comme le rasoir d'un Chastreur, & son ventre est tousiours remply comme vne bonne Despense, *Iuxta illud, non dans*

VACHUM.

vacuum. Ne ressemblez donc point à ces pleure-pain, Messieurs, ains ayez toujours vos Cuisines & Despenfes garnies & tapissées de bons Leureaux, Perdrix, Faisant, Chapons, & Beccasses: selon les iours, du meilleur poisson qui se puisse prendre, sans oublier le bon vin. Bref, qu'avec le cliquetis des machoires, on fasse vne Musique à gorge ouuerte, qui resueille l'esprit des plus endormis. Voilà comme il faut passer son temps: *iuxta illud unusquisque debet esse diligens in munere suo*. Ce que faisant, & me prenant pour vostre Econome, ie vous assure que tandis que Monsieur d'Argenton sera logé chez-vous, ie ne reuoqueray jamais mon domicile, pour l'establi ailleurs qu'au pied de vos marmites.

*Prologue en faueur des Escolliers
de Thoulouze.*

Messieurs, ce que le Dauphin entre les poissons, le Lyon parmy les animaux, l'Aigle parmy les oyseaux, vostre los est par dessus la louange de tous

des Escoliers de l'Europe, la subtilité de vostre iugement, la force de vos raisons, la sublimité de vos conceptions, vous rendant Dauphins, Lyons, & Aigles, en tous lieux où vous monstrez que vous auez goûté l'air de Thoulouze, ie ne sçay quelles paroles auront plus d'emphase pour ourdir la trame de ce discours, comme si i'estois surpris d'une frayeur pannique, partie de mes conceptions s'esuanouïssent, c'est le Cynthien qui m'a tiré l'aureille, & comme resueillé d'un sommeil lethargique, me reprenant fort aigrement de ma negligence. Et quoy, dit-il: quelles notes t'ont faict oublier tes premieres parties de ton deuoir, quel breuuage stygieux à biffé la souuenance de ceux-là, avec lesquels tu as filé le plus delicat de tes ans, & leur consacrant encorés le plus meur de ta vie, pourquoy ne chantes-tu pas leurs loüanges, cét éguillon me pousse à l'explication de vos merites, Messieurs, qui sous la qualité d'Escollier, cachez tout ce que l'esprit peut conceuoir de sublime, & à vous conuier de prendre en satisfaction de tant de debtes, desquelles

ie

ie vous suis obligé, l'offre de ce Prologue. Il est vray que ce souverain potier, d'une mesme espece d'argille, faict diversifié de pots, les vns à l'ornement, les autres reservez à des services, ou plus bas, ou mediocres, si est-ce pourtant que nous pouvons dire, qu'il a quelque petite masse de terre, reservee à quelque ouvrage sublime, comme la nature fine des œures de ce grand maistre, reserve le sang plus pur pour la formation des esprits vitaux & animaux, dont la propre fonction est d'animer & donner le mouvement à ce petit abrégé des merueilles de celuy qui n'opere que des merueilles. Que s'il m'est loisible d'apporter icy ma febue, ou ma coquille, ie diray que l'experience qui d'un premier essay nous rend tres-doctes, nous mōstre que cette terre de laquelle sont façonnez les Escolliers, est celle qui naturellement a cette grande pureté, & laquelle le Potier s'est garlee, pour bastir son Chef d'œure, prendre la qualité de maistre, & mōstrer la solidité de ses concepiōs, & la subtilité de ses inuentions. C'est pourquoy, ceux que les Muses ont tant

soigneusement allaictiez, sont tousiours estimez l'auoir quelque eschantillon de diuinité, qui les releuë autant par dessus les autres.

*Qu'un chesne perruquier, ou le pin baise-
nuë*

Surpasse les tendrons d'une vigne toruë.

Celuy-la dōc n'a point receu vne bonne œillade du Ciel, qui ne recognoist que Dieu a stringué dans l'ame des Escolliers tout ce qu'il auoit de perfectiōs en reserve pour cōmuniquer à ses creatures, & qu'estant.

Popula calaturn diuini opus Alcimedontis.

Les Chassieux recognoistront qu'ils sont destineez aux plus honorables serui-ces du Prince des Princes.

*Puis que tout ouurier par tout bois & scul-
pture*

*Ne peut venir à chef de biē faire un Mer-
cure.*

Mais comme s'il m'auoit esté permis d'aller à Corinthe, ie veux quintessencier cette matiere, & dire que comme l'or est le coryphée & le Soleil de tous les metaux, vous deuez, Messieurs, estre Escolliers par antonomasies, puis que Tho-
loze.

Tan

---- *Tantum alias supereminet vrbes,*

Quantum alia solent inter viburna cupressi.

En laquelle le Temple de Thémis est plus fameux que celui de Diane en Ephèse, sans craindre aucun incendiaire Erostrate, qui la puisse priver de cet honneur.

Les Vniuersitez sont les iardins qui reuërdissent tousiours d'un beau printemps, & qui ne rougissent point pour la variété de leurs fruits de confondre les foisons, mais vous me confesserez que,

---- *Non omnis fert omnia tellus,*

India nutricebur, molles sua thura Sabai.

Je peux dire aussi comme si ces agens superieus auoyent quelque symmetrie plus interne avec les patiens inferieurs de ce terroir Tholozaïn, ie peux, dis-je, sans redouter Nemeze, affirmer, que les entes prennent en ce pays plus forte racine, & plus delicate seue, si que les fructs qui en prouiennent, estans fermes par tout cet vniuers, ils nous donnent des Papinians, des Cujas & bref d'autres ames, (s'il est loisible d'vser de cette methaphore de la Iurisprudence.

Si la science qui quintessentie voire la quintessence de vos beaux esprits est vn iardin semblable à celuy des *Æsperides*, qui ne donnoit nul fruit sinon des pommes d'or, ie vous estime gardiens beaucoup plus à estimer que cét ancien tant celebré des Poëtes, puis que la liberté d'y cueillir les fruits n'est donnée qu'à la concorde, dont vous estes sectateurs.

Vous estes donc, Messieurs, le relief de toute cette troupe, mais les Argonantes, qui contribuent leurs vœux & leurs efforts, à la conqueste de la toison d'or de ceste diuine science, cette vniuersité le Soleil, l'ourse, & les gemeaux qui esclairent, & fauorisent le voyage, Messieurs les Docteurs, oracles qui desbondent à tous coups mille secrets & mille veritez sont les Iasons, & les Hercules, qui font surgir par leur genereuse conduite, vostre nauire à bon port.

Vous estes cette panacee, que Calimachus fait de couler du chef de son Apolon, propre pour guerir toutes les playes d'une republique ulcerée, vous dis-ie ce petit grain qui mis en terre
prend

préd en peu de temps tant de vertu que ces branches n'ont point d'autres limites que celle de la terre habitable.

Vous estes encor ce grand Aibre de l'Ecriture, sur lequel & sous lequel toute espece de creature se met à l'ombre, entant que les Jurisconsultes sont comme les dieux tutelaires de tout le monde. Le vent en poupe, & ainsi la marée à gré m'encouragent de poursuiure, mais le trepignemēt de nos Actens, bien qu'ils soyent deuotiez à vostre service, ne conseillent de prendre de l'ombre sous le grand arbre de vostre faueur, & ne leur point dérober leur partie de vostre attention, laquelle & leur desir de bien faire, & l'excellence de ce qu'ils veulent représenter meritent: Il faut donc caler le voile, de peur que leur courtoisie, qui m'a seruy de Fanonius, pour nous apporter ces paroles, ne me rendent vne autre fois la mer autant animée, comme ils me l'ont donnée bannasse.

Prologue

Prologue du Bonnet.

LE Genie qui a la consuetude de gouverner mon cerveau, m'a conseillé de vous aduertir à plein fonds, de ce qui a tergiversé l'orifice de ma Cabare, depuis la dernière veüe, toutesfois, veu la consequence de nostre negoce ordinaire, & la faculté des axiomes de Rethorique fascetieuses, ie vous feray vne bien petite digression *ab equis ad asinos*, & vos repliques, dupliques, productions griefs, saluations, & autres Estaffiers de Madame de Gripe minaud, aujourd'huy tant respectée, & bien seruie à plat couuert, ne sont mieux espicées que les Ceruelets de Paris, vous serez contraincts de me confesser que cette petite estuue d'inuentions fricassées au plus profond recoin de mes caliges, dedans la poëst de ce sublime & docte *in chamo*, est bastante de vous enuoyer à la chaire perçee sans tabourin, ny sans lanterne, comme il est amplement porté à l'article des Ordonnances de la place aux veaux.

veaux. Pour preuue, se peut-il trouuer aucun en cete grande frequence de popule, qui puisse assimiler les qualifications & proprietiez qui reposent sous la rotondité de mon bonnet Doctoral, lequel sert d'arc-boutant, de toict, & de couuerture à l'edifice & à la structure de la galerie de mes conceptions. Mon bonnet dis-ie Diaphane comme le Soleil de minuiet, les circonstances duquel ne sont rien qu'esgouts, cloaques scentines retraits machecoulis & alambics de sagesse. De mode que si la fantasia me caperet, & me contraignoit vne fois de deslanger les ligamens du marsupe de mon intellect, ie remplirois vostre cupedie de plusieurs drogues, composees dans l'arriere boutique de mes inuentions, & me deambulant par la planice de la science raisonnante : ie canonnerois toutes les assertiuncules tant au primitif que deriuatif de vostre opiniastrété.

Mais ie veux icy oster deuant vostre conspect & comme prodome nouveau vous desployer vn paquet qui ma esté deféré *ex partibus Burgundia* sans passer par le milieu malgré les Philosophes
qui

qui disent que non *datur transiui, nisi per medium*, par lequel paëquet ie suis aduerti de plusieurs choses.

A sçauoir que deux nauires de parchemin breton ayant le vent en poupe, ont passé par dessus les môts Pirenées chargées de pigmées afin de laisser de leur graine en France, jaloux de ce que les Dames ont les grands en trop bonne réputation, que le flus de bource sera naturalisé par tout pais aussi bien qu'en France, qu'en Tartarie il s'est trouué en vn thresor cinquante mille corcelets de frize d'Espagne passez en fine trempe de Damas, qui laissent le noyau achetez par le general des mouches, lequel resolu de faire la guerre aux Asies plus que iamais à cause que la race en multiplie tous les iours & que la plus part d'iceux se font porter en housse sur hacquenées, mules, & courtants contre l'ordre establi en la nature de tout temps & d'ancienneté.

D'autantage que les Genets d'Espagne & Courtiers de Naples sont en debat à qui passera le premier au Carnauai de l'année prochaine tous près à se porter
sur

sur le pré au preiudice des Edicts faicts
pour ce subiect, & là le ventregarny d'a-
uoine tirer trois ou quatre coups de fleu-
ret en vostre presence, que ceux qui pé-
tent sans ouvrir le cul. sont declarez ro-
turiers au pays bas, tant de la maieure
que de la mineure.

Que les oyseaux poltrons & hierogli-
fes de l'imprudence prendront leur ori-
gine des faucons, combien que si nous
voulons esplucher toutes les hypocon-
dres des cirons, & couper les ailles aux
morpions, que l'on appelle en certains
pays dragons volans, ce seroit assez pour
anathomiser ma ceruelle, & faire vn
squelet de ma caboche, car il est certain
qu'un boucher aura plustost escorché
deux veaux, Monsieur, que vous n'en au-
riez mangé trois.

Et par consequent ie concluds que
vous ne deuez point doubter qu'il ne
soit aisé à prouuer par raisons naturel-
les qu'une bonne paire de bottes, un
bon cheual, & cinquante mil pistoles à
grand ressort, avec une lettre descharge
de pareille somme adressante aux ban-
quiers de Venise, soient les nerfs pour
faire le voyage d'Italie.

Prolo

1796 an 4. de la repub. fr

Prologue de la calomnie.

Q Vand ie viens à confiderer que ie n'ay que deux mains avec lesquel-les il faut que ie porte le mouchoir à ma bouche & le torche-cul a mon derriere, que ie m'abille, que ie me testonne, que ie me cure les dents, & que ie manie l'abricot de quelque belle Nymphé, il me prend enuie de ne les plus employer à vous tracer vn tas de fadefes, puis qu'elles ne peuuent estre digerées par ceux qui ont mieux estudié aux plats nets qu'aux planettes, & l'humeur desquels en quelque sés que vous la puissiez tourner ne vous monstre iamais qu'une anthipathie *pares cum paribus*, & à la verité telles gens ne sont estimez que parmy les freres ignorans, & qu'ils sont aises de discourir à l'ombre de la bouteille, parlant tantost des mal chaussez, tantost des affaires de leurs voisins & d'une infinité d'autres choses qui n'appartiennét qu'aux Lauandieres & autres gens de peu d'estoffe, c'est là que leur ignorâce se trouue sans contrerolle, mais s'il estoit question

tion d'enfiler en bonne compagnie vn discours d'importâce, flus,& cependant ils veulent corriger Magnificat.

Certes le Prouerbe est veritable qui dit que l'homme est le Loup de l'homme: car si vous ouurez la bouche pour parler, ou s'apreste pour commenter sur vne parole, si vous ne dites mot vous estes representé pour vne beste si d'auanture vous n'aués donné quelque preuve de vostre suffisance, car alors changeant de notte, on vous appellera fantasque, superbe, orgueilleux. Ce sont les lieu communs de ceux qui ont l'esprit arresté comme les roües d'un horloge, & qui ne iugent des choses qu'à trauers la glace de leur insuffisance, voila pourquoy ie suis d'auis de contrefaire dorennauant le muet & le sourd & dire à mes mains quelles ne s'amusent plus à vous figurer avec la plume vne quirielle de fantasies puis que comme i'ay predict l'ignorance m'arquebuse, & me canonne de tous costez, quelqu'un peut estre pour descharger la colere m'appellera misantrope c'est à dire hayssans les hommes, mais il ne m'importe pourueu que
mon

mon discours soit agreable aux sages. Tiens à main droite, nous trouuerons le plus court.

L'vn de ces iours passez comme ie m'en alois la teste baillée entre les deux espaules, le bras dās la manche, ma robe sur l'eschine, & mon cul dans mes chausse, ie rencontray comme par hazard le Seigneur Befabemy, les Seigneurs Tatepoule qui trouueroit à tondre sus vn œuf, & mordre sus vn estron: Freillon Seigneur, d'esperance perduë qui feroit palmer Heraclite à force de rire, Chapechute viconte de gesolient & quelque autres leurs consors, lesquels me demanderent si ie n'auois point veu passer Bon-temps, oüy leur dis-je alors, il ne fait que passer mais il escarpine comme tous les diables pour s'exempter des griffes d'vne infinité de sours d'ourer qui le poursuiuent à bride abatuë, toutes fois si vous voulez courir apres, vous auez bonnes iambes pour l'attraper, & mes gens de bander l'ergot: & de courir quand il fut cheut, ie ne sçay pas qu'ils luy vouloient dire, mais ie iugeay à leur mine alderce qu'ils auoient bien affaire

affaire de luy , ô que celuy est mesprisé pour le iourd'huy qui ne sçait pas le breuiaire du monde par cœur & qui sur douze ramene seize , faute d'un point, Martin perdit son Asne.

Il retourne à mon premier discours touchant ceux qui s'escriment mieux de la langue que de l'espadaon , pour vous faire paroître par vn petit exemple que ie vay produire sur le tapis, qu'il est fort difficile de se garantir des rigueurs de la censure, & conformer ses actions à toutes humeurs. Vn bon vieillard nommé Titius ayant vn voyage à faire , meine son fils fort ieune avec luy, monté sur sa iument & le laisse aller à pied , mais ils n'eurent pas fait longue traicte, qu'ils rencontrerent quelque coquillards couchés sur le ventre au Soleil qui luy dirent cōment n'avez-vous point de honte d'aller ainsi à cheval ce pauvre enfant estant à pied. Titius à ceste reprehension descend & fait mōter son fils tirant plus outre , mais à peine eurent-ils fait vn quart de lieuë le bon homme fut derechef attaqué par vne vieille plus ridée qu'une chemise de Flandres qui luy dit
qu'il

qu'il estoit mal aduisé de souffrir vn ieune galant frais & allai gre estre de cheual tandis qu'il battoit la terre de ses pieds ce que voyât Titius il fait descendre son fils & chasse la iument deuant eux, mais ils furent encor rencontrez par quelques passeuolans, & blasmerent le pere & le fils disant, ô vous estes de pauvres gens de laisser ainsi reposer vostre iument qui vous peut aisement porter tous deux. Infortuné s'escria le bon homme que feray-ie en chose discordante, lors luy & son fils montent sur la iument, mais voicy bien pis car passant par Vaugirard il leur fut prononcé haut, & clair comment n'avez-vous point de honte de fouller ainsi ceste pauvre beste, il est aisé à voir que vous l'avez desrobée, ie dis cecy pour nos seueres Carons lesquels ressemblans à ces grosses mouches qui grondent & bourdonnent entre deux chassis picquent tous le monde avec l'aiguillon de leur leure, l'vn dira partant de comedians celuy-cy est trop amoureux de sa personne, cét autre ne porte pas bien sa iambe, il semble que cét autre ayt chie

chié dans ses chausses, voy, en voycy vn autre qui faict de l'attendu & du dedaigneux, & vne infinité d'autres discours quolibetieres tendantes affin de bestes.

Le conseille donc à telle maniere de gens de se despoüiller de leurs fantasques opinions, sinon ie proteste de la part de les faire appeller au Parlement des sages, pour y estre leur procez faict & parfaict les chambres assemblees ce fait condâner à lauer tous les iours bouche d'eau de sapiëce pour la purger d'vn tas de calomnies qui à la fin pourroient prendre vne si forte racine en leur naturel, qu'il n'y auroit que la mort qui la peut extirper autrement & à faute de ce faire bannir de la congregation des vertueux esprits si vertueux naturel, lequel i'honore de tout mon cœur, à condition toutesfois qu'en nous venant visiter ils reietteroient en arriere l'exemple de Denis le Tiran lequel promit à vn iouëur de harpe que d'autant plus il sonneroit harmonieusement deuant luy, d'autant plus il seroit contenté & satisfait neantmoins
ayant

ayant au iugemēt de Denis fait des merueilles sur la Harpe & demādé son payement il luy fut par luy respondu en ces mots, & quoy mon amy si tu as pris plaisir à chanter & harper en ma presence, aussi de ma part ay-ie receu semblable plaisir en t'escoutant le plus attentiuement que i'ay peu, & par ainsi chou pour chou. Actes certes digne d'un tiran comme luy, & du monstrueux naturel duquel ie me tairay de peur d'offencer vos oreilles. Persistez seulemēt de bien en mieux à nous visiter & ce faisant vous nous obligerez à bien faire.

Prologue en faueur de l'Asne.

PLusieurs ignorans les qualitez de l'Asne & le merite qui le deffend contre vne vulgaire medifiance, pensent auoir arraché vne esguillette de l'honneur d'un bon homme quand ils l'ont coiffé de ceste qualité Alinesque. Ne considerans pas que cēt animal pour les misterieux secrets qu'il porte quant & soy à ie ne sçay quelle marque (ie ne diray

ray pas d'humanité) mais qui participe aucunemēt de la raison. Je dis cecy pour servir d'instruction à ceux qui portās sur le front l'ignorance escrite en grosse lettre , semblent vraiment tirer cette espee d'iniure de la bouche de ceux qui les surpassent, non seulement en l'intelligence des affaires du monde, mais aussi en la cognoissance des bonnes lettres, & vtilité d'icelles : Estant certain que tout le mōde ne se chauffe pas à vn mesme poinct , & que ce seroit vne loy par trop inique & seuerē , s'il falloit bannir d'vne Republique ceux qui n'ont la langue propre & conuenable qu'à publier & donner à cognoistre son impertinence , & qui ne possèdent autre benefice que celuy de la nature. Car de penser tirer de la doctrine d'vn esprit qui n'aura pas jamais esté cultivé, ce seroit comme si l'on vouloit tirer la science de l'ignorance de Socrates; la lumiere des tenebres d'Anaxoras; la prudence de la folie d'Empedocles, la verité du puits de Democrite: la pieté du tonneau de Diogenes, d'Aristote, & d'Auerrois impieux & infidelles, la vraye sapience de la foy de

H

la superstition Platonique : A vostre aduis, ne seroit-ce pas errer, & se tromper lourdement ? Mais retournons vn peu à nos pauvres Asnes, pourquoy, ie vous prie, seroit-on si souuent resonner ce nom d'Asne à courte oreille, si ce n'est à cause de la grâde sympathie qui se trouue entre les courtes & les lógues ? Vrayement i'en prendrois bien volótiérs l'aduis de cette honorable compagnie. Toutesfois Messieurs, ce seroit en ce cas vous rendre iuges & parties, ayant aujourd'huy à soustenir ces pauvres estropiez de cerueau, contre tant de braues Cicerons qui sont icy, la doctrine desquels ne leur pourra, à mon aduis, permettre de fauotiser le party que ie veux embrasser, tant pour esleuer le merite de l'Asne, que pour rapporter du souflagement & de la consolation à ceux qui en portent les marques interieures. En premier lieu, les Docteurs Hebrieux ont figuré par cét animal vne grande force, & vne grande patience, les mœurs & les conditions de l'Asne sont fort louüables, il vit premierement de petite pasture, & se contente de route mengeaille qu'on
luy

luy présente, supporte tres-patiemment la faim, les coups de baston luy sont familiers, comme aux Scolastiques les Epistres de Cicéron. Il est simple d'esprit, vray ennemy de la delicatesse, & qu'ainsi ne soit, ne voyez-vous pas que toute pasture luy est indifferente, & qu'à peine peut-il discerner les lai&tuës d'auec les chardons, il n'a guerre ny discorde auec animal quelconque, & supporte esgalement toutes charges qu'on luy veut mettre sur le dos, en rescompense dequoy, il est exempt de poux & de grattele, & vit plus long-temps que tous les autres animaux. Toute mestairie & maison rustique a besoin d'un Asne, comme d'un instrument ou meuble necessaire. Aussi l'Asne a quelque iugement ou faculté diuinatrice, au rapport mesme de Valere parlant de Caius Marius, lequel ayant dompté le Midy & le Septentrion; en fin, estant declaré total ennemy de sa patrie, & persecuté par Scilla, il eschappa le danger dont il estoit menacé, par l'aduertissement qu'il print d'un Asne, lequel parce moyen fut autheur de sa fuite & de son salut. Nous

trouuons en lisant plusieurs miracles de diuers animaux, Plutarque rapporte qu'un Elephant estoit les Caracteres Grecs, & que celuy la mesme deuint amoureux d'une fille de la ville de Stephanopolis, & fut corruat d'Aristophanes le Grammetien. Le mesme Autheur rapporte que un Dragon aymoit une fille Erolienne. Nous lisons aussi es oeuvres de Pline, qu'un Aspic auoit accoustumé de venir tous les iours à la table d'un certain homme, & que s'estant un iour apperceu que l'un de ses petits Aspicdeux auoit tué l'un des enfans de son hôte, il le fist mourir, étant indigné de l'iniure qu'il auoit faite à celuy qui les recueilloit si familièrement en sa maison, & onques du depuis n'osa plus y retourner. Il passe sous silence les miracles des Dauphins, & l'humble reconnaissance des Lyons enuers ceux qui leur auoyent bien fait, le me rais de Calabroise, & du Boeuf Tarcutin, apprivoisez par Pithagoras. Mais ce qui passe toutes ces merueilles, est l'Asne que nous lisons auoir esté auditeur & condisciple avec Origene & Porphire. L'as-

ne

ne, dis- ie, d'un certain Prophete veid le
Messager celeste que son Maistre n'auoit
peu voir, pour monstrier que bien sou-
uent vn simple & grossier void les cho-
ses qui ne peuent estre veües ny com-
prises par les plus doctes. Sanson avec
vne machoire d'Asne foudroya toute
l'armee des Philistins, & sa priere eut
vne telle efficace enuers Dieu tout-puis-
sant, que d'une dent molliere de cette
machoire, il en faillit de l'eau viue, pour
estancher sa soif, & d'auantage pour mō-
strer que la patience de l'Asne est infi-
nie, & son travail perpetuel, les baston-
nades le suyuent encores apres sa mort:
car au lieu de coups qui luy estoyent
donnez durant sa vie par paüse & par
mesure, Sa peau, de laquelle on fait les
tambours, est bornee de chamades, ren-
forcé d'allarmes, & autres batteries re-
doublees qui ont telle force & vertu,
qu'elles portent les cœurs les plus effe-
minez aux plus hautes & perilleuses en-
treprises. Et qui plus est, des os de l'As-
ne, la moëlle ostee, on en fait de tres-
bonnes flustes, lesquelles bien embou-
chees & entonnees d'un bon vent, ren-

dent vne melodie fort plaisante & agreable. Parce que dit est, vous pouuez donc cōprendre plus qu'en pleine clarté du Soleil, que l'Asne est la marque deuise, & enseigne de pureté, cōcorde, & fraternité (Messieurs) que c'est par consequēt avec vn fort maigre subiect, qu'vn tas d'ignorans en veulent faire le jouiet des passions, puis qu'il appert par les raisons prealiegues, que ce n'est point vne iniure d'estre appellé Asne, au contraire vne vraye marque de douceur, conseil-lant à ceux qui doresnauant en seront embeguinez par forme d'iniure, de re-spondre en trois mots à l'agresseur, que les offences sont supportable entre freres. Bref, ie peux dire avec verité, que l'humilité, patience, & douceur de l'As-ne, le colloque en vn degré qui n'est pas petit, & qui luy dōne à tout le moins beaucoup d'auantage par dessus tous les autres animaux: Et pour finir, ie diray avec Panurge, en son patois latinizé, *Magis magnos clericos non sunt magis magnos sapientes*, qui vaut autant à dire en meilleur François qu'il ne l'à dit en Latin, que les plus grands Clercs ne sont pas

pas les plus sçauans , & ne sont pas les plus fins.

*Prologue de Receptes , en forme
de Galimatias.*

TOut ainsi que les quatre saisons ne se rencôtrant pas en même temps : Aussi n'a-on iamais veu des pourceaux voler en l'air , à cause que trois Lieures de la Beaulle ont quitté leur giste ordinaire , pour courir toute l'Asie mineure, iusqu'au Polle Antartique , montez sur des hannetons habillez de vinaigre, chamarez de verjus de grain. Et d'autant que les chapeaux de Castor ont tenu vne assemblée avec les bottes de marroquin tourné durât le temps que les neiges, au mois de luillet, couuroient l'orison des Pigmees, & le sommet des plus hautes montagnes. Il m'a semblé bon de vous faire part de quelques receptes que j'ay apportées du pays de Tirelirois, trois lieues par delà le monde , lesdites receptes assisteés, suyuiés , & accompagnées de plusieurs remedes fort souue-

rains, tirez de l'vn des plis de l'escarcelle du Caliphe de Balda, que l'on tient n'auoir rien plus delicieux en sa refection; qu'vne estuuee de marbre & de Poivre, afin d'estre puis apres plus dispos, sain, & alaigre, pour courir la bague sur vn Haren forest, avec des pâtouffles de nattes, & vne lance de Camelot bleu turquin de Geneue. Mais retournons à nos receptes, j'ay apporté de la graine de patience, pour guarir du cocuage: Plus, de l'huile de reputation, pour conseruer l'honneur des femmes entre deux plats. Item, vne dragme de jus de gigot mortifié dans les vertebes, pour guérir de la jaunisse. Item, de l'essence des Perles & Diamans, avec vn peu d'huyte d'Or, pour apprendre en peu de temps aux femmes à iouer au flux-virat & au reuersis, & si besoin est, les faire tomber à la renuerse. De l'huyte de caillette, & deux Oliues du pays de Cunos destrempees dans le mortier virginal, avec le pilon de nature, pour restaurer vne Nouuelle-mariee, la premiere nuit de ses Noces. De l'escence tiree de l'Escarcelle d'vn Chastre, pour engendrer
en

en taille-douce , & multiplier le monde
par imagination. Item, de la graisse de
potence , pour guerir du mal de gorge,
& pour agrandir les hommes en vn in-
stât, & les apprendre à frizer la cabriol-
le entre deux airs. De la racine de bon-
ne-façon, pour ceux-la qui ont aussi peu
de mine que d'effect. Item, de la salade
de Gasconne mágée en haut d'un gre-
nier , pour soulager ceux qui ont perdu
leur argent. Plus l'armonie d'un carril-
lon de village, accordée à la melodie de
l'enclume d'un Marechal, pour faire
dormir les malades , & si d'auenture ils
ont douleur d'estomâch, leur appliquer
tout chaudement sur iceluy vne meule
de moulin, ce sera le plus souverain re-
mede que vous puissiez pratiquer pour
les guerir à l'instant de tous leurs maux.
De l'essence de violon, avec qués le suc
de trois gaillardes, assaisonnées d'en-
trechats, pour guerir de la paralysie.
De l'eau de Rhetorique , pour dégrais-
ser la langue. La coppie collationnée
à l'original d'un Soldat d'Ostende , au
coing d'un buisson , pour faire rire un
auaricieux. De la poudre de linge bat-

H s

tu au bord d'une rivièrè , avec tant soit peu d'huyle de moulin , pour arrester le cacquet des femmes. Pour Messieurs les Courtisans , j'ay mené vn grâd Asne d'Arcadie tout chargé d'huyle de cameleon, que j'ay destrempé dans vn panier percé , avec vn peu d'essence de dissimulation , à leur estrener le premier iour de l'an. Et pour guerir les poules de la chaudépisse ; & les grenouilles des gouttes, il faut prendre vne once ou enuiron de racine de Sphere, de la graine d'Astrologue , avec deux ou trois fueilles de sympathie , & le tout dissoudre avec vn espadon, dans le bonnet de nuict de Pierre du Puy , il n'y a rien de plus souuerain. Et en outre, si vous desirez sçauoir au vray les lieux qui recelēt la faculté de ces ingrediens, allez-vous-en tout de vollee sur les môtagnes plates de Beaussè, tout vis à vis des champs Elizees, vous les y trouuerez par bottes, comme fines alumettes. J'oubliais à vous dire qu'il faut prédre vne once ou deux de la racine de la Zone torride, avec de la poudre du mouuemēt de trepidation, pour dissoudre vos drogue. Et bien, que dites-

ditez vous , gentils esprits , ne dois-je pas estre immortalisé au Royaume des Taupes, ayant tant sué pour la Republique, sous le harnois de la curiosité, ainsi qu'il est fidèlement rapporté par Aristote, en son antiquité des jeux de Perengucute: Dauantage, ie sçay faire vne infinité d'autres choses, comme de faire rire les mouches, dancer les cheures, & discourir les Asnes, parlant par reuerence, & qui en voudra voir l'espreue, il n'a qu'à me venir trouuer en mon logis, lequel est à la ruë du monde, à l'enseigne par tout: là se verront choses qui ne peuvent estre veües par les aucugles.

Prologue Galimatias.

TOut ainsi que les hommes ne sont pas tous d'un mestier, aussi les oyseaux ne sont-ils pas d'un mesme naturel: car sans représenter des comparaisons trop sauuages, & incogneies à tout le monde, j'entends de celuy qui est icy: Ne croyez-vous pas qu'en plat pays, si l'un prend des Grenouilles, un autre

fait des sabots: si l'un fait des chapeaux, l'autre fait des cordons: si l'un couche au grand liét, l'autre couche au petit: si l'un seme des poix, l'autre les mange: si l'un va à pied, l'autre va à cheual: si l'un est sur vn Mulier, vous voyez l'autre qui est sur vn Asne: si l'un void de trauiers, l'autre regarde de costé: si l'un à des oreilles recoquillees, l'autre les à retroussées: si l'un à des dents grandes, l'autre les à trop courtes si l'un est bien chaillé l'autre est pied nud: si l'un est de Vaugirard, l'autre est de Gentilly, outre vne Kyrielle d'autre diuersité.

.. Tout de mesme des oyseaux: C'est l'humeur des Corneilles d'abbattre des noix, & de parler gros: le naturel des pies, d'auoir la queue longue, & aux Perroquets d'estre habillez de verd: C'est pour vous dire en cest endroit que ces petits Oyseaux noirs appelez Itronnelles, ont eu de tout temps bonne raison en la conuocation qu'ils font à la fin de l'Esté: de se tenir aux Regions chaudes d'où ie croy qu'ils sont enfantez: car si à ceste raison les Alloüettes de Beaufse & d'autres endroits de cent cinquante lieues

lieües à la ronde, eussent eü tant de iugement que de faire le mesme complot de s'y aller promener tout le temps de l'Hyuer, elles eussent esté beaucoup plus estimees en leur delicateße pour autant que durant tout ce temps-là on ne voit quasi autre mōnoye, dont il arriue soudement du mescontentemēt à plusieurs seruiteurs qui au lieu de faire grande chere, il arriue le plus souuent qu'apres que les maistres, maistresses, & toute l'academie du berceau de la maison, & ceux qui sont inuitez ont soupé ou dîné, s'il ne reste ordinairement autre chose que les testes, & les oreilles de ces petites alloüettes qui ne pezent pas bonnement vne liure & demie chacune; sauf l'erreur de la balance, lesquelles demeurent enfilées à la douzaine comme le chapelet de patenōstre, ou comme marons que l'on met dās la braize à la mode de Paris estant contraints faire d'autre reliqua de les plumer & faire griller ou rostir, l'vn vaut l'autre, sur les charbons sans sucre ny moustarde, sans cōsiderer au preallable, le legitime interest que pretendent les chais d'vn logis,

de

de toute antiquité & de temps immemorial cōme dit l'histoire : lesquels n'estant pas borgnès ny aueugles si ce n'est par l'harmonie de quelques coups de bastons voyant qu'on les flatte ainsi sans leur laisser rien de gras pour leur gresfer le moustache que la plume qui sent quelque peu l'aloüette, conspirent, & entreprennent journellement en vertu du pouuoir à eux attribué par la coustume de les prendre & grider au crochet sans attendre qu'elles soyent plumées, sans respecter quelles soyent comptees: ce qui enfle tousiours les parties des gorges du Cuisinier, ou de la chambriere sans autre recours, que contre ces preneurs de rats & de souris, qui de leur patrimoine, ny leurs ancestres, ayeul ny bisayeul, n'eurent onques vaillant denier ny maille, & qui n'ont coustumièrement gueres de meubles ny haïdes au logis, viue le pourpoint d'un coq d'inde. Messieurs sans toutes-fois bouger les yeux du bonnet, il vaut mieux qu'un crochet d'une douzaine & demie de testes de petits oyseaux, qui ont autrefois à la verité cacqueté assez haut, mais

mais de ces chants-là autant en porte le vent.

C'est quasi à l'exemple des pigeonneaux, s'il vous en souvient, vous voyez toujours demeurer sur le rempart de l'assiette, le cap comme disent les Gascons qui fait là le guet jusques au desert. Pourquoy, ie cōcluds à croquedent qu'il n'est rien tel que de se soir à table des premiers pour éuiter le hazard de viure de testes d'alloüettes, & pour ne rien celer, ie conseillerois volontiers à ces pauvres seruiteurs de s'amasser en grâdes bandes vers ceste saison que mes Damoiselles les alloüettes doiuent entrer en grade aux cuisines, de prendre chacun vn grâd chauderon ou vne poisle, & fricasser avec tant de bruit la Personnelle en cent parties, que cela les puisse tellement effroyer, appesantir & alourdir, qu'elles soyent contrainctes de s'embarquer avec les irondelles, quoy faisant ils verront bien rire: que s'ils ne le font, qu'ils s'attendent de ne fripper autre chose durant ceste saison. Attendant laquelle ie m'offriray cependant tout mon interest de salüer vos graces.

Au

Autre Prologue, en Galimatias.

L Es Poètes, les Peintres, & les Cosmographes, Arpenteurs de l'Univers, mêmes les Mathématiciens, qui ont mesuré la distance de toutes choses, pour resoudre la curiosité des beaux esprits : Ces beaux esprits, dis-je, munis de littérature, qui ne se passent que de choses hautes & difficiles, & parce que la poste ny chevaux de relais n'ont peu traverser les destroits & obliques passages de l'air, ont esté ce iourd'huy esclarcis de la plus haute, de la plus sublime, voire de la plus incomprehensible difficulté qui scauroit-iamais naistre en tout le monde. Ceste deliberation donc produisant le fruit d'une belle esperance à rendu preune à tous ceux qui ont ignoré les degrez de la Lune, les qualitez des Astres, les effets des Planettes & Planets le siege des destins, le parquet des accidens, les Cercles des cubes, les pantacles, les figures pontificales, & toutes les autres petites foutimasseries des choses

les grises & noires , qu'il auoit distance pareille. Mais remarquez ceste decision, ie vous prie , du Ciel en la terre que de la terre au Ciel. Ne vous en estõnez pas: Car les piloris de ceste solutiõ sont fondez sur tant d'esperance qu'aucun n'en doit estre douteux.

Et si ie n'ay point engendré de doute à la compagnie , & que l'exposition n'ayt esté introduitte que pour emprunter de vos courtoisies la patience ordinaire dont vous nous gratifiez qui n'empeschera (iugeant que vous auez suffisamment temporisé pour appareiller ce doux aliment de recreation facieieuse à vos esprits) de m'en retourner à l'office , pour vous laisser l'esperance de rire iusqu'aux larmes , & de ne pleurer qu'en riant, & vous fendre delicatement la bouche comme l'orifice d'un four Bannal. Par les doctes ruses de ceste prochaine farce.

Prologue Galimatias.

C'Est à ce coup que ie triompheray de l'ignorance qui auoit embeguiné

né mes competeurs , avec lesquels ie me suis alambiqué les intestins du cerueau , pour leur prouuer par vives raisons, tirees de la Fauconniere, où estoiet enfermez les secrets du bisayeul de nostre premier Pere Adam, qu'il n'y a rien au monde plus propre à la femelle que le masle , le champ de bataille m'est donc demeuré , & comme victorieux ie viens icy desployer ma rubrique , & vous dire qu'un Elephant lardé en triagle , ne ressemble nullement à vn escopette d'Allemagne , ainsi qu'il est rapporté en l'Iliade Polonnoise , qui fait mention des gestes memorables de feu de bonne memoire Geoffroy à la grand dent , à qui Dieu doint bonne vie & longue. C'est pourquoy ie serois d'auis, qu'aux fleématiques & polmoniques qui ont l'esprit constipé , on donnast des clysteres auriculaires, *intelligo*, par les oreilles pour les purger de certaine billieuse, qui empesche que la science ne se puisse loger, herberger, ny pourmener dans la plaisante gallerie de l'intellect, & s'y exercer, afin de digerer plus aisement les bons vocablès & destremper & dissoudre avec le
suc

suc de la doctrine , les argumens sophistes d'un tas de courtisans & tiers opposans elgarez du sentier & caractere des bonnes lettres. L'a legereté desquels fait croire qu'ils se passent de mêmes viandes que le Cameleon : avec lequel ils ont vne antienne sympathie. Nous autres oracles des Vniuersitez nous faisons plus d'estat d'une once de bon bien liquifié & effectué, que d'un boisseau de bonne volonté mortifiée. C'est pourquoy disoit vn Sage, *omnium rerum vicissitudo est*. Je ne parle pas du subiect qui fit esmouuoir guerre entre ces deux grands Capitaines, Cesar & Pompee parce que le Filou n'en fait point de mention au traicté qu'il a fait de la guerre des hannetons contre les papillons C'est à propos de l'alexipharmaque, lequel sera ceste année fort propre à ceux qui peregrineront aux regions chaudes: mais il est aisé à croire en l'humeur rouge de ceux de Bauieres sur les terres desquels ils doiuent passer qu'ils y laisseront de plumes, & qu'ils ne reuiendront iamais de ce Pays là sans estre frottez & estrillez à tour de bras depuis les pieds iusqu'à la teste.

Cela

Cela fera peut estre cause au retour de les faire protester de ne plus marcher sous l'enseigne de Venus, sinon entant que le cas le requerra, ie veux dire le cas. Toutesfois ils seront consolez d'vn certain anatomiste intendant des affaires de Cupidon , grand Operateur & general reformateur des brayettes estropiees à son seruice , lequel promet de les faire passer *visibilibum & inuisibilibum* , au trauers d'vne estamine, & de-là en la terre ferme. le leur conseillerois volontiers de passer par la Hôgrie Climat vn peu plus temperé : Mais vous sçauiez qu'à tous Sieurs tous honneurs *fortasse* que le Ba-uarrois se voyant frustré de l'hommage qu'on luy doit en passant , leur pourroit faire dresser quelque embuscade dans vn pré fauché qui les feroit tomber de siebure en chaud mal , & peut estre à la fin laisseroyent les bottes. Ce que ie vous en dis n'est pas pour en parler : Mais c'est pour vous asseurer que la perdrix est plus delicate que la rache , & qu'on va d'oresnauant tenir la foire de Sainct Germain dans la gayne du cou-seau de Gargantua , pour eüiter le desordre

fordre & la cōfufion qui s'y est trouuée l'annee derniere pour le trop d'espace: Ainsi qu'il est rapporté au sixiesme liure de l'Æneide, qui dit que ce n'est pas vne petite question de sçauoir qui à le tort des chats ou des souris, & quand ils serót d'accord, pource que le grand Turc n'en mande aucune chose sur les nouuelles de la naissance de l'Antechrist, qu'on dit deuoir accoucher de dix-huict Elephans incarnats & bleux, c'est pourquoy les Oysons chantent aussi haut que de coustume, & ne daigneroiét se chauffer les pieds quand il se vœulēt coucher. Je suis vn vray sot au respect de tous les Asnes, ie voy bien à l'heure qu'il est que si ie ne m'en vais l'on ne me viēdra pas querir, il faut donc resserrant ma doctrine pour vne autre fois que ie laisse la dignité du subiect que i'auois enuie sur la vâlteureuse defaictē d'un pain de seigle à quatre personnages, craignant que quelque rustre ne me vienne par brauade souffler au trou du cul, ce que ie ne pourrois supporter sans luy cracher *in oculos*, quelque mot de Latin qui seroit capables de le faire courir depuis Chartres

tres iusques en Beausse , sans regarder derriere luy. Et peut estre qu'à force de courir , il se pourroit former quelques ampoules sur le bout de la langue , qui le rendroient deffectueux & incapable de vous entretenir aussi facecieusement qu'il a accoustumé.

Prologue Galimatias.

AVparauant que le Soleil ait pris ses pantoufles , & qu'il ayt tiré le rideau de la voûte estoillée , ie vous veux entretenir suivant ma coustume, & vous dire que si les Anciës ont fait tant d'honneur aux Comedies , que mesme Marc Antoine vn peu deuant la bataille d'Axia , ayant conuocqué tous ceux qui se mesloient de reciter sur le theatre, pour se rendre en l'Isle de Lesbos comme intimes & fidelles Conseillers de sa fortune.

Ce n'est pas vne chose nouuelle que le Prestreian soit noir, les Anglois blâcs, & les Espagnols bigarrez sans parler des grenouilles, qui le plus souuent sont habillees de verd, pource que les Truiçtes,
selon

selon que dit Hypocrate , en vn grand liure qui ne s'est iamais veu , semblent auoir assez bonne grace en dançant sur la corde , au son du Luth des quatre fils Aymon.

Les Arabes, qui sont les Medecins les plus excellens, se sont souuenus de ceste propriété de la Chicoree , qui est fort bonne aux aueugles pour ne voir goutte, ny en Hyuer , ny en Esté , à cause des cimbales organisées, avec vn sifflet diametral , pour prendre au col de l'Estoile poussiniere.

Je vous apprens que l'Arc en Ciel qui s'est apparu à tout le monde cette nuit, lors qu'ils estoient endormis , n'est pas encore prest de mettre pied à terre, si les huitres à l'escaille ne portent vn bas à attache, pour dancer vne gaillarde nouvelle; & commencer la fissaigne, à l'imitation de l'Aristote.

C'est dequoy parlent Virgile, Barthole & Rabelais , pour vous instruire de ce que vous auez à faire , en attendant que les choux cabus se viennent ouvrir à la douce rosec de vos bonnes graces. Cependant , tenez-vous tousiours
sur

sur vos gardes, & ne vous eschauffez point l'esprit à pēser desseicher les crottes de Paris, de peu que vous n'ayez aussi mauuaise grace que l'escargot qui joue de la Cornemuse : Car ainsi l'ont enseigné les plus excellens Philosophes lesquels ont discoursu sçauoir si l'espinette estoit propre à réueiller l'appetit, la raison de cela fut trouuee par Pithagoras, en sonnant les cloches, lequel en fait vn discours ample en vn sien petit traité non encores imprimé, toutes-fois le Latin en est, *Titire tu patule*, pourueu que cela soit fait en temps & lieu, sous l'horizon d'une Perdrix ; accompagnée d'une orage, comme vne espee de la dague, & vne garce de la bouteille. *Fuit enim rex maxime horribilis, de qua rescribit Plato, videlicet de nauetis cum venatione comedēdis*, avec la question spirituelle, sçauoir si le bœuf fallé avec la moustarde n'offence point l'estomach d'un Amoureux, pource qu'elle offense la veüe, & l'amour n'aist des yeux, comme dit Propertius. *si nescis oculi sunt amore duces*. A propos des passions de l'ame, on dict que les Turcs n'ayment pas le son d'une vielle,

à

à cause que ledict Pithagoras jouïoit mieux d'un sabot percé, qu'une Escrui-ce ne scauroit faire d'un manicordium. Je vous baise les mains de loing, de peur de vous donner la peine d'oster vos gans ny vos caneçons.

Prologue Galimatias.

CE n'est pas le moindre peruertissement de ce siecle, que de voir la ieunesse mesconnoistre ses Precepteurs, auxquels elle doit autant d'obeissance qu'à ses peres mesmes, d'autant que l'esprit est tousiours plus cher que le corps, & qu'une botte de vache de Russie ne sied pas trop bien à ceux qui veulent apprendre l'Espagnol, si les prunes de Damas jointes avec un cabas de figues, & une paire de soliers de la premiere age de maroquin de Flandres, ne se trouue au temps qu'Aristote descendra des nuës, dans un Carrosse de papier doré, pour aller à l'escarboulette, & courre la bague sur le grand Cheual de Pollux. Toutes-fois j'ay peur que parmy tant

de troupes de Licornes , que l'Imperatrice de Triquedondaine veut enuoyer en la Chine , d'où elle est partie , quelques papillons ne prennent les bœufs à la pipee , *sed sapiens dominabitur astris*. Il n'y a qu'une chose qui m'en pourra faire douter , c'est que le vol d'un oyseau de Paradis a cette propriété de rendre la mer humide & salée, le feu chaud, & le pain d'espece fort propre pour le cœur. C'est la creance des anciens Druides, qui se faisoient la barbe avec une espee à deux mains, en attendant que les melons eussent engendré une douzaine & demie de lanternes , pour chanter la Peronnelle sur un instrumēt de cuyr bouilly. Mais puis que les corneilles sont noires , que les rats courent aussi fort que les souris , & mesmes que le Pelican qui tourne à la broche un Faucon violet, n'a pas le ramage d'un mulet d'Auvergne, ie vous asseure qu'il sera cette année force perles & rubis, dont l'Amour fera part à ses domestiques seruiteurs , selon les vs & coustumes de Naples. *Omnes enim liberi nascimur liberi* , c'est à dire enfans. Voila pourquoy, comme des bons
en

enfans, devons tous iouer les vns avec les autres, en tout bien & en tout honneur, toutesfois suyuant l'oracle de la Sibille tourné en François par Auicenne, en ces mots, *Et le filon, tourelourette, &c.* Je ne me laisserois iamais de vous entretenir sur ces discours serieux, sçachant que l'œil n'est iamais las de voir, l'oreille d'ouïr, ny la femme lassée du mäsle, n'estoit que ie suis pressé de mon deshonneur, & qu'il faut que ie me retire pour ceder à vn autre, comme le iour faict à la nuit, le Samedi au Dimanche, & le beau temps à la pluye.

Prologue sur vn Chapeau.

LE Temple de Ianus commençoit à se fermer, la sanglante Enion se retiroit des cantons de nostre France, & la Deesse Astree de ses anciens hōneurs: Bref, la Paix estoit generale, & la Guerre precipitée dans les tombeaux, Quand ie quittay la bourguignotte, pour me vestir à la pedantesque, & ainsi comme les choses presentes à nos yeux ont plus

d'efficace de persuader nos affections, & d'allumer nos desirs, que leur imagination, entrant dans le Palais de Jupiter percé à iour, comme dit ce grand Genie des Latins, *Confidunt teſti bipatentibus, Iupiter incipit*. Mais regardez vn peu ce qu'il leur vouloit dire? moy donc plein d'en- uie, traficquât par les Galeries etherees, entre vne infinité de bagatelles, fagatelles, & briguenazilles que les Marchands forains du Chasteau de Biffexte y auoyent apportez, or il fut veu de mes yeux, ô rare merueille, vn Chapeau formé en la maniere qui s'ensuit: c'est à dire en premier lieu, afin que les sourds le püssent clairement entendre, les lardres le sentir, les borgnes & les aueugles le voir, les punais l'odorier, & generalement, &c. Ce venerable Chapeau, dis-ie, miracle souuerain des chapeaux, auoit d'vne part trois coudees de haut, si bien que le Crennium n'en pouuoit approcher qu'à la longueur de demie picque, & le Pericrane tout de mesme, il estoit rōd comme la partie exterieure du Puys de Democrite, où il auoit caché la verité. Et pour vous bien faire mention de
ses

ses aduentures, & des bons endroiçts
auxquels il auoit eu l'honneur de paro-
ître : A la premiere conference des
Troyens, Hector le portoit, pour se pa-
rer des coups de tonnerre, & puis le vé-
dit & reuendit, ceda & transporta à Ce-
sar Auguste, qui du depuis en conquesta
toute la terre, & ne l'ay pas veu depuis :
toutesfois les Bourgeois de l'Olympe
reconoissans la deifique fatalité qui es-
toit en cét admirable reperteur de con-
ceptions, le transporterent par delà le
Ciel, où ie l'ay trouué estalé, sàs l'y auoir
veu neantmoins, à cause que ie n'ay ia-
mais esté iusques là, & reconnoissant que
si rare piece a esté cizelee dans l'airain
de memoire, pour y lire ses exploits, ses
aduentures, & ses conquestes : sçachez,
graue & honorable assistance, que l'a-
yant acheté d'un Reistre, qui en auoit
eu droit par transport du Dieu Mercu-
re, quand il alloit abusant la carolle des
Nymphes boccageres de son admirable
Caducee, pour la somme de trois cens
mille drachmes Polonnoises, reuenant
à vingt-cinq mil bezans Sarrazinois, &
l'ayant porté quelques annees contre

les horions de Mars, i'erigeay son repos sur la teste d'un clou , pesant environ vingt quintaux , sauf l'erreur du calcul. En ce doux receptacle mon chapeau se repose quelques annees , & eusse rendu son repos eternel sans vne reuolution ciuile, assistee de quelque rhumeur populaire, qui me somma de r'endousser le barnois, & le reprendre, pour la deffence des poulets de nostre pays , qui sont regardez de costé chaque iour par les orphelins Renards , qui n'ont pas mille escus à despendre par semaine. Voicy l'epilogale conclusion de mon discours, ie l'approche ceremonieusement, & cōme ie le pensois tirer de son giste ordinaire pour m'en coiffer, ie trouuay qu'il s'estoit introduit entre la coiffe & le feutre vne nichée de chardonnettes, lesquelles m'ayans donné l'espouuente, s'enuolerent à tous les diables , me laissant le pouuoir escrit en l'air, pour vous en faire l'histoire quand vous serez fortis , de peur de vour en estourdir les oreilles.

Pro

Prologue en forme de discours.

S'il est vray-semblable que cette illustre ville figure iournellement en elle des traits si hardiment & industrieusement tirez , que l'ingeniosité mesme s'en estonne plustost que d'y trouuer à reprendre : qu'il n'y ait rien en tout cet Vniuers, qui ne prenne iour en sa splendeur, voire qu'o y recognoisse des marques qui semblent naïfucement differer de l'humaine puissance. Les Historiens mesemblerôt fabuleux, d'auoir opinion qu'elle en procede, veu que la grandeur de l'entreprise ne s'y peut accortement apparier. Non, non, c'est vn diuin ouurage, auquel le Ciel a tant enfanté de merueilles, que la gloire n'en peut legitimelement appartenir qu'à luy seul. Et à la verité, Messieurs, aussi n'auons-nous pas quitté les fleurs du Parnasse, pour cultiuer les deserts d'Arcadie. Le Ciel ne nous a pas fait naistre, pour pallir aux yeux de la science, & ne respirons pas comme l'Echo, qui mouroit en son si-



lence , sans la misericorde d'une voix empruntée, nos esprits enfantent d'assez belles conceptions , & auons assez de credit aux Muses , sans mediter les graces d'autrui.

Nos organes ont trop de sympathie avec l'éloquence , pour implorer le secours de personne , & l'intégrité de nos actions n'inuite rien. Toutesfois , tout ainsi que la terre produisant un petit arbrisseau , ne le peut pas decorer d'une grandeur si belle & si parfaite , que celui dont l'age le gratifie en son periode : & que nature n'est pas assez forte pour le preserver des iniures & calamitez du temps, qui regist & seigneurie toutes les parties inferieures de ce monde : & que partant il ne peut estre maintenu que sous la tutelle & protection de fortune imperatrice de tous les mouvemens, tant celestes qu'humains.

Ainsi nostre petite troupe ne faisant que se joindre , & esclorre desl'ancs de la destinee , qui l'auoit amoureusement couceüe du propre germe de nos desirs, ne vous pourra figurer au berceau de naissance une tant admirable & excel-

lente

lente forme, que si elle estoit desia heritiere du futur, qui comme pere & possesseur de sa legitime esperance, luy promettent au moins vn rang assez notable, pour brauer par effect ce que la France adore selon l'intention de ses legeretez : Car si le merite est plus digne de louange que la folie, l'on quittera à la mignardise Italienne Espagnolle. gravité, & la curiosité Angloise, puis qu'apres cela rien ne reste plus, que le silence ne soit capable d'exprimer, afin de voir d'un œil amoureux l'eloquence Francoise, comme sur vn Theatre plus esleué fouller le gazon du Parnasse, & triompher en toutes sortes de merueilles, que le Ciel, comme son geniteur, si le delecte d'offrir à son aduantage. Reconnoissant par-là qu'il appartient d'immortaliser la Vertu, & que c'est leur coustume de s'abiller de volupté, pour representer le general de tout vice, dont l'honneur est autant interresse, que cheremēt mainrenu & exalté en tous nos comportements, & pource qu'il vous pourroit sembler, Messieurs, que nous voulussions tirer vne gloire du mépris des autres,

nous nous en rapporterons à vos beaux iugemens, qui sçauront trop mieux descouvrir le secret de nos ames , & n'emprunterois rien de l'artifice , pour persuader nos conceptions à la simplicité, en reseruant toutes-fois la decision à vostre prudence , sous laquelle nous esperons conseruer la reputation deuë à nos labeurs, en faueur du contentement que nous vous promettons , & du service que vous nous iurons en toute humilité.

Autre Prologue & discours.

IE ne trouue rien plus aisé ny plus facile à vuidier qu'un differend duquel on est du tout d'accord , aussi n'y a-il rien plus difficile à terminer qu'une chose où n'y a aucun commencement n'y apparence , le plus beau respit que puisse desirer vn homme fort assiegé de debtes, c'est qu'on luy donne terme iusques à quand trefues seront entre les chats & les rats , pour autant que ie me suis apperceu depuis hier au soir qu'un bon

bon chat matois qui estoit assez mal habillé ayant vn costé de ses gregues galonnées de roux comme à couleur de brulé, lequel tout tard après souper sans chandelle, hoston ny hallebarde, & mesmes sans autre bonnet de nuict que ses oreilles, pieds nuds sans sabots ny pantoufles, dressa vne ambuscade à vne bonne troupe d'honnestes rats qui nous font l'honneur de se loger chez nous en chambre garnie, à raison de tant par mois, en ménoye de Baugency, lesquels ne pensant point à luy, regardent passer librement leur petit chemin sans faire guerres de bruit : Mais le miton faisant semblant de n'estre pas là, ne daigneroit allumer son fuzil pour s'esclairer a en gripper tousiouts quelque vn si bien que les pourceux gens, ie dis les rats & les foux, sont comme miserables, & n'ayât pas seulement le loisir de prendre vn mauvais repas à la cuisine car l'on diroit à voir ces escarmouches là qu'il y auroit quelque gageüre à qui aura plus tost gagné le haut. Vous me direz si vous auez loisir, que celuy ou ceux de vostre maison en font autant ie vous en

croy: mais ce n'est donc pas le moyen de les mettre d'accord, l'intérêt que i'y ay ne m'en fait parler, mais c'est pour vous dire que les grosses escreuilles pincent plus fort que les petites: & que l'Hyuer n'est iamais si chaud comme est l'Esté & pour cause, c'est qu'il n'y a mulles en ceste Ville ny aux fauxbourgs, qui ne descoupe à la poiurade ou autrement vn trochet de pieds au premier qui luy fera present d'un boisseau d'auoyne, tant elle à grand marché: Aussi que ie trouue les ceremonies de ce pays de meilleure grace que les coups de bastons d'Allemagne, la maxime en est que selon Brinquenazille le raconte en vn liure tout blâc, qu'un Crocheteur ne se trouueroit point tant chargé d'un don de deux mil escus qu'il emporteroit sur son dos, que d'une capilotade d'une demie douzaine de coups d'une branche de cotterets de Picardie sur les espauls. La consideration ny le iugement n'en est point par trop sot. Pour le téps qui court, & mesme selon le cours de la Philosophie. Comme il se lit sans lunettes au premier panier de Mardy grâs en ces mots, pa-

14,

ta, pata, pon, la peur que i'ay que quel-
qu'un d'entre vous me regarde de costé
me fera enfuyr sans bouger de ma pla-
ce: Car comme disoit vne vieille femme,
vrenmis le bon vrenmis, si ie n'en sca-
uois point plus, il y à demy quart d'heu-
re que ie me fusse caché de peur du has-
le sous le voile de la cuisine pour en
apprédre & estudier les tours & retours
pour m'en servir en toutes rencontres,
soit deçà, ou delà l'eau. Le voy desia le
premier de nos Autheurs qui est tout
prest de monstrier les oreilles à Claudin
son Compagnon qui porte le fourreau
à tous les iours où il se pourra cacher le
nez de peur de la roupie, qui me fera
faire trois pas en arriere, & vous dira
bon soir iusques au reuoir.

Prologue des Fols.

IL semble à vous voir arriuer vous au-
tres en ce lieu queue à queue comme
cheuaux de chassemaree, que vous ayez
enuie d'auoir vn plat de mon mestier, de
receuoir du plaisir de moy pour vostre
argent;

argent: mais ie vous aduise que vous feriez bien trompez si ie voulois, car si ie mettoit ma caboche en cōtrouerse avec la rotondité de mon entendement ie ne pourrois parler de plus de demie heure, que feriez vous donc en attendant bonnes gens? ie vous conseillerois de vous promener de peur des auies & de vous entretenir à boire, du plus bas percé, les vns aux autres par charité fraternelle. Or ça, terme d'Aduocat, commençons à boire & à parler, de quoy traicterons nous, ie ne sçay, pour moy ie ne me suis jamais qu'intellentié ny metagrabolisé la ceruelle des idées de Platon, des Athomes d'Epicure, ny des Individus de Democrite. Or aysie ouy dire à ma grand mere que ce qui est plus haut que nous ne nous touche point, & que le Laboureur doit parler de la charuë, le Cordonnier de sa pantoufle, le Menuisier de son rabot, & le Cuisinier des saulces & capilotades, rosty, bouilly, frist, potage, grillade, hachis, & de tout autre chose dependante de son exercice. Mais à propos, par quel bout, commencerons nous? ie ne sçay, car pour la Theologie ie n'y entens rien,

rien, pour les Mathematiques aussi peu, pour la Philosophie, i'y suis vn second ignorantissime, & aussi pour toute autre science ie n'y cognois rien Dieu mercy.

Car pour la Iurispudéce, autrement le droit, vos femmes y ont mieux estudié que moy, & vous en pourront bien apprendre quelque chose: tellement que ie n'ay rien digne de vos seigneuries, ny dequoy vous discourir que de ma pure profession, tésmoignée en mon habit qui n'est pas de Philosophie, mais de tres-fine folie, & si vous me desdaignez, doüir discourir de ceste ample maniere, ie vous donne à tous congé & quitte pour les arres: mais puis que ie vous voy les oreilles ouuertes comme la gibeciere d'un Aduocat, ie vous en diray deux mots ou plus. Or là donc, leuez la main, & jurez en Saincteté & sincerité de bonne conscience pensez-vous estre plus sage que moy? si cela est, vous estes desja atteint & conuaincu du premier point de folie (car la presumption en est la premiere branche) n'avez-vous leu dans Salomon & autres, que le nombre des fols, est infiny, que la sagesse des hommes

mes

mes est vne pure folie deuât ceste source de sapience eternelle , respondes si vous auez enuie de payer , auquel il y a plus de folie à moy de vous entretenir de badinerie, ou à vous de m'escouter, à moy vendre des paroles, & à vous de les acheter, à moy de me chatoûiller pour me faire rire , ou à vous de rire apres moy : ie trouue que nostre different cōsiste en la deuise des Romains , non pas *Senatus populus que Romanus*. Mais aux capitales de chaque mot. S. P. Q. R. pour dire si peu que rien , & bien pour estre tous compagnons de folie il ne s'en faut pas desesperer, prenez que trois carollus valent six blancs, ne croyez vous pas que caillette , de qui sont sortis les Roys de Castille : Pestoit au quatriesme degré : puis quel fut Corebe, ce gendre de Priâ, les Curettes & Menades, (à quiconque voudra examiner leurs gestes & ceremonies) que representoient-ils anciennement qu'une pure simple folie. N'est-ce pas vne grande folie aux locatifs de ce Siècle de se tuer le cœur & le corps pour amasser tant de biens par toutes sortes de moyens illicites, pour empor-

ter

ter de ce monde vn miserable linceul, & laisser leur bien à des heritiers qui ont beaucoup plus d'esprit qu'eux, car ils en vuideroit beaucoup plus en vn iour que l'on ne leur en sçauroit amasser en vn an. N'est-ce pas vne mesme folie au Marchand trafiquant sur la Mer de hazarder son bien, & sa vie tousiours à deux ou trois doigts de la mort, pour espuiser toutes les mines du Perou, & s'enrichir d'vn metal qui ne sçauroit prolonger sa vie d'vne minute? Le sage Sineas ne presenta-il pas à son Prince en quel erreur il estoit de se faire percer comme vne poële à chastagne, pour conquerir vn monde de delices qu'il possede desja? ne me trouuerez vous par ceux cy bien capables d'vne marote, qui sous l'ombre d'vn meschant desmienty s'en yront de gayeté de cœur entretenir hors vne Ville, ne considerant pas qu'il vaut mieux auoir six Escuelées de potage au trauers du corps qu'vn seul coup d'espee dans vn bras, & ceux qui pour auoir la cognoissâce de toutes choses, trauaillent leur esprit, & l'alterent iour & nuict à feüilleter diuers Auteurs, n'en remportent

rent pour tout fruit que le tiltre de folie & en sortent hors de leur entendement: pour vous & pour moy, ie conseille que nous fassions plus prouision d'argent que de science, toutes-fois ie me trompe; & craindrois d'estre escorché comme Marsie si Appollon m'atrappoit vne fois, d'autre part vn homme sans argent, c'est vn aueugle sans baston & vn vray corps sans ame, considerant que les bestes brutes ont beaucoup d'auantage sur nous principalement les porceaux, car ils ont leur viure & vestement tout acquis, leur viure est beaucoup plus delicat que le nostre, car il est tout masché, ils n'ont qu'à l'aualer. Or sus changeons de propos, car c'est trop parlé de la folie deuant ceux qui en ont plus acquis en vn iour, que ie ne leur en scaurois apprendre en vn mois, puis ce subiect est si fecond, qu'il me plongeroit en vn labyrinthe, d'où ie ne sortirois aisément.

Prologue

*Prologue des parties naturelles des
Hommes & des Femmes.*

OR entédez, vous autres Auditeurs, sans conte que ie vous apprenne pourquoy vous auez le ventre cornu, & vous femelles pourquoy estes vous sans queuës: si les hommes ne vous en fournissoient deuant sans le derriere, vous deuez sçauoir, ouyr & entendre, qu'au siecle premier, de la creation de vous & de moy, que tout le monde alloit tout nud, & marchoit tout ouuert, sans fraude & sans malice, & si nous n'estions point subiects à aucune maladie, il ne falloit que visiter & regarder nous mesmes nos intestins & les mettre chacun en son lieu, & ie vous prie de croire cōme moy, que les Medecins en ce temps auoient maigre pratique, pource que nous nous pensions nous mesmes, mais apres la faute de ce mangeur de pommes, le temps se changea & deuint plus rigoureux, d'autant que nostre printéps se changea en nostre hyuer, de telle fa-
çon.

con que nous ressentions vne extreme froidure en nos tripes & en nostre conscience pour estre trop ouuerts , si bien que pour euitier plus grande peine , les plus sages tindrent le conseil, & arrestèrent qu'il falloit presenter requeste à Iupiter, pour nous fermer le ventre, ce qui fut executé , & chacun en sa chacuniere commença à prier en ceste sorte , Je te prie Pere Iupiter , qu'il te plaise si tu veu, comme nous le voulons, si tu l'auois agreable ainsi que nous trouuons bon, de nous refermer vn peu le ventre , afin que nos pauures tripailles ne soient plus atteintes de la froidure, ce *bonnissime mes-*
ser Iouyo leur accorda, & leur dist: Je donne charge à vn homme qui demeure à Paris sur le pont aux muniers , qui s'appelle sauue toy , qui fut le premier ferreur d'eguillettes , qui vous fasse à tous des lacets pour vous boucher le ventre, or les femmes plus subtiles que les hommes , & plus curieuses , qui allerent des premieres, & d'autât que l'ouurier auoit eu la ieunesse en recommandation , il auoit trauaillé pour eux , mais les femmes ne s'enquestans point pour qui c'estoit,

estoit prindrent les lacets, & commencerent à se lacer le ventre, & commençant en haut, descendans petit à petit vers le bas, mais le mal-heur voulut pour eux, que le lacet se trouua trop court, & leur demeura vne grande ouuerture au bas du ventre, qui contient bien vn empam, ou bien la forme & longueur de la Nauiette d'un Teslier: par apres les hommes s'en allerent trouuer ce maistre ouurier, qui leur bailla leurs lacets, & lors commencerent à regarder l'excessiue longueur de l'ouirage, mais ils ne laisserét de s'en seruir comme les femmes, & ayàs tout fermé, ils trouuerent du reste de leur lacet bien vn bon demy pied, ou plus, selon l'adite forme du plat de fromage, ie veux dire du personnage, qui le porte, de façon que ce bout deferré se transmua en chair, si sauoureuse & nécessaire pour l'entretien du monde, que Iupiter ordonna qu'il demeureroit pendu au ventre des hommes, pour seruir en temps & lieu à quoy bon leur semblera, & que les Femmes demeureroient ouuertes, pour leur trop grande curiosité, s'il ne leur plaisoit d'employer les
hom

hommes , pour de leur lasset boucher l'ouuerture de leur ventre. C'est pourquoy les femmes sont si friandes, de dire hommes, prenez moy vostre bout, pour boucher mon trou , ce qu'ils accordent facilement, pour monstrier que l'ingratitude n'a point de place en eux.

Prologue des Cocus, & de l'Utilité des Cornes.

EN bõne foy ie disois bien, qu'il nous arriueroit aujourd'huy malécontre, que ie me suis leué le cul deuant , & le nez derriere : voila vn de mes gens qui se vient rompre le col sans châdele, l'autre est allé querir le Chirurgien , mais i'ay grand peur que ce ne soit apres la mort le Medecin , & de moy, ie suis député pour vous semondre de l'enterrement , à chacun vne bouteille en vne main , & le verre en l'autre , & le tout à cause que le deffunct autant vaut, aimoit naturellement le pìot. Ie eroy neantmoins si aucũ espoir de guerison luy reste, que ce sera par ce tres-noble moyen,

com

comme vous verriez les poissons demy-morts se rauigouter dedans l'eau quand on les y reiette, pendant vous en aurez-bien les lettres, d'assister à de funerailles, au lieu de vous resioüir pour vostre argent. O la grande fortune quand on pense disner, & que le pot tombe, encore cependant que le preparatif des obseques se fera, i'estois bien assureé qu'aucun ne print la cheure : ie ne sçay quel petit discours nouuellement passe, & perluté par le crible de ma ceruelle, ie ne sçay pas que ie ferois, vous ne dites mot : c'est bon signe, c'est vn arc à moy d'assurance pour passer outre : ie m'en vais voir s'il m'en ressouuiendra bien, ie l'ay oublié, i'ay vne memoire de Connil, qui se perd en courant, allez vous en, si bon vous semble, & dites que vous n'avez rien veu, faites, non faites, reuenez, i'ay trouué ce que ie cherchois, leués la main, & iurez apres moy, qu'à peine de trois déjeuners consecutifs d'amende, scel-lez & bridez, vous prendrez en bonne part tout ce que ie diray. Mais la grande folie, qui se sent rongneux, si se frotte, ie m'en soucie bien, mon discours se doit faire

faire sur l'excellence des Cornes, & de ceux qui les portent, combien d'utilité, priuileges, prééminence, honneur, prerogatiues & dignitez font annexez au Domaine du Cocuage: qu'elle beatitude c'est, & combien de parties en dépendent. Pour commencer donc l'antiquité d'icelle, vous dériuer leur vraye genealogie, iusqu'au plus prez de la source, encore que possible vous l'ayez trouuee deuant moy: sçachez qu'au temps d'innocence, que les bestes parloyent il n'y a gueres, les Cornes estoient tellement respectees, que chacun en vouloit auoir, à quelque prix que ce fust, la ialousie ne couroit point, tous biens estoient communs, principalemēt les femmes: le vous prie, qu'il eust fait beau voir de ce tēps-là vn homme seul posseder vne femme, & y auoir vne telle faute de monde! O l'heresie, ô la grāde absurdité, de ne croire rien, où en serions-nous à cette heure, bonnes gens, au fin-fonds des vaisseaux spermatiques d'une infinité de bōs compagnons qui cultiuèrent *in-allo tempore*, le champ, de la nature, & le défricherent à force de reins; mes drolles alloient

loyent priuément & par charité frater-
nelle, à celuy qui auoit vne belle fem-
me, montoyent dessus, & l'emmenoyét,
à la charge d'autant: ne pensez pas que
ie parle par cœur, lisez les Loix de Li-
curgue, & si celle-cy n'y est grande, la
premiere lettre capitale, ie perdray
Coq & Poule. Ha! quel heureux sie-
cle, qu'il auoit grand besoin de me ré-
conforter, & moy de le trouuer, voyez
mes bons amis, que la fondation de no-
stre Confratrie est antique, aprenez ce
qu'ont vallu les Cornes aux Lacéde-
moniés, rien ne les pourroit arrester en
bataille, car ils foudroyent tout deuant
eux, estans armez de teste & de bras,
vous auez iusques auourd'huy de leurs
descendants, ces Cocus ombrageux,
qui tueroient à la chaude vn peigne
pour vn Mercier, mais differents d'in-
tention, & me cognoissans du bien &
de l'honneur qu'on leur fait, de tels
ingrats ne m'en parlez iamais, ie les
hays, ie les deteste, ie les abhorre, ie
les mets au rang des pechez oubliez.
Mes louanges ne s'adressent qu'à ceux
que i'ay recognus dignes du tiltre, qui

sont vn vray patron d'humilité, de modestie, & de patience, sur lequel vous deuez vous mouler: Ouy, ie vous maintiens derechef, que toutes ces vertus sont inseparables au Cocuage, outre vne parfaicte beatitude, vn contentement indicible, & vne influence d'honneurs, pour preuue d'vne extrefme charitable patience, il aduiendra que le bon homme surpris en volonté de bien faire, cedera librement & gratuitement sa place à vn autre, prendra le pot, & s'en yra au vin, sans penser ny mal dire, tandis qu'en recompense on fait sa besongne. Et bien, que trouuez-vous à mordre là dessus? sommes-nous pas naturellemēt obligez de faire l'vn pour l'autre? Est-ce pas bien vescu, si pour la modestie & l'humilité vous luy verrez au sortir, remercier Monsieur de la peine qu'il a prise de visiter là luy & sa femme, avec vne profonde coniuuration de n'espargner chose qui soit en son pouuoir, au regard des honneurs qu'on luy defere. Je ne veux que le proverbe commun, pour verifier mon dire, *Que quiconque a belle Femme,*

me, tout le monde est son Cousin, combien aura-il tous les iours de coups de chapeau, de recommandations, & de submissi^ons, de caresses, & de reuerences. Pour les biens de fortune, jamais la Corne d'Amalthée n'en respandit tant que celle d'un homme de bon iugement, & qui sçait bien mesnager, les siennes luy en produisent, c'est vne Vache à lait, qui ne tarist point, c'est vn pré de perpetuelle fenaison, qu'il peut r^ondre cent fois le iour, c'est vne mine^{re} qu'il tient en sa maison, que plus on fouit, & moins on vuide, c'est vn Iardin qui chaque iour escloust de nouuelles fleurs, que diray-je plus, c'est vne Repin^{te} infinie, & vn tresor inestimable. Or voyons d'auantage si les cornes attribuées à Messieurs les Moris, représentent quelque marque d'infamie, ou non moins, rien moins, i'en appelle pour eux, comme d'abus; les Cornes contre les anciens Cabalistes, sont prises pour puissance souueraine, selon les Poëtes, elles representent vne audace genereuse, telle que des Gots, lors qu'ils vouloyent desloger,

Messer Iupiter de la case, en memoire de quoy il les metamorphosa en Limaçons, que vous verriez encore pour le iourd'huy grimper au plus haut des arbres, & menaçans le Ciel avec leurs Cornes. En Perie, celui qui deuoit succeder à l'Empire, portoit par special priuilege vne pointe ou Corne esleuee à son bonnet, au moins ma grand' mere me l'a fait accroire. La Lune est elle pas cornuë, & la plus-part des signes celestes? Comment, y a-il rien de plus precieus que celle de la Licorne? Allez demander à la Seigneurie de Venize, qui dernièrement offroit cent mille escus de celle qui est à Saint Denys. O que ne fuis- ie Cornu à paine d'en auoir deux telles, l'une au front, l'autre au cul. Les Cornes des plus vieux animaux sont applicables & necessaires à nostre vsage ordinaire, on en emmanche les caniets & les couteaux: avecques la Corne d'aucuns on en compose des medicamens, avec les autres on en garnit des arcs, on en fait des Damiers, on en faict des joiets aux petits garçons, pour les y accoustumer de bonne heure,

heure, on enterre ceux de mouton, afin que de leur pourriture naissent les bonnes asperges, on en fait dix mille autres petites diableries, que ie vous raconteray vne autre fois, d'autant qu'une matiere si profonde merite bien deux Prologues. Quant au nom du Cocu, ie le trouue tres-honneste, comme approprié d'un oiseau qui nous est messager du Printemps, excellent de plumage, & de rien inferieur à tous les autres. Or n'en desplaie à Iobert, l'Epithete de Cocu est tres-bien adapté aux maris qui font un amoureux commerce de leurs femmes, d'autant que leur nid est plein, ils sont cōtraincts d'aller pondre en celuy des autres. Voila mon Ethimologie, voila mon opinion, voila le Pont aux Asnes, il vous est deffendu de passer plus outre, d'en croire autre chose, & de plus reuoquer en doubte la dignité, preference, honneur, loüange & reputation, deuës à ceux qui portent & porteront les cornes patiemment, comme restauration du siecle d'or, bonne coustume, & de la vertueuse discipline Laconique:

K 3

enjoint à vous de leur rédre tout hom-
mage & reuerence à la pareille, avec
expresles inhibitions & deffences de
vous opposer à la bonne fortune, &
moins la refuser, si vous la trouuez, aux
charges que toute la compagnie fera
tenuë dans quinzaine me rendre com-
pte du profit qu'elle a fait de mes bons
& beaux preceptes, apportant chacun
son papier de recepte & de mise, afin
que cela luy soit aloüé en la Chambre
de nos comptes, ainsi que de raison.
Mais St.escoutez le Barbier, qui dit que
la derniere cheute de nostre homme ne
sera pas si tost guerie, qu'il ne se porte
bien, & ne laissera de iouer son rolle, ie
vay voir que s'en est, pour vous en rap-
porter certaine nouuelle. Attendez-
moy icy vn doigt en bouche, & les o-
reilles ouuertes comme la gibbeciere
d'un Aduocat.

Prologue de l'Estuy du Cul.

MEffiores, placet vestras reuerentias. Et
moy, ie m'en vay placer la mien-
ne,

ne, pour vous prouuer *in Barrocho*, qu'il n'y a habit si venerable, que l'Estuy de mon cul, sçauoir est mō haut de chauf-sés. Or sus donc, *commençamus Messio-res*, & par vne autre parentaïse, Voicy vn drolle qui a mangé sa soupe, il en est maintenant à la chair; mais non, il faut que tout le monde viue maintenant: s'il y auoit quelque drolle d'entre vous autres, qui voulust mettre son nez au centre de mon haut de chauffe, pour en sauouer les douceurs, & en lecher toutes les loüanges, il trouuera, comme dit Brandoüille, qui auoit estudié aux Loix en Medecine, en la Cure d'où est le liure dernier des Vi-volans, Chapitre premier des Vilbre-quins, que Mydas fut le premier inuen-teur des bonnets, pour cacher ses oreil-les d'Asne, & Midas premier inuêteur des lōgs chapeaux à la fluste & de mes-me Hebe qui preceda Ganimede au Ciel, fut la premiere qui inuêta le haut de chauffe pour cacher ce qu'é versans à boire aux dieux elle auoit descouuert sçauoir est Monsieur son cul. Mais ceste Deesse ayant vestu ce haut de chauffe

elle se trouua fort estonnée qu'ils dis-
sēt les naturalistes de la derniere four-
nee l'on ne peut faire monter l'eau
plus haute que la source , or le Canal
de la Fontaine naturelle tēdoit en bas,
& l'ouuerture de son haut de chauffe
estoit en haut, si que venant à leuer l'e-
cluse de ses eaux les fossēz de son haut
de chauffe n'eurent tardé à s'emplir, ce
que voyant ceste Deesse le renuoya à
Thetis Deesse de la Mer qui luy auoit
fait faire & de qui ie l'ay receuë com-
me ie vous racōteray par cy apres: mais
venons à l'antiquité de mon haut de
chauffe, & disons qu'il est plus antique
que les Antiques mēme, car les pre-
miers hommes qui en firent faire à l'i-
mitation de ceste Deesse , ne les por-
terent comme le mien , & comment
donc ? à fourreau de pistolet , ce qui
ne se voit au mien ne voulans pas que
les filles de nostre pays iugeassent mon
essence par la grandeur de ma brayet-
te , mais disant en mon en troit. *Ad
formam nasi cognoscitur ad te leuauit.* Or
ie vous veux dire de quelle estoffe est
ce mien haut de chauffe, il est tiré de
la

la quintessence de la chemise de Venus, quand elle fut trouuee couchee avecque Mars, laquelle chemise fut desrobée par vn singe qui estoit dessous la couche, qui pour n'estre decouvert s'alla cacher dessous les fourneaux de Vulcan ou rencontrant vn grand Cyclope qui dormoit luy coupa les bourses naturelles, & prend les deux noix qui estoient dedans pour en aller iouer aux noix avec les femmes de son pays, & comme il s'en fuyoit vn vent s'entonne dans ceste chemise, & l'enleue par de là les Mers, & lors fut gardé par Thetis comme vne des Reliques les plus anciennes de l'antiquité: Mais il arriua l'autre iour que me baignant dans la Mer, j'enrens à la nouuelle mode, sçauoir la teste dans l'eau & le cul dehors, incontinent voicy les Sirenes qui viennent se mirer à mon cul, Thetis mesme le voyant demeura en si grande admiration sur les beautez de mes fesses: qu'elle m'enuoya ce haut de chauffe, avec telle ceremonie voicy deux gros maquereaux qui tindrent ce lan-

ge , car les Maqueriaux de ce temps cy parlent , Monsieur , Thetis vous enuoye cest estuy pour conseruer vostre cul du halle, vous le voyez dehors c'est Satin , & cheneuiere dedans , ce n'est rien qu'or, c'est vn bastiment nouveau il y à Salle en haut , Salle en bas, & Salle par tout : c'est vne iatte à Tripiere, il y à des andouilles, des rognons, des trippes, des caillettes, c'est vn auge de maçon, le mortier ny manque point, c'est vne bourse d'Orloge , on void d'vn costé le cadran , de l'autre l'aiguille , & les deux contrepoids , ou la fourniture est *femini generis* , elle ressemble à la boule de gros Orloge qui represente la plume l'vne d'vn costé & le croissant de l'autre , ie vous discourirois d'auantage de ce haut de chauffe , n'estoit que ie suis pressé de l'aller porter aux Merciers de ceste ville, pour en faire des masques de velours aux Damoiselles qui en auront besoin par cy apres.

Prologue

Prologue du Priué.

Messieurs, Je viens du Priué, affin de discourir en priué, avec vne priuauté priuée de la matiere du Priué, circonstance & dependances de sa priuature priuation, ou pour parler priuément en vous autres priez, il est question priuer en priuant quelque priuant priué qu'il soit digne & capable de mettre son nez en ceste cause priuante. Mais quelqu'un me repliquera. Que nous veut discourir celuy-cy de son priué? Il est bien priué de nous repaistre d'un priué: Ne scauroit-il parler de choses plus releuée, le luy respondray priuément qu'il n'y a matiere plus excellente qui priuee le rendant en son estat & priué. Il me repliquera (peut-estre) que le priué est inferieur du grenier, comme estant le frontispice de la maison. Rien moins, celuy respondray- ie comme par exemple? Abbatez les chambres du milieu de la maison:

voila Monsieur le Grenier à bas : Mais abbatez le grenier , chambre , salle , cuisine & caue, Monsieur le Priué, comme fondement & pilotis de la maison, demeure ferme , stable , & immobile en son lieu Priué. D'auantage pour vous monstrez que le priué est beaucoup nécessaire à beaucoup d'affaire de priuez. S'il y a quelqu'un qui desire deuenir Mathématicien, Philosophe, ou Astrologue qu'il aille à Monsieur le priué, il entendra la pluye les Eclipses, tant lunaires que solaires : Là il entendra vne rotondité orbiculaire, avec les influences qui en dependent, la bize qui souffle par derriere, le nord qui sort de son trou oculaire. Vn Soleil qui respand des rayons de tous costez , la platine dis-ie la planette de Venus , l'esguille & le Cadran pour voir quelle heure il est. Là il trouuera vn printemps qui produit des fleurs en abondance, courtoises d'un Zephir musical. D'auantage s'il y quelqu'un qui desire apprendre que c'est que la Pratique , qu'il vienne à Monsieur le Priué, il y trouuera toutes sortes de pieces , comme
adiour

adiournemens , deffaux , coustumaces ,
procedures , affirmations , inuentaires
de biens , addition , iugement , senten-
ce , & autres choses semblables. D'a-
uantage s'il y a quelque iouuenceau
qui desire d'apprédre que c'est de l'art
Militaire , qu'il porte son nez à Mon-
sieur le Priué , il entendra les canon-
nades , petarades , arquebuzades , fu-
zees batteries , amonitions & magazins
de guerre. D'avantage s'il y a quelqu'un
qui vueille apprendre la Musique qu'il
viennne à Monsieur le Priué , il trouue-
ra un son musicalement obserué. Le
dessus , le plein chant , la taille , haute-
contre , & basse , avec un ieu d'Orgues ,
garny de ses tuyaux , souffleurs , & souf-
flets. Aussi s'il y a quelque marchand
qui desire faire son profit , qu'il aille
à Monsieur le Priué , tousiours la foi-
re sera fauorable pour luy. S'il y a
quelque Cuisinier qui desire sçauoir
que c'est que la cuisine , qu'il aille à
Monsieur le Priué , s'il y trouuera
toutes sortes de viandes bien prepa-
rees , comme composts , capilotades ,
tourtes & tourteaux & sauces de tou-
tes

tes façons. S'il veut sçauoir que c'est d'estre somnelliier, qu'il aille à Monsieur le Priué, il y trouuera les bouteilles enflées & flacons a vits.

Bref, Monsieur le Priué est si priué entre les plus priuez qu'il se laisse mettre le cul sur la bouche. Si bien que la plus belle Dame & Damoiselle en porte ceste armoirie emprainte aux fesses. On vient de toutes parts rendre hommage, & honneur à Monsieur le Priué: Mais en quel respect? Le cul descouuert en signe d'obeissance. S'il y a quelque bon morceau au logis, c'est pour Monsieur le priué. Si bien qu'il ne faut en parler qu'en vne substance indicible. Si vous ne le croyez, esprouuez ce que ie dis.

Prologue du Cul.

Messieurs ie ne doute point que vous n'ayez beaucoup de nez, aussi vous deuez croire que nous auons du cul assez suffisamment pour vous

vous entretenir de discours , principalement moy qui suis , *Doctor Doctorum in utroque iure culorum , & galantissimus Bacchalaureus* , en l'une & l'autre yurongnerie , sçachez donc que l'autre iour fueilletant mes plus doctes liures ie trouuay entre autres le Callepin à deux fueillets du sexe féminin où sont contenus trois chapitres de l'origine des cocus , plus vn autre intitulé l'antiquité des dances de l'Hospital , dont les trois premiers Chapitres parlent de la deffaicte de cent mille poux , composé par vn Soldat d'Hostande , que ces Caualliers vestus de gris , auoyent enuoyé *ad gallatas*. Plus vn autre intitulé le cul autrement la Maiestueuse rotondité orbiculaire , tenant son siege au ponant pays natal de la bise , du Sens & de la Mort , dans lequel liure i'ay trouué les louanges de Monsieur le Cul , la substance duquel ie desire vous faire sauouer , estant contrainct de dire qu'il n'y a vertu qui ne soit en Monsieur le Cul , *Primo , loco* , ne port-e-t'il pas barbe comme vn Philosophe , il est

ex

excellent Aduocat, car en moins de rien, il rend les affaires si claires que les autres n'y oseroient mettre le nez par apres. Et pour monstrier que Monsieur le Cul preside sur tous les autres membres, si quelques-vns d'entr'eux ont quelque affaire à vuidier avec luy, ils n'y vont iamais sans placet, ce Monsieur le cul n'est-il pas excellent Capitaine, il faut confesser que ouy, & qu'il à tant de courage qu'il veut tousiours ou vaincre tout ou estre mis à mort. C'est vn laboureur fort charitable, car il ensiente souuent les terres de ses voisins. Il est excellent Peintre, car (parlant de la chemise) la toile n'est si tost estenduë deuant luy qu'il n'y iette quelque traict de peinture, broyee souuent entre ses deux marbres. Monsieur le Cul, c'est vne maison de mesnage, il y a tousiours à boire & à manger pour les escornifleurs de haute cuisine. Il est excellent Medecin : car en deux coups il guerit le mal d'Amour, ce qui n'est en la puissance des plus vieux Medecins. Il est excellent Apoticaire, & façonne de mieux le Diamerdis.

merdis. Les Barbiers ne gagnent rien avec luy, car il est trop venerable pour faire raser sa barbe. Il est admirable Musicien, & si j'oseray dire qu'il n'y a Musique comparable à la sienne, car la Musique si excellente soit-elle, il faut que vous me confessiez qu'elle ne contente que l'ouye, mais celle de Monsieur le Cul contente l'ouye, la veüe, le goust, l'odorat, & le toucher, lors qu'il y arriue vne figure qu'en ceste Musique nous appellons pet de Maçon, qui apporte son mortier quand & soy : car alors il y a dequoy sentir, dequoy voir, dequoy toucher, dequoy ouyr, & dequoy guster. Or ça vous autres Messieurs, me confesserez vous pas que si vous estes en vn festin & qu'il y a des chaires de Tapisseries d'un costé, & de Veloux d'un autre, l'on ne fait que dire Monsieur le Cul icy, Monsieur le Cul là, Monsieur le Cul decà, & Monsieur le Cul delà, & d'autant que vous sçavez qu'il n'y a rien qui tienne si bonne morgue que Monsieur le Cul, comme vous estes venus avec vostre Cul, & que vous estes encor là plus
bas

bas avec vostre Cul , demeurez là en-
cor avec vostre Cul , & moy ie m'en
vay avec mon Cul.

Prologue de la Pauvreté.

EGESIAS NOBILISSIMA.

M*Irum fortasse videbitur auditores que*
M'ay si longue haleine à trourser
methodiquement vn verre de vin & à
vous proposer vne traisnée de belles
difficultez , mais la loüange de ce qui
nous plaist chatoüille la delicateffe de
nos sens iusqu'au fin fôds de nos chauf-
ses , nous fait dis-ie caresser nostre in-
clination d'vne affection particuliere à
cause que comme dit l'eticque Aristo-
te, ie veux dire Aristote en son eticque,
trahit sua quemque voluptas , vn aueugle
est curieux de son baton , vn Docteur
de son chaperon , & vn coquin de sa
besasse , le Docteur ne se lasse iamais
de raconter le merite de sa bonne va-
cation , ainsi ie me delecte infiniment
à donner les loüanges innumerables
à la

à la pauvreté y estant d'autant plus obligé, qu'elle m'a toujours tenu bonne cōpagnie iusqu'à present, de la grace de Mademoiselle fortune, de sorte que si Timō estoit encor en vie, ie l'importunerois de son figuier, pour iouer à la fausse enigme; toutesfois ie suis d'aduis de ne m'en precipiter, le piot me semble toujours de bon goust, pour ne desroger donc en rien à cette qualité, *Probabo multis & validissimis rationibus*, que la pauvreté est vn ample magazin de perfection, & que les pauvres, *diuitibus sunt longè excellentiores*, comme si ie voulois dire que les riches le doiuent ceder aux pauvres, comme à ceux qui en vertu de leur qualité gueusesque, les font releuer d'eux en plusieurs articles. Vous meritez icy en balançant, & haussant vostre teste comme le contrepoids d'vn Horloge, que i'en parle pour mon interest particulier, & comme vn des supposts de cette fourmilleuse Republique, & qui plus est, *ad instar lupi Esopici*, à l'imitation du loup d'Esope, qui ayant perdu sa queue, *Socijs suadere*

dere volebat ut sibi candam demitterent, leur vouloit ; dis-je , persuader de se faire escourter , afin d'estre sans queüe comme luy.

A propos de queüe , escoutez , ie vous prie , la plaisante & facecieuse solution que ie fis ces iours passez à vn argument de vin-aigre , qui me fut proposé par vn Coquefredouille, trois fois plus fal que Sibilot (ce vray magasin de sottise) discourant des bestes , Messieurs , & de la propriété de leurs queües, il me demandoit pourquoy les femmes en estoient depourueües : A cette mysticque question, ie luy dis en deux mots , Mon petit loup, mon amy , la Nature y a pourueu , car elles se seruent de la queüe de leurs maris , ou de leurs voisins , il ne m'en chaut , pour s'émoucher les fesses , quand l'équillon de Nature les picque : Raison pertinente , & qui ne veut point de repliche. Je suis sans y penser presque sorty des gonds de mon dessein , crachons doctoralement , & puis nous ouurirons la porte de nos inuentions , pour nous remettre sur la

ca

cadence des gueux. Les Anciens tiennent la Pauvreté estre de l'estre des Dieux, fille du bon homme Iupiter, & que le mesme Iupiter l'enuoya pour brider l'insolence de Pluton, & de ses supposts. Voulez-vous ôter les pauvres de ce monde, faiétez quant & quant plier les pacquers aux riches. Car comme dit la Philosophie, *Posto uno contrariorum, necesse est aliud poni*. Retournez cecy comme vne paire de bottes, vous direz que *sublato uno contrariorum, necesse est aliud auferri*. Qui vaut autant dire, qu'ostant l'un des deux, il est nécessaire que l'autre bande sa caisse : Foin, foin, ie voy bien que vous n'avez point dienu d'estre gueux : *Transfert*. Il vous faut donc d'autres ingrédients pour nous émouvoir, vous avez l'estomach par trop constipé. Croyez vous qu'Alexandre, tout Monarque qu'il estoit, portoit envie à la pauvreté de Diogenes, disant que s'il n'eust esté Alexandre, il eust voulu estre Diogenes, voila desjà vn fondement bien roatcé, bridé, & blanté. Encore trois enjambées, nous devons louer les

les choses, pour le profit & vtilité qu'elles nous apportent, *Atqui nihil est*, il n'y a, dis-je, rien qui apporte plus de commodité que la pauvrete, *caro Necessitas artium inuentrix*, & ingenij largitor mater videlicet, la pauvrete, ou la necessite, comme vous voudrez, est mere de toute science, *ergo* est necessaire, profitable & vtile à la Republique, puis que les enfans de misere se peuvent vanter de cultiuer des sciences, tandis que les riches employent le temps à sacrifier aux delices & à la volupté. En recompense, voycy le profit qui leur en vient aussi: En premier lieu ils sont exempts de Tailles, & autres impôts, leur franchise est émologuée par tout le Monde, où ils ont droit de Bourgeoisie. Les Roys, Les Princes, & consequemment tous les Citoyens incognus luy sont redevables, contribuables, leurs droicts ne déperissent jamais: Il y a vn peu de peine à les recouvrer: mais il ne s'en faut pas estonner, veu que les Aduocats & Procureurs, & généralement toute la triballe & gripeminaud

naud est couchee sur l'estat de leurs rentes : Or est-il , que poursuivant les droits des gueux , ils se rendront eux-mesmes condamnables, & seront contraincts d'entrer en compensation , tellement qu'à faute de postulans , ils perdent la moitié de leurs droicts , se rapportant pour le payement d'icelle à la conscience de leurs creanciers, qui souuent sont contraincts de cracher au bassin , pour reparer l'importunité de leurs estocades. D'ailleurs , ils sont resolu comme Barthole , & peuvent librement passer , en vertu de leurs priuileges , parmi les voleurs , & sans y laisser de leurs plumes. Outre ce, ils sont en signe d'humilité , ronds de si prez , & leur toison est si courte , que la Chicane n'a aucune prise sur eux , exempts de donner à ceux qui leur demandent , licentiez de demander partout , Bourgeois du monde , au lieu que vous ne l'estes que de Paris , pretendans droict iusques dedans les marmites des grands Seigneurs. Que voulez-vous que ie vous die , telles gens ne sont point suiets à l'vsure, bref
per

personne n'est ialoux de leur fortune.

Ergo videte paupertatem esse malorum refugium, miseria asillum, & la sauuegarde des incommoditez, vne marque signalee de leur preeminence. Le present

de ce pauvre Payfan, qui porta dans le creux de sa main vn peu d'eau à Artoxerxes ne fut-il pas plus estimé que les richesses de mille grands Soigneurs,

Pauperibus enim nunquam deest bona voluntas. Et si ce Thebain Philosophe An-

cien n'eust cogneu l'excellence de la pauureté, eust-il ietté les richesses dans la mer, avec cette parole heroïque,

Mergam vos ô diuitia, ne mergar à vobis.

Je vous noyeray richesses, afin que ie ne sois point noyé de vous. Fabrius eust-

il mieux aimé ratisser les raues, que

prendre l'argent des Sanites : Bias ce grand Philosophe, s'en alla tout nud de

sa ville de Prienne, sans se charger de richesses, comme ses compatriotes. *Minimè certè.* Tant de doctes hommes

n'eussent embrassé la pauureté, s'ils neussent trouué quelque bonne odeur

en icelle.

Jamais Diogenes n'eust rompu son

escuelle

escuelle de bois , s'il n'eust consideré que nature nous auoitourny de tout l'attirail necessaire pour nostre mesnage. Et pour abreger ce discours , les pauvres dorment en repos , ne craignent point les coupeurs de bourses, ny les voleurs nocturnes. Bref , il ne leur faut point de Suisses , pour garder leur Thresors. Et pour finir , ie diray que l'homme qui se contente de sa petite fortune , se peut dire parfaitement riche , voire plus heureux que s'il estoit comblé de toutes les richesses de Cresus , & possesseur de la Monarchie d'Alexandre , le pauvre n'a dequoy perdre, & trouue tous les iours à gagner.

Prologue de l'Amitié.

A Dieu mon credit , ô pauvre Bruscamville , par quel bout commenceras-tu tous les regrets que tu dois aujourd'huy sacrifier à la perte d'une si chere amitié , que dis-je , de l'amitié , d'un personnage qui m'estoit

L

plus chere qu'une capillotade de nerfs de bœuf à un forçat de Galere, plus rare, plus belle, voire plus transparente qu'une lanterne sourde en plein midy, ou qu'une piece de pain bis au clair de la Lune, & pour laquelle contracter, ie quittay la chaire percée avec une telle diligence, que ie n'eus pas le loisir de r'attacher ma brayette, ny gratifier d'un placet le frontispice de mon derriere.

Que n'ay-je la façon de Demosthene, pour vous exprimer icy le merite d'un tel personnage, il estoit lié & garotté avec moy, & moy avec luy, d'un plus estroit lien que ne furent jadis Thesee & Pyritous, Pisse & Puriale Pilades & Orestes, Lælius & Scipion. Vous voila desia en rhumeur, vous avez enuie de sçavoir quel il est, ne vous fâchez point, ie vous le vay dire, mais quoy, ie dérogeray à la promesse que j'ay faite de ne le manifester, l'on m'en a conjuré par les entailles de ses ancestres, & par l'ame de son grand Pere, qui fut Chevalier rustique. C'est pourquoy il se dit,
pour

pour ne degenerer , *aurei velleris eques*,
mais ie pense qu'il veut mieux dire
equus , & au lieu d'Escuyer ou Cheua-
lier , cheual. Vous n'estes pas content
de ces indices : & bien par la croupe
du mullot de Maistre Guillaume , ie
contenteray vostre curiosité sur ce
sujet Il s'appelle Va le chercher. Pour
ne faire donc tort à son nom , ie vous
prie de l'aller chercher si vous en avez
affaire , ie vous presteray ma lanter-
ne pour cest effect : mais ie croy que
vous aurez bien de la peine à le trou-
uer , si vous cherchez de ceux que
le bon Diogenes alloit cherchant de
iour avec vne lanterne & vne chandel-
le allumee par le marché. Car il n'est
pas de ceux-là que le bon homme de-
mandoit. Or puis que vous n'estes
encor assez amplement satisfaits , ie
vous le dépeindray plus amplement:
Premierement, c'est vn *Domine*, qui ne
parle gueres s'il n'est saoul tousiours,
vne main sur sa bouche , & l'autre
preste à prendre , si ce n'est quand il
est à table , vn œil au plat , l'autre sur
l'assiette de leur voisin , vne oreille ou

uette au carrillon de la Cuisine , l'autre fermée aux prieres de ses amis , ie le voy tout le iour stipulant , present & acceptant , il s'alambique ordinairement la ceruelle apres certaines chimeres, qui se peuuent à peine comprendre par la sophisterie phtisique , il ya quasi tousiours seul par le chemin de ses humeurs , & par les Galeries de ses fantaisies bigarrées , faisant tantost vn dessein de faire bastir vn Palais sur la pointe d'vn rocher , tantost vn Cabinet sur l'aisle d'vn Moulin à vent. En somme, il entreprend tout, & n'execute rien, *Diruit, adificat, mutat quadrata rotundis.* Il y a quelque temps qu'il sert vne Nymphé pourueü de l'art , duquel Demosthene & Ciceron passans par toutes les voyes des humaines affections, se rendroient maistres des volontez d'autruy. Il ressemble de statue à Pierre du Puis , il peigne souuent sa barbe , qui est cause qu'elle n'est pas du tout si baueuse , il est estroit de ceinture, haut d'espaules , il a de belles oreilles, & ressemblans (sauf vostre respect) du iour à celles d'vn Asne , sa bouche se

se peut cōparer à vn four , encor' qu'elle ne soit pas du tout si grande, son nez à vne trompette , il regarde tousiours de vers les nuës , augure certain qu'il fera quelque iour vne cabriolle entre deux airs, ie ne vous sçauois bien descrire ses yeux , car l'vn est borgne , & l'autre n'est pas à luy , ses dents sont séblables à celles d'vn Courtaut d'Allemagne. Je vous pourrois bien ramener icy vne illiade de ses gallanteries, comme il a esté plusieurs fois vané, recen de bons horions de pots à pisser sur sa teste , & de pilules en forme de confitures, mais ce ne sont que traicts de souplesse , pour exercer sa patience. Au reste, il auoit tant de soing de ma santé , qu'il m'empeschoit le plus souuent de dormir en plein iour , & avec ie ne sçay quelle fantastique musique , corroboreoit ma ceruelle inquiétée & trauaillée. Bref, ses excellentes vertus sont en vn si grand nombre, que les mouches en Automne , les saucisses à Paris , & quoy que l'on en puisse dire, il sera tousiours, pour ne flatter, *tanquam equus & mulus, in quibus non est intellectus.*

il a toujours tenu pour maxime , que l'homme bien aduisé se deuoit donner de garde de l'enuie des Courtisans , de la rapine des Soldats , de la plume des Notaires , des subtiles pratique des Procureurs , du Prelat qui ne banquette, & des Marchands qui ne repentent. Dauantage , qu'il ne falloit iamaïs refuser à disner avec les Abbez, soupper avec les Aduocats , gouter avec les Commissaires , faire collation avec les Seigneurs , Pasques en son logis , & Carefme-prenant en tout lieu. Voila le venerable Prosoppopee de ce gallant homme , ie vous pourrois dire plusieurs autres choses de sa vie , mais cela seroit superflu. C'est pourquoy, ie me recommande à tour de bras , en attendant mieux.

L E S



L E S

IMAGINATIONS DE BRUSCAMILLE.

EN SVITTE DE SES
Fantaisies.



'On dit que la statue de Memnom insensible & sans ame, s'animoit aux rayons du Soleil, & que touchée de quelque divin Apollon où d'un Terpandre, elle attiroit les passans sous l'accorte mignardise des fredons entre-coupez, par les Serennes qui y estoient encloses, la charmante voix desquelles pipoit & rauissoit les esprits des plus cauteleux vlisses qui tant soit peu prestoient l'oreille aux doux accents de leurs voix. La comparaison de ceste bronze, Mes-

L 4

fieurs , ne se raporte point mal à nostre sens , laquelle esclaire de tant de beaux esprits , semble aujourd'huy s'animer aux doux rayons de leur bien-veillan-
ce. C'est de sa splendeur qu'elle doit tirer son lustre , & que guidez sur les aisles de vos vertus elle emportera la palme ordonnée à ses labeurs , l'affection particuliere dont vous l'avez tousiours honorée , luy inspire l'ame & le mouuement , & semble desia luy tirer l'oreille pour l'esueiller du somme l'etargique où elle estoit plongée. Cette mesme bien-veillance nous donnera, des-ja, autant de langues pour exprimer l'humble description de nos vœux, qu'Argus auoit de sentinelles : Mais quoy , l'excessiue ardeur de tant de Soleils qui brillent parmy ceste honorable assemblée : la splendeur & modeste grauité de tant de Demosthenes & de Cicerons qui esclattent de toutes parts, la presence de tant de Cattons qui semblent des-ja aiguiser leurs langues , me retiennent Pantois : & par maniere de dire , me contraignent à faire vn pas d'escreuisse, me recognoissant trop foible

Ele de reins pour embrasser vne si forte luitte que celle qui se presente. Il faudroit pour crayonner au vif vn dessein de telle importance , vne main industrieusement subtile ; & vne cervelle quintessenciue de plus grand relief.

Quoy donc s'arrester au milieu de la course & mettre le bras de mon deuoir en escharpe , non , ce seroit au besoin manquer de courage , & comme l'on dict , ietter la teste apres le bonnet. L'entreray donc paillarde auette dans l'aymay parterre de vostre merite , & d'une poncette animée , ie vous en figureray vn petit tableau parlant , crayonnant aussi par mesme moyens quelques traiçts en faueur de ceste florissante ville , qui se peut dire avec vn bon droict l'œil du monde : Bien qu'à la verité ce soit vne entreprise sans limite & sans fonds , & capable non seulement d'une Illiade nouvelle , mais où les Thuycidides , Salustes , Plutarques , & autres historiens perdroient leurs escrimes. Aussi mon dessein n'est-il pas d'abandonner le port de ses per-

L 5

fections , ny de voguer trop auant en la mer de vos loüanges , de peur de m'exposer aux rudes secousses d'une tourmente.

Il me suffit donc de dire que vostre fauorable accueil , courtoisie & humaine douceur , renouvellee ce iourd'huy en l'honneur de vostre assistance , nous sommant à ceste premiere course , de ioindre tous les efforts de nostre puissance , pour vous tesmoigner le desir que nous auons de contenter vostre vertueuse curiosité , laquelle receura s'il luy plaist de bonne part , les premices de nos labeurs à ceste nouvelle ouuerture de Theatre, avec l'offre d'une honneste recreation, d'un modeste passe-temps pour tromper l'oisiueté d'un exercice delectable qui inuite les plus rustiques âmes à cherir & caresser la vertu , & que les plus seueres & fascheux seront contraincts de gratifier & approuuer d'un commun consentement.

A qui, ie vous prie, pourrions-nous plus meritoirement dedier & rendre cest office , qu'à la generosité de tant de
beaux

beaux esprits, qui par l'excellence de leurs merites, rendent ceste illustre ville capable d'estre appellée mere des exercices de la vertu, siege des graces & de l'honneur, Paris, dis-je, perle de l'Vniuers, Princesse de l'Europe, port de franchise, domicile d'honesteté, Parnasse & refuge des Muses, & par consequent de ceux qui les cherissent, où se peut dire à bon droict le vray cique des sciences, le Theatre de l'Academie des langues.

Toutes ces belles parties ioinctes aux vostres, ont inuité les enfans de Minerue à vous venir rendre l'hommage deub à vos vertus, & offrir à vos courtoisies le plus pur de leur intention, qui bien que limitée en effect, & terminée en puissance, est toutes-fois infinie en volonté: Esperant que vostre magnanimité associée d'une favorable douceur, recevra les fruiçts de leur Parnasse, non comme ceux des Hesperides, d'Amathonte, de Cypre & de Babillon: mais comme produits du jardin d'une saine affection, qui ne respire, vous souhaite ou desire autre chose, que d'un accroissement

perpetuel de prosperité de biens & d'honneurs.

Mais où m'importe mon affection, en vn dedale de loüanges, de vœux, & de complimens, où i'aurois plus de besoin de la langue de Mercure, que du fillet d'Ariadne pour en trouuer l'issüe. Pardonnez si la verité à extorqué quelques vnes de vos loüanges d'une bouche indigne, ie confesse ingenuement qu'un tel dessein appartenoit à la mesme eloquence. Mais en cela i'ay à me plaindre, ou de la sterilité naturelle de nostre langue, ou la feneantise de nos deuanciers qui l'ont si mal cultiuée: Ou bien ie dois dire apres vn docte moderne, que les Estats, & Empires ayans leurs grandeurs terminees à certaines bornes & limites qui ne leur permettent pas d'exceller en toutes choses. Ce Royaume ayant eu en partage l'honneur des armes, n'a peu qu'ad & quand s'acquérir avec perfection celui des lettres, vrayes nourrices d'eloquence, si ie n'ay donc peu satisfaire amplement à mon deuoir, vous accusez, s'il vous plaist, le nombre infiny de
vds

vos perfections, qui surpasse le pouuoir de tous arts.

Ces raisons plaines d'escuses s'adressent à vous, Illustres protecteurs boucliers & fauoris des Muses, à vous, dis-je, fauorables Arions que les dauphins du firmament portent au trauers de la mer de ce monde, pour meriter vn hommage du Ciel & de la terre, Nestors jadis tant desirez par Agamemnon, voyez si elles sont de poids & dignes d'estre abismez. Donnez nous vn œillade gracieuse pour nous en asseurer. Animez nous de vostre iournelle assistance, & ie souhaiteray en recompence que vos vertus soient semblables à des vignes qui rapportoient deux fois l'an, à la roseraye du Roy de Phrygie, qui estoit en perpetuelle fleur, & à la Pommeraye du Roy Alcinoüs, qui jadis abondoit de fruiçts en toute saison, outre le seruice que ie vous voüe dès à present, au nom de toute nostre Academie, laquelle se promet de meriter avec le tēps, l'entiere faueur de vostre bien-veillance.

Des

Des Pitagoriens.

LEs Pitagoriens & ceux qui ont admis la transmigration des ames ont estimé que comme en ce monde, l'un change son cheval contre un asne sa mulle contre un veau, sa selle pour un bast: que l'autre vend son bois en Hyuer pour auoir du charbon en Esté: que l'un perd aux Dames, ce que l'autre à gagné aux eschecs. Bref, que comme toutes choses sont un flux & reflux, change commerce & mutation perpetuelle: ainsi ces bonnes gens estimoient que les ames changeoient de corps, & que tel d'Empereur estoit faict belistre, que l'ame d'un chat passoit au corps d'un subtil chicaneur ou practicien, celle d'un Singe ou d'un renard au corps d'une Femme, & que tel estoit Docteur, qui par apres se contenoit de la peau d'un asne. Que les Philosophes estoient sots en leurs temps, & les prodigues, usuriers, & qu'ainsi les autres ames par succession, estoient
rele

releguées en quelques corps qui auoiēt moins d'antipathie aux vices & aux vertus de la forme changée.

Ceux ont moins menty qui ont asseuré que ce monde estoit vn theatre, & les hommes par conséquent les acteurs. Que l'un representoit le personnage d'un Prince, d'un Roy, Empereur, l'autre d'un President, d'un Conseiller, d'un Aduocat, d'un Marchand: Cestuy-cy d'un laboureur d'un sorcier & d'un maquereau: c'est autre d'un cuisinier & d'un marmiton, & qu'en fin de jeux ils se trouuoient tous esgaux. Democrite n'estoit point sot de se rire de rant de folies, & se mocquer de la condition des hommes, lors qu'il voyoit les vns planter des choux sur le sable, les autres conter les estoilles, les autres vouloir espuiser la Mer, les autres disputer si le Ciel venoit à tomber, combien il faudroit des pieds de mouches pour asseurer la terre, se mocquant de telles autres inuentions de ceux qui ont le cerueau faict en giroüette.

C'est vn grand contentement de
voir

voir vne infinité de personnes qui pensent estre arriuez au de là de la sagesse, & qui neantmoins en sont esloignez de plus de dixhuiet mille postes. Celuy cy pense que tout soit compris dans la cage de son cerueau, l'autre pense que ses actions soient hors d'esealade, condamne toutes choses indifferemment, & tous ensemble ne peuuent empescher que leur censurie, seruient de jouët aux petits enfans : Tel donc s'estime sage qui doit vn tribut à la Lune. Combien se trouue-il d'hommes aujourd'huy qui estiment la condition des autres mal-heureuses, & combien y en a-t'il qui pensant estre naiz le sceptre en la main & l'espee au costé, meurent l'ordre au col : Tel pense auoir de bons parens qui seroit bien empesché d'en faire preuue. Que seroit-ce, si tous les Asnes portoient grandes oreilles, tous les fous ne courent pas les ruës, si tous les niais chassoient aux mouches, elles ne tourmenteroient pas tant l'Esté. Tous Maquereaux ne se peschent en la Mer, ie sçay qu'il y en a beaucoup qui sont fils de bonne mere, car toute fem-

me

me ne se chauffe pas à mesme point. Quelle confusion si tout cadran s'accommodoit à toute esguille, l'Orient & l'Occident s'assembleroient si souuent que plusieurs en auroient mal à la teste.

Laissons ce poisson, & parlons de la fausse, seront tousiours au monde tels galans, qui combien qu'ils ayent la berluë en leurs affaires, voudroient voir clair en celles des autres, qu'elles viandes leurs sont propres. La femme de nostre voisin presse son Mardy gras le lendemain des cendres, vn tel presse cent pour cent. Cestuy-cy prend son vin de coucher dès le matin: vne telle Damoiselle à perdu son pucelage au tri&trat: vn tel à la barbe faicte en queue de pourceau tondü. Cestui-cy scait ioüer des gobelets & de la harpe, cest autre est bon chicaneur, grand alchimiste, & chaque doigt porte vne montagne d'aymant pour tirer le fer d'autrui: ce sont les discours ordinaires de tels reformateurs de Magnificars.

Mais les Comediens qu'en diront-ils

ha, ha, ie sçauois bien qu'on leur donneroit vn coup de gaule par deffous la porte, garde la veüe, les ruades des mulets sont dangereuses. Mais à propos, quelles gens sont-ce, des libertins, hé quelle liberté d'estre en vne seruitude perpetuelle, pour practiquer ceste partie de Rethorique, sçauoir, l'action tant vantée des Grecs & des Latins, pour laquelle Ciceron à tant pené, & Demosthene tant sué. Ce sont donc bouffons, ha ceste emplastre conuient mieux au mal de ceux qui l'ordonnent, qu'à celuy de ceux à qui il est ordonné, si cela estoit il faudroit condamner des Grecs, Euripide, Sophocle & Aristophane : des Latins, Plaute, Seneque, Terence: des François Ronfard, du Bellay, Baleau, Garnier, Auray, & toute la troupe des Modernes qui n'ont pas voulu que l'actiõ soit perie. Quoy? appellerons-nous bouffons ceux qui representent au naturel tår de beaux enseignemés, de vertueux exéples qui ne nous ont esté laissez qu'en peinture, & qui ne profitent qu'à mesure qu'is sont representez & mis au iour.

On

On dira encor qu'ils sont passagers & bien cette vie est-elle autre qu'un perpetuel pelerinage où l'on ne doit trop s'arrester ? Le mouvement des Cieux & la mort mesme nous enseigne, que nous ne sommes autres que passagers, le pire de tous est l'infamie: mais l'infamie prend son fondement de la vie desreiglée, des actions corrompues, ou directement opposees aux loix & à la nature. A quoy ie vous prie, repugnent nos actions, ny à la nature ny aux loix: les loix ont distingué deux sortes de spectacles, les vns sanglans, les autres non: les premiers sont abrogez avec raison legitime, les autres sont en partie approuvez, & en partie reprouvez. Ceux sont approuvez, ausquels on n'exige rien du peuple. Deux sont reprouvez qui requierent quelque salaire des spectateurs; voyons maintenant la cause de l'infamie, c'est la deffence de recueillir le fruit de ces espines.

Qui seront ceux qui pour donner du contentement à vne Republique, voudront exposer leurs biens, leurs
per

personnes & leur travail ? Que s'ils ont la volonté de le faire , & qu'ils soient despourueus de moyens, il faudra accuser la nature , qu'elle les ayt si estroitement barriquez, qu'ils ne puissent faire paroistre leur affection au peuple , & d'autre part accuser la loy qu'elle ayt tellement bridé le peuple, qu'il ne puisse disposer d'une estincelle de ses moyens, en une recreation si honneste , & luy soit permis d'en abuser en une infinité d'autres choses moins licites & honnestes. Ces discours sont les principaux promenoirs de ces Asnes desbastesz : mais pour le salaire , j'espere qu'en la grande catastrophe du monde , nous les verrons reputer des personnages de badins , de guenons , de singes , de bouffons , pour apprestier amplement à rire à ceux qu'ils ont estimé estre nez en exercice de semblables actions , chacun son tour c'est le jeu du monde.

De

De l'Yrongnerie.

CE Misantrope Thimon, au lieu de donner quelque consolation aux affligez, pour les mettre du tout au desespoir, les inuitoit à se pendre, pour gagner leur procez, comme si c'estoit quelque grande charité ou courtoisie, de dresser l'eschelle à vn desesperé, ou prester vn cordeau à quelque mesquin vsurier, estimant que telles gens n'auoyent assez de vertu & d'inuention pour faire vn fault sous la corde, & prendre la poste en l'air, pour se defaire de leurs estats & moyens, au profit de quelque bon entonneur, qui ne s'estrangleroit à les faire passer par Angoulesme.

Je ne veux, suyuant le stile de cest ennemy du genre humain, ny comme les mauuais Medecins, precipiter le salut de ma partie, & luy donnant vne deffiance de sa cause, l'induire à prendre le reagal pour la rhubarbe, ou jeter la teste, comme l'on dit, apres le
bouter,

bonnet, vostre équitable iugement servira comme le fillet d'Ariadne , à conduire le droict de ma partie hors du labyrinthe de Cour & de procez , & espere que la pluspart du monde interviendra en la cause, comme y ayant vn notable interest. La reigle du droict fait pour nous, qui veut que les deffendeurs soient plus fauorables que ceux qui agissent.

C'est donc pour les biberons que ie plaide, gens de tout temps priuilegiez , & qui en plusieurs cas ont droit d'exemption , de tailles , subsides, imposts, pour estre francs comme maque-reaux (i'entens de ceux qui peuvent dire comme le sage Bias , nous portons tout avec nous.) Quelques beueurs d'eau fresche & froide , mines fondees sur le pied d'un ciron, ont pris occasion de troubler l'eau , & de mesler les cartes , voulant accuser telle sorte de personnes qui aiment à boire du bon & passer l'Esté au frais, disans qu'il y a de l'excez & de la prodigalité en leur vie. Mais si l'on considere que tels reformateurs de Gaudeamus, n'ont autre

tre droit icy que la crainte qu'ils ont de demeurer la gorge ouuerte comme un poisson sur le sable, ou qu'il n'y ayt assez de vin aux plus fertiles regions, ny d'eau en l'air, pour esteindre la soif de leur Hydropisie Tantalique: ils se trouueront dignes d'estre declarez non receuables en leurs pretentions, renuoyez aux Kalendes Grecques, condamnez à trois mois de Carefine, & l'amande arbitrairement, enuers qu'il appartiendra.

Or pour fondement & confirmation du bon droict de nos biberons, ils me font icy remonstrier qu'ils sont fondez non seulement sur l'antiquité, mais aussi sur la prescription immemoriable sur la coustume introduicte & interinee par l'expres ou tacite consentement des peuples, voire encor sur la possession, & quassienterie iouïssance de leur droit. Qu'ainsi soit, les anciens ont tant reueré le vin, & honoré ceux qui combattoient à l'enseigne du Goubelot, qu'ils ont proposé des Couronnes & Palmes à ceux qui remportoient le prix de de ce tournois. Pour la coustume
de

de boire, & l'usage du vin, personne ne doute que les plus celebres & releuees nations n'en ayent esté en possession, voire avec telle religion & reuerence, qu'ils ont mis son autheur au nombre des Dieux.

Quant à la bonté, effect, & operation d'iceluy, les Grecs ont affermé que la verité logeoit en quartier avec luy, & à ceste occasion on peint Bacchus nud & ieune, comme tousiours prest de decouvrir la verité des choses, sans malice & tromperie. Platon assure que le vin est seur & ferme fondement de l'esprit humain, & que les Muses, estant aymé d'icelles, on a logé Bacchus vis à vis d'elles, sur l'un des coupeaux de Parnasse.

L'antiquité s'est tousiours seruie du vin aux sacrifices, qui, comme chose diuine, pouuoit appaiser les Dieux, & les rendre doux & placables.

Que si l'on s'en seruoit anciennement à nettoyer & purifier les corps morts, combien à plus forte raison nous en seruirons nous maintenant à lauer & nettoyer ceux des viuans? A
cette

cette occasiō, ie puis dire vie de l'homme estre la lampe, mais le vin estre aussi l'huyle qui entretient la lumiere. Hypocrate & Galien le tiennent comme vn medicament souuerain, pour reschauffer & fortifier les nerfs foulez & refroidis, recreer les yeux lassez & trauaillez, purger la melancholie, réchauffer l'estomach, prouoquer l'vrine, restreindre le vomissement, déchasser les ennuis, & faire esmouuoir les hommes à entreprises hautes & genereuses. C'est vn Antidote contre le poison & maladies, & pqr cét effect Hesiodé ordonnoit que vingt iours auant la Canicule, & vingt iours apres, on beust du vin pur. Et Celse Medecin pour le regne de la santé, asseuroit qu'il estoit besoin de boire quelques fois outre mesure, contre l'opinion de Calihene, qui refusa de boire à la santé. d'Alexandre, de peur, disoit-il, d'auoir besoin d'vn Esculape.

Je sçay que partie aduerse voudra icy ietter de la pouldie aux yeux des Iuges, afin d'obscurcir le droit de nos Biberons, par quelques inconueniens

M

que l'on attribué au vin. Il dira peut-estre que le Ciclope estant yure, fut esborgné par Vlysse, que Troyes fut prise pendant que les Citoyens ron-foient enseuelis de sommeil & de vin: Qu'Atree en vn banquet fit manger à son frere Thieste ses propres enfans: Qu'Alexandre plein de vin tua ses amis: Que d'un banquet sourtirent les querelles & inimitiez irreconciliables des Lapithes, & des Centaures; Que ce fut en vn banquet que le ravissemēt d'Helene fut conclud & proietté, & pour ce regard, la preuoyance des Legislatours deffendoit fort l'usage du vin aux femmes, comme estant le premier degré ou eschelon pour monter à la bresche de leur honneur. Que Romule condamnoit à mort celle qui auoit beu du vin, comme ià conuaincuë & atteinte d'adultere.

Mais pour respondre à telles objections, disons que ces effects ne se doiuent point attribuer au vin, ains au mauuais naturel de ceux qui en abusent: Car toutes choses, pour bonnes & salutaires qu'elles soyent, sont conuerties

uerties en venin, n'estans deuëment appliquées à la vertu passible, selon le naturel de l'argent.

D'où vient que nous voyôs des corps qui pour leur mauuaise disposition couuertissent les aliments non en bonne substance, ains en corruptiô & humeurs peccantes : De sorte que si pour tels & semblables accidens, il falloit condamner l'vsage du vin, il faudroit par consequent dire, que le feu pour auoir embrasé quelque ville, & l'eau pour auoir fait quelque rauage, sont deux elemens pernicioeux & contraires, & ainsi des autres ; Car le sage se seruira d'une espee à son costé, pour la deffence de sa persône, ou le fol en fera quelque meurtre, ou s'en égorgera soy-même. Pour les Loix anciennes allegues, elles ont esté meritoirement abrogées, comme donnant plus d'occasion d'abus, que de reformation, ou pource que les Anciens vsoyent d'une trop grande cruauté enuers leurs femmes, les empeschans de participer à leurs delices ordinaires, ou du moins auoyent fait telles loix, crainte que le

vin leur faillist ou encherist , (auidité certes intollerable) ou que leurs femmes ayans l'vsage ordinaire du vin , ne descouuriroit le pot aux roses , & donnassent communication de leurs pieces pendant qu'elles seroyent empeschees à iouër au reuersis & au flux viral , & leurs mignons au trou Madame : mais leur seuere ialousie n'a empesché que dès ce temps là ne se soyent faits autant d'accords par nature , qu'il s'en faict maintenant par beccarre.

Mais pour passer outre , c'est chose indubitable que les plus fameux & illustres personages , voire mesmes les Prouinces & Regions ont cultiué la vigne lors qu'il estoit question de faire quelque coup de partie. Bacchus pere, & protecteur des biberons , conquesta les Indes , & fit de merueilleux effects apres vin boire.

Alexandre son successeur, apres auoir nagé en la mer rouge , s'en estre donné par les yeux , iusques à se faire emporter de la table au lict , & y auoir passé les iours & les nuicts toutes entieres, ne laissa pourtant de faire de mesmes
con

conquestes, & se rendre souuerain d'un Empire: Noé, Agamemnon Marc-Anthoine, Tibere, Alcibiades, Mithridates, Homere, Heraclite, Anacreon, Horace, & plusieurs autres de la famille de Mars & des Muses, ont fait de beaux exploits, tant aux armes qu'aux sciences, apres auoir dormy à l'ombre de la treille. La Grece sur toutes autres, s'est renduë illustre aux armes & doctrine, par le moyen du vin qui y estoit tellement en pratique, que l'on cōtraignoit ceux à boire ou s'en aller. Les Allemãs, Bohemiës, Polõnois, Flamans; Picards, & Bretons, n'ont esté ignorans en cët exercice de beuuerie. Les Italiës (comme tesmoigne Plin) de son temps, ils contraignoient les ieunes hommes à boire outre mesure. Cirus le ieune fut declaré digne du Sceptre, pour boire beaucoup, sans perturbation d'esprit. Denys le Tyran pardonna à vn qui apres vin boire, auoit mesdiët de luy, & fit mourir celuy qui estoit tombé en semblable faute, le recognoissant boire sobrement. Pisistrate aussi Tyran, remit l'iniure faicte à sa femme par certains

qui auoient fourré leur chaperon du meilleur , considerant l'un & l'autre, que ce qui procede du vin est ioyeuseté & gaillardise , sans malice & tromperie.

Pour ces considerations & plusieurs autres à suppleer de vostre office , ie conclus pour nos Biberons , à ce qu'ils soyent maintenus en la possession , & au droict de boire du meilleur, & d'autant , & ce faisant mis hors de Cour & de procez, avec despens , & outre, Que deffenses & inhibitions expressees soyent faites à parties aduerses , de ne les inquieter , troubler , ou molester en la iouissance de leurs priuileges , à telle peine qu'il vous plaira arbitrer.

De la creation des Femmes.

O La plaisante rencontre d'un pigmée qui portoit sur ses espaulles le Geant Briarée dans la Coquille d'un Limaçon : & du Seigneur Panthaleon dict Besongnosi, habillé de rouge comme

me les poux de luilliers, la Brayette duquel estoit si exorbitamment grande, qu'il portoit dans icelle vn Philosophe de la deuxiesme pepiniere nômé Pierre du Puy, armé de pied en cap à la guaysaque, lequel Pierre du Puy (parlant par reuerence) apres auoir mis pied à terre, & fait deux caprioles, tant pour môstrer la disposition de ses pieds tortus, que pour saluër la compagnie, c'est adressé à Pigmée, & luy à demadé quel il estoit: quoy ce personnage à petit volume, à fait responce (en se haussant sur les ergots) qu'il estoit fils de son pere, frere de sa sœur & neveu de son oncle, & d'auantage, *Doctor omnium* en ce qui touchoit, de *natura*.

Nostre Philosophe de la derniere fournee s'est trouué de ceste responce, aussi estonné qu'un escolier à qui la faim rongeoit les entrailles, & qui venant pour disner & remuer les mandibules à scolastique, ne trouueroit rien que la carcasse d'un *nihil* entre deux plats, avec les intestins d'un caillou fry. Toutesfois pour les sonder & fouiller plus auant dans le corbeillon de sa

science. Il luy a demandé s'il sçauoit bien commēt la premiere femme auoit esté cree: Monsieur le Pigmee aussi subtil en ses responces que le Philosophe Pierre du Puy importun en ses demandes, au rapport mesmes de ceux qui le cognoissent, respondit plus gros qu'il n'estoit grand, qu'il les sçauoit dix ans auparauant que son pere eust couché avec sa mere.

Et d'auantage que *Secundum Aristotelem libro primo de habitu hominum.*

Il tenoit pour certain que la premiere femme auoit prins son estre d'une charette, alleguant pour preuue, que comme le premier homme se faisoit traîner sur icelle en vn chemin, pour le moins aussi vny que les montagnes d'Auuergne, & se voyant porté aussi rudement que durement: Il supplia les Dieux de metamorphoser ceste charette en vne chose plus douce, de sorte qu'au mesme instant la charette se dressa toute droite; & chose mirande, premierement: les roues se metamorphoserent en bras, le haut en teste, le milieu & l'essieu en ventre; les petits bastons

stons en costes, & les limons en cuisses & iambes, voila la raison pourquoy les femmes ouurent aujourd'huy si librement les iambes en forme de limons pour y receuoir le limonier de nature.

Le bon homme Pierre du Puy apres auoir secoüé quelques roupies qui luy pendoyent au bout du nez, & esluýé sa barbe baueuse (sauf vostre grace) avec le derriere de sa chemise, ouurit la gueulle aussi grande qu'un four banal, pour refuter l'opinion de Pigmee: Et de fait, se seruát de l'autorité de Martin l'enrouillé, *Doctor in vtrouque*, aua leur d'enclumes, fourbisseur de verres, & rotisseur de poignards à coquille, avec lequel le ieune homme Gargantua s'ebastoist le plus souuent à iouer de l'espadon & du baston à deux bouts dans la pochette du vertugadin de sa grande mere, soustenoit fort & ferme que telle solution estoit erronée. Et qu'au contraire, la plus commune opinion des Poëtes tenoit que la femme auoit esté fabriquee d'argille par Promethee, lequel Promethee, ayant par le moyé du feu qu'il auoit dérobé au ciel,

M s

composé vn certain flambeau, s'aduifa pour rendre sa femme d'Argille plus parfaicte & accomplie, de luy en percer le bas du ventre, ce qui fut à peine executé, quelle receut vie & mouuement.

Et c'est la raison pourquoy les femmes se trouuans debilitées, sont si curieuses de rechercher ce flambeau entre les iambes des hommes, où il a esté mis & colloqué, tant pour supplier à la debilité de leur naturel, que pour les rendre plus souples & allegres des parties de derriere. Et de fait aussi tost quelles ont pratiqué la recepre, elles commencent à remuer, trepigner, aller à bonds & à courbettes, & bricoller, tant du cul, que de la teste, si bien qu'en vn moment elles se recollorent, & reprennent leur premiere force & vigueur.

Le vallet de chambre de Pierre du Puy y voulut mettre son nez, disant que la premiere fême auoit esté créée de la coste de l'homme, & que c'estoit le subiect pourquoy elle auoit la teste plus dure que tous les mille Diabes.

Maïs

Mais la raison du Philosophe Pierre fut iugée la plus forte par le Seigneur Pantalon : de sorte que le pauvre Pigmee se voyant vaincu, tant par mer, que par terre , de despit chargea ses iambes sur ses espaules, & s'en alla tout de vollee sur la butte de Mont-Martre où il est ordinairement employé à pescher des estrons au clair de la Lune pour le Seigneur Pantalon dict Besongnosi , apres avoir reintegré le Philosophe Pierre du Puy , dans l'un des replis de sa braguette, il à pris la poste sur un rofignot d'Arcadie , pour en aller conter les nouvelles à la confrairie des grandes oreilles, laissant la compagnie aussi estonnée qu'un homme qui auroit perdu l'une de ses bottes en courant poste.

En faueur des Dames.

C'Est le propre des Serpens de convertir toutes choses en venin , & le naturel des Corbeaux de respirer l'air infect & s'attacher au charongnes:

C'est encores le propre des Cantarides de fleurir le vermeil de la Rose & le transformer en poison. On dit que l'avaricieux tient du pourceau, qui n'apporte profit qu'après que le cousteau de la mort luy a passé sur la gorge. Mais l'ëuieux n'apporte aucun fruit, ny après sa mort, ny beaucoup moins deuant sa vie. C'est ce Serpent, ceste Vipere qui change en Aconit ce qui est bon de sa nature, c'est encor ceste Cantaride, qui flestrit les roses & les lys de l'honneur, & succe la beauté de ses fleurs : c'est, dis-je ce Corbeau qui suit les mauuaises odeurs, & se delecte en la charongne des vices.

Mais si nous considerons que les Jardiniers plantent des aulx, oignons, & autres semences de fâcheuse odeur auprès des Roziers, afin de rédre le musc de la rose plus odorant & agreable. Tout ainsi di-ions-nous qu'il est expedient, voire necessaire, que cette peste se retienne parmy le monde, afin que la vie, la grace, & les vertus des viuans paroissent avec plus de splendeur & maiesté, selõ l'axiome des Philosophes, qui

qui disent qu'un contraire opposé à son contraire, paroist avec autant de lustre, que l'autre a de difformité.

Les partisans de l'enuie se sont forcez avec leur noir, & de fumee tiree du fourneau de l'enfer, & par leurs propos picquans & iniurieux, de noircir prophaner & flettrir la Candeur, excellence, & reputation du sexe feminin, secôde piece & ioyaux necessaire à l'é-tretien & conseruation de la famille humaine. Et combien que leur droit ayt esté cy deuant suffisamment debatue par vne infinité de brâues champions, tant aux armes qu'en l'éloquence, toutes-fois pour satisfaire au de-voir auquel la nature oblige ceux de nostre sexe. Je ne laisseray d'estendre mon discours sur quelques vnes de leurs loüanges, afin de fermer la bouche à ces hermafrodites & serpentaux de l'enuie Mais auparauât ie seray contraint de rapporter par le menu leurs propos iniurieux desgorgez contre les femmes, afin de les refuter par le moyen des vertus qui seront produites de leur part.

Il s

Ils diront donc en premier lieu que la femme a esté la porte par laquelle sont entrez tous les mal heurs au monde:& que Pandore apporta la boüete à Epimethée, en laquelle estoient enclouées toutes sortes de maladie. Quand à la femme par sa lubricité fut le flambeau qui embraza ceste grande Monarchie Troyenne. Que Salle trahit son pere, que Clytemnestre esgorgea son mary, que Phedre attenta sur la vie & pudicité d'Hypolite, qu'Ariadne abandonnant ses parens, fit banqueroute quant & quant à sa virginité, que Progne fit manger ses enfans à son mary. Theree, que la femme de Tarquin fit passer son Carosse sur le corps de son pere, qu'une femme trahit Sampson, que Hercule perdit sa reputation entre les femmes, & qu'une infinité d'autres, tant du siecle present, que des precedans, ont comme vne Iliade d'actes meschans, horribles & detestables, fait de parricide, de meurtre, d'adultere & que partant ce sexe est pernicieux & dommageable, voire, perturbateur du repos public.

Mais

Mais pour premiere responce à ces obiections , il faut nier la conclusion pour n'estre en forme probante : d'ailleurs si nous venons à examiner les choses de plus pres, nous en trouuerons vne partie des susnommees , auoir eu iuste occasion de vengeance , pour auoir esté prouoquees par le moyen des excez commis en leurs personnes , ou en celles des leurs : les autres induictes de persuasions , & seduities par les apasts , piperies, tromperies, & allechemens de ceux qui les ont poussees à telles entreprises , l'ignominie desquelles retombe plustost sur l'autheur, que sur l'executeur d'icelles.

L'obmets icy ce qu'un Grec en a dit, que le feu, l'eau, & la femme, sont trois grands maux , & que luyuant ce proverbe , il est difficile de trouuer vne bonne femme. Philemon assure qu'une bonne cheure , vne bonne mulle, & vne bonne femme , sont trois mauuaises bestes. Simonides luy fait prendre sa naissance , tantost d'une belette, tantost d'un Singe , ou d'un Renard: vn autre assure que sa beauté est vne rose.

rose enuironnee d'espines , ses paroles vn pipeau , ses ornemens la queue d'un Pan , son amour vn Serpent , qui estrangle son masse en ses embrassemens , & que la femme en tout , & par tout, ressemble à ce coffre qui fut trouué au temple d'Apolon, lequel à son ouuerture, pour estre remply d'un air pestilentieux, infecta plusieurs Prouinces.

Mais si nous considerons qu'une partie de ces iniures a esté dite en ieu, l'autre par animosité & calomnie : Il faudra par consequent , inferer que telles iniures ne peuuent rien faire au preiudice de l'excellence & reputation du sexe feminin, outre que le nombre des vertueuses excède de beaucoup celles qui se seroyent oubliées & fouruoyées du sentier de la vertu.

Opposons la vertu aux vices , quelle plus grande pudicité que celle de Lucrece , qui ne voulut suruiure apres la perte de son honneur ? de la femme de Regule , qui tua celuy qui auoit voulu attenter sur elle ? de Iulie, fille de Cesar, qui voyant la robe de son mary Pompee ensanglantée , mourut de tristesse ?

steffe ? de Porcie femme de Brute , qui aualla des charbons ardans , ayant entendu la mort de son espoux ? Quelle plus grande pieté que celle de ces deux filles, d'ôt l'vne allaita son pere, l'autre sa mere, condamnez à mourir de faim en prison ? Les Anglois, comme rapporte Tacite, estimoient tellement les femmes , qu'ils ne faisoient point de difficulté d'aller en bataille rangee sous leur conduite. Les Allemans ysoient de leur conseil , estimant qu'il y eust quelque meslange & participation de Diuinité en elles. Les femmes mesmes Argiennes repousserent Cleomenes qui pensoit surprendre leur Cité.

Les Belliqueuses Amazones ont produit vne infinité d'actes merueilleux de leur valeur. Les François ont esté reestablis en leur liberté, par le moyen d'vne Pucelle : les Sabines appointerent les querelles irreconciliables d'entre leurs parens, & leurs maris tous prests à s'entr'esgorger.

Et pour ce regard , Plutarque rapporte en la vie de Romule , que plusieurs priuileges leur furent concedes.

En

Entr'autres, l'on leur cede roit le deuant, lors qu'on les rencontreroit par le chemin, que l'on ne se despoüilleroit à nud deuant elles, qu'elles porteroient leurs robes bordees de pourpre, comme participantes au Consulat & à la Royauté, qu'elle ne seroient appellees par deuant Iuges Criminels, que leurs enfans porteroient au col vne certaine bague appelée Bulle. Je ne veux d'auantage entrer en la mer de leurs loüanges, de peur que le temps, la parole, & la voix ne me deffailent plustost que le subiet, seulement ie diray que la fême ayant esté donnee pour compagnie à l'homme, par ce grand Architecte de nature: Il faut croire qu'il l'a voulu doüer de toutes sortes de perfections, n'estant à presumer qu'il eut voulu surcharger l'homme son mignó, d'vne roüe, ou d'vn fardeau inutile & fascheux, attendu mesmes que ses oeures sont en tout & par tout parfaites & admirables.

Il faut donc conclure par necessité que la femme est vn animal participant de la raison & diuinité, doux, amiable, secou

secourable, traitable, & autant requis à l'entretien & conseruation de la famille humaine, que le Soleil mesme, puis que sans l'vn & sans l'autre, les effets de la puissance generatiue cesseroient par consequent, que l'homme priué de son Androgine ou moitié, ne seroit qu'un demy corps, sans soulas & contentement: & sans la cause efficiente de la conseruation de nostre espece, le monde demeureroit desnüé de ses plus belles parties, sçauoir de l'homme & de la femme, qui sont la cause finale de la production d'icelles.

Des Chastrez.

C'Est vn maxime qui s'observe de pere en fils entre les Asnes de porter grandes oreilles.

Ceux qui ont feüilleté leurs coustumes, rapportent qu'il se trouue au Chapitre de leurs Menus plaisirs, en leurs Hieroglifiques, escrit de la propre main Asinique, du grand pere de celuy, de la
ma-

machoière, duquel Cain tua son frere Abel: vn certain article, par lequel il est permis à la communauté des Asnes de s'entregratter l'un l'autre, sans scandale, au retour du Printemps, en ceste premiere. C'est aussi l'ordinaire des gueux, de iouer au Roy despoüillé, & sous la faueur des rayons de Mars, exercer leurs ongles à la chasse des mistodins, pour s'elgayer apres tout à loisir au ieu de la fosslette, aux noyaux, vn dedans & deux dehors.

En ceste agreable saison, le Pelerin commence à planter son bourdon, le Berger à iouer du flagecollet de nature, & de la cornemuse sourde à l'ombre du tertre mouffu de la bergere.

Bref, en ce temps tout rit, tout dance, & ne respire que la conionction orbiculaire. Il n'y a par maniere de dire, trou qui ne desire sa cheuille, lardoire qui ne cherche son lardon, balet qui ne cherche vn manche, cousteau qui ne demande sa gaine, pistolet qui n'apetre son fourreau, lanterne qui ne desire sa chandelle, & cul qui ne respire vn nez pour luy seruir de bouchon.

C'est

C'est vne diligence fort methodique de porter demie douzaine de verres de vin au pays bas, sans bouger de la table. C'est encor vne belle commodité aux aueugles , de se pouuoir passer de lunettes.

Mais ie trouue que c'est vn grand creue cœur aux pauvres émasculés ou chastez, il n'importe, de ne pouuoir en signe de resioüissance carillôner & sonner les cloches à l'entree de ce doux Printemps, & qui plus est, de ne pouuoir faire couler la hauette entre quatre fesses à l'astelier de nature, comme ceux à qui elle a donné deux records pour exploieter reellement & de fait , certes il faut aduouier en se grattant l'oreille du costé de Septentrion, qu'on a traité ces pauvres gens avec beaucoup de rigueur & d'iniustice. Mais vous me pourrez dire, quel tort leur a t'on fait, de descharger leur escarcelle d'une monnoye qui n'estoit pas de mise? Commér, Monsieur , leur rauir subtilement les principales pieces du sac , lors qu'ils estoyét, peut-estre, sur le point de produire , & que leur procez estoit prest à
met

mettre sur le bureau, estimez-vous cela peu de chose ? N'est-ce pas d'un seul coup leur retrancher le plus grand plaisir qui se puisse goûter en ce monde ?

Car quand on leur auroit donné cent ans, ou davantage, de delay pour recouvrer leurs pieces, voire mesmes quand ces pauvres diables de Cliens les auroient remises dans le sac, elles ne seroyent plus admirables : grief certes capables de les faire desesperer. Encores si pour un temps ils les pouvoient tirer dehors, & apres les remettre, ce seroit à faire à une douzaine d'escus, pour graisser la main du Clerc, qui leur auroit fait cette courtoisie. Mais quoy, leur sac doit estre clos & scellé, que s'il appert qu'il y ayt eu ouverture ou infraction, les bonnes gens sont renuoyez delà l'eau, & declarez non receuables, encor que leur production soit dextrement & finement recachetee, attendu que l'on tient pour maxime, que l'information ne doit iamaïs estre veüe que par le Iuge. Mais puis que nous sommes sur les Messieurs de *non sunt*, touchons en deux mots,

mots , en gardant toutes-fois le droit aux Dames.

Que direz-vous d'une certaine femme de Vaugirard, à laquelle on vouloit donner un personnage léger seulement de deux grains ? Quel plaisir , disoit-elle , en tournant la gueulle en S. Ferme , aurois-je avec cela ? il n'en a non plus que sur la main , il fourgonnera assez il mettra le feu aux estoupes, l'esteigne qui pourra : le n'en veux point, & puis adioustoit la desgoustee : Je suis de trop basse estoife , pour épouzer un Capitaine Hongre. Telles femmes, disoit Margo l'esueillee , en son liure de Basse dance , ne sçauent ce qui leur est propre, comment on se sert à plat couuert , & de quelle façon on se iouë de la seigneurie, sans enfler le balon. Combien y a-il qui se creueroiët de fromage-mol, s'ils n'auoyët peur que la presure ne leur caust vne enflure de vêtre ? C'est donc le plus seur de s'esgayer avec nos chappons , puis qu'ils ont l'outil propre à chatoüiller Nature, sans enfler le bas.

Et qui fortifie encor leur bon droit,
La

La glose, au second chapitre *De frigidis & maleficiatis*, Est d'aduis que le Mariage veut valider *cum eo qui habet virgam erectam*, parce, qu'encor qu'il soit tout à fait desgarny de boules, si peut-il neantmoins iouer à la fofsette, & donner quelque refrigere à la partie enflammee, contre l'opinion de ceux qui les appellent souuent Coigne festus.

C'est trop s'arrester sur vne matiere de legere taille, sans parler de boire. Je suis d'aduis que Jean Fariné vous apporte ses fesses, pour faire son premier pet à vostre santé, afin de rafraischir la moustache de vostre patience. Je le viens de laisser fort empesché apres vne farce au verius : Les ingrediens de laquelle promettent de purger les cerueaux les plus contristez de melancholie : Bref, tous les supposts de la faculté facerieuse, sembloient à qui mieux mieux, pour l'assaisonner delicieusement. Les vns espluchent les herbes au clair de la Lune, les autres allument le feu avec vn sceau d'eau fresche, les autres se seruent de

de leurs fesses pour le souffler , autres essayent la poëlle avec le derriere de leurs chemises, pour la fricasser, les autres broient du cul certaines gringenaudes en forme de cloux de girofle. Les raminagrobis de la bande , assis à la monachalle, la barbe esparpillée , & cordelans leurs moustaches à l'Espagnolle , ordonnent ces fausses , & avec certains mouuement, formez au moule de la gravité, contemplant au trauers d'un papier percé , tous ces braues officiers retroussiez iusques au coude. Les officiers de la seconde table font rôstir le larigot sans remuer les doigts, les autres fredonnent du cul sur la chaire percée. En somme , ie vous assure de leur part qu'ils sont fort empeschez à preparer cet aliment recreatif. Cotez donc toutes vos dents, de peur qu'il ne vous en tombe quelque vne à force de rire , & remuer les mentibulles à vuide. Fermez la bouche , & ouurez les fesses , pour éuiter la cholique.

Prologue des Galeux.

Que demandez-vous , Messieurs ?
qui vous amaine icy ? Est-ce pour
quelque pet faict en public , au preju-
dice des Sentences interuenues sur ce
faict, en faueur des nez : ha , non , ie
voy bien que c'est , vous attendez que
quelque discours vous chatoüille l'o-
reille : Et bien , l'on mettra au pied de
vostre requeste , Soit faict comme il est
requis ; Mais au prealable , ie veux
sommer le plus Galleux ou la plus Gal-
leuse de la compagnie de respondre à
vne petite questiõ freschement esmou-
luë. Parlez donc Galleux, où estes-vous ?
Quoy, personne ne respond : Est-il pos-
sible qu'il n'y ayt pas seulement vn ga-
leux en si bonne compagnie : Ha , i'en-
tens, ce me semble, vn disciple S. Main,
avec ses fesses chamarrées de galon,
enrichies de broderie naturelle , qui
ruinine entre ses dents , à qui en veut
cestuy-cy : vrayement il est aisé à voir
qu'il

qu'il n'a gueres estudié en matiere de galle : Car s'il auoit mis le nez dans les priuileges de Messieurs les Galeux, il se gratteroit tant , qu'à la fin il seroit enroollé en leur Cathalogue comme moy.

Tu te trompes , mon amy , ie sçay qu'en vaut l'aune , & ne suis icy que pour embrasser le party de Messieurs les Galeux , contre vn tas de feneans, qui ne sçachans à quoy employer le temps , deuroyent s'amuser à former leurs actions sur le patron des Galeux, dont les mains nẽ sont iamais oysiuës, & lesquels en quelque part qu'ils aillent , ne laissent iamais leurs ongles à la maison.

Tirons à main droite, pour sortir de la fange , nous nous pourrions embourber. Il me souuient d'auoir autres fois ouy dire à ma grand mere , qu'elle auoit appris d'vn racoustreur de bas d'estame , qui tient le bureau de ses guenilles au coing de la rue aux Ours, que le bas le plus cicatrice & rompu, n'estoit pas le meilleur. A vn Apoticaire , que le cul plus furieux n'estoit

pas le plus net. Et à vn Medecin , que le plus Galeux n'estoit pas le plus honneste : Mais ils ont tous menty l'un pour l'autre , & vn seul pour le tout, principalement pour ce qui concerne le galon : Car il est certain que les Galeux ont plusieurs beaux priuileges, que les autres n'ont pas.

Qu'ainsi ne soit , contemplez vne troupe de galeux (Messieurs) au Soleil & vne troupe de galeuses , mes Damoiselles, à l'ombre , vous verrez qu'encor qu'ils trauaillent tous à vn mesme mestier , ils auront neantmoins diuerses postures , l'un se grattant la paulme de la main, leuera les yeux au ciel, comme s'il vouloit remercier la planette qui l'a faict naistre Galeux. L'autre en se grattant la nucque du col , grincera les dents comme vn constipé sur la chaire percée , vn autre se grattant le jaret gauche, d'aïse , pensera faire seulement vn pet dans ses chausses , & y chiera tout à faict, drogue que les Apoticaïres de nostre pays appellent *Diamerdis*, fort experimentée pour le mal de nez.

Dauan

Dauantage, qu'il y ayt cinquante personne en vn festin, & qu'entre ce nombre là il y ayt vn Galeux bien reconnu & approuuë, & qu'il n'y ayt que deux verres sur vne table, il y en aura vn pour Monsieur le Galeux. Bref, son priuilege luy permet de boire seul, chier seul, manger seul, &c.

Vn autre exéple, supposez que vous soyez arriuez dix de compagnie, en quelque Hostellerie, par la poste, ou par les cheuaux de relais, & qu'apres auoir galopé de trente-six dents à souper, vous postuliez pour le coucher, l'hostesse (si d'aventure c'est en quelque maison mal meublée) vous dira, Messieurs, vous estes dix, & ie n'ay que quatre liëts, il faudra, s'il vous plaist, que vous couchiez trois à trois, car Monsieur doit coucher seul, parlant du seigneur Galeas empesché à gratter ses fesses au coin de la cheminée, à la faueur d'un petit tison de feu. Alors quelque Fantassin de la compagnie prenant la parole entre bond & volée, pourra dire, pourquoy, Madame couchera-il seul? ie veux coucher.

auec luy , ou s'il ne le trouue bon qu'il aille coucher à l'escurie, il y a de la paille fresche ? Ah Monsieur , respondra l'hostesse , vous ne cognoissez-pas Monsieur , son priuilege porte en termes exprés qu'il doit coucher seul , car il a l'honneur d'estre plus galeux qu'un chien : & qu'ainsi ne soit , visitez luy les parties du derriere , vous trouuerez vne infinité de Carracteres Galatins imprimez sur le moule des fesses.

Alors tous ceux de la compagnie, les vns la main au bonnet de nuit, les autres au pot à pisser , ne manqueront point de dire d'une voix vnanime , auec plusieurs reuerences à hanche desnouée : Ah ! Monsieur le Galeux, excusez, s'il vous plaist: ah ! Monsieur le Galeux , que ie vous embrasse, ah Monsieur le Galeux , que vous estes galant. C'est donc vous , Monsieur le Galeux , vrayement vous le deuiez dire plustost ; on vous eust mis en vne petite estable à part. Quoy dauantage , on vous eust traicté comme vous meritez. Voylà vne partie des honneurs

neurs attribuez aux Galeux , les autres sont sans nombre.

Je me doute bien que quelqu'un de la compagnie , plus net qu'un ladre verd , se formalisera de ce que j'ay dict en faueur des Galeux ; & que c'est à dire que ie suis de leur Confrairie , & bien , ie le veux , pour éviter à procez, mais c'est à condition que ces Zoyles acheteront chacun vne paire de lunettes de dixhuit deniers , pour me venir visiter les parties du derriere : A la charge aussi que pour leur salaire, ie leur donneray d'un vent qui ne sera pas de Bize : Resioüissez-vous donc Galeux, l'estrille est retrouvée.

Des Allumettes.

A Vous voir, freres, en troupe comme brebis qui ont veu le loup, il semble qu'avez enuie d'oüyr quelque Prologue , mais il y en aura de bien trompez : car comme dit le Picard , A tou dy pere , & ne rien ouai-

gner, le grand diable n'y fourniroit mie. Vous vseriez vne ceruellé d'acier à vous conter iournellement de ces forniettes, desquelles on peut dire, *Et nuga seria ducunt*: Pour moy, ie m'en desiste dès à présent, comme pour lors, & dès lors comme dès à présent. Le fassé qui voudra, ou qui pourra, ie suis desormais *ad metam non loqui*: Ioinct que tout le profit que i'ay receu iusques icy de vostre assistance, ne vaut pas vne allumette, vne allumette ? ah, ce seroit beaucoup, si vous me voulez promettre de recevoir pour payement vn beau petit Encomion en faueur des allumettes, ie m'en vay vous faire confesser que leur valeur surpasse tous les thresors Persiques & Indiens, que les allumettes meritent l'eloquence de Nestor, l'inuention d'Homere, & la Majesté de Virgile, pour estte dignement celebrées, descrites & magnifiées.

Sommes-nous d'acord ? Ouy : touchez-là, il n'y a rien de fait vn silence general me sert d'un commun consentement. Il y a assez de faux, ie veux dire

dire de bons tesmoins en la compagnie. Pour verifier nostre marché : escoutez donc se panegyrique d'Allumettes sans vous estonner , si de Docteur ie suis deuenu Marchand d'Allumettes. Cela se faisant. *Lucri gratia*. Car maintenant vn Banquier d'Allumettes avec de l'argent , est mieux receu en compagnie qu'un Platon destitué de ce maudit metal , dont le Poëte dit , *Quid non mortalia pectora cogis, auri sacra fames?* &c. Vous m'aduoüerez d'ailleurs, & selon le dire d'un Empereur Romain, que , *Odor lucri bonus est exire qualibet* , Il n'y a soulfhre qui tienne.

Mais venons à la chose. Or sus, tout de bon , sans pour neant , & sans remettre. *Imprimis*. Je diray que l'Allumette en sa substance & accident, participe à trois elemens: pour le moins le bois & le soulfhre de nature terrestre requis à sa forme essentielle, le feu à l'allumer, l'air agité immediatement, conioinct à la cause de sa lumiere. Ce nombre de trois , duquel sa consistance dépend est l'un des plus parfaits, com-

N 5

me nostre sacrée Theologie, que ie ne voudrois prophaner icy vous le prouuera. Si nous voulons curieusement rechercher ses vtilitez, ressemblances & hieroglifiques, *Ante diem clauso componet Vesper Olimpo*. L'allumette, entre les meubles nocturnes tient le premier lieu de la maison, tous luy cedent par la necessité de l'vsage. Qu'ainsi ne soit, le soir arriué, faut-il allumer du feu où de la chandelle? vne Allumette avec trois où quatre coups de fuzil frappez à propos en feront la raison, sans importuner ses voisins, sans se consumer en fraiz, & entretenir vn brasier allumé le long de la journee.

Voilà pas vn notable secours que ce petit instrument faict aux pauvres gens? bien plus, il en rempare vne infinité contre les assauts de la pauvreté, qui ne vit que d'Allumettes qui les conuertit en bon alliment, voire les transforme en corne d'abondance. C'est à dire, en toutes les necessitez de vie. Desirez-vous vn autre exemple de charité? le voicy : aduenant que
quel

quelqu'un la nuit se trouve surpris de quelque syncope ou apoplexie, recours aux allumettes, qui seruent (la chandelle allumee) à aller querir les Medecins, Apotiquaires, Chirurgiens: à faute d'allumette, & de fusil, cela s'entend, car ils sont inseparables, voylà vn homme mort.

O Dieux, & en consideration de tant de rares qualitez, ne ferons-nous pas vn huitiesme miracle du monde? referable aux allumettes, & à leur celeste inuention: Mais en conscience, qui croyez-vous estre inuenteur de ce bel art de faire des allumettes? Minerue, Apolon & les Muses y ont mis la main. Minerue en donna la forme, Apolon y contribua la lumiere, les Muses en firent vn present aux hommes studieux, pour la conseruation de leur science, pour s'esueiller à minuit, & en faueur du silence, faire rage, d'estudier, d'escrire, composer, apprendre, mediter, ruminer, lire, & tout ce qui s'ensuyt.

Dites maintenant que vous en auez, & qu'il n'y ayt mastin de Censeur qui

N 6



m'ose repliquer là dessus , pour voir si ie ne luy donne *dromo* & chaperon de mesme. On me dira peut estre que les allumettes ne sont pas bien receuës chez les foireux & les larrons. Chez les premiers, à cause d'une certaine impatience de fesses qui les porte à bride aualée & en plein minuiet, sans tabourin ny sans lanterne à la chaire percée, sans auoir loisir seulement de penser, ny aux allumettes, ny au fusil: chez les larrons, à cause qu'elles sont infiniment contraires à leurs nocturnes desseins, mais se sont deux ennemis aisez à mettre les quatre fers contre mont.

Ho ho, i'ay affaire à la vefue & aux heritiers, i'entens ce me semble des femmes qui ruminent sous leur affiquer, & disent que pour le faire à rats il ne faut point de chandelle, ny par consequent d'allumettes. Elles ont quelque peu de raison? Mais ce n'est pas de la bonne. Je leur demanderois volontiers, si lors de l'eclipse, & que les petits pieds veulent sortir, on leur oit la chandelle, où se trouueroient les

les bonnes Dames , à qui elles en rescriroyent , & comment on yroit querir les sages femmes ? *Si credere fas est* , qu'il y en ayt, hélas, qu'elles donneroyent volontiers alors vn escu d'une allumette accompagnée de sa chandelle ? Qu'elle désireroyent , dis-je , *Tunc temporis* , que leurs marys se fussent amusez à fueilloter d'autres fueillets que ceux de leur librairie naturelle ? Toutes-fois, ce desir violent comme le mal n'est pas de duree , on se resout là , qu'il ne meurt de cette maladie que les plus malades.

Qu'est-cecy : le flus de mon éloquence m'emporte , & où à vostre aduis ? vers vous autres seueurs , qui portez le nord de mon aiguille , trois mots donc & puis la fin. Apprenez , mes Dames , que toutes vos bonnes grâces , beautez , perfections , ne representent que des allumettes pour esprendre la chandelle de l'homme , principal organe de vos contentemens , & laquelle vous sçâvez esteindre avec vne merueilleuse dexterité de fesses , qui vous obligent de conclurre en faueur des allumettes , & si d'auanture ma chandelle

delle s'offroit bien ardante , la loger en la lanterne amoureuse de vos courtoysies , à fin que la douceur de telle recompence , m'aiguillonne à vous fabriquer quelques nouveautez extraordinaire , qui vous fassent plus rire qu'un tas de pierres. Bon soir & bonne santé.

Conculcavimus.

O Que c'est chose lucrative , *In hoc saculo* d'estre *versiplex*. C'est à dire , d'avoir un manteau à plusieurs rebras , où pour parler plus clairement , se transformer en toutes sortes de couleurs comme le Camelcon ? L'un de ces derniers iours , passant sur le Pont neuf entre chien & loup , avec ma robe à trôper pauvre homme , troussée pour lors de peur des crottes , fendant le vent en deux doubles avec mes manches consulaires. Je fus arrêté de pied ferme par un certain Ciquofante , qui à ma gauche demarche , & à la forme de mon chapeau

peau moulé , à l'instar du bouclier de Minerve , me prit pour quelque consultant, combien que ie sois de profession pedantesque, ayant pouuoir, *fouetandi pueros , & quaquandi magnas latrinas , quandocumque libuerit.* Et de faict, ce bourgeois de la place aux veaux, apres plusieurs reuerences à la rustique, me demanda, attédu, disoit-il, qu'il n'auoit iamais seruy de valet de chambre aux mulles du Palais:& par consequent, *Nouns Arpinas in hac parte.* Comment il se deuoit comporter en vn petit différent interuenu dans la famille de son haut de chausse, entre son cul & sa chemise.

Le subiect estoit tel , que sa chemise , principalement quand elle estoit blanche , se plaignoit de l'importunité de son derriere , lequel avec ie ne sçay quelles couleurs broyées entre les fesses : s'exerçoit ordinairement apres plusieurs prospectiues confuses , sans ordre, & non sans ordure, voire du tout incogneuës aux plus excellents peintres des pays bas. Ce Peintre en couleur merdiforique , & de nouvelle impres

impression , soustenoit au contraire, que la chemise luy estoit subiette en tout & par tout , mesmes *usque ad latrinas*. Lequel estant le garde-manger de l'homme , il deuoit estre soigneusement couuert d'icelle, de peur des mouches. D'ailleurs , que chemise vaut autant à dire , que sur chair mise. Je ne vous veux pas dire quelle sentence ie donnay sur celà. Mais si d'auanture tel differend interuiét dans vos chaufses , mesmement en si bonne compagnie , ie vous conseille de vous boucher le cul avec vne cheuille d'un pied & demy : & si d'auanture la force de la pituité d'embas vient à chasser le bouchon , & barbouïller vostre chemise. Le plus expedient pour vous sera de la faire secher à vostre plus prochain voisin , pour eüiter à procez. Mais laissons le suc de cette Sentence pour les dégoustez , & parlons d'autre matiere. Qu'on me selle ma mulle , qu'on me l'ameine, garçons , *subito* , sans oublier la housse brodée à l'antique de fines crottes de Paris , le m'en vay , *In collegio magistri aliborum* , où ie suis mandé
comme

comme vn des plus apparans des sup-
 posits de la faculté grimandienne , ou
 grammaticalle. Je me suis pour cét
 effect , muny d'une infinité de propo-
 sitions richement belle. Je vous en di-
 ray quelques vnes en attendant que ma
 mulle soit sanglée. *Primo.* Pourquoi,
crepitus , qui veut dire vn pet , est du
 masculin genre , veu qu'il appartient
 plustost à la femme qu'à l'homme ?
 Vous autres qui estes *nasuti* , dites ce
 que vous en sentez. Venez-ça , n'est-il
 pas veritable , que les Romains firent
 la loy , de *Crepitu* , à cause des femmes,
 pour ce que serrans ordinairement les
 fesses, elles estrangloient, suffoquoient
 & metamorphosoyent leurs pets en
 vesses , abreuvant par ce moyen toutes
 les compagnies où elles se trouuoient
 sans mouïller les leures , Il n'en faut
 point rire,recours à l'Autheur.

Secunda propositio, comment on peut
 dire en vn mot de Latin, cinq bestes
 portans poil , le voulez-vous sçauoir,
 c'est ce beau mot , *Conculcanimus*. La
 premiere syllabe que nous représente-
 elle à vostre aduis ? Elle nous figure la
 porte

porte de nature, où le Peletin s'arreste pour planter son bourdon, où bien la grotte moussuë, où certains auengles vont le bonnet sur l'oreille faire penitence, & pleurer leurs vieux pechez. Il faut dire qu'ils sont enfans de bonne maison : Car ils ne vont pas sans compagnie, comme ceux des Quinze-vingts, ils ont tousiours à leur suite deux Lacquais qui les attendent à la porte de la grotte. La deuxiesme syllabe de *Consulcanimus*, n'est que trop aisée : il ne se faut représenter qu'une grosse femme, de laquelle les fesses seruiroient bien de vertugadin, & qui d'un pet feroit tourner un moulin à vent en raze campagne. La troisieme, *cat*, qui en Picard, signifie chat en François. La quatriesme, le Laboureur de nature, & la cinquiesme, *mus*, en Latin, qui signifie une Souris en François, voilà pas ce beau mot interpreté tout au net?

Quarto, pourquoy *Mantula*, qui signifie le plus beau membre qu'ait l'homme, pour perpetuer & faire fourmiller nature humaine, est du femenin genre.

genre, veu qu'il est propre à l'homme, & luy appartient ? Responce sur le champ. Ce beau & digne mambre appartient veritablement à l'homme. Mais à cause qu'il est employé à travailler pour la femme de iour & de nuict, on l'a fait *feminini generis. Per quē regulam? Esto foemineum, &c.* N'estoit la cloche qui m'appelle, ie vous en dirois bien davantage, mais nous remettrons le reste à vne autre fois : *Tintinnabulum ferit aures, non morandum est, valete.* Ma mule, ma mule. *Infantes mulier,*

Du Loisir.

PARce que certains facquins de la racaille du peuple, se sont émancipez de dire, voyans cette honorable compagnie affluer de toutes parts ceans, en voylà qui sont bien de loisir, i'ay pensé qu'il ne seroit hors de propos d'en discourir pour refuter l'iniurieuse calomnie de ces indiscrets qui conçurent vn vertueux passe-temps,

temps , & ceux qui en font par consequent , comme l'ame & le mouuement. Je diray d'óc en premier lien, qu'ils font portez d'une extresme malice, d'une suppresme ignorance , ou de tous les deux ensemble , qu'ils ne sçauent non plus comme le loisir est permis, qu'en quelle forte il est defendu.

On repliquera peut-estre , Cestuy-cy luytte contre les ombres , s'escarmouche contre le vent , & s'en prend à ceux qui n'en peuuent mais : Nullement , car le iuste blasme de leur impudence seruira de lustre à vos merites, & puis qu'absens, ils detractent de nous en la sorte , par-la loy de l'equite, il nous sera permis de leur rendre en bonne & legitime monnoye ce qu'ils nous ont presté en fausse & descritee. Possible aussi qu'entre tant d'abeilles, quelque fresson des leurs se sera jetté icy à la trauctse , & que nostre reprimande (s'ils ne sont plus éuergongnez que la vergongne mesme) forgea vn mot à leur medisance , & charmera ces mastins d'un sort de silence eternal.

Mar

Marchons donc encor vn pas , & taschons à dénouer le nœud de la matiere. Ce mot de *loisir*, ne signifie autre chose , qu'une intermission de labeur , & differe autant de l'oyfieté, que le plaisir de la volupté. L'oyfieté estant vne certaine nonchalance qui abastatdist la vertu de l'homme : le plaisir se prend pour les fruiçts que nous receuons de la bonté liberale de nature, comme pour exemple, de la clarté du iour, du viure coustumier & moderé, & ainsi des autres. La volupté n'est rien autre chose, que cette liberté forcenee, qui nous faict croupir en toutes sortes de delices, à l'imitation des bestes brutes. Le loisir est autant requis que le trauail, puis qu'il luy est immediatement conjoint, & qu'il luy inspire la vigueur, & que sans luy, la continuation du trauail nous emporteroit. La terre (creature inanimée) si on ne luy donne quelque relasche, deuient sterile, & trompe l'esperance du Laboureur. Les plus beaux esprits s'attiediront à la longue de ce qui leur est plus agreable, & le miel

miel és leures leur deuiendroit amer, s'ils ne desroboyent quelque heure d'un honneste loisir, tel que cestuy-cy à leur estude.

Le me doute bien que quelques partisans de nos Censeurs, repliqueront icy en eux-mesmes, Cestuy-cy parle pour le profit de sa Republique, il n'a garde de despriser sa marchandise. Il faut voir si cela est, & examiner nos actions de plus prez. La vraye pierre de touche de nos actions, bonnes où mauuaises, est l'expérience qu'ores vous touchez du bout du doigt. Dites-moy en conscience, & ie vous en fay les arbitres, quel temps est mieux ordonné, & quel loisir mieux appliqué, que celuy que vous donnez à la Comedie? Iadis pour visiter quelque pyramide du Nil, ou bien quelque autre œuvre merueillesse, plusieurs ont peregriné la moitié du monde au hazard des brigandages, & au partir de là, s'en retourner aussi sçauans comme ils y estoient allez. Si d'adventure ils ne vouloient rapporter ce contentement de pouuoir mentir assurement à leur retour,

tour, & faire croire aux bonnes gens, que vessies sont lanternes, vice familier à ceux qui ont accoustumé de voyager, & que l'on est contrainct de croire, à faute d'y aller voir, vous n'avez pas icy tant de peine, & ne voyez vne image muette qui arguë vostre folie. Mais bien apres avoir donné ordre à vos affaires domesticques, vous transportans depuis vostre logis iusques à nostre Theastre, vous le trouverez disposé tantost à la representation d'une Tragedie, pourtraict veritable & animé, de l'inconstance iournaliere des grandeurs, à la louange des sages, & par consequent, au vitupere des fols. Maintenant vne Comedie vous produira aux yeux la frenaisie d'un vieillard amoureux, les astuces d'un valer, les ruses d'une maquerelle, l'artifice d'un jeune amant, pour donner dans le noir de ses desirs, & la simplicité de quelque pauvre fille qui laissera aller le chat au fromage, & qui par le moyen d'une pluye d'or, admettra Iupiter en son lieu du haut d'une lucarne. Chacun se sent là pin-

cer

cer sans rire , se faiët sage sans scandale , aux despens d'autrui , & s'en retourne beaucoup plus content chez soy , que s'il auoit obtenu le vœu du Phrygien.

Reste à considerer , si en cela nous vsions de prodigalité , vous d'avarice. Bons Dieux , quel apparent mensonge de l'inferer , qui ne sçait que les Comediens sacrez aux Muses , & à Bacchus , n'eurent oncques l'ame infectée de telle contagion ? Que ces bonnes gens ne laissent gueres de procez à leurs heritiers , pour l'amas du superflus des richesses , & que les secouffes durtemps , bien qu'ils en eussent enuie les en empesche bien. Pleust à Dieu (pour dementir cette sinistre opinion) que nous eussions nous mesmes le moyen de fournir aux fraiz , sans mendier vostre secours. Mais quel besoin , ces vœux sont inutiles.

Vous ne nous sçauriez seulement , prester le petit coin de l'espaule , que nous ne soyons totalement allegez. Et ie croy que si vostre bonne volonté respondoit à vostre puissance , nous
ne

ne serions que trop riches , bien que nous ne nous en plaignons, pas, & que cela soit plustost dit par maniere d'acquit, que de mescontentement.

Receuez donc nos raisons de bonne part; fermez l'oreille à l'enchantement de ces maranes, croyez que vostre loisir tient icy le lieu d'une serieuse occupation, & que nostre profession noble ne s'allie que d'esprits de mesme metal, affinez au fourneau de la Philosophie, & la lecture de tant de bons Auteurs. Protestant que s'il aduient iamaïs à ces Asnes de braire , nous leur ferons tant manger de chardons , qu'ils n'aurent plus enuie de regimber.

Des Accidens Comicques.

Quelle difference y a-il entre le contemplateur & la chose contempee , entre l'Auditeur & l'Haranguer, entre l'attendant & l'attendu ? La difference est grande , par ce que vous qui me contemplez , qui m'auez



long téps attendu, n'estimez rien moins qu'une bonne estuue panurgique de ma venue. Et moy tout au contraire, faute d'ingrédiens, suis résolu de vous declarer non receuables, avec despens. Vous ne le croyez pas Messieurs, Si cela n'est, que le nez de mon plus proche voisin puisse servir de bouchon à mon derriere, au peril de cinquante petarades, pour luy frizer la moustache.

Toutesfois poussé d'une fureur Platonique, ie vous rapporteray fidèlement ce que les idees de ma ceruelle me dicteront. Qui est le franc-taupin qui oseroit bien *Suspendere nazum*, à l'encontre de mes propositions? Si ie iure une fois par la moustache d'un Morpion, j'enuoyeray ces Momes droit aux Olympiques de Monfaucon, avec ceste devise, *Rident auipedes*. Mais laissons cet honneur cholerique: C'est sur les preferences que ma doctrine veut auourd'huy augmenter, & maintenir qu'entre toutes les vacatiōs, la Comedie doit tenir le premier rang: & de fait, que trouuerez-vous de plus curieux qu'un Comedien, de plus popin, de plus frizé?

qu'y-a

qu'y a-il au monde d'incognu au Comiques que l'oisiuete? Je n'entens comprendre icy vn tas de petis Basteleurs qui vsurpent la qualite de Comedien, & qui n'ont pas si bonne prouision de science, que de rubens iaunes, blancs, ou rouges, entrelardez de leurs moustaches, & de brasselets, composez ou tissus de ie ne sçay quel vilains cheueux qu'ils auront pris au peigne crasseux de quelque pauvre chambriere de village: Et qui pour auoir esté tant seulement regardez d'une Dame, ne s'imaginent rien moins que luy sauter en croupe à la premiere rencontre. Au contraire, j'entens parler de ceux qui representent en leurs actions le pur & vray microcosme de la nature Comicque. Retournons donc à eux, & laissons là ces Cameleons, qui ne se repaissent que de vent & de fumee.

La premiere proposition du Comique, c'est *Intra*, le m'en rapporte à nos hostes, quand nous allons par les châps, que demandez-vous, Messieurs? qui estes-vous? nous sommes Comediens Fiacre. Le moindre desquels est pour-

ueu de trente dents , lestes & affilees comme le rasoir d'un chartreux. Alors d'une voix organisée , & principalement si c'est en Languedoc ou en Provence, on vous respondra, *Intras, intras*. La seconde preference ou proposition du Comique, nos hostes l'appellent, *po-ne* , celle-la gouverne le tourmentatif: car à faute de munition de bource, nos espauls courent fortune d'estre démantelées, & mises au clair de la Lune, mais nous n'en sommes que plus legers , & dispos pour mieux courir à la pelette.

Les sages d'Egypte esleuoient les hommes laborieux entre les demy-dieux, & leur consacroyent l'oliue , pour signifier que les travaux sont enfans legitimes de la sapience , qui merite aujour-d'huy ce rameau, que le Comedié s'entend le bon : mais il s'en trouue bien peu apres le travail du Comique , luy succede le plaisir. L'on parle des fausses de Cleopatre & d'Atilie : Mais ie soutiens qu'il n'est soppicquet plus friant que celui que le labour apreste aux Comiques : qu'ainsi ne soit , figurez-vous de nous voir en la rue d'éfer , embour

bourbez iusques au cul battus de quatre vents, dont l'un nous souffle la gresle, l'autre le froid, & l'autre la pluye, s'as autre monnoye pour payer nostre hôte, que quelques fleurs de bié dire, dans vne bource bordée à la Rethorique. Se peut-il imaginer à nostre arriuee à l'Hostellerie vne escarmouche plus furieuse ? quelles estocades franches entre l'espee & le poignard ? On ne s'amuse point à prendre des lunettes pour choisir les bôs morceaux 'chacun à bon pied & bon œil, au diable l'un qui mettra ses mains dans ses pochettes, & à la verité aussi personne n'est admis en cét exercice qui ne soit bon limier de taverne. Que ce peut-il alors trouuer de plus persuasif pour faire la dissection d'un membre de mouton, de plus resolu pour estriller un alloyau sur le ventre, & par tout, *qui laborat quescit*.

Après auoir releué la moustache à quatre estages, chacun se met sur le merite de sa qualité. L'un se dira fils de Baron de nullieu, l'autre fondera sa fortune sur le sable d'Olonne. Quelqu'un engendré d'un pelerin de S. lac-

ques, à l'ombre d'un buisson, se fera appeler Monsieur de l'Épine, Monsieur de la Violette : quelques autres fils des eaux, Monsieur de la Seine, Monsieur du Vivier, Monsieur de l'Étang, les autres engendrez en raze campagne, Monsieur du chemin, Monsieur de la route, Monsieur de la Place. Les autres trouvez en quelque marché, Monsieur de la Potence, Monsieur de l'Eschelle, & c'est alors que l'antilefine les fait chacter à cinq parties le globlet en main, *Liberalitas optimum vectigal*. Puis à l'issue du repas & en se curant les dents, l'on discourt des circonstances de la braguette, *peculis libatis*. Les uns mettent en ieu la Cornelia de Venise, la Flamina de Rome, la Francisquine de Naples, la Victoria de Florence, la du Moulin de Paris. Mais elle est allée en poste en l'autre monde : La Gabau de d'Angers, la Bardouie du Mans, la Beluette de Poictiers, la Sabatiere d'Aix, la Brette de Bordeaux, la Charlotte de Thoulouze, la Suisse de Bourges : *Iuxta illud absque Baccho friget Venus*. Baste, la Comedie est vne vie sans soucy,

soucy, & quelquefois sans six sols. Terrence sert de cul de lampe à nostre Theatre, Senecque de chandelier, pour supleer aux soltices d'Hyuer. Ouide d'Arc-boutant, Roscius de Portier, pour recueillir le fruiet des marmites estrangeres: Et Maistre Guillaume de Hallebardier pour la manutention & deffence de nos droits. Ce discours, selon mon aduis sera en partie louié & en partie reprouué: mais il faudroit estre vn Prothee pour plaire à tout le monde. Donc pour conclure ie finiray par les vers de Iean Pelisson, dit Despautere: *Delectat atque innat dat quarto & oportet.*

De la Mexique.

BOn voyage, bon voyage, heureuse nauigation, traffic inestimable peregrination qui me rend aujourd'huy possesseur des plus riches & precieux meubles que l'antique curiosië nous ait gardez & conseruez. A la Mexique,

à la Mexique, qui a enuie de profiter & s'enrichir. C'est de ses Isles fertiles que j'ay apporté vne infinité de choses rares & singulieres, desquelles ie vous veux estrener le premier iour de l'an, afin qu'au reſtabliſſement des ballets & maſcarades, la nation Françoisẽ emporte le pris ſur toutes les autres tant en la ſumptuoſité des habits, qu'en la ri cheſſe des inuétions. Il ne ſeroit hors de propos de vous deſployer icy toutes les pieces cõtenuës en vn ſi riche threſor, afin de n'eſtre reputé menteur deuant ceux qui'ont plus menty en leur vie, que ie n'ay iamais dit vray. Mais vous vous contenterez pour le preſent, de les oüyr deſpeindre & figurer par le menu.

Premierement il y a quatre chemiſes de Venus, faites de la main d'Aracne, & empeſées par Mars, leſquelles, du toucher ſeulement, rendent les nouuelles matrices hardie & courageuſes, entre deux draps la premiere nuit de leurs nopces. Cinq marteaux à l'antique façon Athenienne, tiſſus & brodez de ſentences Diogeniques, avec
le

- le collet à barbe d'Escreuices, qui montre au naturel ce *Planto hominem*. Vne brayette à deux estages pour loger Messer Piape avec sa faux, laquelle est fort aperitiue prouoque les conuulsions de fesses sans lesion, attire les matricales & descharge les reins.

Vn manteau d'Agamemnon, auquel en forme de prospectiue, se voit toute la guerre des grenouilles & des Rats descrite par Homere : Cinq capes qui s'essargissent & reseruent à discretion, selon le dos de celuy qui les porte.

Deux robes lidianes parfumees d'odeur si penetrante, qu'elle resueille & esmeut merueilleusement les apetits de concupiscence, corrobore & releue le nez des courtaux receuz & trauaillez au combat de Cypris. Les armures d'Eaque & de Rhadamantè, qui ne se peuuent penetrer que par l'vrine des Mules.

Item, vne petite mule de la race de celle d'Auicenne, laquelle d'une merueilleuse dexterité, sçait donner des clisteres, la copie collationnee à

l'original de l'instrument de Nabuchodonosor, l'ombre duquel à ceste vertu de desalterer les femmes, eschauffees du desir de la brayette. Le Luth d'Iopas Crinit, monté de septantes cinq cordes, qui rendant vne telle harmonie, qu'il faut confesser que quiconque les entend sonner n'est pas sourd, & n'en mange pas moins pourtant: vne paire de merueilleuses lunettes, desquelles le bon homme Saturne se seruoit pour choisir vn torche-cul blanc allant à la chaire percee.

Plus, vne medaille tiree au vif d'un bedeau de College, ayant la vertu d'apprendre les lettres Grecques & Latines, à celuy qui prendra la peine d'estudier seulement vingt ou trente ans vne fiole de la fumee que Hercule garda quand il tua ce meschant Cacus, aussi verde comme si elle y eust esté mise hier. L'vrinal duquel se seruoient Mars & Venus, avec vn grand delplaisir de Vulcan, de telle mesure & iuste proposition, qu'il enflamme les cœurs des regardans de luxure; insupportable, & fait bander l'arboresce
de

de nature, pour tirer apres la beste fauve qui n'a point de nez.

D'avantage, vne esguillette musquee que Demosthene desroba vn iour aux calleçons de la belle Laïs, quand le Paillard pour espargner l'argent quelle luy demandoit pour carrillonner du cul, se contenta seulement de fredonner des doigts sur ses tetins. Et finalement vne paire de braves de cest homme de bien de Seneque, remplies de sentences morales dignes de profonde consideration. Si d'aduétüre quelqu'un en veut auoir la veuë qu'il me vienne trouuer en vne telle rue, à vne certaine enseigne, chez vn racoustreur de verres en taille douce, tout vis à vis de la barriere des Medecins, en tirant du costé de Septentrion, il y sera le bien venu. Mesmes les aueugles curieux, desquels ie ne prendray pas plus que des autres; là ie resoudray aussi plusieurs questions qui m'ont esté proposées par vn certain orfeure en cuir. Elles sont telles: Premièrement. Que l'opinion de Socrates en la Republique de Platon, de faire que les femmes

soyent communes , est meilleure que celle d'Aristote.

Qu'une femme est d'autant plus belle qu'elle, & la les mamelles du derriere fessus & rebondies ? laquelle est plus digne d'estre aymee la maigre ou la grasse ? Si les galans hommes peuuent sans scandale enfler les Chambrieres ? Que les femmes deuroient requerir d'amour les hommes , leur monstrent la mortaise afin d'estre cheuilles.

Que les femmes sont plus liberales & larges que les hommes contre l'opinion d'Eustache, qui les appelle auares & reserrees , & plusieurs autres choses à dire & declarer en temps & lieu. Venez & nous en resoudrons.

Des cinq Cens.

INter Scholare hoc est familiare, de faire courte Messe & long disner. Ce qui me feroit enuier leur bonne fortune, n'estoit que quelque-fois leur Gallepín à deux fuëillets est contraint de soutenir

stenir les rudes attaques de Martin baston armé de quinze pointes , l'autorité duquel fait fléchir les esguillettes, fussent elles de troye renforcee, & mettre les hauts de chausses bas. Et n'estoit que leurs mains avec lesquelles ils ont accoustumé d'anathomiser les petits pasteux à la gueule du four , en reçoivent quelques fois cinq ou six coups entre bonds & vollee, puis tirent les rideaux des fesses ils auroient à supporter de piquant assaux.

Hoc scio, fresche & deliberee assistances parce que *Olim* , ie me suis trouué, *In his periculis* , lors que *in Classe* , l'on nous lisoit l'institution de la brayette du bon homme Rabelais , au premier chapitre de laquelle est fort amplement traicté du procez intenté entre les membres & le cul , lequel cul nous semblera peut-estre du prime face trop foible pour resister à si grande puissance. Mais ie vous assure que si vous auiez pris la peine d'y mettre le nez , vous confesseriez qu'il ne manque point de sentiment pour se defendre.

Or

Or afin que vous en parliez dorenavant, *cum cersa cognitione*, Je vous veux amplement rapporter les raisons alleguées en ce procez. *Primo*, le Seigneur *Culo*, *in sua cythra*, & les autres membres *in suis*, Les yeux commencent & mettent en fait, qu'ils sont la plus noble partie de l'homme, & la lumiere d'iceluy. A ceste premiere objection, le cul respond qu'il n'y auoit rien au monde de plus rare que la rotondité orbiculaire, laquelle paroïsoit comme vn Soleil de midy sur le cadran de Nature. Or tout ainsi que les yeux, les parties aduerses, ne pouuoient supporter l'ardeur des rayons du Soleil, tout ainsi opposez aux rayons dorez qui brillent au tour de Monsieur le cul, ils estoient comme forcez de se destourner avec la prononciation d'un honorable *fy*. Les yeux vaincus par ces raisons culistrides, se retirent pour faire place au nez. Lequel s'aduance & soustient qu'en luy seul gisoit & reposoit tout le sentiment de l'homme. Ce qui est vniement debaru par le Cul, disant que si le nez auoit quelque sentiment,

ment,

ment, il en estoit pourueu par le cul, & partant qu'il ne s'en pouuoit preualoir.

Les bras se presentent, & disent qu'en eux consiste toute la force, & partant preferables à tous les autres membres. A quoy le cul respond succinctement, qu'il les surpassoit en force & en sentiment, comme estant le vray Arcenal où estoient encloses toutes les munitions, tant de gueule que de guerre, & que comme vne forte Rochelle, il auoit vne petite porte enuironnée d'un fort gazon, accompagné de deux bouleuarts, entre lesquels sortoient souuent force canonades, petardes, balles ramees, sifflantes & faites en façon de saucisse. De façon que les bras se voyans mal fondez, se retirent au petit pas pour faire place aux iambes nouvellement arriuees en poste, pour représenter leur bon droit.

Ce qu'elles font en peu de paroles, disant que le cul leur estoit inferieur, & dépendoit de leur volonté, & n'auoit aucun mouvement, ny moyen de le pourmener sans leur permission. Le cul
respond

respond que le contraire se verroit par vne preignante raison qu'il auoit exagerée sur le camp, & qui est telle. Si les iambes, dit-il estoient separees d'auec moy, elle seroient inutiles, & ne pourroient plus où aller: ou ie puis librement subsister sans elles, establisant mon throsne sur le cul d'une iatte.

En somme tous les membres ayans perdu leur escrime voulurent recourir à la force: mais Monsieur le Cul leur faisant la mouë, leurs opposoit la mort. Et qui plus est, pour les chastier il ferma sa porte de derriere seulement pour deux ou trois iours: Si bien que les membres commençans à affoiblir, furent contraincts de deputer le nez pour aller trouuer se Monsieur le Cul, lequel estant arriué à sa porte, & apres y auoir frappé deux ou trois fois le portier se presente, appelé en langue vulgaire, Estron, surnommé maschez, lequel en auertit le Cul, qui ayant entendu la commission du nez, & esmeu de pieté, la larme à l'œil, ouure sa porte comme auparavant, & leur pardonne à tous: ordon-

donnant seulement pour marque de ceste reuolte , que la main gauche porteroit le flambeau deuant Monsieur le Cul , lors qu'il se voudroit mettre en chaire pour y fredonner à l'accoustumee : & l'autre main, le mouchoir pour le regard du nez , qu'il seroit tenu enuers luy à vn hommage perpetuel. Voila sommairement ce qui s'est passé sur ce subiect , qu'il vous plaira gouster d'aussi bon cœur , comme ie vous baise l'ergot.

De la Folie en general.

SI pour tracer quelque rime saupoudree & sophistiquée, i'estois iugé capable de seruir seulement de Gouiar en la compagnie d'Apollon , ie m'y alambiquerois la ceruelle , mais l'ayant assez mal propre pour loger la Damoiselle de Fantasie , mere nourrice des Muses , i'y ay renoncé : ioint mesme l'insolence qui s'est de tout temps remarquée en ceux de la suite :

te : les vns aymans le mol , les autres le dur. Aucuns seruans sur la carcasse , les autres sur le croupion , partie des Lacquais habillez à la vin-aigrette , & l'autre partie ie ne sçay quelle couleur bizarre , qui n'est point encores en credit à la Cour. D'ailleurs, me representant plus de compagnons qu'il n'y a de syllabes dans le Calepin , i'ay creu que le bois de Boulongne, (quand il seroit tout de lauriers) ne suffiroit pas pour en couronner la moindre partie.

Vn certain Sommelier d'Helicon m'apporte dans vn liure imprimé en l'Vniuersité de Gonnelle, que servant vn iour d'eschanſon aux Muses , il luy fut dit tout bas en l'oreille par l'vne d'icelles , *Stultorum infinitus est numerus* : qui vaut autant à dire , afin que les sourds l'entendent , Que le nombre des fols est infiny. Et de fait , nous voyons ordinairement que ces esprits tous succez & confits en science , sont les plus mal timbrez & solfiez. Car pensans embrasser toute la doctrine, ils n'estreignent rien que l'arbre de la
saincte

saincte Folie. Si le temps me permettoit d'en discourir, ie vous prouuerois qu'il y a des fols de toute qualité, & qu'il se trouue peu de personnes qui ne portent vne branche de cest arbre en leur chapeau. Toutesfois nous en dirons trois mors, & puis la fin.

En premier lieu, le prouerbe ne dit-il pas que, Qui ne faict les follies en ieunesse, les faict en vieillesse : Il est donc necessaire que soyons fols en vn tēps ou en vn autre. Voulez-vous voir vne folie manifeste, regardez en temps de Carême-prenant, que de veaux à Chenal, que d'habits de fols, que de matacins, que de balets & mascarades : les vns auront perdu le repos d'une nuit à s'atinter, godronner, friser, & damasquiner depuis la teste iusques aux pieds, les autres se seront broüillé l'entendement apres la composition de quelque balet. Les autres pour s'estre demonté les fesses en courant la bague de nature, & se trouuans inepes au dedit, retiendront leur place trois iours auparauant, où vous les verrez paroistre aux fenestres, assis
cha

chacun dans vne chaire à la Monachale pour iuger des coups. Je ne vous dy rien de la bizarre façon de mes habits: car puis que chacun s'abille follement, comment me dois-ie habiller, moy qui suis l'Empereur des fols?

Quant aux femmes, ho, ho, leur folie paroist assez sur leur visage. Telle aura cinquante ans, qui se fardera le museau en telle sorte, que la vieille chair ne se verra non plus à trauers le fard, que l'orde couleur d'une vieille muraille, qui est vn peu blanchie. Les Amants sont-ils pas fols aussi, & à double carat, quand au danger de leur vie, ils escaladent la nuit la maison de leur Maistresse? C'est vne chose estrange de les voir presque en vn mesme temps, rire, pleurer, chanter, detester, danser, frapper la terre de rage & despit, & faire vne infinité d'autres grimaces, qui découurent amplement leur folie.

Les Poëtes n'entreront-ils point en cadence, lesquels transportez hors d'eux-mesmes par vne fureur maniaque, disent choses extrauagantes? entre

tre autre , que le Soleil se couche en la mer, que la Lune est ombragee d'un fagot d'épines , mesdisant tantost des vns en leurs deuis familiers, & picquas tantost les autres de leurs vers satyriques: Mais le plus souuent pour recompenser leur folie , on leur prend la mesure d'un pourpoint par derriere : Mais passons outre, ce n'est pas le moyen de guerir le mal des reins.

Les Escolliers aussi ne sont-ils pas hors de leurs bons sens , quand ils iouent iusqu'aux fers de leurs esguillettes , voire leurs iarretieres , & dorment iusqu'au son de la cloche , allans quelquesfois en Classe quand la leçon est à demy faite ? Renient la patience apres leur quartier , lequel n'est pas plustost arriué , qu'ils l'enuoyent en poste à Angoulesme , les liures suiuent quelques-fois le quartier en croupe: & à la fin , pour toute recompense, outre vne galle de Chié qui les accueille , ils deuient aussi fols que les autres : ils me renuoyeront peut-estre à Pierre du Puy , & diront qu'encores qu'il n'aye pas fouillé dans les sciences

com

comme eux, il ne laisse pas neantmoins d'estre four à chaux & à sable : mais *distinguo*, en matiere de folie, car ils sont fols par beccarre, & Pierre du Puy l'est par nature.

Les Medecins ne sont-ils pas fols aussi, lesquels au lieu de baume aromatique, contentent leur odorat de la senteur d'une fiolle pleine de pissat, qu'on leur presente, avec vn bassin plein de merde, & vn petit baston pour la remuer, la considerant de prez avec leurs lunettes entrauees sur le bout du nez ? Les marchans sont-ils moins fols que les autres, quand au peril de leur vie, & à la mercy d'une mer courroucee, ils s'embarquent esperât faire quelque trafic au Leuant: mais ils vont prendre part en l'autre monde. Les yurongnes & les ioueurs desquels la France est remplie, sont-ils pas fols aussi en toute game, & en tout sens que vous les puissiez prendre.

Il y a vne espece de fols qui n'ont l'esprit appliqué qu'à la Cuisine, discourans tantost de l'excellence des saulces, tantost de la bonté des vins, ceux

ceux-là ne sont pas des plus fols à mon aduis. Il se trouue aussi d'autres fols sages , qui se mettent à considerer ces autres fols : Mais ie dy quant à moy, que s'estimans sages , ils sont plus fols que les autres. Je seray doncques l'Empereur des fols , me direz-vous , puis que discourant si librement des folies d'autrui , ie laisse à part les miennes, qui sont presque infinies , & bien , ie n'y contredis pas: ie me suis desia qualifié tel.

Pour vous , Messieurs les Lecteurs, nous n'en dirons rien , puis que les folies qui vous poussent à la lecture de ces discours , si telle curiosité se doibt appeller folie, sont autant de piéces de dix sols , ou testons en la bourse de l'Imprimeur , ie me garderay bien de dire ce que j'en pense , car j'ayme trop son profit & vostre contentement. Toutes-fois ie coneluray que le monde est vne cage de fols , & qu'il n'y a autre difference du fol au sage , sinon que l'un exerce ses folies manifestement , & l'autre en secret, & ceux qui s'estiment les plus sages
en

en ce monde icy , sont de la premiere
Classe en matiere de folie.

A la louange de la nuit.

A La louange de la nuit , ie vous
veux aduertir faire bonne proui-
sion de chandelle : car voicy le temps
que l'on verra la nuit. Or la raison ra-
tiocinante & raisonnable, pour laquel-
le en raisonnant , ie veux arraisonner,
& vous entretenir d'une matiere si ob-
scure , c'est que ces iours passez, sur le
midy , ie songeois en beuvant que le
vêtre inferieur me faisoit si grand mal,
que j'auois vne sueur vniuerselle, voire
mesme , que le canal du frontispice de
mon derriere estoit si oppresse, qu'il di-
stilloit vne liqueur de beaucoup plus
douce que le miel : si vous ne le croyez
tastez-y doucement. Sur ces entrefai-
tes ie me resueille , & voulant en dor-
mant esprouuer si cela estoit vray , i'y
glissay ma main sur mon derriere , où
ie sentis ie ne sçay quelle matiere qui
me

me confirma l'effect de mon songe. Sor-
tant tout d'un sault hors du liét, ie me
trouuay si estonné d'une telle descon-
uenüe, qu'allant deçà delà, au milieu
des tenebres de la nuit, & ne pouuant
trouuer de la chandelle, pour allumer
du feu, contrainct de donner de l'air
à mon cul, pour le faire sentir à vos
nez, tout eschauffé de cholere, &
voyant que la nuit estoit la principa-
le cause de ce mal-heur, ie commence
à detester, maudire, iniurier, blasmer,
& mesdire de cette pauvre nuit : mais
tout ainsi que la matiere qui estoit au
milieu de la chambre, en attendant le
iour, commença à se refroidir, de mes-
me ma cholere commença à s'appai-
ser, & mes sens à se moderer : lors de
sain entendement, ie commence à co-
gnoistre que la nuit n'estoit aucune-
ment coupable de cecy, mais que i'en
estois la principale cause, pour auoir
vn peu trop mangé le lendemain d'au-
parauant.

Le me proposay dès lors, que pour
reparation d'honneur, dommages, &
interests des iniures par moy crachées

P

contre ladicte nuit, ie ferois vn discours à sa louange, & de ses admirables effects, publiquement & en vostre presence. Mais c'est assez parlé de mon subiect, encor trois pas, & puis venons au point. Pour doncques vous monstrier euidemment, que tant s'en faut que la nuit soit pernicieuse, & dommageable : mais au contraire, tres-vtile & profitable. Combien pensez-vous qu'il y en ayt en la compagnie qui ont esté faicts & forgez du marteau naturel sur l'enclume de la nature en vne seule nuit ? Combien pensez-vous qu'il se faict de bös coups la nuit ? vos femmes en scauroyent bien que dire. Voylà desia qui est capable d'exalter la nuit par dessus le iour mesme : en apres la nuit est favorable à toutes sortes de gens, de quelque qualité ou vacation qu'ils soyent. Aux bonnes gens pour dormir, aux Amans pour courtirer leurs Maistresses, aux Cosmographes, Derographes, Astrologues, Philosophes, & aux Mathématiciens, pour voir les Planettes : aux Yürongnes pour faire les plats :

nets :

nets : aux Magiciens pour faire leurs charmes : & aux larrons (Messieurs) pour desrober. Dauantage, la nuit est le vray repos, & l'oubliance de tous maux. C'est pourquoy le Poëte Latin dit.

*Catera per terras, omnes exim alea montes
Laxabant curas, & corda oblita laborum.*

Il n'est pas iusques à lean des Es-
paules, qui parlant de la nuit dit, *Glix
faux, nix, nox, &c.* Ouy, mais il me
semble que ie le lis dedans le cœur des
femmes, qui disent elles-mesmes, qu'est-
ce que ceux-là nous racontent du re-
pos de la nuit ? c'est à l'heure que
nous trauaillons le mieux, certaine-
ment, *concedo maiorem* : Mais ce trauail,
mes Dames, est si plaisant, & l'endu-
rez d'une si bonne affection, qu'il vous
est comme vn agreable repos, & par-
tant il ne doit estre cause que la nuit
soit aucunement desprisee, veu que la
nature mesme l'a instituée. Or ainsi
comme ie vous ay doctorallement
prouué l'vtilité, commodité, & profit
que nous peut apporter la nuit, ie
vous veux semblablement monstrier

quelle incommodité ce seroit s'il n'y en auoit point. Premièrement, viençà, puis que ie m'eschauffe en parlant, vne chose n'est aucunement belle ou agreable, qu'au regard de son contraire, & doncques, que diable seroit ce iour sans la nuit ? & s'il n'y en auoit point, comment conterions-nous les heures, les iours, les semaines, les mois, les ans, les siècles : certes il ne faudroit point de supputateur ou Cosmographe, il faudroit conter ablatiuè tout en vn tas, & comme ie vous ay dit, qu'elle apporte de la commodité à toutes sortes de personnes; Combien y en a-il qui auroient le nez bien petit sans la nuit ? Pour exemple, les Chandeliers, & ceux qui portent la decoction de vostre derriere, quelle heure prendroyent-ils plus commode pour exercer leur office ? il faudroit qu'en plein iours ils menassent leurs Chariots de triomphe à vos yeux, & à la senteur de vos nez : Et apres ces Marchands grossiers, vendeurs d'Allumettes, que feroient-ils sans la nuit ? s'il ne falloit point de chandel-

le

le il ne faudroit pareillement point d'allumettes pour les allumer : Certes si cela estoit , toutes ces manieres de gens pourroient bien passer le reste de leur vie à la Cour de miracle , & avec les Cagoux , manger honnorablement dans des escuelles de bois. Je sçay bien qu'il y en aura qui diront la nuit est vne grande incommodité, l'on ne sçauroit marcher sans chādelle : Abus abus, qu'ils viennent à moy , ie les osteray hors de scrupule , & voicy ce que ie leur diray , Venez çà mes amis , vous dites que vous ne sçauriez aller de nuit sans chandelle , qui vous contrainct d'y aller ? ce n'est pas la nuit : ouy , mais i'ay vne affaire d'importance , attendez qu'il fasse iour : mais elle est pressée, & si l'on ne trouue ces gens là qu'au soir qu'il faiçt desia nuit , attendez qu'il fasse clair de Lune , il n'y a point de meilleure chandelle , car elle est naturelle , ou bien si par necessité necessitante , vous estes contraincts d'aller de nuit , & que vous n'ayez point de lumiere , rompez-vous le col si vous voulez pour aller à tous les

Diables , il ne faut point de chandelle. Vn autre me dira , on ne ſçauroit manger de poiſſon la nuit ſans chandelle , car on aualleroit les areſtes , & mon amy pourquoy en mange tu ? ſi tu te fais mal c'eſt pour ta friandiſe, ce n'eſt pas la nuit qui en eſt cauſe, ou bien ſi vous autres eſtes auſſi friâds que vos femmes , qui veulent en manger la nuit & le iour , & à toute heure , & ſi elles auallent tout, quand bien elles s'en deuroient eſtrangler. Si bien donc que vous m'accorderez , que la nuit eſt tres-vtile & profitable , & inuentée pour le bien de l'vn & l'autre ſexe.

Que le iour ne ſeroit rien ſans la nuit , & que la nuit ſans le iour ne vaudroit gueres mieux. Or de peur de vous nuire , & qu'en naiſſant la nuit ne vienne , ie vous baiſe les mains, baiſez moy les fesses.

De

De la misere de l'Homme.

L'On peut rapporter à quatre traicts principaux, toutes peintures & descriptions que les Sages ont crayonné de l'homme, sçauoir à la vanité, à la foiblesse, à l'inconstance, & à la misere, les vns l'ont appelé despoüille du temps, jouët de fortune, image d'inconstance, exemple & monstre de foiblesse. Les autres l'ont appelé le trebuchet d'enuie & de misere, rose du matin, Fleur aussi-tost flestrie qu'espanoüye. Bref, la plus miserable chose du monde.

La vanité de ceste esponge de misere, entr'autres tesmoignages & preuues, se demonstre assez és pensees & entretiens particuliers des hommes : l'un se pourmenant en vne sale, se plaist à compasser ses pas d'une certaine mesure & simmetrie sur les carreaux & tables du plancher. Cét autre s'alam-
bique le cerueau d'un discours esgaré,

ſçauoir comme il ſe comporteroit ſ'il feſtoit Prince, Roy, ou Empereur: choſe à quoy l'humilité de ſa foibleſſe, ne le pourra eſleuer. Ceſtuy-cy rumine comme appertement il compoſera ſon corps & ſa contenance pour complaire à ſa maiſtreſſe. L'autre conſiderant ſes geſtes dans vn miroir, ſe promet de rauir toutes les Dames courtiſaneſques en admiration, avec vn ſeul clin de reſte, vanité qui ſ'engendre & prend racine alors que l'eſprit eſt engourdy, d'oïſiueté.

Venons au ſecond chef de noſtre diſcours, & diſons que la foibleſſe de l'homme ſe remarque és choſes où il ſe glorifie: que l'on luy baille la carte blanche, que l'on le mette à meſme de choiſir, tailler & preſcrire, vous le verrez deſpourueu de iugement & de conſideration, à faire choix de ce qui luy eſt propre: Mais beant apres les choſes incogneuës & aduenir, il ne ſe peut ſaouler des preſentes, eſtimant les abſentes de plus grand poids & merite.

Laiſſons à part ce qui concerne la ſpe

specialité, & prenons ce qui regarde la Police & le publicq. Combien de choses mauuaises & pernicieuses sont licites & en vsage public, non seulement par conuience ou permission, mais encor par approbation des loix, dont elles sont particulièrement authorisées ? Le Legislateur de Sparte pour instruire à temperance & honneste moderation de vie, faisoit enyurer les Ilotes serfs, pour par ce brutal desbordement, faire prendre en horreur ce vice trop coustumier. Que direz-vous, Messieurs, si ie m'emancipe tant de dire, que la Iustice ne peut subsister & estre en exercices sans quelque meslange d'iniustice ? Platon permet, & le style en est en plusieurs endroits, d'attiltrer par fraude ou fausses esperances de faueur ou de pardon le criminel à descouurir le cas duquel il est accusé.

Vn autre argument qui presse viuent l'homme à recognoistre sa debilité, est que la verité l'estonne par son esclair, & l'atterre par son esclat, comme la viue clarté du Soleil offusque &

P.

aveugle l'œil du nocturne oyseau : Tellement que pour luy donner quelque air & quelque goust, il la luy faut desguiser, temperer & couvrir de quelque ombrage.

C'est assez parlé de sa foiblesse, son inconstance vient en jeu, laquelle se verifie clairement en ce que la plupart de nos actions ne sont que bouffées & faillies.

Ce ne sont que pieces rapportées, & à vray dire, l'homme est l'animal de tous le plus difficile à sonder & cognoistre. Il y a chez luy tant de cabinets & arriere boutiques, dont il sort tantost homme, tantost satyre : tant de soupirails dont il souffle, tantost le froid tantost le chaud, & d'où il sort tant de fumée. Bref, en toutes actions si plein de diuersité, que l'on le peut comparer au Cameleon, qui reçoit toutes especes de couleurs qui luy sont opposees, tout son bransler & mouvoir n'est qu'un cours perpetuel d'erreurs, il est content & mal content, il veut & ne veut, & ne sçait en fin ce qu'il veut. En fin son esprit flor-

te

re au milieu de la tempeste de ses passions ny plus ny moins qu'un vaisseau exposé à la mercy des vents.

C'est un Ocean sans fonds & sans riue, que de penser amplement despeindre la misere de l'homme. Nous auons dit qu'il est en vain, foible, inconstant au bien, à la felicité & à l'aïse, mais il est fort robuste, constant, & endurcy à la misere, & hors de luy, il n'y en a point au monde. Considerons sa production & son entrée, elle est vile, honteuse & miserable. Comme à l'opposite, sa sortie, sa mort, & sa ruine, glorieuse & honorable: voicy de quoy payer contant. Il n'y a aucun loyer ou recompense assignée pour ceux qui sçauent multiplier & conseruer l'humaine nature: Au contraire, tous honneurs, grandeurs, & trophées sont deferez à ceux qui la sçauent affliger, troubler, & destruire, & pour exéple, les deux plus grands Capitaines du monde ont desfait (s'il faut en demeurer à l'autorité de l'Historien naturel) plus de deux millions d'hommes en guerres & batailles, & n'en ont sçeu engendrer un seul.

D'ailleurs, voulons-nous vn plus évident tesmoignage, & plus frequent argument de la miserable condition de l'homme, que de le voir né à la douleur, qui luy est autant naturelle, que l'ombre au corps, la chaleur au feu, l'humidité à l'air, la froidure à l'eau, & la seicheresse à la terre? Que diray-je plus, l'homme est si passionnément amoureux de son mal, qu'il luy va au deuant, & d'une curieuse recherche, le prouoque à venir, semblable à ceux qui se tuent de peur qu'ils ont de mourir.

Voilà donc l'homme miserable, & naturellement & volontairement, en verité, & par imagination, par contrainte, & de gayeré de cœur. Le voilà le but où la misere décoche tous les traicts & poignantes sagettes de sa cruauté. Luy pourrions-nous pas donner vn cinquiesme & dernier traict de sa peinture? Ouy à la verité, mais ce seroit abuser de la faneur de vostre longue patience, par le recit superflu de ce qui vous pourroit plustost attedier que contenter, veu mesme que c'est chose

chose si notoire, qu'un chacun à part soy en peut sainement & meurement iuger par l'experience de soy-mesme.

C'est pourquoy, pour ne vous entretenir plus long-temps d'un discours importun, ie vous coniureray de nous vouloir continuer l'honneur d'un favorable silence en la representation de la piece promise, laquelle produira les veritables effects de l'inconstance qui vous a esté figurée en l'abregé de ce Prologue.

De l'excellence de l'Homme.

Combien que ie vous aye cy devant figuré la misere de l'homme tres-grande, & que les Philosophes Grecs & Latins, après auoir diligemment contemplé toutes sortes d'animaux curieusement recherché leur maniere de viure, & conferé leur naturel avec le nostre, se soyent escriez qu'entre tous ceux qui respiroyent l'air, & se traïsnoient sur la terre, il n'y en auoit aucun

aucun plus miserable que l'homme. Ce neantmoins ie ne laisseray , rargué du bouclier de vostre patience, de discourir de son excellence, & subtilité de son esprit, pour vous monstrier & faire voir à l'œil, qu'il est plus diuin qu'humain, tesmoing l'ordre qui fust gardé en sa creation.

Parlons en premier lieu de l'excellence qui se remarque en la teste de cest animal , qui est la tour & rempart de la raison & sapience. Qui ne s'esmerueillera de sa memoire , laquelle (ainsi qu'escriit Platon) est le greffier qui tousiours demeure au dedans de la tour. Mais quel miracle y a-il en la subtilité inexplicable de ses yeux , lesquels ont esté mis & collocquez au plus haut de la Tour, pour estre speculateur des choses hautes & celestes : Au dessus desquels sont les sourcils faicts en arcade , pour empescher que la sueur ne les offence. Quel spectacle digne d'admiration , trouuerons-nous en la fabrique du nez ? n'est-ce pas vn petit mur, esleué pour la deffense des yeux ? & combien qu'il soit petit, il

il est neantmoins propre à trois offices : l'un pousser & retirer son vent & haleine, le second pour odorer & sentir, & l'autre afin que par les trous ou tuyaux d'icelles, les superfluités du cerneau soient purgees & euacuees.

Puis par quelle meilleure ordonnance sont tailles les leures, geollières de la langue, laquelle par ses mouemens conuertit la voix en parole, interprete, & donne à entendre l'intention de l'esprit ? Qui ne s'esmerueillera, dis-je, de ce petit morceau de chair, lequel, bien que par maniere de dire, soit la plus petite partie de l'homme, dispute neantmoins du Ciel, de la terre, & de ce qui est contenu sous les quatre elemens : le menton decoré d'une tant honneste forme, enrichy de barbe, qui sert de truchement pour faire cognoistre la maturité du corps, & la difference du sexe. Quant aux oreilles, elles sont colloquées en un lieu haut & éminent, afin de recevoir le son qui naturellement est porté en haut : Les ordures & immondices qui s'y arrestent, seruant de glus pour ar-
rester

rester les petits animaux qui pourroyent offencer l'ouye.

Mais laissant à part la merueilleuse fabrique de toutes les parties de l'hóme, parlons de ses effects. Combien nous doit sembler admirable la magnanimité & generosité d'Alexandre, lequel en l'aage de trente ans, auoit subiugué tant de peuples, que ne trouuant plus de resistance, il fut contraint d'aller iusques aux extremittez d'Afrique? Puis de là, se recordant des paroles de Democrite, il fist cauer la terre, pour combattre les Antipodes. Je pourrois mettre en jeu vn Iules Cesar, vn Pompée, mesmes vn Marcus Sergius, lequel apres auoir perdu la main droite, & receu vingt-trois playes en diuerses rencontres & batailles, combattit quatre fois de la main gauche, de laquelle ne se pouuant facilement ayder, il en fit faire vne de fer, dont il combattit vaillamment deuant Cremona, defendit Plaisance, & prit douze places en la Gaule.

Laiſſons les armes, & parlons de l'excellence de la Peinture, practiquée par
vn.

vn Apelles , lequel par l'espace de dix ans , employa toute la vigueur de son esprit à pourtraire vne Venus , qu'il façonna d'une si excellente beauté, que les ieunes hommes qui s'amusoient à la contempler , en deuenoient esperduëment amoureux , comme de quelque viue image. Plutarque discourant de l'excellence de l'homme , assure qu'Archimedes traîna vn iour d'une seule main , & d'une seule corde , au trauers du marché de Siracuse, vn grãd Nauire chargé de marchandise, comme si c'eust esté vn cheual qu'on eust mené par la bride , ce sont par là science de Mathematique.

Galien Autheur digne de foy , escrit que le mesme Archimede fabriqua vn miroüier qui brusta en pleine Mer les Nauires de ses ennemys: ce qui ne semblera estrange à ceux qui ont veu vn Espagnol si adroict en la composition & fabrique des miroüers , qu'il en faisoit qui representoient deux images, l'une vifue , & l'autre morte ensemble. Pline tesmoigne qu'un autre forgea vn Nauire si industrieusement accompli, qu'une

qu'une mouche à miel le couvroit de ses aïles.

Nous auons, ce me semble, suffisamment traicté de l'antiquité, il faut vn peu discourir de ce qui s'est passé és derniers siecles, afin que ne laissant la gloire des Modernes enseuelie, nous ne donnions tout l'auantage & prééminence aux autres. Quant à moy, ie ne trouue rien parmy les merueilles des anciens, qui puisse esgaler l'admirable inuention, vtilité, & dignité de l'Imprimerie, laquelle surmonte tout ce que l'antiquité a peu conceuoir d'excellent : Attendu qu'elle garde & conserue toutes les conceptions de nos ames; & combien qu'on puisse adjoûter quelque chose à tous les autres Arts, cestuy seul a faict son entrée au monde avec tel heur & perfection, qu'on n'y peut rien adjouster ny diminuer, qui ne le rende defectueux ou difforme. Pour l'Ecriture, on escriuoit anciennement en cendre, ou en escorce d'arbre, en pierre, en feuille de laurier. La premiere encre estoit de liqueur de poisson, puis de jus de meures,

meures , de fuye de cheminée , de vermillon , & apres de galles, gomme , & couperose.

Alexandre & plusieurs autres Historiens , rapportent que de leur temps en Sicile , il y auoit vn homme qu'on appelloit le Poisson Colas , pour ce qu'estant aquatique , il demouroit quelquefois l'espace de cinq ou six heures entre deux eaux , sans qu'on le veist non plus qu'un poisson. Que reste-il donc plus à l'homme , si ce n'est l'air , qu'il ne penetre tous les eslemens , & ne se rende familier d'iceux? Encor se trouue-il vn Leonard Vinciùs , lequel apres auoir long-temps cherché l'inuention de voler, est presque heureusement sorty de son dessein.

Je reserve pour quelque autre discours , à parler de la merueilleuse beauté de l'ame , craignant de vous ennuyer , pour vous dire , r'entrant en mon premier discours , touchant l'excellence de la face de l'homme , que combien qu'elle soit infiniment belle & accomplie , elle ne laisse neantmoins d'espouuenter tous les animaux
irrai

irraisonnables , & les faire trembler à son aspect. Je rameneray aussi en ligne de conte Alexandre le Grand , lequel se voyant en l'extresme peril de sa vie, mesmes abandonné des siens en vne bataille qu'il auoit aux Indes, s'alluma tellement de cholere , qu'il sua le sang par tout son corps, & sembloit aux Barbares qu'il fust tout encerné de flammes de feu , qui fust cause que prenant l'espouuante , ils le laisserent échapper.

Il s'en est trouué d'autres qui estoient si bien composez , que le poison ne les pouuoit offencer , tesmoing le Roy Mithridates , qui se voyant vaincu par Pompee , se tua de sa propre main, voyant que le poison ne le pouuoit offencer. Tesmoing Exagon Ambassadeur d'Afrique, que les Romains mirent dans vn tonneau plein de serpens & de Viperes, lesquels le caresserent au lieu de l'offencer. Bref , le temps de faudroit plustost que la langue , qui voudroit plus amplement discourir de l'excellence de l'homme. C'est pourquoy , pensant auoir assez fait pour mon.

mon particulier , & que l'excez n'est nullement agreable en toute matiere: ie me retireray sous mon enseigne, pour vous laisser escouter nos Acteurs , que ie croy preparez à s'acquitter de leur deuoir.

Precez du Pou, & du Morpion.

Messieurs , tout ainsi que le Ciel roule perpetuellement autour des Polles Artique & Antartique , que le Soleil & la Lune font vn perpetuel voyage par les douze maisons du Zodiaque : Ainsi ma ceruelle, par Anthonomase ou par Cathacresse , se trouue fort empeschée à la resolution de certaines autentiques questions dans les Gires, Meandres, Dedales, & Labirinthés de plusieurs difficultez qui la brouillent , ainsi qu'un Cuisinier faict des œufs verjutez : Vade pourtant de mon reste , deusse-je perdre la partie. L'employeray la sublimité de ma doctrine , pour terminer vn different de haute

haute matiere, qui s'est meu depuis peu de iours entre Messer Morpion , Gouverneur pour luy-mesme és pays de la Basse-Marche , demandeur en reiuendication, contre vn certain Poux de haute graisse , Escollier estudiant , & faisant son cours en l'Vniuersité des fesses, defendeur. Mais afin que mon iugement serue d'vne loy irrefragable à la posterité des cliens : ie rapporteray par le menu les raisons proposees de part & d'autre. Les conclusions dû demandeur sont telles , qu'ayant baillé à titre de ferme au defendeur , certaine terre & Seigneurie , consistant en maison forte , garnie de Canon , & autres munitions , tant de gueule que de guerre, Moulin à vent, Moulin à eau , Garenne, & autres appartenances & dependances , sise au valon de Humevesne : Il s'en estoit par succession de temps rendu maistre & propriétaire, & s'estoit emparé de ladiete place , au preiudice des Droicts dudict Seigneur, qui l'auroit faict par plusieurs fois sommer de la remettre entre ses mains, comme à son legitime Seigneur , qui
allegue

allegue la difference qu'il y a entre *Conduëtor fundi, & Dominus fundi*. D'ailleurs, que la terre de question seruant comme d'alambic au Nectar de la vie, elle ne pouuoit endurer vn Seigneur sanglant & mordicant, comme partie aduerse, qui ne visoit qu'à estendre ses limites depuis le Leuant, iusques au Ponant. Que cette vsurpation auoit esté faicte de guet à pends par le deffendeur, lequel ne pouuoit ignorer les Loix, pour auoir suffisamment frequenté & couru toutes Vniuersitez, voire iusqu'au fin fonds des greques des supposts de la faculté d'icelles. *Tertiò*, que les Morpions predecesseurs du demandeur, auoyent esté mis en ce monde inferieur pour Estoilles fixes, & les Poux pour errantes, afin que ce petit monde corporel fust basti sur le modele du spirituel, & que partant l'ordre de nature sorroit renuersé, si le Pou estoit maintenu en cette vsurpation. D'auantage, que, *conditio qua non est ex essentia contractus, reddit contractum nullum*. Et encor que le bail fust valable, son basage

age le releuoit de ce qu'il pourroit auoir faiët ou contracté à son prejndice , *ut iura* , introduicts en faueur des mineurs le tesmoignent. Pour ces causes & autres , concludoit à ce que le defendeur fust condamné à vuidier la place , reparer les forfaicts sur icelle , & aux dommages & interets , avec defences de plus entreprendre sur ladicte partie , ny de chasser és Garennes qui en dépendent , sur peine de passer sous la rigueur de l'ongle.

A ces obiections , le deffendeur , le bonnet sur l'oreille , & les griffes esparpillées , opposoit vne charretée de deffences , lesquelles pour éuiter prolixité , seront reduictes en petit volume , afin qu'à courte oreille arriue petit discours. En premier lieu , il mettoit en auant pour deffences , que le Morpion , casannier de sa nature , ayant vn voyage à faire en Barbarie , pour se rafraischir & prendre de l'air en son Chasteau de la Moustache , situé prez l'emboucheure de la machôiere : Il se feroit embarqué au port de Souffle au cul , apres auoir baillé la terre dont
il

il s'agit, à tiltre au deffendeur. Auquel ledit sieur Morpion en auroit par mesme moyen transferé la propriété, si dans le temps prefix il n'estoit de retour. Le terme donc expiré, le deffendeur s'en estoit rendu possesseur à iuste tiltre. En second lieu, que luy & ses alliez auoyent de tout temps esté en pleine liberté de se proumener par les chausses & par tout ce qui en depend, & que partant ayant esté troublé par le demandeur, il auoit eu iuste occasion de se r'emparer de l'heritage, comme seigneur feodal, & duquel le Morpion releue. Arrestoit d'ailleurs que les iniures vomies contre sa sincerité retomboyent sur le demandeur, lequel estoit tellement taché du vice de gourmandise, qu'il ne vouloit iamais lascher prise, qu'il ne sentist les griffes de la mort. Tiercemét, que la troisieme raison du Morpion estoit erronee, & se destruisoit elle mesme : Car supposé, disoit-il, que ie sois Estuille errante, il est necessaire qu'en fin ie me repose: *Car fit motus à termino à quo terminum ad quem*, où est le repos, ce qu'il auoit fait:

Q

Consentant le temps de son erreur arriué, de quitter la place; y estant forcé par le sort & le destin, & non par partie aduersé.

Quarto, que la minorité du Morpion ne pouuoit empescher la validité du contract, veü que la communauté des puces y estoit interuenüe, comme Tutrice & curatrice, ainsi qu'il est cotté en la Loy 4. *digest. de Introibus*, & Iustinian en ses Institutes, au tiltre de *Testamentaria tutela*, couchant pour ses raisons & requestes, qu'il fut dit que *Qui tenet teneat, possessio valet*. Voila les plaidoyers des parties deduiçts de fil en aiguille; & clairs comme la matiere d'un foireux. En quelle posture estes-vous d'aduis que ie me mette pour terminer ce different? De quelle façon y procederay-je? Trouuerez-vous bon qu'il soit vuidé au sort des dez; comme faisoit Bridoye, ou avec les lettres anciennes, A. C. N. L. pratiquées par les Romains, ou bien que les parties tirent au sort des feues cōme faisoient les Spartains? Voulez vous que ce soit plus crotelquement, & à la moderne

Le

Le plus court festu choisira ? Que i'en demande tout haut sous la Gallerie, comme d'un coup de partie ? Trouverez-vous meilleur que ce soit à *vi festucaria*, comme dit Aule Gelle, en ses nuits attiques : Sera-ce à coup de gourmandes ? le declareray-ie par signes comme Triboulet à Panurge ? voulez-vous que ce soit à qui mettra le plus prez du but ? ha que ie seray contrainct d'en dire ma ratelee, & d'en iuger parmy les tenebres, comme les Areopages. Je dis donc apres avoir pourmené toutes sortes de considerations par les^{on} Galleries de mon intellect : & en forme d'arbitrage, que le lieu contentieux doit estre laissé libre au demandeur, pour y viure à l'accoustumee, sans que le defendeur le puisse trouble en la iouissance & perception des fruiets qui en dependent. Pourra neantmoins ledit defendeur, lors qu'il se voudra pourmener, ou aller à la piccoree, librement passer sur les terres du demandeur, ny de ne les gaster en quelque sorte que ce soit. Et aussi ordonné que les parties se visiteront, comme bons amis, & Sci-

gneurs de terres confines, & prendront leur repas en mesme table. En cas de contrauention, & où le Pou ne voudroit sortir, permis au demandeur de le chasser hors de ses terres à coups de canonnades & petarades. Et outre, de lascher la bonde de ses escluses pour noyer le defendeur avec tous ses mauuais desseins, ou bien de faire vn tel massacre de luy & de ses adherans, que les Hospitaux s'en ressentent.

*A la louange du Seigneur
Foüilletrou.*

QVe dois-ie dire de tes perfectiōs, Compere Foüilletrou? Certes, elles sont incomprehensibles, & dignes d'admiration, puis qu'elles ont sceu charmer, que dis-ie, forger le lien indissoluble qui nous garotte, lie, & enchaîne aujourd'huy d'yne estoicte, large, petite, courte, & grand' amitié. Or çà Messieurs, quel homme pensez-vous que soit le Cōpere Foüilletrou? le vous
le

le veux dire en vn quarteron de paroles, plus ou moins. Mais quoy? c'est vn Dedale duquel ie ne sortiray qu'auec vne peine indicible. Toutes-fois passons outre, Greffier, tournez le fuëillet.

Primò, C'est vn Cheualier de table Ronde, accomply de toutes les qualitez qui peuuent faire mal au cœur à vne personne: Il est honneste & gracieux comme vne demie liure de chandelle, sauoureux comme le pissas d'un vieillard quand il a mangé des asperges, propre comme vn tourne broche: Il est delictable comme vn estron sucré, liberal comme vn riche auare, sincere comme vn soldat chez la bonne femme en temps de guerre, plaisant comme vn gouteux, blanc comme vn Bourgeois d'Ethiopie, ciuilitéé comme vn paylant de montagne.

Que voulez-vous dauantage? le Compere Foüille-trou (à qui Dieu doit bone vie iusques à tant qu'il soit mort) est plus agreble à voir que vn teigneux sans bonnet: Il a les ioües rabondies cōme deux vessies de porceaux, son nez est composé d'un gros ceruelas, son

Q 3

bonnet d'une crouste de pasté de venaison : pour pendans d'oreilles , il porte deux grosses poires cuites , ses dents sont fabriqués de pieds de mouton , sa barbe d'artichaux , son pourpoint de costelettes de mouton , chamarré de cardes d'artichaux & bordé de verius de grain, son haut de chausses à la cuisse de deux grosses citrouilles , enrichy de cloux de girofle: les esguillettes d'estomach de coq d'Inde , ferrées de canelle : son bas de chausses est d'un gras double de Milan , les coings bordezz à la moderne , de fine crotte de cheure: ses souliers sont composez de deux pastez de godiveau, les roses de deux gros choux cabus, & ses iartiers de fine tripe de mouton.

Voila pas un braue & galant homme ! ho , ho , ie l'aime aussi plus qu'un gueux ne fait son escuelle (quand elle est pleine , cela s'entend) qu'un Pelerin son bourdon , qu'un Aduocat ses Codes & Decretales , qu'un Menuisier son villebrequin , qu'un Cuisinier sa lardoire , qu'un Clerionnet les petis pasteux , & qu'un yurongne la bouteille.

le. J'auray toujours memoire de luy comme les Escolliers des coups de verges de leur Regens , l'honorant plus que les escornifleurs ne font la Cuisine, & non sans cause: Car ce reuerend pere en fausse de Foüilletrou est doüé d'un esprit infernal , d'un entendement de vin aigre : son discours est parfumé comme vn retrai& de College , son iugement transparent comme vne lanterne sourde. Au reste , autant curieux de le faire cōfire en vin, qu'embaumer parmy les viandes. En vn mot, c'est le Foüilletrou des Foüilletrous, vous le voyez ordinairement aussi fluide de la bouche , qu'un foireux du cul.

Au surplus , laissant à part toutes les autres vertus de ce magnificque personnage, ie banderay l'arbaleste de mes discours pour tirer au but de vostre cōtètement: vous conseillant de viure le plus que vous pourrez , si vous ne voulez mourir bien tost: honorer les Medecins , en faueur de la Cristaline: fuyr les putains, pour ne deuenir Cheualiers de Naples: donner largemēt aux

Procureurs , afin qu'ils deffendent vostre cause : & faire conte du Compere Foüilletrou : Conclusion, deuenez gras pour bien remplir vostre pourpoint: mägez pour cest effect à trente-six dêts, beuues du matin, pour éuiter la sincope.

Du Papier.

IE me presente à vous, non comme vn Cancre, le cul premier, mais le ventre farcy , & la teste releuee comme vn Cormorant d'Espargne : Ainsi faisoient les Areopagites de la Chine, sur la maniere de *dragmatis amygdalis*, & *stercorib⁹*, pour faire bonne bouche apres la refectiō. mais parlōs de la curieuse recherche que l'antiquité Tropicque, qui tient que les filles d'Achelois faisoient le papier avec le cul: A l'imitation desquelles les hommes d'auourd'huy se seruēt du derriere de leur chemise pour faire du papier doré au Courtisans.

Qui voudra bourreler l'excellence du papier ? qui voudra , dis-ie , tenir la gloire

gloire de ceux qui en ont trouué l'invention, sans estre contraint de passer iugement de *tergere nates cum digitis*, & les lecher puis apres en forme de pommes cuites : venons au poinct. Qui est celuy qui ne releue de ses vtilitez? Qui ne l'admire à double ressort de besicles? Sans luy aurions nous la cognoissance de Perion de Gaule, de Iean de Paris, de Robert le Diable, des quatre fils Aymon, de l'Espiegle, & autres liures modernes, miraculeusement retruuez parmy les ruines de Troyes? Sçaurions-nous que Mars & Venus ont appris aux gens de guerre à battre la Diane au poinct du iour sur le tambour de nature? Sçaurions nous la vengeance d'Apollon enuers Cassandre? Sçaurions-nous qu'Amour a penetré les Enfers, pour mettre en ruy le miserable Pluton.

Sans papier, les amoureux esloignez de leurs maistresses, ne pourroyent exprimer leurs passios. Il n'y a rien que les amans caressent avec plus d'affection: que si quelque amoureux transi fait voler vn polet vers sa maistresse, si tost

Q 5

qu'elle l'aura veu, baissé, rebaisotté, elle le fera reposer entre ses tetōs. O dieux, quel amoureux n'est-il alors metamorphosé en poulet ? que de coups de bec ? l'eau vous en vient à la bouche pour le seur, le cœur vous en fait mal. Gardez le bandage de l'arbaleste, baillez vos lances, ie vous en prie, vous blesseriez quelqu'un. Poursuyvons la loüange du papier.

Il n'est pas iusques aux secretaires de Saint Innocent, qui ne releuent de ses fonctions. *Ob arcana Veneris*. Mais que feroyent sans luy les Historiographes, Poëtes, Orateurs & autres, gens de plume ? que feroient-ils sans ce respectable papier, *campus sine gramine, caput sine crine*. Il me souvient que passant dernièrement par l'Vniuersité, vn Escolier casuellement relaxé du derriere eust parfumé le dedans de ses chausses sans le secours d'une missive, laquelle en forme d'aduis *Papirica*, que le vulgaire appelle estron volant, deschargea le pauvre here de sa ventree plus copieuse que l'opération de cent bolus de casse. Voila pas vne belle

le

le commodité que rapporte le papier.

Faut-il crayonner vn beau vilage? faut-il torcher son cul, le papier y est employé. O cruelle sentence de mort; hé quoy, faut-il recompenser sa blancheur d'une separation pediculaire? Le papier n'a qu'une mauuaise qualité, c'est qu'il cause le mal de teste. Quain-si ne soit qu'un sergent porte vn exploit à quelque debiteur, il le rend tellement hebeté, qu'il ne sçait s'il a gré, point, fus, ou sequence. Mais à propos des sergens, que feroient ces gens de bien sans le papier? Tout de mesmes des Procureurs & autres du pays de Chicannois.

Le plaisir que l'on tire du papier est souuent recompensé d'une extremes ingratitude, & pour exemple, si quelqu'un enuoye son laquais à vn homme pernicieux pour emprunter quelque somme d'argent, & que pour toute gratification il ne luy enuoye qu'une lettre d'excuse, il en fera autant de morceaux qu'il y a de grains de raisin de Corinthe & de pignons dans vn pasté de godiueau. Est-il conuertty en

carte , garde l'escart , car s'il n'arriue tel que le ioüeur le desire , voila monsieur le Papier condamné au feu , & reduit en cendres. Pourquoy pensez-vous que les Rois de Careau , de Picque, de Trefle, & de Cœur, soyent pauvres , c'est à cause qu'ils ne font autre chose que ioüer.

Ludus hominum perditio.

Mais venons *ad rem* , & voyons d'où vient ce mot de papier. Priape est son denominateur. Dieu payen , assez connu des Dames & des amoureux de ce temps. Qu'ainsi ne soit, anagrammatisez ce mot Priape, vous trouuerez lettre pour lettre, papier. Aussi est-il à presumer que Priape , pour la commodité des pauvres amans, inuêta les poullets, *non carneam barbam*, *non pennas portantes* mais ayant le corps de papier & les aîles de soye esmaillée de cire d'Espagne. Voila d'où vient cest outil si necessaire pour ouvrir les tresors de nostre bâque. Voila d'où vient ceste agreable rozée pour faire florir les plus belles marguerites: c'est assés dit, ie finiray ce discours avec vne similitude du papier à la rose.

La

*La Rose fleur inegale,
Deuient en fin grarecul,
Du papier en fin finale:
On en fait vn torche cul.*

En faueur de la Comedie.

POur ne laisser nostre Theatre vuide de prologue, ie vous entretiendray (en attendant que nos Asteurs soyent preparez) non d'vn discours fluide, mais rude, grossier, mal agencé: toutes fois esperât que la diuersité vous sera agreable, ie l'ay bien ozé entreprédre. le draperay donc sur nous mesmes, & plaideray la cause des Comediens, vous faisans arbitres du differens meu entr'eux & la lie du peuple, entr'eux dis- ie, & cest Hydre à cent chefs, qui ne se plaist qu'à son opiniastre ignorance, foule les sciences sous le pied, abhorre la Comedie & ses Professeurs, plus qu'une peste, qu'un basilic, & se l' imagine, un precipice de toute la ieunesse.

Leur plainte est fondée sur ce disent

sent-ils , que telle vie libertaine, vagabonde & inutile au public , est notee de toutë espece d'infamie; que ce qu'ils en vîent n'est que faute d'autre meilleure occupation , & qu'en vn mot on les deuroit releguer par delà les colonnes d'Hercule, à l'exemple de Marc Aurelle. Ce sont les principaux poinçts de leurs calomnies ? auxquels nous respondrons ainsi qu'en toute vocation mortelle, ce serpent d'enuie trouue incessamment à mordre , que la Comedie à la verité , n'est point necessaire comme la Theologie , la Iurisprudence & la Medecine.

Mais ne plus ne moins qu'en ce petit monde du corps humain , les humeurs nuisibles comme la pituite se tourne à la fin en nourriture , faute d'autre aliment. Qu'en vne maison bien ordonnée il y a toutes sortes d'ustenciles après le meuble plus precieux. Tout de mesme la Comedie exercee par tant de siecles entre les Grecs & le Latins, c'est depuis changee en vne irrefragable loy.

Tant d'ouvrages excellens, d'Architectu

teâtures, de Theatres d'Emphiteatres, erigez par l'antiquité, portent mon témoignage escrit en leurs poudreuses reliques. Athenes & Rome n'ont eu pendant le temps de leur prosperité, passe-temps plus recommandable que cestuy-cy, selon l'un des sept Sages de Grece representa luy-mesme la premiere Comedie qui fut iamais exposee en public, dont l'Auteur se nommoit Thespis. Du credit obtenu par ceux de nostre vacation, chez les plus renommez Monarques de la terre, un gros volume entier à peine suffiroit: on ne heurte autre pierre fuëilletant les cayers. Au recit des exemples d'un Archilaus, d'un Marc Antoine, d'un Alexandre le grand, & de la plupart des Césars, tous grands amis de la Comedie.

Je ne diray point encor qu'anciennement elle tenoit le premier lieu apres la pieté, & que les ceremonies divines acheuees, on exhiboit tels spectacles en public, cōme aux courses Olympiques, comme Auguste Cesar apres la bataille d'Axia, comme Tibere & son successeur fit celebrer de ieux sa-
crez

crez à sa memoire : & qui fait encor pour nous , la Comedie ne se trouuera point censurée par aucune loy expresse des Chrestiens , où si elle l'est , nos plus saincts escrits le sont. Au nombre desquels ie mettray la tragedie que S. Gregoire de Nazanzene composa sur vn subiect digne de sa pieté. Sainct Thomas d'Aquin approuue les Instruções , pourueu qu'ils ne soient scandaleux de paroles & d'actions.

Quant à l'infamie Comique , ie ne trouue rien de plus iniuste & déraisonnable. Nos Iuriscosultes l'appellent Exace , qui ne signifie autre chose que mercenaire , à cause de l'argent que l'on exige des Spectateurs. Ceux à plus forte raison sont bien infames , qui tiennent vn breland , vn bordel , ou bien vne tauerne , attirans par ce moyen la ieunesse à vne infinité de desbauches cent fois plus perilleuses , & de plus de frais , où Bacchus appelle les vns aux armes , ou le desesper d'auoir perdu son argent enfante aux autres vne infinité d'execrables blasphemés , & cependant nos impudens

pudens detracteurs n'en parlent point: telles gens sçauent bien comme il faut espuiser les meilleures bources de la France, sans controolle, & sans toute licence.

Il y a plus que les Comicques, à ce qu'ils disent, estoient anciennement priuez du droit de Bourgeoisie Romaine: il y a bien icy de l'erreur au calcul, de l'equiuoque aux qualitez, & de la confusion parmy l'ignorance de ceux qui ne sçauent pas discerner les Comediens d'auec les Mimes, Pantomimes, Timeliques, & autres Triacleurs veritablement exclus de ce priuilege. Mais de dire qu'un Roscius, qui de son temps marchoit au pair avec les plus grands Seigneurs de Rome, que Ciceron mesme en vne sienne Oraison, defendit cõtre ceux de sa ville, n'ait iouy d'un simple droit de Bourgeoisie: bon Dieu, quel apparent mensonge de l'inferer, ou plustost quelle lourde bestise de le croire!

Voicy encore vne autre iniure, dont nos ennemis font trophée, ou plustost ressuscitent la Montaigne d'Eslope, que
qui

quiconque monte vne fois sur le Theatre, se rend indigne d'exercer la moindre Magistrature: calomnie repugnante à l'usage, iacoit que les Loix, à la verité, conseillent de laisser ceste profession, pour en embrasser vne plus serieuse: Mais veu la facilité qu'elles donnent quant & quant pour se releuer d'une si legere cheute, tel obstacle ne vaut pas le parler, ioinct que nous voyons les enfans des meilleures maisons exercer en leur College à ce loüable & vertueux passe-temps, pour se façonner la grace, dénouër la langue, & s'en seruir côme d'un preparatif à chose meilleure. Aussi n'y a-t'il rien au monde de plus ressemblant au Barreau que le Theatre: la grace, les gestes, & l'assurance y sont également requis. Il faut venir à l'un & à l'autre, muni de ce que l'on doit dire.

Rest la derniere obiection de nos detracteurs, qui disent qu'encor de deux maux élisant le moindre, nos representations Tragiques & Comiquessembleroyent tolerables, mais qu'une farce garnie de mots de gueule gasteroit,

pour, que d'une pluye contagieuse, elle pourrit nos plus belles fleurs Ah ! vraiment pource regard ie passe cōdamnation: Mais à qui en est la faute ? à vne folle superstition populaire , qui croit que le reste ne vaudroit rien sans elle, & que l'on n'auroit pas du plaisir pour la moytié de son argent. Dés à present nous y renonçons, & protestons de l'esseuelir en vne perpetuelle oubliance, si vous le voulez , elle ne nous sert que d'un faix insupportable & preiudiciable à la renommee. Encor que ie puisse dire avec verité que la plus chaste Comedie Italienne soit cent fois plus deprauee de paroles & d'actions , qu'aucune d'icelles, & que nostre partie nous soit beaucoup plus marastre qu'aux estrangers, par ce sinistre iugement.

Receuez donc nos raisons de bonne part , embrassez l'equitable party des Comediens, voyez le bon droit de leur cause, ne permettez point qu'ils soyent calomniez , & vous les obligerez à vn perpetuel seruice.

A la

A la louange des Poltrons.

Vue les Poltrons, si de ces tranche montaignes, qui d'une œillade furibonde, feroient trembler une armee d'annetons. Quant à moy, ie fais plus d'estat d'un excellent Poltron, que cent mille Alexandres & autant de Cefars, fussent-ils armez de pierre de taille.

Or m'estant proposé de l'estat Poltron, pour but à ce subiet. Ie vous diray qu'alors que ie vay poltronnisant, il me semble que j'ay desia obtenu une partie de cette fin desirée, en laquelle ie me delecte merueilleusement.

Mais dictes moy, ie vous prie, puis que cette matiere se presente maintenant à decider, si en la poltronnerie gist la vraye felicité mondaine, comment pourra aucun entierement iouïr de son Estat, veu que le grand Peripateticien assure que personne ne se peut dire parfaitement heureux en ce monde: Hé bonnes gens, celuy qui approche-
ra

ra de plus prez le but de la poltronnerie, le pourra dire parfaitement heureux, & comme vray poltron, goûtera & sauourera tous les contentemens qui se rencontrent en la vie humaine.

Je me doute bien que quelques Philosophes de la place aux veaux, avec certains argumens entrelardez de sophisterie, s'efforcent de troubler l'estat de la tranquillité poltronnesque. Mais ie voudrois bié sçauoir d'eux, au préalable que d'en discourir plus auant, si c'est chose bonne ou mauuaise d'auoir toutes les commoditez. L'opinion de plusieurs grands personnages des siècles passez, est que quand nostre ame repose, elle s'acquiert de la prudence & de la sagesse tout ensemble. Et l'occasion pour laquelle la ieunesse en est despourueüe, ne procede que du continuuel mouuement dont elle se traueille ordinairement. Ou au contraire, les hommes aagez sont tousiours sages & aduisez : Pourquoi ? dira-t'on, pource qu'ils sont plus reposez.

On m'accordera donc, qu'estre assis
à

à son aise , n'aller qu'en Coche ou Litiere, dormir la grasse matinee, se faire dodeliner & mignarder : Bref, fuyr les incommoditez , n'est autre chose que vraye poltronnerie. Vous m'accorderez quant & quant que la poltronnerie est le fondement de la vraye sagesse.

Les Anciens faisoient tant d'estat de cette venerable poltronnerie , qu'Achilles , entre les autres , ayma mieux estre reputé excellent poltron, que vaillant Cappitaine, & de fait il employoit la pluspart des heures du iour à poltronner avec sa Briseis.

Certes, les poltrons ont la meilleure raison du monde , de n'entrer aux difficiles & perilleuses entreprises, pour la consideration d'une vaine gloire , qui n'est autre chose , que vent & fumee : & d'auantage de ne se rompre le cerueau à la lecture d'une infinité de liures , qui bien souuent font perdre la substance pour l'accident. Le bon-homme Aristote souloit dire, apres bon vin, bon cheual, *Negotium suspicimus, ut otium habeamus* : Comme s'il eust voulu dire,
Tra-

Trauaillons, trauaillons enfans, afin de faire puis apres les Poltrons à nostre aise. Boccace en son Decameron, quand il dit que la poltronnerie ne peut long temps durer sans argent. Or quiconque a de l'argent à souhait n'est-il pas content & sage? Celuy qui a toutes les commoditez n'est-il pas Roy ou Prince? Mais que dis-je, vray Empereur des Poltron?

Pour ces raisons, ie dis que quiconque n'adore la poltronnerie, *Reus est mortis*, parce qu'il mesprise tous les plaisirs qui nous sont donnez en la vie. Et bien, Messieurs les Poltrons, ne chanterez-vous pas avec moy d'une voix organisée, Vive la poltronnerie?

Encor vn mot pour exemple: Vn grâd Capitaine, vn Prince, ou vn Gouverneur de Prouince, n'aura-t'il pas subiect de mesnager sa vie, pour le bié & vtilité de ses suiets? Tout de mesme d'un bon Magistrat; d'un bon Iuge, ou d'un excellét Orateur, sans lesquels vne Republique ne pourroit subsister. Ces creueurs de boudins des siecles passes, qui se sont par leur inuincible courage
acquis

acquis tant de Royaumes, n'ont ils pas en fin sacrifié à la poltronnerie, se retirans en des lieux plaisans & delectables, où ils finissoient heureusement leurs iours parmy les voluptez, vrayes compagnies de la poltronnerie. Les autres plus mal-aduisez ont laissé leurs gregues en quelque rencontre, bataille, ou duël, les autres se sont perdus par le desespoir. Mais vous, braues poltrós, ie croy que vous n'en ferez pas ainsi: car si l'on vous donne sur yne ioüe, ie vous conseille de tédre l'autre: Si vous offencez quelqu'un, pour cinq ou six coups de baston, vous en serez quittes: cela ne deschire point la casaque d'un gallant homme, on n'vse point de fil à recoudre les trous, c'est autant d'argent espargné.

Pour mon regard, i'attends en bonne deliberation l'Empereur des Poltrons, esperant qu'à son arriuee il defendra les canons, petards, harquebuses, pistolets, & autres tels bastons à feu, sans mesmes en excepter les espées & poignards, puis que tels fatras ne seruent qu'à la ruyne & destruction
de

de son Empire, reservant neantmoins les Morions, Cuirasses, Brassars, & Gantelets, pour se gourmer à coups de poing. O belle & diuine Ordonnance ! le monde fourmillera d'hommes, si tu es vne fois obseruee.

Auparavant le Deluge, les hommes s'employent toute la iournee à poltroniser entre les iambes de leurs femmes, & à cette occasion ce siecle-là s'appelloit l'age d'or & heureux. Et auourd'huy nos vains trauaux, boutades, & rodomontades, font que le siecle où nous sommes s'appelle l'âge de fer, miserable & mal-heureux. Prenons donc la peine de deuenir bons poltrons, Messieurs, afin que cet aage doré puisse retourner à nous. Et pour ce que discourant plus long temps des poltrons, ie craindrois transgresser les loix de la poltronnerie: je finiray poltronnement, & vous baiseraï les mais en toute poltronnerie.

R.

Voyage de Bruscamille.

C'Est vn O P O R T E T en grosse lettre: Il faut que ie fasse vn voyage en ce pays là, ie vay vous dire ce que c'est, Messieurs: Il y a enuiron deux ou trois mil ans, c'est du plus loing qu'il me souuient, qu'il s'esmeut vn debat entre Iupiter & Iunon, ceux qui ont fuëilleté les cahiers de ce grand Naso en ont veu quelque chose, ceste dispute estoit telle, à sçauoir des deux sexes, lequel auoit plus de contentement au ieu du bibloquet sans chandelle, prenez-le comme vous voudrez: l'un & l'autre soustenoit fort & ferme son opinion: Iupiter disoit que c'estoit l'homme; Iunon, que c'estoit la femme: l'un disoit que si, & l'autre que non: que falloit-il faire là? Il falloit necessairement vn tiers pour les accorder: ils s'aduiferent d'un nommé Tiresias, qui autre-fois auoit esté femme, & resolerent tous deux, que ce que cestuy en
diroit

diroit, seroit tenu pour vray, comme ayant gousté de l'un & de l'autre, icy luy estant appelé pour resoudre ceste dispute, ayant ouy les deux parties, exclud & iugea, que sans doute la femme auoit beaucoup plus de delectation en telles affaires que l'homme. Or, bien que cette sentence fut fort contre l'unon, & qu'elle print vne grande vengeance de ce pauvre homme, toutes-fois il me semble aussi bien & iustement iugé, que ie me suis resolu d'escalader la voûte celeste, pour aller en personne prouuer & soustenir l'equité de son iugement. C'est le voyage que j'auois entrepris de faire, il est vn peu long & fascheux toutes-fois j'espere de vous reuoir bien tost; si le diable ne m'emporte en chemin. *In primo ordine*, il me faut auoir de bons habits car ie passeray par la moyenne region, où se font les Mertheores, passage assez dangereux, pource que les vents me souffleront au cul de tous costez: De là ie prendray la Lune aux dents en passant, & trauerseray les sept Planettes, le Soleil, Iupiter, Mars, &c. Je prendray ma volée

vers le Ciel cristallain , & passeray par le firmament , pour de là aller au giste en la maison Royale de Iupiter. Voila desia tout mon voyage fait , & si ie ne bouge de ma place: de vous parler des discours dont i'entretiendray ceux de ce pay là , & des viues raisons par lesquelles ie prouueray mon opinion touchant le iugement dont ie vous ay parlé, ce seroit chose superflüe & indecette à ma dignité pedantesque : car à la mode de nostre pays , il faut tousiours bien dire & trancher court, mais seulement en attendant que i'aye fait provision de viues pour mon voyage , car il n'y a point d'hostelleries en ces chemins là , s'il y a quelqu'un de vous autres qui aye dispute avec sa fême pour ce mesme subiect qu'il me l'enuoye, & croyez que ie la traitteray de telle façon, qu'elle sera contrainte de confesser qu'il n'y a homme qui puisse auoir tant de plaisir en vn jour, que ie luy en feray sentir en moins d'un quart d'heure ; & si ie ne veux point faire de marché vous me payerez selon la besongne , & ie m'asseure que vous ne vous en

en plaindrez point , voyant bien tost apres l'operation de mon premier appareil. Au reste ie vous dis à Dieu iusques à mon retour , & si ie ne reuiens bien tost , dites hardiment que ie me trouue bien là : aussi tost que ie seray reuenu ; ne faillez pas à me venir voir ; & ie contenteray toutes mes rencontres, aduentures, occurrances, mon entree dans les Cieux , & mon retour en la terre. I'oubliais à vous dire s'il y a quelques vns qui veulēt mander quelque chose au Manes de leurs bons amis de par de là , ie feray leur message : car ie verray tous les manans & habitans de ceste contree , & si ie leur en rapporteray certaines nouuelles. *Valete quando rediero.*

Retour de Bruscamille.

R *Euiso patriam bis*, Orça, ne vous l'auois- ie pas bien dit , que ie serois bien tost de retour? il est vray que ie ne fay que d'arriuer : mais i'ay esté si fort

R 3



esmeu d'un desir de vous raconter mes
aduantures, que ie n'ay pas eu patience
d'attendre iusques à demain au matin,
de mesme de manger vn morceau, mais
ie m'estois bien saoulé deuant que par-
tir O par quel bout commenceray-ie ?
ie ne sçay : car i'ay veu tant & tant de
merueilles, tant de richesses & magni-
ficesces, qu'il n'y a homme, quand il
auroit autant de ceruelle comme il y a
de puces au cul d'un chien, qui puisse
seulement comprendre ou excogiter la
moindre d'icelle: il vaut mieux marcher
par ordre ; & commenceray premiere-
ment par ma superbe entree dans les
Cieux, & combien de personnes furent
enuoyez au deuant de moy pour cest
effect. Comme donc il y auoit bien trois
ou quatre lieues iusques là où ie vou-
lois aller, j'entés des nouuelles par cer-
tains espions que j'auois mis en campa-
gne, que Iupiter auoit eu du vent de ma
venue, & que pour ceste occasion il
auoit assemblé le Conseil general de
tous les Dieux, tant grands que petits,
pour deliberer quel honneur l'on me
feroit esgal à ma doctorale dignité : il
fut

fut dit & arresté qu'en vne si heureuse iournee , que Bruscamville quittoit la terre pour aller visiter les Cieux, generally tous les Dieux viendroyent en la meilleure conche qu'il se pourroit faire au deuant de moy , que si ce n'estoit en personne , qu'ils y enuoiasent pour le moins des gens à leur place : Mais Iupiter mesme y voulut venir en personne, ce qui fut executé : car le lendemain comme i'estois en chemin pour paracheuer mon voyage, ie les vis venir à moy en l'ordre que voicy. Premièrement marchoit ce Messager des Dieux Mercure , qui avec son caducee faisoit faire place,encores qu'il n'y eut pas grand presse, puis apres Iupiter avec sa grande barbe grise, qui estoit à cheual sur vn aigle son foudre en sa main, aussi tost qu'il m'aperçeut , commença à m'embrasser bras dessus bras dessous & me dit : O Seigneur Bruscamville, vous soyez le bien venu, qu'il y a longtemps que nous vous desirons de par deçà: le pauvre hōme pleuroit de ioye. Phœbus ny peut venir luy mesme, mais en son lieu marchoyent apres Iupiter,

les neuf sœurs , les Muses de Parnasse, qui toutes ayans vn chapeau de fleurs sur la teste, marchoyent en ordre deux à deux les vnes iouïent des instrumens, les autres chantoyent la Musique, les autres disoient des vers à ma louïange, & toutes en passant deuant moy, me dōnerent chacun vn don, l'une la Poësie ; l'autre la Musique l'autre la Philosophie, l'autre l'Astrologie, vn autre l'Eloquence , c'est dequoy ie suis deuenu si bon Orateur, voyez comme ie parle, il me sort autant de sentences dorees de la bouche, comme il vous sort de lieures du cul , en fin ie suis remply de perfections , que i'en ay depuis le cul iusques à la gorge. Apres cela marchoit ce grand Dieu Mars, avec vne compagnie de cent mil hommes de pied, tous bien montez, qui de son seul aspect & de sa posture faisoit tout trembler ; il estoit monté sur vn grand estrier , bardé, enharnaché, caparaçonné, d'or & d'argent, & pierreries, de clinquans, en fin cela reluisoit comme les yeux d'un chat en plein minuiet ou plustost comme vne chandelle dans vn pot de fer :

Baccus

Baccus ne manqua point d'y venir, car ie suis vn des les bons disciples, c'est vn gros garçon, sans cōparation, tout comme Jean Farine : il estoit sur vn magnifique char, tiré par quatre ports d'Allemagne ; il y auoit deux grosses endouilles pour le moins de la longueur d'une lance, qui seruoient d'essieu pour tenir les quatre roües qui estoient cōposées de trois sortes de bois, de boudins, saucisses & ceruelas : il estoit honorablemēt assis sur vn gros tonneau, en sa dextre il auoit vn gobelet qui tenoit bien la valeur d'une demy queue ou plus : en la gauche vn gros iambon ou le lard y estoit de trois toises de poids, il marchoit apres vne infinité de petits dieutelets dont ie ne parleray point : car pensez-vous, il faudroit vn discours pour le moins de trois aunes & demie de long, pour vous dire tout, tous en bon ordre ; nous marchâmes vers le grand Palais de Iupiter, ô qu'il faisoit beau no^r voir ? i'ouïsse voulu que vous eussiez esté là, bon eust dit que c'estoit vn escadron de mouches à miel qui s'en alloient en leurs ruches, ie ne

vous diray avec quelle impetuosité l'artillerie donnoit car en auez entendu le bruit, ainsi donc tout chacun en son rang entraimes dans le louure celeste: mais si tost que i'aperceu la splendeur, l'excellence de la magnificence de ceste riche maison Royale, ie fus tant rauy d'admiration que ie n'eusse sceu proferer vn seul mot, & ie croy que vous ne l'eussiez pas moins esté, car comment toutes les maisons sont eouuertes de petits patez & de tartes en pommes, sans nous arrester: car il estoit temps de dîner: nous alastmes droit à la grande salle, mais ie ne vous oserois dire son excellence: & combien elle estoit remplie de pierres precieuses, car ie croy qu'il n'y a point assez de vinaigre dans Paris pour vous faire reuenir de la pasmoisson & rauissement auquel vous seriez escoutans telles choses: les tables furent dressées, chacun se tied à son rang, mais ie sçay bien que j'estois au haut bout, nous fumes seruis en premier mers de porages aux moules jaunes comme lait, de patez de grenouilles & de champignons fri-

cassez,

cassez, au second d'escreuisses, tortuës, tripes de moulë & autre sorte de poissõ fort exquis : car il ny a gueres de chair en ce pays là, pource qu'il ny a point de prez pour nourrir les beuifs, veaux moutons, & autre sorte de pecore, ny de forest pour le gibier & toutes sortes de bestes sauvages, si bien qu'il n'y fait pas bon pour vous autres. Pour faire la bonne bouche, car *Fins coronat opus*, nous eufmes au dessert force naiffles su-crees, chastaignes bouluës, galettes salées, pommes cuites, poires moles, eschaudez secs, & de certain petit fruit rouge que l'on appelle des grateculs. Quant au boire ie m'en saoulay si fort de ce doux nectar, boisson des Dieux, que i'en auray la foire plus de quinze iours durant, Ganimede estoit là qui me seruoit à pleine tasse, tout le saoul : quand tout fut fait, les tables leuees, ie commence à faire ma harangue, comme vous sçavez qu'un homme comme moy parle bien, ie dis franchement ce qui m'auoit meu d'entreprendre un si long voyage, & que c'estoit vrayement pour me plaindre, & deman-

der iustice de la rigoureuse & cruelle vengeance, dont auoit vſé Iunon enuers Thiresias, pour vn iugement qu'il auoit fait selon l'equité, & tout d'un train, ie commence par viues raisons à prouuer, & confirmer son iugement & que sans doute, les femmes aymoient beaucoup mieux & prenoient plus de plaisir au delice de l'amour que les hommes. Je voyois bien Iunon qui me regardoit de trauers, mais ie ne m'en souciois gueres, au reste mes raisons furēt trouuees bonnes, de toute l'assemblee & mes conclusions confirmees : il fut ordonné que pour recompenser ce pauvre Thiresias qui estoit deuenu auetugle par la vengeance de Iunon qui luy seroit donné vn don, à sçauoir qu'il deuinerait & prediroit les choses futures : voyla ce que i'ay fait pour luy cependant, & par ainsi les femmes ont perdu leur procez, mais elles retiennent tousiours les pieces par deuers elles. Pour faire fin ie voulus prendre congé de la compagnie leur obiectant que ie voulois venir au giste en ceste ville : mais ils s'efforcèrent tous de me retenir

nir encore pour deux ou trois iours, ie leur dy que i'auois de grandes affaires qui requeroient ma presence par deçà, pource que l'on n'oseroit chier en ce pays-là: voyant qu'ils ne pouuoient rien gagner d'auantage sur moy, ils commencerent tous à faire mille regrets & lamentations pour mon départ & me donnerent de grands dons, si bien que ie suis reuenu plus riche que ie n'estois allé. C'est pourquoy ie m'en vais faire vne grande maison, s'il y a quelqu'un de vous autres qui vueille venir à mô ser- uice il n'a qu'à le dire, il sera bien payé. Au reste i'ay tant fait que ie suis reuenu sàs fortune-fain, sauf & gaillard iusqu'à la place ou ie suis, ce n'est pas tout, ie vous aduertis que i'ay tout plein mon haut de chausses & mes cançons de re- commandations & messages à faire de ceux de delà à ceux de deçà, quant à ceux qui voudront auoir nouuelle de leurs amis, ie m'en vay faire ouurir dès demain vn bureau general à tous ve- nans, qui durera par l'espace de six se- maines, & si ie ne demande rien pour le port: car il m'a esté payé de delà.

De

De la Colere.

CE seroit encores l'infamie d'vne trop temeraire ambition que de s'ingeren de depeindre au naïf l'image de cette folle passio de colere, qui nous pousse entierement hors de nous mesmes, & qui cherchant le moyen de repousser le mal qui nous menace, ou qui desia s'est emparé de nous, fait bouillonner le sang en nostre cœur, & par sa maligne influence, leuc les vapeurs de nostre esprit qui nous auenglét & nous precipitent dans l'abisme de tout ce qui peut contenir l'effrené desir que nous auons de nous venger.

Ce seroit dis-ie., aspirer à l'impossible, que de pèser enclorre dans la briefuete de ce discours vn monde infiny d'esolandes piteux, auxquels ceste pestilentieuse contagion (qui pour dire en vn mot, est vne courte rage & vn chemin à la manye) nous attire, le me cōtenteray donc, me contenant dans les bornes

bornes du lanonisme, de vous dire que ce vice non moins detestable que difforme (i'entens parler de la cholere interne, couuerte, qui dure, & conioindre avec vne mauuaise affection : car pour les mouuemens de l'autre, nous n'en pouuons disposer) met l'esprit en piteux estat, puis qu'il cause vn tel desordre au dehors, comme de faire que les yeux deuiennent enflâbez, le regard furieux, l'oreille fourde, la bouche escumante, le cœur haletât, le poux fort esmeu, les veines enflées, la voix begayante: bref, mettre tout le corps en feu & en fièvre.

Je vous laisse à penser quel tintamarre, quels cahos de confusions ce monstre prodigieux faict naistre dedans le cerueau? Car pour enuahir l'Ame, & que la place luy demeure entiere, il en bannist la raison, capitale ennemie de ceste frenetique passion, puis apres la remplissant de feu, fumées, tenebres, bruit, la faict ressembler à vn Nauire, qui despourueu de gouvernail & de voyles, court fortune à la mercy des vagues, au milieu de la mer courroucée.

Que

Que diray-je de plus ? c'est celle qui se dépit & s'éguise par l'opposition iuste, & par la cognoissance que l'on a de s'estre courroucé mal à propos, que dis-je ? inconsiderée & estourdie, nous précipite en de grands maux, en ceux mêmes que nous fuyons & procurons à autrui, ou le plus souvent en d'autres de pire condition. Si bien que ie la pourrois proprement comparer à ces grandes ruynes qui se brisent sur ce où elles tombent, car elle desire si violemment le mal d'autrui, qu'elle ne prend pas garde à éviter le sien propre, mais nous fait dire & faire choses formellement opposees à l'honneur & à la vertu.

C'est en quoy j'admire merueilleusement la sentence de ce grand Philosophe appelé Sage par l'Oracle d'Apollon, de quel assuroit la fin de la cholere estre le commencement du repentir. Mais quelqu'un de la lye populaire s'elevera contre moy, disant que ie veux faire accroire qu'il est iour en plein midy, comme si ses effets monstrueux de cette maniere, qui ne le trou-
uent

uent qu'aux esprits rebouchez & de basse estoffe) n'estoyent assez notoires par la multitude infinie d'exemples que ie passeray sous silence pour satisfaire à ma briefueté promise.

Ie luy respons seulement en vn mot que d'autant plus ses effets sont communs à vn chacun , d'autant plus le Theriaque de son remede est à rechercher , pour reprimer la malice de son mortel venin , & d'esteindre les flammes cuytantes de ce boute-feu, & trouble-feste de nostre ame. Il luy faut donc couper chemin, & fermer toutes les aduenües aux assaux impetueux de cette tyrannique passion, ou pour mieux dire, il est requis vn endurcissement contre tout ce qui peut arriuer de sinistre: arrester & tenir son corps sans mouuement & agitation, laquelle eschauffant le sang & les humeurs, ne donne loisir au iugement de discerner le vray d'avec le faux.

Puis nous remettre deuant les yeux la messéce des actions & mouuemens de ceux qui sont en cholere.

Combien la douceur & la clemence
est

est agreable aux autres , & vtile à nous mesmes , & comme le vray Emant qui nous attire le cœur & la volonté des hommes , l'honneur & le respect que nous deuons porter à la prudence, avec vne esleuation de nostre ame à cette plus haute partie de l'air qui n'est iamais offusquee de nuages, ny agitee de tonnerre. Ainsi en vne serenité perpetuelle d'esprit ressembler à la plus haute des Planettes , qui se meut le plus lentement de toutes.

Voila, Messieurs, pour faire voir à l'œil & toucher au doigt l'impudente posture & fausse accusation de nos haineux , qui vexez de la sœur germane de la Cholere, osent effrontement vomir contre le Ciel ce blaspheme execrable, que nostre Theatre est le cloaque de toutes impudicitez, le receptacle de tous vices, & le rendez-vous de toutes personnes qui ont fait banqueroute à l'honneur : Je vous en laisse équitables arbitres, pour iuger à la suite de nos actions, comme nos actions ne sont moins fondees sur la baye de la Vertu, que l'interieur de
nos

nos ames porté d'un saint desir de payer les vœux de fidelité sur l'Autel sacré de vos merites.

De la Medecine.

*Animus meus, astantes otiosi,
Sollicitum rancis ut mare fertur aquis,
Inque patens aquor, frustra pugnante cerebro,
Fertur.*

MAis apres avoir Alcionisé ces bourasques , & l'avoir remis en premier calme , il m'a donné la licence d'estaminer, passer, & passer par le bureau de preuoyance les fantastiques desseins, entre lesquels i'en ay tiré deux que j'ay mis à part comme fine farine, reiettant le reste comme son.

Le premier est , que ie desire estre Aduocat , j'ayme le son du Ducat plus que le sac , fut-il de fine toile de Hollande , mon inclination y est desia portee. J'ay leu à triples lunettes le tiltre de *Cuprecis* , & *doco ancillam* , c'est vn bon

bon commencement , pourueu qu'on luy dōne pour escorte vn ouy assaisonné d'vne fausse graue à l'Espagnole , & vn non entrelardé d'vn refrongnemēt & branlement de teste. La nature m'a frabriquē d'vne argillē si bien destrempee, que pour quelque temps qu'il fasse, ie n'ay iamais les mains gourdes (belle commodité pour les Cliens) c'est pourquoy les Cuisiniers disent de moy que ie suis fort propre à faire Gelce, tant en Hyuer, qu'en Esté.

Et ce qui me rend d'autāt plus actif à vouloir escalader cette profession, c'est que ie ne voy pas vn de ceux qui la suiuent ioïer de vielle aux portes des cabarets, ny chanter de menus suffrages à Sainct Innocent , ils aiment bien mieux chanter *In domibus suis , & alibi consultando* , ceste agreable sentence Despauterique , *Hic dat or* , laquelle leur est inculquee *in matrice animi ab eterno*. L'autre de mes desseins m'esperonne pour courir la lice , *in spatiosum, fertilem, & lucratiuum campum Medicina* : l'ay des-ia pour cēt effect trouué vn grand Mulet d'Austrasie disgracie

cié d'une Mule à long poil & courte queue : C'est pourquoy elle court ordinairement à bride abalée apres les longues. Les Centuries de Nostradamus me déconseillent toutesfois de m'en servir , à cause que la planette de Venus menace la queue de quelques cirons de Naples , au quarantième an de son aage, & par consequent fantaisie & subiet aux ruades , cause pourquoy les autres Mulets l'expulseront de leur ancienne congregation : mais ie prendray delay de douzaine , ou de quinzaine, comme vous voudrez, pour y penser.

La cognoissance des plantes , pour revenir à la Medecine, m'est fort familiere : j'ayme la Mante , mais sur tout l'Orpin , la Consolide , grande , petite , & moyenne , avec le grate-cul , *ad excitandum stuporem clunium* : Quelqu'un me dira peut estre , que les Medecins sont subiects à porter le nez sur les ragousts de derriere , Hé pourquoy non ? puis que *ex re qualibet bonus odor lucrit* , pourveu que ma bourse soit toujours enceinte de Iacobus , & qu'elle

qu'elle serue d'Arsenal , non pour les mousquets encornez, mais pour les pistolets & pistoles , il ne m'importe : qu'en dites-vous , Messieurs , ne sont-ce pas de bonnes armes contre le mal des dents :

Ces iours passez , *deambulant* par les villages , pour voir si la praticque y estoit bonne , & ie m'y pourrois accommoder à cette profession. le me logeay chez vne ieune vefue , laquelle trauaillee d'une maladie naturelle, depuis la mort de son feu mary , fut par moy saignée faute de Chirurgien, *inter crura* : la punaise ayant senty l'effect de ma lancette, & apres auoir ietté quelques profonds soupirs , tesmoins du recouurement de sa santé , me disoit , Ne rengainez pas si tost vostre lancette , Monsieur le Medecin , hé ! tirez m'en d'auantage, ie vous en prie, car ie suis assez forte & robuste , considerez mon naturel , ie n'en mourray pas : A demain, à demain, luy dis-je alors , c'est assez pour ce coup, il n'y a si bonne lancette qui n'en fust émoussée , on vous ouurira yne autre fois la

veine,

veine, si le catz le requiert, ie veux dire le cas.

Quelques parens de la suppliante en ayant eu aduis, firent dessein entr'eux de me donner le Moine pour mon salaire : Mais mon Genie me conseilla sur l'heure d'escarpiner à double semelle : ce ne fut pas toutes-fois sans estre poursuiuy de ces ennemis de nature, qui galopoyent apres moy comme les Leuriers apres le Lieure, crians tous d'une voix, Prenez le, prenez le, nous luy voulons donner de l'argent, & moy de courir plus fort de peur d'en prendre & d'estre pris, si bien qu'apres plusieurs viruoustes & destours, ie les perdis de veüe, & dès l'heure ie me ressolus de quitter là la Medecine, avec tous ses Recipez Decipez : & la Jurisprudence avec tous ses Codes & Decretales, me contenant de ma premiere profession libre, & exempte de toute sollicitude.

Des

De Receptes.

QV'on ne m'en parle point , ie suis le fleau de la sterilité : iamais ie n'embrasseray le party des femmes steriles , ie suiuray l'opinion des Anciens Philosophes , desquels ie represente la viue image. Quoy ? n'est-il pas escrit que les Lacedemoniens chassoyent les steriles du Temple? Pour le regard d'Aristote , il en fait vn ample discours à bastons rompus. Il y a de plusieurs sortes de femmes, les vnes pour estre trop maigres , ou trop grasses , ne sont propres à la generation , les autres sont si lubriques , qu'elles brulent la semence par vne trop grande chaleur: les autres si froides , qu'elles la suffoquent par vne trop grande humidité.

Si la faute procede de vous, Messieurs, ie suis icy enuoyé de la part de la bõne Dame Iunon , Deesse tutelaire de ceux qui sont accrochez sous les loix du Mariage, pour vous y apporter tout le remede

mede que vous sçauriez pas desirer: car depuis hier au soir, sans compter les mois, les semaines, & les iours, i'ay trouué en certains liures rongez des vers, & imprimez enuiron cent ans auparavant la creation du monde, des Receptes tres rares & tres singulieres pour cét effect.

Primò, deux dragmes de ius de gygot, mortifié dans les vertebres, trois onces de testicules de Cigale, i'entends de celles qui chantent en Hyuer, trois scrupules de langue, du continuel mouuement: trois liures de lard de fourmis, meslé avec des œufs de Phenix, quatre dragmes d'huyle de cademat, trois onces de viedazeries meslees avec paroles hors de propos, & de tout cela, *fiat potio, & capiatur per horas duos, antequam gallus canat*. Et si vostre femme n'est enceinte, appelez moy mement, & dites qu'il n'en est rien.

Et si vous desirez que l'enfant soit masle; il vous faut prendre la matrice d'un lieure, & le dissoudre avec certain tourdion de fesses dans le mortier feminin, avec le pilon de Nature, sans

doute l'enfant fortira armé de pied en cap , avec deux recors ou tesmoins instrumentaires, portans la baguette, afin de faire place à ceux qui le suyront à la piste.

Si d'aventure cette corde rompoit, & que mes receptes n'ayét tel effet que vo⁹ desirez, prenez moy à ieun la quintessence d'vn poulmon de puce, demie aulne de queüe de grenouille: car à tout prendre il y auroit de l'excez, deux rognós de poux, trois œufs de cheüre destrempez avec du laiët de poulle , sans oublier la prunelle d'vn œil de taupe, lauee à l'ombre d'vn romarin , puis reduisez le tout en poudre. Vous m'oubliez aussi à prédre le son d'vne Cloche de Conuent , le coup du bataant, & broyer le tout dans vne pantoufle, avec vn pilon en taille douce: c'est vn remede fort souuerain pour engendrer des chimeres & des idces en peu de temps.

Ne pensez pas que ces Receptes soyent semblables à celles d'vn räs de Charlatans qui tirent la quintessence de vos bources : car i'en ay faiët vne tant admirable & superlifique experience

rience , que i'en ay fait auorter vn cir-
ron, & esterner vne puce, l'ayant par-
ticulierement pratquee à l'endroit d'v-
ne certaine femme de ceste Ville, qui a
depuis autant engendré d'enfans mas-
les comme il y a de iours en l'An , ie
vous baise l'estrier du costé du pied
gauche.

Des Chastrez Serieux.

NE plus ne moins que le bigarre-
ment de diuerses fleurs nous rend
vn pré plus gay & agreable, quand le
retour du Printemps semble auoir r'a-
ieuny le Ciel & la terre , ou comme du
concert de plusieurs voix resulte cer-
taine harmonie qui contréte mieux l'o-
reille que l'accent d'vne seule, quelque
excellente qu'elle fut , induits de ces
exemples, nous inferons Messieurs à la
sourcilleuse grauité des Prologues pre-
cedens. Le facecieux discours empor-
tant quand & soy la protection des
mortels ennemis des Dames. On les

nomme chastrez en bon François.

Bien pour mon regard i'enuie plus leur bien heureuse condition, que ie ne la desire par effect. O Cieux ! par quel bout commenceray-ie leurs loüanges ? Loüanges infinies & plus innombrables que les flots d'une mer agitée : Serrace par les beaux priuileges desquels Nature recompense leur perte ? ouy, Apres nous pincerons les autres cordes de ce Luth.

Premierement il trompent la plus furieuse passion des hommes, & le contrepoids d'une maudite sensualité n'empesche plus leur esprit de s'esleuer au Ciel, la premiere origine. Pour seconde commodité ils sont asseurez de mourir vniques en leur espece, cōme le Phenix. Tiercement, pourueu qu'ils soyent esmaculez deuant la puberté, ils ne leur couste iamais rien en Barbiers, leurs voix demeure saine & entiere pour la Musique, ils ne sont presque plus subiects à vne infinité de maladies qui chastiet vne luxure immoderee. Il est vray qu'ils sont en dāger de perdre leur procez, ayans perdu les meilleures pieces
du

du sac , que rarement on les croit en iugement faute de tesmoins & qu'on leur demande souuent quelle heure il est.

Mais ce ne sont que petits nuages aussi tost dissipez par le Soleil. de leur felicité: car en recompése ils sont commis par les plus puissants Monarques à la garde d'un ferrail, aprochans des Dames en toute assurance , & se repaisissent de la veüe, s'ils ne peuuent mieux. Combié y en a-il de la compagnie qui voudroyent ressembler au Prestre de Cibelle , afin de pouuoir habiter avec ce monde de beautez , & viure entre elles par le moyen des regards ainsi que faict ce miracle indient de la fleur des espiceries, & de la rosee?

Il y a plus , les Eunuques ont iadis possédé la premiere place d'honneur chez les Rois , tesmoin Putiphar , & ont emporté la Palme d'une vraye fidelité , comme Porus à l'endroit de Neron. Ouy, mais repliquent les femmes en elles mesmes, si chacun estoit chastré que deuiendroit le monde? vrayement pour leur respect ie ne le voudrois pas.

ce qui sied bien à l'un ne sied pas bien à tous. Mais ie conclus que chacun se doit contenter de sa condition, que l'un & l'autre pesez dans vne iuste balance, leur comparaison se trouueroit sans cōparaison, s'entend que tout le bon heur pancheroit du costé de nos cliens, auxquels & à toute la compagnie ie souhaite les ans de Nestor, & les richesses de Midas, & ses oreilles à ceux qui n'en ont point. Pour moy ie me retire sous mon estendart, pour faire place à nos premiers combatans, apres leur auoir donné le signe de la bataille.

Les bonnes mœurs des Femmes.

LA Prudēte est celle qui a le dedans de la main velu.

La hardie est celle qui attend deux hommes dans vn trou.

La coïarde est celle qui met la queue entre les iambes.

La honteuse, est celle qui couure ses yeux de sa chemise.

La

La Pareilleuse , est celle qui le laisse-
roit plustost pourrir que l'oster.

La Peureuse, est celle qui ne se veut
coucher sans hommes.

La despitueuse , est celle qui pour un
coup en rend deux.

La bonne Chrestienne , est celle qui
ne s'ose coucher sans Prestre.

La debonnaire, est celle qui leue vne
iambe quand on leue l'autre.

La desgoutee, est celle qui n'en veut
point sans fausse.

La Juste , est celle qui ne demande
que le droict.

L'orgueilleuse est celle qui ne fait
conte que des grands.

La huguenotte est celle qui ayme la
chair en tout temps.

La Papiste est celle qui manie sou-
uent l'asperges.

La spirituelle est celle qui a l'engin
capable de grande chose.

La foible est celle qu'on ne scauroit
si peu toucher qu'elle ne tombe à la
renuerse.

La bonne mesnagere est celle qui
met chacun en besongne.

La diligente est celle qui à plustost fait deux fois que l'autre vne.

La curieuse est celle qui veut sçauoir ce que chacun sçait faire.

La liberalle est celle qui ne refuse rien, de ce qu'on luy demande.

La charitable est celle qui loge volontiers les aueugles.

La morfondue est celle qui ayme d'estre bien couuerte.

La Pelerine est celle qui ayme à plâtrer le bourdon.

L'affamee est celle qui ayme d'estre auitaillee.

La friande est celle qui ayme les choses delicates.

De sorte que toutes visent à vn mesme but, respirent vne mesme chose.

Des Puces.

F*ecundi Calices quem non fecere disertum.* Qui ne soit facond, disert & copieux en caquetoire, quand le timbre capital est encensé de la douce liqueur

queur dionisiaque, c'est le vray anthou-
siasme de poésie, l'éguillon de sagesse,
le restaurateur de la brayette, le réueil-
lematin du temple de Bacchus, bref la
vraye sentinelle de verité.

Cela est autant veritable que la veri-
té mesme: car ayant copieusement trin-
qué à la grimouche, & haussé le coude
à la Flamande, j'ay esclarci mon esprit
de quelques dubitations qui le ren-
doient heretique en diuerses opinions
riolee & piolees comme la chandelle
des Rois, *In varias distractus partes erat
animus.*

Mais il est maintenant rassis comme
vn pain cuit de trois semaines, l'arsenal
de son iugement est ouuert, il est assis
dessus l'escabelle de ses ratiocinations,
voyant euidentement, & aussi bien que
le plus clair-voyant des quinze vingts
par les lumineuses lumieres de son in-
tellect, *aut hoc; aut illud.*

Que sert de déguiser la matiere, &
vous cacher plus long-temps l'effet de
cette agreable potion, plus qu'elle a au-
jourd'huy rendu mon iugement capa-
ble d'apointer vn argument de haute

game, interuenue entre deux puces que j'ay subtilement gripees. *In necessua thoracis mei?* Qui faisoient Carême prenant sur mes espaules aux dépens de ma chair tendre & delicate, comme le probosce d'un Elephant.

Transcat, leur different estoit tel, combien qu'ils fussent *eiusdem generis & qualitatis*, Que l'une d'icelles pour auoir esté esleuee sous la queue de mon chien, & par consequent nourrie du nectar de son derriere, se disoit de meilleure maison que la partie aduerse qui auoit pris naissance dans l'oreille de mon chat, & apres leur auoir donné licence de parler: Car les petites bestes parlent auourd'hui aussi bien que les grandes. La puce canique m'a faict vne petite harangue troussée comme vn pet doctoral & si artistement prononcée, qu'il sembloit que Quintilien eust plustost appris d'elle, que elle de Quintilien: & ce qui la rendoit plus admirable, est cōbien qu'elle fust infiniment longue, elle ne contenoit neantmoins que trois mots, & chaque mot vne syllabe d'un pied & demy seulement, sauf l'erreur du calcul.

La

La puce de mon chat, apres m'auoir fai& vne reuerence a trois estages à fai& son Oraison, *In genere iudiciali*, Commencant comme Ciceron contre Catilina, *Quousque tandem?* Vn sourd eust pris vn singulier plaisir à les ouyr s'entre inue&tiuer, la Puce du chien montrant les dents à celle du chat, ose tu, disoit elle, avec vne mine refrongnee, te parangonner à moy qui prens ma scaturigine de ceste Puce qui demeurera tousiours avec le chien de Cirus, & n'abandonna iamais la platte forme de ses fesses iusque à la mort.

D'auantage ie suis le reueillement du chien de la maison, Si il dort ie fais la sentinelle pour l'esueiller au premier bruit; au contraire, toy nichée dans l'oreille du chat ne sert à autre chose qu'à estre complice & aderante à toutes ces meschancetez & friandises. Si tu l'esueille c'est pour luy faire commettre quelque larcin & l'envoyer, à la cuisine pour visiter le garde-manger, & attraper au giste quelque souris mal versée aux ruses de la guerre,

Appone frenum lingua , Dit la Puce du Chat , ie descens de la premiere Puce , & celle qui m'a donné la vie à tousiours tenu bõne compagnie à Diane tandis qu'elle fut chaste en Egypte, pour s'exempter de la colere de Thiphenb, & depuis elle a esleu son domicile dans le calleçon du Iunor. Viença adiouffoit la Puce du chat à celle du chien nes-tu pas vne vraye maquerelle, quand hebergée au lit de la seruante & en cabaudée dans son terre moussu, quelque gros valet en chair , & en os, luy vient apprendre à former ses lettres, cela ne se peut passer sans offencer son maistre , & cependant tu ne l'aduertis pas de cette conionction de fesses : cache toy vilaine, disoit-elle en outre, on a monstre ta mere enchainée sur le Põr neuf, i'ay ouy crier des charlatans, qui veut voir vne puce subtilement enchainée pour deux liards. Ma race à esté tousiours de condition libre, finalement à voir faire ces deux nobles püces, vous les eussiez comparees à deux muets, qui se piquent de paroles & d'iniures atroces . Mais pour y donner ordre , & de
crainte

crainte qu'elles ne se portent sur le pré pour terminer leurs différens, ie les vay trouuer, vous montrant pour ce faire le talon de mes pantouffles, *Vsq̃ue ad renisum.*

En faueur des gros Nez.

Messieurs, *Dum grauioribus curis detentus*, ie m'amusois à vous embrocher quelque viande d'apetit, *mibi renunciatum est*, du Concile national des gros Nez, conuoquez & assemblez pour les affaires de leur anarchie: Lesquels se sont tellement fouruoyez de leur deuoir, qu'ils ont oublié d'y mettre le mien en lettre rouge, cōme principale feste du Calendrier, *O tempora, O mores*, mon nez si bien pourfilé, si bien graué à l'authentique, n'auoit peu trouuer place en cette assemblée, *quos ego, sed motas prestat camponere fluctus.* Puisque la charité nous enioint d'aimer nos ennemis, ie veux & comme si j'estois député des estats de Messieurs les gros Nez

Nez , vous chanter anjourd'huy les loüanges d'iceux.

Je dis donc en premier lieu qu'il est necessaire que le nez comme estant le vray ravelin de cette citadelle soit fait à plein fonds , pour soustenir les canonades , si d'aventure en quelques compagnies de peteurs, la ville *obsidione teneretur*, & non pas semblable à ces petits nez treffle, faits en pied de pot, lesquels ne sont pas capables de pouuoir resister aux assauts & camisades de petarades de cét infame Archer du derriere , qui tous les iours ne vise à autre but , & n'en demande que la ruine. Mais dites-moy, ie vous prie, *Nonne experientia pater?* Que ces petits auortons de nez ne sont que des sentines & cloaques d'ordure , puans & infets en tout genre de putrefaction, où au cōtraire le nez faits sur le modelle du mien, sont les alambics & tuyaux par où se vuide tout ce qui pourroit *mentis animae functiones impedire*.

Præterea, si vous considerez de prez le Cathalogue des Empereurs Romains, vous trouuerez qu'ils ont esté tous

tous fort bien pourueus de nez. Numa second Roy des Romains , *Sesquipedalem nasum habebat* : Cause pourquoy il fut surnommé *Pompilus*, comme qui diroit gros nez de Pompette. Lycurgue & Solon grands legistateurs en auoient vne tres-bonne fourniture, *Si Plutarcho fides sit adhibenda* : Et n'y a iamais eu en Italie Roy qui ait manqué de nez , que Tarquin le superbe , aussi *vrbe & regno pulsus fuit, scilicet* , qu'à cette occasion il fut dépoüillé de sa Royauté , & chassé de la ville.

Prenez-vous tous par le nez , Messieurs , pour voir si vous auez part en ces loüanges , & si vous estes propres à estre Empereurs, montons plus haut, & nous trouuerons *Iouem caterosque deos*, allant & venant par vne chaine dor, comme dit Homere au douzième liure de son Iliade, auoir esté aussi bien fournis de nez que moy. Et que la raison pourquoy Vulcan fut expulsé du Ciel, fut à cause qu'il estoit trop court de iambes, & de nez. Je diray bié plus, que Proserpine ne peut sortir des Enfers pour r'entrer au Ciel , à cause que Plu-

ton

ton luy auoit mangé vn petit bout de son nez en le baisant, *et notatis Virgilius*, en ses *Æneides*, où il est escrit que les Camus n'auoyent point de place dans le Ciel, & que la difference des Dieux & demy-Dieu se remarquoit au nez, ô bien heureux sont donc ceux qui ont demy pied de nez.

Le Nez simbolise avec la prudence: & de faict ie tiens que ceux qui ont le nez faict à grand ressort sont ordinairement les plus sages & aduisez, *vnde Vlisses Nasutus dicitur*. Outre le Proverbe si commun de dire, C'est vn Niais, il n'a point de nez: *contra verò*, C'est vn fin-matois, il a le nez long, il sent de loing. Vne autre raison encore fort preignante pourquoy les Nez Aquilins sont tant estimez: Pource que Iupiter se fist porter par l'Aigle, qu'il choisit sur tous autres oyseaux, à cause de son gros bec. Voicy l'arriere garde de nos preuues, & la conclusion de nostre discours.

Au temps de Saturne, la coustume estoit telle, que les filles recherchoient les ieunes hommes en mariage, & celle

le estoit tenuë pour la plus fine & accorte qui se couplait avec vn mary pourueu d'vn nez à double estage.

Aussi est-ce par maniere de dire le vray moule de la braguette, & de faict l'on tient pour maxime vulgaire, que *Ad formam nasi cognoscitur ad te leuani*. Ne mesprifez d'oc point les gros nez, Messieurs, au contraire faites enfler les vôtres, s'ils ne sont assez gros & grands: considéré mesmes que les Camus ont fort peu de sentiment.

Prologue à Monseigneur le Prince.

C'Est vne foible excuse, Monseigneur, de dire que ie n'y pensois pas, elle repugne à la sagesse, & par consequent sympathise à la folie. Ceux qui se presentent mal purifiez deuant les Dieux reçoient vn salaire condigne à leur temerere impieté: Au lieu de se reconcilier, ils agrauent la haine celeste.

Il

Il faut venir les mains leuees à la solennité d'un tel Sacrifice que celuy qui nous appelle aujourd'huy deuant l'un des plus grands Princes des Chrestiens, que l'illustre sang de la Trimouille a produit aux lys & fleurons de la France. Et si la verité peut estouffer ce soupçon de flatterie deuant le Phenix des vertus. Mais le moyen de n'estre point surpris en de telles occurrences, quel panchratiaste (mot pedantesque significatif) ou luiteur vlté aux cinq exercices ne succomberoit ? la loy n'oblige personne à plus que son pouuoir, les rayons neantmoins de ce soleil accompagnè de tant de diuinitez, demande quelque hōmage aprochant de la dignité du suiet. Ce qui ne se peut, si mesme Apollō ne prenoit sa Harpe pour celebrer la victoire de ses braues ayeuls. Si ces paroles animees d'Homere ne nous reuenoyēt en la bouche, pour forger vne illiade nouvelle de raretez & de perfections, tant s'en faut qu'ainsi soit, éloignez du but de nos vœux en diametre éblouys d'une viue clarté des astres de l'Europe assemblee, la crainte nous estoupe ce canal

canal de la voix , le respect nous charme d'un venerable silence , & ne nous permet de dire autre chose , sinon que reduits à petit nombre en cette profession comique, la qualité ne nous fit jamais peur. Que si le trepié Delphien se disputoit , quelques vns des nostres le pourroyét esperer. Que seruent tant de discours, si Cadme se fit naistre vne armee avec des os semez par terre, la presence d'un si grand Prince, si fauorable aux Muses, & si fauory d'elles , anime-roit les rochers d'Amphon, feroit soudre un Parnasse , non pas d'un coup de pied , mais d'un doux & liberal rayon de sa lumiere. Targué donc du bouclier de cet inuincible Ajax , l'estarmouche de quelques enfans perdus qui se sont exposez à sa iuste censure, ny ceux qui pourroyent venir , apuyez d'une feminine effronterie, tels petits obstacles ne nous éguisent que la pointe de l'appetit, ne nous seruent, dis-je, que de mire pour fraper au but de la perfection , & leur insuffisance confrontee prouuëra que cette superbe montagne auortant d'une miserable souris, rien ne nous est

im

impossible sous l'auspice fortuné d'un si genereux Prince.

*Harangue funebre en faueur du
bonnet de lean Farine.*

C'Est aujourd'huy que tu dois recevoir le dernier honneur de tes obseques & funerailles, Bonnet d'importance : tu seras icy planté comme trophée à la posterité des bonnets, auxquels sera permis d'imiter tes hauts faicts , & non pas de les égaler : mais avant que de te servir le dernier plat de mon mestier, ie te prie de ne t'estomaquer si tu manques de sepulture , tu n'es pas plus grand que Pompee, & ta suffisance n'est pas de meilleur qualibre que celle d'Alexandre le Grand. Ces grands capitaines , comme plusieurs autres Anciens, n'ont eu que le ciel pour drap mortuaire, & le matelas ordinaire du chié, pour fosse ou tombeau, tu n'as iamaïs redouté les canonnades , ny mille autres in-

com.

commoditez par où vne infinité de bōnets de bonne maison ont passé, qui seriois hardiment de tout le monde, comme chacun se gossoit impunément de toy, qui recelois plus de science sous ta rotondité, que n'en contenoit la cuue de Diogenes, ou le mortier où fut pilé Anaxercus, qui contenoit plus de fatalité, que les vers Sibilins, ce qui a causé que tandis que ce grand esprit bonnetique a animé ta carcasse, tu as honorablement entretenu ta famille en bonnet noble de plus de quinze races, sans iamaïs auoir fait banqueroute, comme font vn tas de safranniers qui te veulent esgaler. Bonnet qui a seruy à tant de bons offices, alambic de doctrine, qui rendois ton maistre par vne antiperistase facecieux à double rebras, tellement qu'il faisoit rire sous ta faueur les Asnes à gorge déployee, ainsi que vous en pouuez estre témoins, Messieurs : qui de son seul ris barbinesque ruinoit de fonds en comble la melancholie, sans faire aucunes parties chez les Apoticairez. Bonnet qui fus vn Auguste en bon-heur, vn Alexandre en vaillan

vaillance, plus grand magicien que les Docteurs de College, & puis que tu auois le pouuoir de charmer les plus subtiles oreilles, en transformant ton maistre tantost en vn seuer **Caton**, & tantost en vn railleur **Democrite**: Bonnet qui le rendois le plus digne porteur de bonnets, qui fut iamais bonneté, tant actiuement que passiuement: nay, comme ie sçay par tradition, sous l'Astre du Caducee de **Mercur**e, de qui la haute extremité estoit composee du bonnet dont tu as tiré ton origine.

Quoy donc? si d'un courage franc, & autant librement qu'aucun bonnet pourroit faire, tu t'es déuoué pour toute la generalité des bonnets, comme firent les vieux **Decies Romains**, si pour retirer les estats bonnetiques du barathre de leur ruine, tu t'es par maniere de dire, précipité tout armé de rouge, comme fit le Cheualier **Curse**, pour le salut des **Senateurs**, si pour entretenir la splendeur de bonnets, tant au masculin qu'au feminin, tu n'as redouté aucune charge, pourueu qu'elle ne desfrogeast à ta Noblesse : Qu'elle loüange sera au-
iour

iour d'huy digne de ton excellence ? Bonnet qui en ta couleur ressemble à celuy que nature nous a donné pour allumer le feu des Vestales. Bonnet en fin qui pour salaire de tes services passez , & pour les obligations dont la Republique se sent chargée envers toy, doit tenir rang parmy les sept merueilles, faire la huitiesme d'icelles , & rendre ton maistre quant & quant le huitiesme des Sages, & afin qu'aux chāps Elisees , où les bonnets nobles conuoquent l'assemblée generale où tu dois presider , tu n'accuses ton maistre d'ingratitude , ie te vouë en son nom ce discours funebre, au lieu de Mausolee, ou d'autre plus riche monument , & d'autant aussi que tu as toujours seruy de Diomedé à cét Vlysse , que j'ayme de tout mon cœur : ie te garderay l'amour qu'Artemise garda à son espoux, afin que comme de ton viuant tu as seruy de Pylade à vn Oreste, apres la mort tu luy serues de bouclier contre les armes de la necessité. *Valete.*

De

De L'honneur.

M*Oro ultima linearum* : Ces mots
 estonnent ma Seigneurie, me ré-
 dent tout triste & pensif, me font cou-
 rir naufrage dans l'Océan de mes lar-
 mes : Bref, me font vn broze pour ser-
 uir de medale entre les celebres anti-
 quitez de Grece & d'Italie , mots fas-
 cheux & importûs, tant vous estes im-
 portuûs, tant vous estes importuns, tant
 vous estes d'amere digestion , de tuer,
 massacrer, & écraser ce qui nous couste
 si cher, falloit-il pas reserver l'honneur
 des personnes illustres & splendides?
 i'entrerois presque en cholere, & armé
 comme vn herisson, i'oserois entrer en
 lice cõtre la mort qui fauche impitoya-
 ble l'honneur d'un Cesar, d'un Themi-
 stocle, d'un Scipion, d'un Hannibal, &
 d'un Friquemouche Prince de la cabale.
 Je ne puis proferer ces mots sans passiõ
 voyant que la mort s'ingere de glanner
 de mes trophées , mon honneur est vn
 hon

honneur tout autre, que tous les autres honneurs, d'autant qu'il penetre tous mes habits pour se mettre en veüe, & rire d'autrui comme Democrite, mon honneur est maternel, palpable & tangible, & qui engendre des enfans semblables à luy-mesme; voyez le, contemplez le, espluchez toutes les qualitez du seigneur de Frippemouche, vous n'y remarquerez rien autre chose qu'honneur; qui me fait porter ce chapeau scientifique, modèle sur celuy du Pasteur d'Amphrisique, que l'honneur qui donne grace à la circonference, amplitude, & largeur de ma robe: & que l'honneur qui dōne la terreur à ce poignard qui fut jadis compagnon de l'espee de ce braue Amadis de Gaule, que l'honneur? Qui donne targue à mon marcher graue & superbe, apporté de Tripoly dans vne escarcelle de natte, que l'honneur? Non, non, ie suis tout honneur, modèle de l'honneur, & défenseur de l'honneur: ie dispose de l'honneur ainsi comme vn gueux de ses briques, ie le debite au plus offrant & dernier encherisseur, mon honneur, dis-je

T

destruit le scrupule, suit ses apétits hōnestes, suplee, esbranle, l'inegalité, fait florir la franchise abhorre la dissimulation, bref, lasche le frein à la conscience des ames gentilles & deliees. Seroit-ce pas chose plus que ridicule, d'opposer vn certain honneur masqué & superstitieux à la force d'vn hōneste vouloir? seroit-ce pas estre esclau de soy-mesme, que pouuoir & ne vouloir: seroit-ce pas par maniere de dire, violer les droits de la nature, & estre meurtrier de soy-mesme? *Omnia bene considerata vel omnibus bene consideratis.*

Qu'est-ce qu'honneur? c'est vn *nihil* entre les Latins & vn rien entre les François. Helas! mes bons amis, le vray honneur d'aujourd'huy est habillé de iaune, & de blanc, c'est celuy la qui remplit les cuisines, fournit les greniers & les caues, c'est honneur entretient le fol & le sage sous vne mesme marque, fait dire aux Vestales de Numa Pompilius, *bonum quodcumque sumendum*. Pour moy ie suis deliberé d'aller chercher honneur ailleurs qu'en ce pays, monter sur mer dans vn berceau de parchemin brulé,

brulé, pour faire voile en vn pays qui n'ait point de nom & pour cause, prendre pour enseignes, banderolles & gonfanons de iaulne & de blanc, c'est à dire celuy qui ouure les portes, rompt les murailles, crochete le cadenas des filles, bref, qui avec le blanc son suppost fait d'estrange merueilles, & à mon retour, chargé de ceste marchandise comme d'yistres à l'escaille ie feray ma maison: Ce sera lors que les paticiers, rotisseurs & cabaretiers sentiront la fumee des largeesses: ce sera lors dis-ie que les paaures affamez suiuaus les enfans de Parnasse sauoureront l'odeur des saulpiquets de la seconde table. Mais la stupidité de leur naturel, n'estant pas accoustumee à ceste fumee honorifique, il faut craindre qu'ils ne s'estranglent de l'honneur comme viande impropre à l'indisposition de leurs estomachs. Baste, c'est assez parlé de l'honneur. C'est pourquoy en concludant qu'entre tous les honneurs, celuy de la femme est de moindre durée, parce qu'il est assis pres de la mort.

Des Naueaux, & des Choux.

SI i'estois aussi menteur que Pline, ie vous ferois accroire que la vertu est vne miraine, & que la sagesse se trouue aux Maillorques dans vn Anchois de cinquantes coudées, mais i'ayme mieux voguer sur la mer de verité pour decouurer le port de vostre iouialle deuotion. Arriere donc, chatemites & songe creux, portez vostre chagrin à la lessiue & vous purgez de cette infection. C'est aux surintendans de la réiouissance, du plaisir, de la volupté, des delices & du passe-temps, que ma farine s'adresse. Mais quelle matiere doctorale & dro-lissime humera, ie dis animera ma pharse, & l'oreille & la bourrachie *mollifiant merdam*, propre pour les malades. Les choux & les naueaux sont plus de requestes, ils font la soupe grasse & epaisse, leur decoction delasche & apaise les coliques venteuses, qui venans à s'exalter par la porte de derriere, estou-
pent

pent les sentimens d'une vapeur pan-
chaïque. Les naueaux sont chers des
Dames, ils rendent le teint frais, réueil-
lent les esprits vitaux, & font bander
les thresors de la venerable braguette,
leur substance est sauoureuse & enflati-
ue, & fait porter aux Nymphes d'Ho-
mere manteaux plissez à l'hidropique.
Tout beau, *hic & hac & hoc nimis*: la cor-
neille d'Apollon fut punie pour auoir
dit la verité. Mettons la pour vn temps
dans vn balon de Venise, elle ne sera
non plus veüe que le vent: c'est donc de
Choux & de raues, que i'embarralle le
chariot de mon discours, afin de dedui-
re par le menu, leurs tenans & aboutis-
sans, proprietez, nature, vertus, facul-
tez, conditions & autres vtilitez éga-
rees de la regle, *Carbasus hic aut hac gros-
sus*. Excusez-moy, c'est vn pourceau en
François, Il y a aussi grande difference
entre vn verat & vne raue, comme en-
tre vne raue & vn Choux, & entre vne
harquebuse & vn chaussepied. Mais
passons outre, l'on dit que les femmes
ayment les choux, à cause de leur acri-
monie & que mellez avec farine d'y-

urongne, ie dy d'iurage, ils prouoquent leurs ans, leurs iours & leurs mois pris en forme de suppositoire. C'est d'Androgine que ie parle, corps composé de deux culs & quatre fesses pour l'entretien de nostre humanité. Galien parlant des choux, tient qu'ils sont très-vtiles pour ceux qui sont subiects aux tremblemens & conuulsions, c'est pourquoy ie conseille aux petits garçons d'en prendre tous les matins vn scrupule pour euitier aux tremblemens de fesses quād Monsieur du Verger les menace, & aux ieunes mariez pour n'apprehender la besongne qui se presente la premiere nuit des nopces.

Que dirons nous d'auantage de cette plante, fait elle pas au vent ce que la femme fait à l'hōme? Car cōme la femme courageuse & infatigable, enerue & affoiblit les pautres gens, les choux pareillement dissout & consomme les fumees ventueuses & ventueuses, tellemēt qu'il demeure comme la femme, maistre de la place avec gain de la victoire. Pomphol got l'asne ie dis l'Astre des medecins en les discours de sa chaire

re

re perçee excepté les choux de la regle heteroclitique. *Barbara multa manent non flexa*, les laisse en leur plein & entier effect, avec leurs cas, nombres, genres & declinations, non pour autres raisons pour estre tres-necessaires & secourables aux soldats, soldrilles, pionniers & gouiarts, lesquels au fort de leurs fatigues & calamitez n'ont autre recours qu'aux riges & testes de ce simple medecinal, les desguisant tantost en salmigondis, les vns à la Bohemienne, ceux cy en capilotade, & les autres entre deux cendres, qui leur cause puis apres tant de soufflets en leurs chausses, que c'est merueille de leur santé. L'histoire de Triquedondaine, notte expressement en sa marge, qu'un certain bas Breton de Dannemarc, passant pres de l'Isle Sabelique, renommee pour l'abondance des choux, fut tellement pressé du derriere, qu'il fut contrainct de l'ascher l'esguillette, & ce pauvre here ignorant la reuerence deuë à ce simple, en prend vne fuëille, & sans autre ceremonie en fait vn cataplasme pour le mal des dents, sur cela pris sur le fait

fut conduit chez le Juge, *A quo* qui le condamna sur le champ, & sans autre forme de procez à auallér la fuëille sans macher. Pantoufle pere des quatre fils Aymon, recitant le stratagemè des Pigmees contre les gruës, dit qu'ayant mangé vn peu de Choux bouïllis, ils se iettent plus courageusement en la meslee, faisant vne telle escopererie du derriere, que l'air reste infecté de ces laxations ventuositez, à la confusion de leurs patures auersaires. Ceux qui ne le voudront croire y portent leurs nez, s'ils ont du sentiment ils le recognoistront pour vray. Quant au naueau il a cette faculté de remplir les vaisseaux spermatiques, garentir les ieunes filles de plusieurs maux comme de bartemèt de cœur, euandüissement, chagrin, pleurs, appetits desreiglez, couleur passe, frissons, vomissemens de bouche & non de cul, & bref, d'vne infinité d'autres accidents qui peuuent arriuer à l'infinité de ce sexe, sçauoir maintenant s'il y a plus de Choux en Egypte que de raues Limosin, s'il se fait autant de fusées à la Rochelle que de petards à

à Angoulême. Je m'en rapporte aux
Medecins & Apoticairez du pays qui
employent tous leur sens pour diger
cette matiere & la rediger au reperto-
ire de leurs decipez, ie dis recipez pou-
sez d'une curiosité merdicante. C'est
assez discouru, cuidant semer des choux
ie planterois des raues, pour finir ie
diray: Que la raue & le choux vous peu-
vent profiter, car le choux fait yessir
& la raue peter.

Des Barbes.

A Puyé sur le chapiteau de la baze
du pied destal de la plate forme
du pilotis de ma suffisance, poussé di-
re, du plein fond du direct & diametral
de ma capacité, ie me presente à vous
Auditorer, altissimi, ie dis, *literatissimi*,
pour vous enrichir d'une matiere uni-
que & releuee entre toutes les ma-
tieres, & dont le nom & la forme ont
esté tissus sur les mestiers nobles pre-

stantifiques de barbarie. Barbe la vraye
marque de l'homme. Barbe privilegiee
de l'homme, Barbe *Huius saculi gloria*, ou
pour mieux dire le siecle de la Gloire,
quel discours assez doux ? qu'elle lan-
gue assez delicate ? qu'elle voix assez
tonnante ? quel estomac assez fort ? quel
esprit assez spirituel te pourra precon-
iser & publier tes loüanges dans la pla-
nette de Saturne ? si ce n'est le bien dis-
nant, ie veux dire le bien disant. Tri-
bouillet donne la voix superbement
rogue & roguement superbe, va du pair
avec celle des Rossignols de maresca-
ges. Je iure par le ravissemēt de Proser-
pine, & par le cliquetis des machoüe-
res d'un Comedien de Careme, que la
Barbe est le Faisan de la gloire, la saul-
ce de la Vertu, & le restorent de la Sa-
gesse. La Barbe est la splendeur & sert
de lustre aux plus grands, & sans icelle
les siefs terres & seigneuries tombe-
roient deplorablement en quenouille,
quelques limas baueux se glissant sur la
fleur de mon avant propos, l'entachera
de la baue, & contrefaisant le Senecque,
me proposera qu'il appartient au Phi-
loso

losophes d'escrire de la Philosophie, aux Medecins de la Medecine, aux Sauetiers (vulgairement appelez Orfeures en cuir) de ce qui depende de l'honorable sauaterie, & par cōsequent aux Barbiers de la Barberie, & que n'estant point Barbier ie me deurois desister de ceste matiere : mais ie soustiés le gros ponce à la ceinture qu'un marchand meslé, & qui a trafiqué en toutes sciences, par toutes les angles & cantons de la terre, peut librement dire son opinion sur les choses les plus occultes & cachees. Faisons donc cōme les nouveaux mariez, venons aux prises, & recueillons de cette luite les drapeaux du triomphe des Barbares. *Primo loco*, qu'est-ce que Barbe ? c'est poil, qu'est-ce poil ? c'est Barbe procedant d'une temperature chaude & humide, de mesme qu'un estron fleury, lequel semble par sa blancheur visqueuse aspirer à l'honneur de la Barbe. Quelle differēce y a t'il entre la barbe & les cheueux ? par le masque de mon derriere, ie verifieray que les cheueux sont dit quasi à chef velu, n'ayant au-

tre siege que celuy de la teste : venez-ça, pour vous faire voir à l'œil de ceste distinction vn homme parleroit-il pas improprement s'il disoit, ma femme à des cheueux au bas du nombril, & de la Barbe en la teste ? Est-il pas plus à propos & selon Demosthene, & autres Rhetoriciens, de proposer que la Barbe vient aux femmes sur l'os pubis, & les cheueux sur l'oreille & pericrane de la teste. Plusieurs parlans de la Barbe, disant qu'elle fut ordonnee à l'homme par prerogatiue, & que la femme jalouse d'vn tel benefice apres vne imporeune demande, fut renuoyce par Iupiter à la fontaine de Iouence, les autres que les femmes s'appuyans sur ceste sentence, *In medio consistit virtus*, disent tout ainsi que les assiegez d'vne ville pour resister aux canonnades, opposent à leur furie, force ballons de laine, de bourre & autres choses molles, que les femmes à leur imitation recognoissans que le fort de batterie d'amour se feroit sur le deuant, ont voulu remparer ceste partie spongieuse de mesmes estofes. O serenissime Barbe,

be,

be , que seroit l'homme sans toy , vn ours sans poil , vne oüitre sans escaille & vn corps sans chaleur. Aussi anciennement celuy qui viuoit sans Barbe estoit appellé Eunuque, ennemy des Dames & gardien de leur honneur. Je vous dône à penser quel desplaisir d'aller au puis sans cable, à la caue sans fossét, à la dance sans trepigner & bricoler du cul? Par Zoile c'est grande pitié de faire naufrage à l'entree du port. Tournons le fuëillet, pour voir la legende des barbes , & les diuerses formes qu'on leur donne. Je vous saluë donc Barbe à la Courtisanne , à la Satoyarde , à l'Espagnolle , à la Bougrine , à la Suisse, à la Turque , & à la Fantasque , l'une pour l'autre , sans diuision ny discussion , &c. voyez ie vous prie , ce qu'on en dit au chapitre premier des barbes.

Barbus embrennez-vous la barbe,

Barbe n'est rien qu'un excrement,

Mettez-y merde de rhubarbe,

Barbe n'a point de sentiment.

Que chacun la fasse à sa guise , en couïanne de lard, à la pedantesque , en

Sena

Senateur, en queue de canard, en devant de sabot, en garde de poignard, en espouffette, en queue de merlus, bref selon son humeur, le Barbier aura bien plus d'honneur que celuy qui la porte. Si vous prenez garde à la mienne, c'est la vraie modestie, humble & basse, crainte de la nation mormionnesque, ferme preuve de mon courage tres releué, pour monstrier que toutes les cœptions du Seigneur Frippe-mouche sôt autres & de difficile approche: si vous la faites longue en l'ame de pertuisanne, pour vous preualoir de quelque doctrine, comme anciennement ces vieux Robin, ie veulx dire Romains. Je diray avec Ronsard, & pour finir mon discours, que

*Si porter grand barbe au menton
 Nous fait Philosophe paroistre,
 Vn Bouc en barbe pourroit estre
 Par ce moyen quelque Platon.*

En

En faueur de la Scene.

Messieurs, vous n'ignorez pas l'utilité & profit que rapporte en vne Ville le Theatre tragicque : Car outre la cognoissance qu'il nous donne des choses passees, il fait mieux goustier la propriété aux prosperes, & peut encor moderer la tristesse des affligez. Bien diray-ie que ceux qui visitent le docte Theatre François, là où aucune faquinerie ne se doit exercer parmy les differens effects de son Poëme, peuuent par plusieurs effects estranges, voire presque incroyables, se resoudre à leur aduerser ou prospere fortune: Car outre ce que l'usage est vne seconde nature, le bien ne se peut parfaitement goustier sans la cognoissance des maux, lesquels il nous faut recognoistre, non pas pour les suyure, mais bien pour les éviter, & ne les trouuer fascheux ou estranges quand ils arriuent. Or Messieurs nous estans disposez pour vous traicter de quel

quelque matiere que l'antiquité sem-
bloit auoir enseuelie, mais principa-
lement pour nostre deffense, & pour
fermer la bouche à quelques audacieux,
qui pensans tout sçauoir, ne redoutent
blasmer le parfait des perfections, &
voiler leur ignorance d'vne imaginee
science. Leurs yeux ne voyent que la
fange de ce monde, leurs oreilles bou-
chees ne leur permettent d'oïr l'ar-
monie que font les Deitez sur ce no-
ble mont de Parnasse. C'est vn mont,
dis-je, lequel ne peut receuoir que la
perfection mesme, & duquel l'entrée
est fascheuse, ennuyeuse, & inaccessi-
ble, qui ne demande que la modestie,
prudence, sagesse, sçauoir & travail,
pour eschelon de son habitacle. Mais ie
croÿ qu'en tas de ces médisans sont as-
sourdiz du carrillon de la Cuisine, fai-
sant de leur ventre plusieurs marmites,
au lieu d'vn vaisseau de sobriété. Qu'el-
les viennent donc, ces guespes ennu-
yeuses, qui enrichies par dehors de bel-
les peintures, ne cachent au dedans que
mortelles & sublimes poisons. Ils trou-
ueront en ce nom le Theatre l'erreur de
leur

leur inconstance , ou pour mieux dire, verront avec les yeux de l'esprit combien leur nature est corrompue & ce que le ciel leur auoit donné de plus beau, rauy & obscurcy, où leur enuie sera rabatuë, où ils verront renuerser les plus beaux bastions de leur folie, & s'il leur semble que ma capacité ne soit assez grande pour dompter ces Hydres, ie veux fureter iusques au centre de l'antiquité, pour trouuer preuue à mon dire, & rabatre l'orgueil de ceste mesdisance mesme. Or Messieurs , craignant que ie ne sois trop prolix, & fouler vos iugemens , ce n'a esté pour deffendre le droit de ceste barbe que i'entreprends de plaider ceste cause , ains de plusieurs graues & honorables personages , lesquels ont fait profession de nostre exercice: tesmoin Iules Cesar renant son Elius , pour monstrier l'affection qu'il a iadis portee aux Comediens , Alphonse premier Roy d'Arragon, combien a-il aimé la Scene tragique? ainsi de Neron, qui ne dédaignoit de monter sur les Theatres publics, pour représenter des ieux Olympiques : De
mesme

mesme faisoit Octavius , ce tant genereux guerrier, & tant d'autres, comme Sophocles, Terence, Plutarque & Eschille : & pour ceux de nostre temps, Ronfard, Garnier, Desportes, Rollant, Brisset, Belleau, du Bellay, du Bartas, Amadis, Iamin, la Peruse, du Breton, & Mont-chrestien, lesquels ont autant acquis d'honneur & de reputation prez des Roys & des Princes, qu'honorez d'auancemēt prez d'iceux. Or puis que les passez & les presens vont deffendant nostre cause, Retirez-vous sacrileges scandaleux, fuyez de ce lieu sacré, allez esprits farouches, hommes satyriques, n'entrez dans ce Temples, car vous y estes desia assez sacrilegez: si d'auenture vous y venez, les Muses toutes puissantes feroient paroistre vos actions autant esloignees de la Vertu, que les nostres nous esleuent pres d'icelles. Or Messieurs, ie vous supplie de ne prester vos oreilles au chant de ces Sirenes, de peur qu'elles ne fissent submerger vostre Nef, laquelle est à bon port. le poursuyurois d'auantage à vous discourir, n'estoit
que

que mes compagnons m'incitent à me retirer , c'est pourquoy ie supplieray vos debonnairetez de nous prester vne heure de silence , nous tascherons de tout nostre pouuoir à vous contenter.

De la Constance.

COnsiderant que ce Siecle où nous sommes , l'inconstance est le Haire où surgissent plusieurs de nos actions , mesmes qu'il se void des plus subtils esprits la vouloir authoriser , foulans aux pieds ceste Constance que les loix diuines & humaines nous enseignes dès nostre naissance à reuerer & honorer. Je me suis présenté pour la deffendre, d'autant que c'est à vous, mes Dames , que l'on eslance les fleches de la mesdisance , tirees par les enfans de la legereté, c'est vous dis-ie, que l'on veut persuader sous vne fantasque imagination, voilee d'une fausse apparence, à quitter le phare de la vertu,
&

& suiure l'estandart de l'inconstance. Nos parties contraires, pour authoriser leur malheureuse perfidie, ont recherché l'indigne protecteur de l'infidélité, fille de l'inconstance, mais pour effrayer ceste infidelle, & mesme combattre vn contraire par son contraire. Le propose vos vertus à l'ouuerture de mon dire, vertu, dis-ie, qui vous represente le vray patron de la foy & de la loyauté que vous auez tousiours cherie, & la déloyauté abhorree, comme vraye nourrice du change, ne pouuant trouuer Tuteur plus propre pour leur scandaleux changement, qu'une vicieuse habitude que les apprend tousiours à mentir, tromper, & dissimuler : aussi nous qui auons voué nos cœurs à l'autel de la fermeté, ne pouuons faire choix de Deesses plus dignes que vous mes Dames, qui auez dans le sein vn cœur sans fard, miroir de la fermeté faisant par tout paroistre la mesme constance. C'est entre vous que ceste vertu se iette, pour fortifier contre les legeres ames qui l'attaquent, c'est de vous qu'elle attend faueur, car vous estes
fa

sa pure essence, elle n'a estre parfait qu'en vous, & si elle se fait paroistre autre; ce n'est qu'en idee, ou bien quelque pourtrait sur vous, qui en estes le vray modèle. C'est trop offenser vne diuinité que de luy donner l'infidelité pour compagnie, poser son Throſne sur l'arene mouuante, & ne luy offrir que du vent. C'est trop blasphemer; de dire qu'avec vn Dieu, le mensonger doiuë naistre, & le publier autheur de toute perfidie: horrible sacrilege, de dérober aux Deitez la foy & la constance, mais effronterie trop effrontee, audace trop criminelle, de vouloir faire recognoistre tel crime pour vertu; & autorisé de la nature. Las! amour, maistre du grand vniuers, qui dompte tout, & par qui ce grand tout dompté se conserue, c'est à toy que l'on s'adresse, ce sont autels que l'on prophane, autels sur lesquels les Anciens ont posé & l'honneur & la foy, que l'infidelité veut ruiner avec toy, sous couleur d'asſeruir ta puissance. Toy, que les Romains logerent au Temple de la foy, fay voir par ma bouche,

che, que ces ames volages & pleines de fard, ne bruslerent iamais du sacré feu de ton brandon: vous ne me denierez plus en cela vostre auen, que vos oüyes mes Dames, & ie croy bien que l'equité de ma cause ne sera sans estre assistee de vostre faueur, non pourtant que ie desire que l'interest que vous avez au party que ie soustiens, me serue d'avantage, & qu'en decidant ce different, comme iuges, vous vous souveniez que vous estes les parties les plus offencees: vne telle vertu que la vostre est toujours recogneuë, pour faire esclatter son beau lustre, n'a besoin de mendier en iugement tous les iniques suffrages des passions humaines, tous les principes que l'on nous a proposez, vrays articles de l'infidelité, non de soy, puis qu'ils sont pour nous rendre miserables sous le furieux & bouleversant Empire d'Amour, au lieu de servir à son establissement. Aussi n'y a r'il que les malheureux qui le suivent, desesperez de contentement que nous promettent les douces faueurs. Ils sont dignes (comme prophanes)

nez) destre chassiez loin des autels où les cœurs sainctement embrasez brulent sans estre consummez au milieu de leur constante flamme. Vostre calme audience , mes Dames , me fera presumer rien ne vous estre tant odieux que les legeres vagues de ces Amoureux pleins de vent , qui sans arrest , portez çà & là , ne s'aiment pasteux-mêmes. Et par mesme moyen , m'aduouïerez-vous que la Constance ne s'esgare iamais tant soit peu des actes vertueux. Aussi n'y a-t'il vertu qui n'emprûte son estre d'elle, comme de la souueraine des autres : Par elle seule elles sont définies , & tout ce qu'en dit vertu n'est rien , si la fermeté ne l'accompagne. Pour vn seul don les Princes ne sont pas iugez liberaux, vn coup de pistolet donné bien à propos n'honore pas le soldat du tiltre de vaillant , vn tourment enduré n'est pas suffisant pour couronner de patience , vn arrest equitable seul est trop foible tesmoin de la Iustice d'un Iuge. Il faut que sans varier , qu'il les continuë tousiours semblables , car les
actions

actions vertueuses sont telles , qu'elles multiplient par la perseuerance, qui faisant naistre l'habitude en nous, y fait ensemble naistre la vertu : grande vertu , qui seule nous rend capables des autres , laquelle seule fait esclatter son beau lustre, pour faire admirer la Constance de sa Diuinité , qualité que ce grand moteur de toutes choses crees, Dieu souuerain arbitre du monde a posé pour baze de sa perfection , conseruans tousiours son pouuoir autant inuiolable , que son vouloir est infiny. Pour nous apprendre, que le Rocher de la Constance est le degré lequel nous esleue le plus haut , & plus qu'aucun nous fait participer à la diuinité. Vne cause de si grand prix que cestuy-cy, traittant de vostre tant reuerce Constance, mes Dames, ne se peut esplucher de si prez : C'est pourquoy ie differe à vne autre fois la suite de ce mien prologue, là où ie feray voir & confesser à ces amoureux pleins d'incôstance, que la Constance n'a point d'habitable plus seur, qu'au chaste feminin Ce qui se fera moyennant la bonne assistance que nous

nous esperons de vous, c'est pourquoy ie vous supplie de nous prester vn aussi bon silence, que nous desirons vous contenter.

*En faueur des priuileges de
Cornoüaille.*

BOn iour & bon soir, c'est pour tout le iour, disent les trencheciboles de Paris, hola bonnes gens emplumés à la Mosaique, escoutez pacifiquement, & vous tenez fermes de peur de tomber. Sçachez donc qu'apres auoir quitte les Instituts de Theophraste, les Alambics de Paracelse, les monstres & prodiges d'Ambroise Paré, les figures douces d'Oride, il parut à mes yeux vne estrange metamorphose; & quelle par aduis? ce fut vn bœuf trauersant vn bras de mer chargé d'vne ieune pucelle, qui sembloit inuoyer a son secours le Ciel & la terre, laquelle saisissant son tranfleur par les cornes, croist à haute

voix, viue la corne, viue la corne. Moy qui mytologise sur vne obscurité, comme vn Portugais sur les merluches de terre neufue, ie m'escrie à gorge desployee *Latandum est*. A l'instant vne petite maquerele de chauue souris m'ayant enuironné les oreilles par ie ne scay quel charme, me fit naistre le desir & l'enuie de descouvrir le secret sous l'escorce de ceste metamorphose? Et que vouloit signifier ce bœuf tant ioliment & amoureuxmēt embouqueté & couronné de fleurs. Et apres plusieurs recherches, ie trouue *Cum magno sudore*, au ratelier de ma Minerve que Iupiter desireux d'enrichir les hommes du benefice, *de besco cornuto*, auoit emprunté ceste figure, & que la drolesse Europe estoit ranie pour esteindre l'ardeur de sa brayette. Ce qui me fist deslors conclure contre les hommes, qu'ils ne doiuent s'offencer du titre de Cornardise; puis que Iupiter a esté le premier Cornard. Passons outre, & dressons l'eschelle de la raison iusqu'au ciel, pour y trouuer le frontispice des cornes parmy les douze Signes, le Soleil par ses rayons

ayons semble dire aux humains, Voy-
 la mes cornes , la Lune à son cours &
 decours se glorifie de ses cornes les en-
 fans de Themis portent des cornes, au-
 cuns *Visibilia & invisibilia*, la plupart
 des Cadrupedes portent cornes. Pluton
 enrichit son Sceptre de deux cornes,
 Neptune de trois , & s'il faut croire les
 Peintres, & les Diables portēt des cor-
 nes aussi. Si donc les cornes sont si cō-
 munes, pourquoy les hommes n'en au-
 rent-ils pas à vil pris & sans débourse
 finance, deslier ny ouvrir autre bource
 que celle que la nature a dōné à leurs
 femmes? Quel plus riche Diadème peut
 donc avoir l'homme que les cornes?
 puis que Jupiter les a portees? Qui
 fait admirer le Cerf que la corne , le
 bœuf , le Rhinocerot , le chéureul , &
 par conséquent l'homme Cocu que la
 corne? Ouvrons les yeux & les oreilles
 pour voir & entendre les animaux qua-
 drupedes, crier *alta voce*, Jupiter des cor-
 nes , & les hommes qui ont enuie de
 profiter par le moyen du benefice de la
 corne , ne crieront ils pas aussi a gorge
 desployee. Jupiter des cornes. Ceste im-

portunité suffira pour mettre en banque le benefice des cornes. Quelque Aristarque mesprisant ceste confrairie satirique proposera en faueur des bestes, Messieurs, que les cornes leur sont naturelles & par consequent honorables, mais que celles des hommes engendrees accidentellement par vn trop frequent mouuement croupionnaire doiuent estre tenuë pour infames & vituperables. Le respondray en deux mots, que bestes ne sont pas plus chèrement vëduës pour leurs cornes (bien que naturelles) mais que celles des hommes, encores qu'inuisibles & accidentelles, les honorent quelquefois de plusieurs belles prerogatiues, leur accroist la bourse, & leur sert de bouclier contre les assauts de la necessité, l'or & l'argent sont l'honneur de ce siecle. Parlons avec raison & sans passion, qu'estoit la corne d'Almathee? contenoit-elle pas tout ce que l'homme pouuoit souhaitter? s'il est ainsi, d'où nous viennent toutes sortes de fruiets? de la Corne, toutes sortes de grains nourriciers, de la corne, toute espee de mon-

noye,

noye, de la corne, toutes sortes de cymarses, robes, pourpoints & cottilons? de la corne, toutes sortes de viande, vins frians & delicats, de la corne: heureux vraiment & plus qu'heureux, celuy qui possède ceste belle corne. D'avantage Pan iadis tant reueré en l'Arcadie, portoit-il pas des cornes? que nous ont voulu signifier les Anciens par sa figure? rien autre chose que le monde, qu'ainsi ne soit. Pan est vn vocable Grec qui signifie tout: adioustez à ce tout, la teste & vous trouuerez en bon François, le tout est cornu, *Valete.*

Pour Pastorales.

EN tout temps, & en tous lieux, afin desfleuer nostre entendement à la contemplation des choses diuines, & disposer nostre volonté a les aymer. Nous auons eu des tableaux & des figures tailles à nostre fantasie, & conformes à nos sens lesquels corporels & terrestres, ne peuuent agir que par vn

moyen de leur qualibre, mais comme le desir de gloire fit faire des traicts de peinture admirables à Prôtogenes & à Appelles à l'enuy l'un de l'autre, ainsi l'emulation de gloire & la ialousie de graver à qui mieux mieux, leur renom au temple de memoire, à comme contraint & forcé vn nombre infiny de peuple, à nous peindre naïfvement sous figures ænigmatiques toutesfois, & sous le signe de tres belles emblemes, le pouuoir d'une infinité de Dieux, si nous auons quelque creance aux escrits de Varron, tant respecté de l'antiquité. Mais comme la subtilité d'Anthée se dissipe par le moindre des forces d'Hercules, ne plus ne moins aussi que la generosité d'Alexandre obscurcit de ses rais tout ce que le temps pouuoit auoir donné de lustre à la valeur des braues Capitaines qui l'auoient precedé. Ainsi les Egyptiens ont triomphé & merité le Laurier par dessus toutes les autres nations pour auoir (par le moyen de leurs hieroglifes) descouuert ce que ces essences diuines imaginees, auoient de plus pur & particulier ie m'en rapporte

rapporte à vostre curiosité, laquelle vous ayant fait jeter l'œil sur les cahiers de ceste prophane antiquité, vous a quant & quāt donné l'intelligence de ces secrets. Ceste curieuse lecture, de laquelle vōtre esprit se repaist, ainsi cōme les oiseaux de Paradis se nourrissent de rosee, vous a fait voir que ce Cupidon qui auoit dérobé à Apelles tout ce que l'art pouuoit cōmuniquer à la peinture, auoit la teste dās le Ciel, & les pieds en terre, tenant d'vne main vn chapelet & vn bouquet de festus, & de l'autre vne troupe menue de ces hostes qu'Horace fait mener à Prothée dans le premier de ses Odes. Je ne veux pas vous dire que tout cela signifioit que l'Amour ayant marié Jupiter à Rhée, Peleus à Thetis, Hercules à Iole, & bref mille autres diuinitez avec celles qui n'auoient rien de plus diuin que nous, il s'ingeroit de commander aux mortels & aux immortels à baguette. Je veux pourtant en faueur de nos Bergers, estaller ces Fleurettes que l'Amour tient en sa dextre, afin que vous en ayez l'odeur.

car il apert par vn bon nōbre d'exemples, que l'amour se delecte plus à manier la Houlette que le Sceptre, à logger aux rustiques logettes des Bergers qu'aux superbes Palais des Roys, & se courir le chef d'un chappeau de fleurs, que d'entourner son front d'une Couronne ou d'un thiare: & bref, assiseoir sur les gerbes & sur les gazons, prez le gazouillis d'un oyseau, que de s'esleuer sur vn throsne richement elaboré. Je diray encor' qu'il faict plus d'estime de la Rethorique champestre, que d'un langage flatteur & courtisan, tenant pour maxime que le cœur d'un amy est plus requis que la langue, & vn visage naturel plus à priser, que celui qui est remply de fard. Si cela vous sēble quelque paradoxe, ou que vous seigniez n'estre pas assez esclairsis, pourquoy l'amour se ioüe ainsi parmy nous, & se plaist tant à la diuersité, & particulièrement à la conseruation des Bergers, qu'il cherit comme j'ay predit plus que celle des Princes & grands Seigneurs. Je vous demanderay pourquoy l'on faict tant d'estime de ce

Phaëton

Phaëton gravé dans vne bague, avec le Chariot, les quatre cheuaux d'Apollon, & tout l'attirail necessaire, veu la petitesse de l'ouurage, qui contenoit toutes choses. Pourquoy ce Nauire garny de toutes ses vstensiles, qu'on pouuoit cacher sous les ailles d'une mouche, estoit plus estimé que le grand Colosse de Rhodes? Et comme vous me respondrez qu'un esprit monstre d'autant plus sa subtilité, que l'ouurage qu'il entreprend se trouue petit & racourcy. Ainsi ie vous repliqueray que la puissance d'Amour paroist beaucoup plus, & avec vn lustre plus esclatant en la personne des Bergers, qu'en celle des grands, attendu qu'estans nez petits, d'une terre grossiere & massue, il trouue de grâdes difficultez à les percer de ses fleches: mais yne fois atteints, l'Amour est eternal entr'eux; & ne ressemblent en rien à ces cœurs enflammez & doüilletéz, qui se plaignent d'Amour auparauant qu'il les ayt blessez. C'est assez dit couru sur ce subiect, tout ce qui reste seruira pour vous prier d'écouter nos Bergers, avec

vostre patience accoustumée : Et en recompense (outre qu'ils vous feront voir qu'esleuez grossierement & saisis d'Amour, ils ont Cupidon au cœur, Minerue à la teste, & Python sur la langue) vous les obligerez à vn service perpetuel.

Des estranges effects de l'Amour.

L'On dit qu'Halsdrupal ayât la mort entre les dents, & la rage au cœur, pour n'auoir abbaissé la grandeur des Romains, voyant les siens desia disposez au preparatif de sa pompe funebre, fist iurer à son fils Annibal qu'il poursuiuroit les iniustes desseins que sa perfidie auoit braffez contre l'estat de ceste fameuse Republique. C'est vne chose estrange, que depuis que l'amour blesse quelque ame desia cauterisee, vous voyez aussi-tost naistre la trahison, la perfidie, & tout ce que la malice de l'entendement humain peut excogiter de pernicieux : Je suis pour-
tant

tant d'aduis de l'abaisser autant que ie
l'ay cy-deuant esleuée, luy accourcir le
bras, rongner les aîsles de la presom-
ption, soustenant contre luy-mesme,
qu'il luy est impossible cacher la sin-
cerité d'un homme, lequel muni d'un
martial courage, ne marche sous autre
drapeau que celui de la fidélité. Il
faut donc aller chercher l'infidélité par-
my les femmes, c'est là qu'elle fait sa
principalle demeure, & pour preuve,
les Poëtes n'ont point dépeint les Sy-
renes antiques sous le visage d'une
femme, & de la queue d'un poisson, ne
luy ont point mis les doux accens d'un
Orphée en bouche, pour attirer les
passans, & un miroir en main, que pour
monstrer que les femmes sont les vrais
instrumens de la perfidie lubrique, fa-
ciles au change, propres à decevoir par
leurs paroles sucrées les plus deliez &
rusez. Comme aussi ils n'ont point
manqué de subject, quand malgré les
enchantemens de ces diuines musi-
ciennes, ils font parfaire à Ulysse le
cours de son voyage, montrant que
les appas d'une inconstante femme

ne doyuent pas aucugler la prudence d'un homme qui a la discretion pour hostesse, & la sagesse pour fidelle amie. Mais comme les saisons ne s'entre-ressemblent pas, les complexions des hommes sont diuerses, les vns franchissent fort bien ces destroits, les autres plus effeminez, se laissent empes-trer d'une telle sorte, qu'ils y laissent & la vie & l'honneur. Ainsi Armide transmua les Cheualiers en diuerses formes, & ne peut toutesfois empes-cher que d'autres plus genereux & subtils ne luy rauissent son Renaule d'entre ses bras. Mais quoy, Samson au sein de sa Dalide se trouue reduict à la mercy des Philistins : Hercule au giron de sa Lydienne se laisseroit vaincre à Pigmée, tant la Nature a donné d'apas, d'amorce & de filets à ce sexe : voire tant de ruses & d'al-lechemens, que c'est vne grande prudence que de les euitier. Que si le cœur respondoit à l'ornement du corps, & à la beauté du visage, on pourroit priser les chaisnes qui nous tiendroyent attachez à leur amour : Mais comme
le

le serpent se cache sous l'herbe, & que le Scorpion dort sous toute pierre, l'on ne doit que peu souuent se fier à l'amour des femmes. Car apres auoir enyuré quelque Alexandre en vaillance, & quelque Paris en beauté, sous ombre d'une simple importunité ou d'une parole ioyeusement folastre, quitteroient ce Mars pour embrasser quelque Vulcan. C'est pourquoy il me semble que la comparaison de l'esprit de l'homme à vne table raze où l'on peint & efface ce que l'on veut, ou à vn pot nouvellement faict, que l'on rompt & rebastit presque en vn mesme instant, n'est pas sans sujet. Ce discours n'est pour vostre regard mes Dames, qui estes autant accomplies, que celle pour qui ie parle, specialement estoit encliné au vice, & à la meschanceté : Sçachant que nature & la main de ce souverain Moteur, s'est d'autant delectée à la perfection de vostre ame comme à embellir vostre corps, lequel parfaitement accompli me fait imaginer par l'exterieur, que ce qui est caché sous ceste escorce & simple apparence est
quel

480 *Les Oeuvres de Bruscomb.*

quelque chose de plus releué par dessus la perfection qui s'y remaque. Je vous en dirois d'auantage , mais ie craindroys de vous ennuyer : c'est pourquoy ie finiray avec vne humble priere que ie fais à la compagnie , d'auoir le recit de nostre Tragedie pour agreable , escoutez les Acteurs & vostre patience ne sera point trompée.

F I N.





AVANT-PROPOS sur les Tetins.

*Tetins de lait, & de basme,
Tetin qui mon cœur enflame,
Le te consacre mes vœux:
Ta vœue qui me recrée,
Me fait songer en idée,
Au centre où j'ay pris mes feux.*





TABLE DES OEUVRES DE BRVSCAMBILLE.

H arangue de Midas.	page 5
Seconde harangue de Midas.	
page.	18
Prologue facétieux.	34
Autre Prologue facétieux.	40
Prologue de la fortune.	46
Prologue sur un plaidoyer.	55
Sur un autre plaidoyer.	60
Galimatias.	64
Prologue de l'impatience.	68
D'un Pedan & d'une Haran- gere.	73
	Gali

T A B L E.

<i>Galimatias.</i>	78
<i>Paradoxe.</i>	83
<i>Autre Paradoxe.</i>	88
<i>Paradoxe d'un pet.</i>	92
<i>Autre sur le mesme.</i>	97
<i>Qu'un pet est une chose bonne.</i>	

IOI

<i>Autre Paradoxe.</i>	106
<i>Prologue du mensonge.</i>	110
<i>Prologue de la verité.</i>	119
<i>Prologue du silence.</i>	126
<i>Prologue sur un habit.</i>	131
<i>Contre les temeraires.</i>	136
<i>Contre l'Avarice.</i>	146
<i>Des Escoliers de Tholose.</i>	151
<i>Prologue d'un bonnet.</i>	158
<i>De la calomnie.</i>	162
<i>Prologue en faueur de l'Asne.</i>	168
<i>Plusieurs Galimatias.</i>	175

Prolo

T A B L E.

<i>Prologue sur un chapeau.</i>	195
<i>Prologue en forme de discours.</i>	199
<i>Prologue des fols.</i>	205
<i>Prologue des parties naturelles des hommes & des femmes.</i>	211
<i>Des cocus & des cornes.</i>	214
<i>Prologue de l'estuy du Cul.</i>	222
<i>Prologue du privé.</i>	227
<i>Prologue du Cul.</i>	230
<i>De la pauvreté.</i>	234
<i>Prologue de l'amitié.</i>	241
<i>Première Imagination.</i>	247
<i>Des Pythagoriens.</i>	254
<i>De l'yurongnerie.</i>	261
<i>Creation des Femmes.</i>	270
<i>En faueur des Dames.</i>	275
<i>En faueur des chastrez.</i>	283
<i>Des galeux.</i>	290
<i>Des allumettes.</i>	295
	D.

T A B L E.

<i>De Conculcauimus.</i>	302
<i>Du loisir.</i>	307
<i>Accidens Comique.</i>	313
<i>De la Mexique.</i>	319
<i>Des cinq cens.</i>	324
<i>De la folie en general.</i>	329
<i>De la nuit.</i>	336
<i>De la misere de l'Homme.</i>	353
<i>De l'excellence de l'Homme.</i>	359
<i>Procez du Pou & du Morpion.</i>	367
<i>Du Sieur Foüille trou.</i>	374
<i>Du Papier.</i>	378
<i>De la Comedie.</i>	383
<i>Des Poltrons.</i>	390
<i>Voyage & retour de Bruscam-</i> <i>bille.</i>	396
<i>De la colere.</i>	408
<i>De la Medecine.</i>	413

Des



T A B L E.

<i>Des Receptes.</i>	418
<i>Des chaftez sérieux.</i>	421
<i>Les bonnes mœurs des Femmes.</i>	424
<i>Des Puces.</i>	426
<i>Des gros Nez.</i>	431
<i>Prologue à Monsieur le Prince.</i>	435
<i>Discours funebre du Bonnet de Jean Farine.</i>	438
<i>De l'honneur.</i>	442
<i>Des Naueaux & des Chowx.</i>	446
<i>Des Barbes.</i>	451
<i>De la Scene.</i>	457
<i>De la Constance.</i>	461
<i>Privilege de Cornoïaille.</i>	467
<i>Pour Pastoralles.</i>	471
<i>Des Estranges effects de l'Amour.</i>	476

F I N.



Digitized by Google

W. W. W. 3000

